

Sourate VII - 206 v. **LES** [GENS D'AL-] **'A^{c}RÂF*** *'AL-'A^{c}RÂF*

*Voir les versets 46 et 48.



*bismi-**llähi-rrahmäni-rrahymi***

[Commencer] **par le Nom de DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.***

* Formule inaugurale des sourates.

DIEU, exalté soit-Il, commence* Sa parole de guidance, l'un des principes de la création, par cette formule en rapport implicite avec le contenu de la sourate, jusqu'à l'éternité, sur lequel, le Miséricordieux et le Très-Miséricordieux attire l'attention de tous les humains ; [une occasion de connexion à la Source octroyée aux désireux].

* exceptée sourate **9** (voir son contenu et l'explication afférente).

*bismi-**llähi*** **:**

bismi **:**

par le Nom de … ou **au Nom de …**

Alläh : (DIEU) est un nom propre à Lui le Transcendant, parce qu'Il ne l'a pas employé pour désigné une autre personne. C'est Son nom immuable ; c'est un nom non dérivé.

Allāh est le Nom propre de Celui qui est Divinité pour toute chose et que toute créature, intrinsèquement, Le glorifie et Lui rend culte.

« Il est DIEU, nul n'est DIEU que Lui, Il est Celui qui connaît ce qui est caché et ce qui est apparent. Il est le Tout-Miséricordieux [Bienfaiteur envers tout le monde]**, le Très-Miséricordieux** [qui accorde aux croyants pratiquants les biens particuliers] **». 59**/22 [voir aussi **59**/23 et 24 ; …].

DIEU : c'est le nom du Maître, Béni et Transcendant. C'est le nom le plus sublime, du fait qu'on Lui renvoie tous les bons attributs.
…

*bismi-**llāhi-rrahmāni-rrahymi**.*

La formule '*bismi-llāh …*' signifie : Dans le système de la Création tout [est commencé et] **commence par la volonté (de par le Nom) de DIEU … ; c'est-à-dire la mise à l'existence de toutes les créatures** [dans les Cieux, dans l'Univers terrestre et entre eux] **s'opère par la volonté du Seigneur et Maître, le DIEU Éternel exalté soit-Il !**

… il existe des arguments spéculatifs pour rattacher le Nom Allāh à *'ilâh* qui, lui, dérive normalement du verbe *'aliha* qui signifie adorer et dont le nom d'action est précisément '*Ilâha*' (Adoré)[1].

… *Ar-Rahmân Ar-Rahym* (***'arrhmān 'arrahym***) = **le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,** [ou, le Tout-Bienfaiteur et le Très-Bienfaiteur, …] ; **les deux qualificatifs dérivent d'une même racine *rahima*.**

DIEU est Rahmân c'est-à-dire la création [et maintien, gestion, perfection … respectif] de chaque

créature, en l'occurrence les êtres humains [qu'il s'agisse des croyants ou non], dans la vie de ce monde (la vie de l'Univers terrestre) est basée sur Sa volonté bienveillante [DIEU les fait parvenir aux perfections qu'il leur convient, (…)] **;**

DIEU est Ra<u>h</u>ym signifie : DIEU accordera, en sus, aux Prophètes [et aux serviteurs croyants pratiquants pieux-vertueux, dévots…] **une 'vie pure (raffinée, agréable, …)' particulière (*<u>h</u>ayâtan <u>t</u>ayyibatan*)*** (cf. v. **1**/7 et **16**/97, …)**.**

***** Grâce à DIEU, l'être humain, à l'instar des Prophètes, vivra compatible avec le système de la Création ; ….

Ra<u>h</u>mân & Ra<u>h</u>ym.

DIEU, Louangé soit-Il, a envoyé le Prophète ﷺ qui a communiqué la formule de « *bismi-llâh …* » à l'humanité toute entière jusqu'à la fin des temps ; Il a fait descendre le Saint Coran pour indiquer à tous les humains la bonne direction dans la vie d'ici-bas [parce qu'Il est ***'ar-ra<u>h</u>män***] **et, montrer aux croyants et désireux, la** *<u>h</u>ayât <u>t</u>ayyiba(t)* [parce qu'Il est ***'ar-ra<u>h</u>ym***]**.**

La particule *bi* au début de la formule *bismi-llähi* par laquelle la sourate débute, a ici un sens de rapport, c. à. d. l'être humain commence en parlant, en agissant, en récitant, en lisant, …, l'homme se sent qu'il est en 'rapport' avec DIEU Créateur et Maître de toutes les créatures (…).

<u>H</u>adîth :

… Le Prophète – sur lui les Grâces et le Salut – a dit : « Chaque œuvre (parole, action, …) **qui ne serait pas commencée par** *bismi-****llâh*** **… sera** *'abtar* (amputée, tronquée, mutilée, sectionnée …) »**.**
… Caliyy c., après avoir rapporté cette hadîth, ajoute : « Tout ce que l'homme veut accomplir, à lui revient de le commencer par le Nom de DIEU et, tout ce qu'est ainsi commencé, sera prospère et propice ».
… L'Imâm Bâqir c. dit : « il convient de dire *bismi-****llähi****…* au commencement de chaque affaire petite ou grande, afin qu'elle soit heureuse et propice ».

… [Noé] **dit** [à ses compagnons] **: « Montez dans** [l'Arche] **! Au Nom de DIEU** [s'accomplira] **sa course et son mouillage … »** (**11**/41)**.**

… Salomon adressa une lettre à la Reine du Sabâ : « Elle est de Salomon et la voici : '' *bismi-****llähi rrahmäni-rrahym …****''* (**27**/30)**.**

N. :

1 - Le terme *'Allâh* auquel on fait correspondre le terme ''Dieu'', implique toujours la présence de tous les 'Excellents-Noms-Et-Attributs-Divins'(*'al-'asmâ'u-husnä…*).

Le Nom *'Allâh* doit être conçu, non pas avec les significations restrictives données très souvent au nom ''Dieu'' en français etc. (voir explication **3**/52, N. 5, et **5**/14, N. 2) mais avec les significations, de Réalité suprême et Une, de Vérité totale et Éternelle ; *'Allâh* qui envoie les Prophètes, fait descendre les Livres et les Anges,…, Omniscient, Omnipotent, …, DIVINITÉ Qui Crée excellemment toutes les créatures ; les termes d'adoration et de dévotion devront être conçus en conséquence, soit en mode théologique, soit en mode métaphysique, soit tous ces modes réunis ; [il devra en être de même de tous les autres Noms et Attributs divins …].

Voilà la raison pour laquelle nous proposons l'orthographe ''DIEU'' pour désigner en français le nom *'Allāh*. Sachant qu'aucun terme ne saurait exprimer Sa Réalité*.

* Seule la mise en œuvre des versets du Saint Coran [et les paroles et actes du Prophète ﷺ (la Sunna)] pourra mener l'être humain à la connaissance et à la reconnaissance de DIEU, louangé soit-Il ; (voir la note 2 du v. **2**/115, etc.).

الٓمٓصٓ ۝

'alif lãm my~m s̲ãd

1 **A. L. M. S̲.**

Les commentateurs divergent au sujet de l'interprétation de ces lettres «*'alif-lâm-my~m-s̲âd* »**. Les différents avis sont les suivants :**

- **Ces lettres ont la signification suivante : *'ana-l-llähu 'afs̲ilu* = Moi, 'Allâh, le décrète.**
- **Ces lettres constituent un Nom divin par lequel notre Seigneur prête serment (***'aqs̲ama***).**
- **Ces lettres forment l'un des noms du Coran*.**
- **Ce sont les lettres du Nom suprême de DIEU (*'Ismu-lLähi-l'A^c^z̲am*)[1].**
- **…**

*** le Saint Coran** [en l'occurrence la sourate présente et son contenu]**, puisqu'ici le verset suivant déclare :** « *kitâbun 'unzila 'ilayka …* »**;** (voir aussi la fin du verset 204)**.**

On se reportera à l'explication du verset 2/1 **sur les lettres «** *alif-lâm-my~m* **» ; également, au v. 3**/1**.**

Quant à ''*alif-lâm-my~m-s̲âd***'' voir fin de la** N. 1**.**

'Al-'A^c^râf désigne : ligne de démarcation [ici, entre le Paradis et l'Enfer] ; hauteur ; enceinte ; rempart ; frange ; bordure ; …. Voir l'explication des versets 46 et 48.

N. **7**/1 :

1 – L'interprétation parfaite de tous les versets coraniques réside chez le Prophète [s.] [et après lui les Successeurs élus par DIEU] qui, par la permission de DIEU, 'dévoile' aux cœurs doués honnêtes et sûrs [en guise d'application dans la vie terrestre et céleste des humains, …].

Certes, les lettres isolées placées juste après la *basmala* des sourates, ont trait à leur contenu : aux lois, normes, règles, équations, formules, architectures, modes, modalités et formes de relations, application dans la vie présente et future, résultats effectifs, …, et des vérités-réalités excellentes et magnifiques qui y sont statuées par le Créateur Éternel, le Tout-Bienfaiteur et le Très-Miséricordieux (Rahmân et Rahym).

En l'occurrence, dans la sourate présente, on peut méditer : Livre, bienfaits et tout ce qui descend du Ciel, mission des Prophètes [c.], spécificité et comportement des êtres, leurs finalités et vie pour le cas :

- où l'être désire, régulièrement, se lier au Ciel, [auquel cas il sera, en fonction de ses intentions et actions, aidé d'en haut ; sera, individuellement et socialement, à l'abri des maladies et malheurs accablants …]
- où, l'être s'y oppose et par conséquent tombera dans le piège de ses péchés, immoralités, impiétés, injustices, etc.
- Cas intermittent, irrégulier (…), où l'être mène une vie d'amalgame des deux premiers cas …

Chaque cas aura ses justes résultats et ses fruits adéquats.

كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيۡكَ فَلَا يَكُن فِي صَدۡرِكَ حَرَجٞ مِّنۡهُ لِتُنذِرَ بِهِۦ وَذِكۡرَىٰ لِلۡمُؤۡمِنِينَ ﴿٢﴾

kitäbun 'unzila 'ilayka falâyakun fy sadrika harajun mminhu litundhira bihï wa dhikrä lilmu'minyna

2 [Venant de DIEU, voici] **un Livre qui est descendu vers toi** [ô Muhammad !] **Qu'il n'y ait donc aucun *haraj* en ta poitrine pour avertir par lui** [les impies (et inviter les hommes à venir vers DIEU)]**, et** [il est] **un** [magnifique] **rappel** [et encouragement] **pour les croyants.**

Suite au v. 1, DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ceci à son Prophète[1] – sur lui les Grâces et le Salut - : ô Muhammad ! le Coran est un Livre qui est descendu vers toi ; tu as le moyen le plus excellent et bénéfique pour avertir convenablement (*bi-l-ma^c^rûf*) les impies [idolâtres, etc. (convertir des infidèles ou des pécheurs)], et convier les

gens vers une vie terrestre et céleste parfaitement prospère et heureuse [dans l'immédiat et dans le futur], vers la Voie divine[2]. Qu'il n'y ait en ta poitrine[4] aucun *haraj*[3] **qui te retiendrait d'accomplir ta mission de** *tazkiya et ta^c^lym* **(voir v. 2/151…) à l'égard des hommes que Je t'ai chargé d'inviter sincèrement et auxquels Je t'ai ordonné de faire parvenir le Message ! Applique-toi avec patience à t'acquitter des devoirs qui incombent à cette fonction prophétique, de la même façon que les Prophètes (*rusul*) avant toi s'y sont appliqués avec résolution et que tu parachèveras la Religion, car DIEU est avec les Prophètes [c.] !**

wa dhikrä lilmu'minyna **:**

dhakara, dhikran, tadhkâra **:** penser ; rappeler ; se rappeler ; se souvenir ; …
dhikr **:** évocation ; mention ; rappel ; souvenir ; invocation (de DIEU), répétition (des Noms et Attributs de DIEU), récitation (de versets coraniques).
'a-dhdhikr est l'un des noms du Saint Coran.

Le contenu du Livre est le meilleur moyen qui encourage les croyants à s'appliquer avec patience et piété à s'acquitter de leurs devoirs [à l'égard de leur personne (éducation, etc.), famille, société, Religion (Prophète [c.] etc.)]**, à se tester** (se contrôler) **par les indications et contre-indications claires, précises, sûres et certaines du Livre. En effet le Saint Coran est l'excellent moyen de *dhikr*** (voir les significations plus haut) **; la pratique du Coran engendre la liaison (la 'connexion') de l'homme au Ciel et mène vers la connaissance des Beaux Noms et Attributs de DIEU.**

N. **7**/2 :

1 – Grâce à DIEU, il nous paraît que la sourate expose un ensemble d'enseignements divins rapportant à la vie terrestre et céleste de chaque homme et de la communauté humaine, dès l'antiquité jusqu'à la fin des temps ; enseignements distingués par ''***wa laqad***'' à sept reprises, aux débuts des versets 10, 11, 52, 59, 101, 130 et 179 ; voilà, peut-être, une interprétation du *A. L. M. S̱.* ; [espérant que, toujours grâce à Lui, nous puissions en présenter une esquisse d'explication, suivant les données traditionnelles authentiques].

La Parole est adressée à tous les ***muballighyn*** (ceux qui sont chargés à propager la Religion) dans le monde, à convertir, convenablement, des impies, ignorants et des pécheurs… ! Qu'ils implorent DIEU, et fassent leur effort [en fonction de leurs possibilités, foi, piété, patience, vertu, connaissance (*^c^irfân*), dévotion, …], à ne suivre que le Livre et le Prophète ^s.^ ! (cf. v. 3 ; et l'explication du v. 6).

2 – L'objet du Coran consiste à cet important programme, la mise en pratique duquel assure une 'renaissance', une 'révolution', …, céleste chez les individus et dans la société. C'est le plus grand charge pour les Prophètes ^c.^, en l'occurrence le Prophète Mu<u>h</u>ammad ^s.^.

3 – ***<u>h</u>arja, <u>h</u>arajan*** **:** être gêné/oppressé/ressentir une gêne.
[*<u>h</u>arâjatu-lmawqif* : complexité/sérieux de la situation]**.**
<u>h</u>araj **:** situation délicate/difficile ; …

S'occuper de soi-même, de son être (corps et âme, son cœur et esprit)* et travailler sur le corps et âme de la société humaine, en vue d'engendrer une renaissance et révolution positive (transcendantale) est le plus lourd des devoirs et le plus important [et rentable] des charges dans le monde, dont la réalisation adéquate n'est possible qu'avec l'aide de DIEU et 'être en liaison' effective avec Lui, exalté soit-Il**.

Voilà une signification du ***<u>h</u>araj*** **noble** chez le Prophète ^s.^ missionné pour la plus grande charge de purification des cœurs, éducation des intelligences… (*tazkiya & ta^c^lym*), sous les ordres et enseignements du Créateur des mondes ; s'en acquitter d'une façon parfaitement exacte, authentique et optimale, à l'intention des humains [jusqu'à la fin des temps].

h̲araj **noble** : ici, il ne s'agit ni d'une gêne, ni d'un doute, ni d'une contrition, etc. [au sens courant des mots] sur la Vérité [divine] elle-même, sur laquelle la certitude était pour le Prophète [s] depuis longtemps [voire, dès le début] parfaitement acquise, mais d'un état noble sur le caractère impératif pour lui d'assumer la fonction que DIEU lui ordonne d'assumer dans cette Révélation [définitive à l'intention de l'Humanité, jusqu'à la fin des temps], à engager l'action saine [voire sainte] qu'elle exige selon des modalités à la fois de plus en plus amples et de plus en plus concrètes.

* Les Imâms élus par DIEU,
[et viennent après, les Saint, les Ami, les vrais Hommes parfaits ou Femmes parfaites suivent bien les enseignements du Prophète [s] et des Imâms, et les inspirations divines : ils se sont purifiés, éduqués… (au cours des dizaines d'années) [et ils se sont libérés, comme il le faut, des attachements mondains …], avant de 's'occuper' des autres !

** Pour cela, la Révélation (*wah̲yi*) descend au Prophète [s] [, également les inspirations]. {Après le Prophète [s] [les Imâms élus par DIEU, guident les gens par le Saint Coran et la Sunna du Prophète [s]]}

4 - La poitrine *s̲adr* est une désignation de la sphère de rayonnement du cœur. DIEU ouvre les yeux du cœur à la lumière de la vérité-réalité puis ouvre la poitrine au rayonnement du cœur illuminé.

A propos de ***s̲adr*** et ***qalb*** voir le verset **2**/7, aussi fin du v. **3**/154.

ٱتَّبِعُوا۟ مَآ أُنزِلَ إِلَيْكُم مِّن رَّبِّكُمْ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءَ ۗ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ﴿٣﴾

'ittabi^c û mã 'unzila 'ilaykum mmin ***rrabb****ikum wa lâtattabi^c û min dûni****hï****~ 'awliyã'a qalylan̲ mmâ tadhakkarûna*

3 [Ô hommes !] **Suivez ce qui est descendu vers vous de la part de votre Seigneur [et Maître], et ne suivez aucun affidé à l'opposé de Lui !** [Pourtant] **combien peu vous vous remémorez.**

Les versets 1 et 2 **ont laissé entendre la constitution de la société humaine avec, comme loi (code céleste de la vie), le Livre céleste et, le 'dirigeant intellectuel et spirituel', le Prophète[s]. Suite auxquels, le v.** 3 **lance le premier ordre :**

'ittabi^cû mã 'unzila 'ilaykum mmin ***rrabb**ikum* **:**
[Ô hommes !] **Suivez ce qui est descendu vers vous de la part de votre Seigneur et Maître : suivez ce qui vous est parvenu de votre Seigneur accompagné de preuves évidentes et de guidance, en mettant en œuvre ce que votre Seigneur vous y ordonne et évitez tout ce qui est à l'encontre des enseignements divins.**

Ce passage préconise la mise en œuvre des indications divines qui mène vers une vie saine, prospère, heureuse et joyeuse effectives : [chaque pratiquant l'éprouvera et obtiendra, dans sa propre vie (et dans celle de sa famille et société) ces bons résultats].

Ainsi, selon certains commentateurs, ce verset constitue en fait un ordre dont DIEU [le Créateur et Maître] charge son Prophète^s d'adresser à tout le monde ; qu'il faut donc le comprendre en considérant qu'il débute par l'injonction sous-entendue '*qul*' (dis ! voir N. 1 du v. **6**/11) **de DIEU au Prophète^s.**

*wa lâtattabi^cû min dûni**hĩ**~ 'awliyã'a* **:**
ne suivez aucun affidé à l'opposé de Lui (à l'encontre de Ses enseignements) **!**

Étant donné que, par une sage raison du Système de la Création, les hommes ont des prédateurs[1], etc. Pour résister et faire face à ceux-ci, le verset ajoute : ne suivez (n'obéissez à) aucun affidé (maître, patron, ami, aucune famille, etc.) qui vous inviterait à une autre voie que celle de DIEU ! Ne suivez pas les suppôts du Diable, ne leur obéissez pas ! Ne suivez pas les impies, idolâtres, injustes, … ; gardez-vous d'usurpation, tyrannie, despotisme, transgression, … ; ne cédez à aucun péché, penchant illicite ; en un mot, ne prenez aucun *waliyy* (ami-guide, patron...) que DIEU.

qalylan mmâ tadhakkarûna **:**
combien peu vous vous remémorez en tirant de toute chose [tels les signes qui sont les bienfaits divins vers vous] **une édification** [pour votre âme, famille, société] **et en cherchant à en pénétrer le sens (*ʻiᶜtibâr*) afin de faire revenir la vérité en votre mémoire.**

tadhakkarûna **:** [la racine est ***dhikr***]**.**

L'homme est créé doté d'une liberté, il peut faire [dans une certaine mesure][2] ce qu'il veut, d'où ses récompenses ou sanctions.

À la fin du verset précédent nous avons signalé le rôle de *dhikr* **dans le progrès, développement et transcendance de l'homme, et nous avons dit 'la pratique du Coran engendre la liaison (la 'connexion') de l'homme au Ciel et mène l'homme vers les Attributs de DIEU'. Ici, le v. 3 énonce : Combien peu vous vous remémorez : C. à. d. ô hommes ! Combien peu vous faites usage de *dhikr* : essayez d'étudier le Coran en cherchant à en pénétrer les significations ; contemplez les signes divins dans votre personne, sur la Terre et dans l'univers ; faites usage de votre saine raison ; pratiquez, de plus en plus, le *dhikr*[3] ! [C'est là votre bonheur réel des deux mondes].**

N. **7**/3 :

1 – Les prédateurs [intérieurs et extérieurs] servent de moyens de test (…).

2 – **rabb** : Seigneur et Maître, DIEU, est le Créateur de tous les êtres, toutes les créatures, Il dirige chaque individu et leur ensemble, à chaque instant, les gère minutieusement, parfaitement juste et sage : [tous les faits, bons ou 'mauvais' (individuels, familiaux, sociaux,

nationaux, internationaux (guerres mondiales, etc.) immédiats et/ou dans les siècles, sont sous Son égide, Sa surveillance, Son contrôle ; … ; c'est Lui le Juge qui récompense ou sanctionne (d'une façon divine) [dans le présent et/ou dans le futur ; ici-bas et/ou dans l'au-delà] toutes les créatures, en parfaite justice… Chaque homme ou femme est récompensé ou sanctionné en fonction de ses intentions et actions et les faits qui lui sont proposés ; [Il récompense largement les opprimés ici-bas et/ou dans l'au-delà] de façon que, en tout, personne n'est [foncièrement] lésé.

3 - À cause de vos attachements aux choses mondaines, aux péchés, immoralités, etc. vous les hommes vous réfléchissez, vous remémorez peu ! Le passage invite, implicitement, les hommes à faire usage de ***dhikr*** et bénéficier, de plus en plus, d'innombrables bienfaits édéniques et paradisiaques mis à leur portée.

وَكَم مِّن قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَٰهَا فَجَآءَهَا بَأْسُنَا بَيَٰتًا أَوْ هُمْ قَآئِلُونَ ﴿٤﴾

wa kam mmin qarya(t)in 'ahlaknähâ fajã'ahâ ba'sunâ bayätan 'aw hum qã'ilûna

4 **Et, que** [d'habitants prévaricateurs] **de *qarya*** (cités) **avons-Nous fait périr ! Aussi Notre rigueur survint sur elles pendant la nuit ou** [durant le jour] **lors de leur sieste** (repos, etc.)

***qarya(t)* :** bourg ; bourgade ; hameau ; localité ; village ; cité, 'pays', ….

{Dans le verset, il s'agit des habitants injustes, transgresseurs, pécheurs, criminels, …, obstinés des cités, pays etc. et peut s'agir d'une [seule] âme (d'un seul individu, homme ou femme), ou des groupes, bandes, réseaux, …, ou un ensemble des gens [criminels]}.

Le verset précédent, dans l'intérêt des hommes, leur avait interdit de commettre les péchés, transgressions, impiétés, idolâtries, injustices, crimes etc.

Dans ce verset 4, **DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit en quelque sorte à son Prophète**[s] **: met en garde les pécheurs, impies, idolâtres …** (voir N. 1 du v. **6**/11) **contre les mauvais résultats de leurs actes, afin qu'ils ne soient frappés des châtiments, car, en raison de leurs**

péchés etc. ils seront péris comme tous les rebelles aux principes divins, qui furent péris antérieurement. En effet, avant eux, que de fois, nombre de gens, groupes, peuples, nations, réseaux [criminels] qui, obstinément, M'avaient désobéi, qui avaient rejeté Mes prophètes et s'étaient adonnés aux injustices, crimes etc. furent anéantis (…)[1].

fajã'ahâ ba'sunâ *bayätan 'aw hum qâ'ilûna* **:**

C'est-à-dire : en conséquence de leurs rébellions, outrances, etc. la rigueur divine frappa ces êtres [corrompus et pervertisseurs obstinés] **quel que fût leur état** (leurs 'forces' mondaines, ou leurs 'circonstances'…,) **qu'ils fussent surpris en pleine nuit ou en plein jour ou dans n'importe quel état, et même qu'ils fussent dans leur repos nocturne ou diurne.**

N. **7**/4 :

1 – Plus loin les versets donneront des détails sur les peuples rebelles et transgresseurs.

فَمَا كَانَ دَعْوَىٰهُمْ إِذْ جَآءَهُم بَأْسُنَآ إِلَّآ أَن قَالُوٓا۟ إِنَّا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ۝٥

famâkâna da^{c}wähum 'idh jã'ahum ba'sunã *'illã 'an qâlû~ 'innâ kunnâ zälimyna*

5 **Quelle ne fut pas leur clameur quand Notre rigueur survint sur eux, que de s'écrier : ''** [Nous avouons que] **nous avons été injustes !''**

DIEU dit ensuite : quand Notre rigueur les frappa, ces gens que Nous anéantissions n'eurent plus d'autre parole que de proclamer qu'ils reconnaissaient avoir été injustes et avoir été pécheurs envers leur Seigneur en contrevenant à Ses ordres et à Ses interdits.

Tous les injustes sont, à plusieurs reprises, avisés dûment (d'une façon juste). Si quelqu'un, ou un groupe, peuple etc. ne s'arrête pas et insiste dans ses rebellions et continue jusqu'à l'extrême, alors [dans l'intérêt de l'humanité (et de lui-même)] il sera arrêté d'en haut.

Le Prophète ﷺ a dit : « Aucun peuple ne périt tant qu'il n'en était pas arrivé au point de ne plus avoir aucune excuse ».

Le Seigneur des mondes, que Sa louange soit magnifiée, observe toutes les créatures ; Il met en garde tous les individus, groupes, peuples, nations, bandes, réseaux etc. qui commettent les prévarications ; Il missionna Son prophète ﷺ en vue de convertir des impies, idolâtres et des pécheurs, et inviter tout le monde sur la bonne Voie, et ce afin que les gens mènent une bonne vie et n'arrivent pas aux mauvais résultats.

N. B. Chaque homme, femme, ethnie, peuple, nation etc., en orient ou en occident, n'importe quand comment, ferait preuve de l'injustice [petite ou grande ; individuelle ou commune, latente ou patente…]**, sera tombé, tôt ou tard, dans le piège de l'injustice qu'il a commise ; les effets néfastes de l'injustice cerneront son [ou ses] auteurs dans la vie immédiate, sur la terre bien avant la mort, et dans la Barzakh (après la mort jusqu'à la Résurrection) et dans l'au-delà (après le Compte final ;** (Que l'on y croie ou pas : les vérités-réalités du Système de la Création ne varient pas en fonction des gens) **!**

Attention !

Tous les péchés ont des délices, mais ces délices sont illicites : l'homme ou la femme doit les éviter sous peine de 'se dégrader' … (v.

9). De même : transgression, usurpation, accaparation des biens des autres ou n'importe quelle injustice, immoralité, duperie, désobéissance aux ordres divins, idolâtrie, impiété, crime et hypocrisie ont quelques délices mondaines illicites éphémères et précaires, mais leur résultat et leur fin est perpétuellement infernal !



falanas'alanna-lladhyna 'ursila 'ilayhim wa lanas'alanna-lmursalyna

6 **Assurément Nous interrogerons alors ceux vers lesquels des prophètes furent missionnés et assurément Nous interrogerons ceux qui furent missionnés.**

Le Tribunal céleste.

Les gens qui ont été au courant des enseignements des prophètes, seront interrogés* : qu'ont-ils fait avec le Message qui leur vint de la part de DIEU ? Ont-ils observé Ses ordres et Ses interdits ou y ont-ils contrevenu ?

* Le terme '*lanas·alanna*' comporte des notions intensives exprimées à deux reprises : « assurément … ».

wa lanas'alanna-lmursalyna **:**

et assurément Nous interrogerons ceux qui furent missionnés vers ces gens : [les Prophètes c.]* ont-ils communiqué aux hommes Son message et se sont-ils acquittés de leur mission[1] ?

{Cette sourate mentionnera les prophètes Noé, Hûd, S̲âlih̲, Chucayb, Moïse c. … (Voir les versets 59 à 93)}.

* Les Prophètes c. sont élus et *mac s̲ûms* (immaculés, impeccables) ne commettent pas de fautes.

… Ibn Cabbâs a dit : « [Au Jour de la Résurrection] DIEU interrogera les hommes sur la façon dont ils répondirent à ceux qui furent missionnés vers eux et ces deniers seront interrogés sur la façon dont ils firent parvenir le Message[2] ».

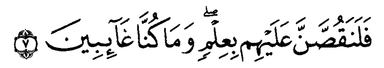
… ^C^alî ^c.^ a dit : « … Les Prophètes ^c.^ seront interrogés :
- Q. Avez-vous bien accompli votre mission ?
- R. Nous avons bien accompli notre mission »[3].

N. **7**/6 :

1 – L'un des devoirs d'un Prophète consiste à présenter le successeur [élu par DIEU] pour continuer son programme [statué par Lui].

2 – Il y a eu des Prophètes qui ont pris franchement leur peuple à témoin de ce qu'ils leur firent parvenir (le message divin).

3 – Nous déduisons de ce hadîth : il paraît que : tous ceux [ou celles] qui s'occupent des affaires religieuses (Rabbins, Pères, Savants, Commentateurs et Traducteurs du Livre Saint, *muballighyn* (voir N. 2 du v. **7**/2), dirigeants des Prières, etc.) seront, en fonction de leur cas, interrogés [leurs disciples, interlocuteurs, lecteurs…également].



falanaqussanna ^c^alayhim bi^c^ilmin wa mâkunnâ ghâ'ibyna

7 **Puis Nous leur conterons en détail le récit** [de leurs actes] **avec science, car Nous n'étions point absents.**

Ce verset aussi est exprimé intensivement : [Assurément] Nous leur raconterons [leurs actes] **à bon escient, car, Nous n'étions point absents. Nous ferons savoir aux prophètes et à ceux vers lesquels ils furent missionnés, avec la certitude fondée sur une science [véritable][1], ce qu'ils firent dans ce monde avec ce que Je leur avais ordonné et interdit car Nous n'étions point absents loin d'eux ou loin des actes qu'ils faisaient.**

A propos de ce passage Ibn ^C^abbâs a dit : « Ce sera le Livret de leurs actes lui-même qui leur parlera de leurs actes ».

Certes ce propos n'est pas éloigné de la vérité, mais ce qui est une donnée authentique (*sahîh*) c'est le hadîth du Prophète – sur lui les Grâces et le Salut – disant : « Il n'est aucun d'entre vous à qui son Seigneur n'adresse par la parole au Jour de la Résurrection sans interprète (*tarjumân*) entre vous et Lui ».

N. **7**/7 :

1 – Il s'agit d'une 'omniscience véritable'.

Nous avons déjà présenté quelques mots au sujet de la science de DIEU au cours de l'explication des versets **2**/77, 235, 274 etc. et à propos de la science de l'homme, dans les versets : **2**/26, 102, 103, 129, 151, 194, 196, 203, 223, 230, 251, 282.

Grâce à DIEU nous ajoutons :

L'homme [ou la femme] acquiert la science [ordinaire] par éducation, étude, expérience…. Il y a une 'science' octroyée d'en haut, infuse, qui, d'habitude, dépend de la piété, vertu, patience de l'être humain, elle vient par sincère obéissance aux ordres de DIEU communiqués par le Prophète.

وَٱلۡوَزۡنُ يَوۡمَئِذٍ ٱلۡحَقُّۚ فَمَن ثَقُلَتۡ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلۡمُفۡلِحُونَ ٨

wa-lwaznu yawma'idhini-lhaqqu faman thaqulat mawäzynuhü fa'ûlä~'ika humu-lmuflihûna

8 **Et ce Jour-là,** [le critère de] **la pesée** [des intentions et actions] **est la vérité**[1] (justice réelle)**. Ceux dont les mesures seront chargées** [de bons actes][2]**, ceux-là seront en félicité,**

***wazana, waznan* :** déterminer le poids ; mesurer ; peser ; …
***wazn* :** pesée ; pesanteur ; poids ; mesure (de poids).
***myzân* (plu. *mawâzyn*) :** critère ; mesure.
***muwâzana* :** balance ; compensation ;

***thaqula, thiqlan* :** être lourd ; être pesant (appréciable, estimable).

wa-lwaznu yawma'idhini-lhaqqu **:**

Le Jour où DIEU interrogera les êtres, aussi bien ceux vers lesquels des Prophètes furent missionnés, que ces

Prophètes eux-mêmes, ce Jour-là, la pesée sera *'al-h̲aqq* (litt. : la réalité, la vérité), la justice (*'al-^c adl*)[3] ; tous les facteurs intervenants seront pris en compte.

Pour certains commentateurs le sens est le suivant, en prenant *'al-h̲aqq* dans le sens de : réalité, ce qui est véritable : la pesée ce Jour-là sera la réalité [des actes] **car ce Jour-là ils seront pesés** [et leur bonne (et bénéfique)] **valeur réelle** [et totale] **deviendra évidente donc** [leurs auteurs] **seront en félicité.**

N. **7**/8 :

1 – En prenant en compte tous les paramètres et facteurs [extérieurs et intérieurs, terrestres et célestes] intervenant dans la réalisation des actes' [tels les effets d'héritage, milieu, astres, flux, champs, …, capacité, intention, travail personnel, …].

La foi sincère en DIEU Unique et la vérité du *tawh̲îd* qui aura imprégné les actes de la personne, …, sera hautement prépondérante.

2 - Bons actes = intentions, actions et comportements sincères et conformes aux enseignements divins.

3 – A propos du Jour de la Résurrection nous avons proposé quelques points au cours de l'explication des versets **2**/85, 113, 174, 212.

N. B. QUAND ON S'APPROCHE DE LA MORT :

La mort, comme la naissance (vie) est dans la Main de DIEU (**67**/2).

- Bien avant la mort, chaque être, qui que ce soit, la sent, grosso-modo, en fonction de son état et de sa situation. [Ce sentiment est un bien accordé à l'être en vue de s'y préparer (essayer de s'occuper de ses devoirs d'avant mort, ou de se repentir …].
- Quelque temps avant l'arrivée de la mort, chaque homme ou femme, se rendra compte, de ce qu'il [ou elle] aura fait : les 'bienfaiteurs' se sentiront effectivement heureux ; les malfaiteurs et criminels sentiront les fautes graves qu'ils auront 'sciemment' commises et les dégâts correspondants…, quand ils furent ignorants ou ivres d'orgueil négatif, d'injustice, d'impiété,

d'idolâtrie etc. ! Ils se remémoreront les fautes commises, les occasions perdues (…) ; hélas ! sans pouvoir les réparer ! De grands regrets les envahiront !

– AVANT LA MORT.

Chaque âme 'verra' et sentira, bien avant sa mort*, un extrait du bilan de ce que l'être aura accompli dans sa vie et les conséquences afférentes ; voir **7**/5 ;

* c'est l'occasion définitive pour que l'être, dans la mesure de ses possibilités se repent des mauvais actes et/ou perfectionne les bonnes œuvres.

- Après la mort, au **Barzakh** (monde de transition) (voir **2**/2, 28, 48, 113, 154, 166, 275 ; …), les effets posthumes des intentions et actions effectuées dans la vie viendront s'ajouter à l'âme de l'être, les bilans deviendront encore plus complets ;

- Au Jour de la Résurrection, tout sera clair, réel, minutieusement juste, équitable (voir l'explication des versets 7-9 en cours), et **18**/49.

وَمَنۡ خَفَّتۡ مَوَٰزِينُهُۥ فَأُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ خَسِرُوٓاْ أَنفُسَهُم بِمَا كَانُواْ بِـَٔايَٰتِنَا يَظۡلِمُونَ ٩

*wa man khaffat mawäzynuhü fa'ûlä~'ika-lladhyna khasirû~ 'anfusahum bimâ kânû bi'âyäti***nâ** *yazlimûna*

9 **Quant à ceux dont les mesures ne feront pas le poids, ceux-là** [seront ceux qui] **auront causé leur propre perte pour avoir été injustes** (transgresseurs) **à l'égard de Nos versets** [et Nos signes]**.**

Celui dont, à cause de ses désobéissances, péchés, outrances, etc., les bons actes (cf. N. 2, v. 8) **ne seront pas pondérés, celui-là sera dans le cas de ceux qui auront perdu leur âme en lui faisant perdre toutes les joies qui auraient pu lui revenir s'il avait bénéficié de la récompense de DIEU et de Sa générosité. Donc il en sera ainsi parce qu'ils rejetèrent les arguments de DIEU, s'opposèrent, sciemment, à Ses indications, commirent les interdits, penchants, impiétés, idolâtries, etc. :**

ceux-là auront perdu leur âme pour avoir été injustes (transgresseurs) **à l'égard de Nos versets [et Nos signes]. En effet, en commettant**

lesdites choses, l'âme de l'être humain sera dégradée, rendue malade, fanée, … ; elle ne sera plus en état requis pour 'gérer' le corps, l'intelligence, la psyché…. Donc la compréhension et le jugement, …, de l'individu [ou de la société] seront erronés, faux, inhumains, injustes, criminels[1].

Le verset 9 **doit servir d'un avis, rappel, etc. pour tous les 'jeunes' [voire tout le monde], afin d'éviter la perte de l'âme, … ; ils sont, implicitement, invités à écouter et suivre les conseils d'un bon maître (ami-guide, *waliyy,* bons parents, bons assistants sociaux etc.), de préférence croyants et pratiquants (pieux-vertueux et savants), dans tous les domaines de la vie courante** [Ou qu'une organisation saine, douée des-dites caractéristiques, s'en occupe]**.**

N. **7**/9 :

1 – Voilà l'explication de la situation des individus, familles, groupes, nations, communautés, réseaux, etc. sur la terre de tous les temps y compris de nos jours ! Les versets précédents laissent entendre implicitement l'unique solution de bonheur pour tout un chacun : l'être humain, pour avoir une vie heureuse, doit commencer à suivre le Saint Coran et les enseignements du Prophète ṣ. [Si homme ou femme, groupe, etc., qui que ce soit, s'oppose au Livre ou au Prophète ṣ, il ou elle heurtera d'innombrables malheurs et maladies corporels et psychiques, immédiats et futurs!]

N. B. La Science [classique] ne s'intéresse point aux causes originales et essentielles (voire intrinsèques) des malheurs et maladies de l'individu et de la société. Mais la Religion s'en occupe parfaitement dans l'intérêt de l'homme, de la femme et de l'humanité tout entière… [La sourate actuelle, et les autres sourates, en donne un exemple concrète (voir le v. 3) ; (souhaitant que nous présentions un canevas adéquat) !]

Versets 1-9 **en bref :**

1 et 3 **: DIEU, exalté soit-Il, fait descendre le Livre sur le cœur du Prophète ﷺ], (l'octroi du bienfait (céleste)) ; suivez-le (…) !**

4 et 5 **: résultats des péchés, impiétés, idolâtries, …, en ce monde : [les fauteurs et injustes obstinés [qui se sont fait dangereux à eux-mêmes et à tout le monde (d'une façon irréparable) seront balayés] ;**

6 – 9 **: tous les gens seront interrogés : le Jugement sera parfaitement vrai, réel, juste : les bons seront en félicité ; les méchants, contrevenants, injustes etc. seront perdants [ici-bas et dans l'au-delà].**

وَلَقَدْ مَكَّنَّٰكُمْ فِي ٱلْأَرْضِ وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيهَا مَعَٰيِشَ ۗ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿١٠﴾

wa laqad makkannäkum *fy-l'ardi wa* jacalnâ *lakum fyhâ macäyicha qalylan mmâ tachkurûna*

10 [Vu les versets 1-9] **En effet, Nous vous avons installés sur terre et Nous vous y avons disposé des moyens pour y vivre. Pourtant combien peu vous êtes reconnaissants !**

PRÉLUDE :

Suite au canevas signalé par les versets 1-9**, le verset** 10 **informe l'homme et l'humanité de leur 'naissance' au sein du Système de la Création [ou, Système de l'existence des Créatures].**

Le lit, l'espace, le monde, les dimensions où l'homme et l'humanité existeront est décidé de DIEU le Tout-Bienfaiteur, le Tout-Sage : ils vivront dans le monde de dimensions d'apparence matérielle (monde corporel) : *'ard*.[1] (cosmos, terre, astres, galaxies, …, en un mot : monde corporel, d'apparence matérielle)[2].

Le Discours divin s'adresse à tous les hommes. Cet aspect universel est confirmé par la structure du Texte, quand ce verset est envisagé par rapport aux suivants où il est question d'Âdam *c.*, évoquée d'ailleurs au début du verset suivant par un pluriel faisant allusion à l'ensemble du genre humain.

wa laqad makkannä*kum fy-l'ardi* **:**

Nous vous avons installés sur terre : c. à. d. Nous avons institué[3] que vous soyez établis sur Terre (c. à. d. dans le monde d'apparence matérielle).

wa (et) : **conjonction qui signale les versets 1-9 ;**

***laqad* = *la* + *qad* :** *la* (ici, *lâm* de *qasam*) ;

***laqad* : en toute réalité, vraiment, réellement… ; les versets** 10, 11, 52, 59, 101, 130, 179 **de la sourate 7 sont distingués par cette expression, chacune ouvrant un nouveau chapitre d'enseignement céleste concernant le programme, le plan d'action et le comportement de l'homme et de la société (humaine ou non-humaine).**

makkannäkum **:**

***makkana, tamkynan* :** établir solidement ; stabiliser ; donner du crédit/de l'autorité/de la considération ; …

tamkyn consiste en ce que les moyens du travail soient mis à la disposition de l'être, qu'il soit gratifié du pouvoir et de la force, et que les empêchements soient contrôlés ou ôtés.

Les actes de DIEU, exalté soit-Il, sont parfaitement bons, bien 'ordonnés', sages, bénis, justes, parfaitement programmés, …, visant d'excellents buts.

***'ard* = Tout ce qui existe [et existeront] dans notre univers.** Voir le 'prélude' au début de l'explication et ses N. 1 et 2.

wa laqad makkannä*kum fy-l'ardi* **:**

Ce passage apprend que l'existence de l'être humain est 'institué' sur Terre (*'ard*) dans les dimensions espace-temps terrestres, univers d'apparence matérielle où il meut* ; donc, ordinairement, il est étranger aux autres dimensions [monde des Anges, etc. (auxquels il ne peut accéder que par application des enseignements célestes…)**.**
*** où il est doté d'une certaine liberté d'action [bonne ou mauvaise et les délices correspondants].**

Les Imâms ^c.^ ont dit : « *lâjabra wa lâtafwyz bal 'amrun byna-l'amrayn* ([dans le Système de la Création] à aucun être n'est octroyé une liberté absolue, et [la vie d'aucun n'est - en partie ou en tout -] prédéterminée non plus !)[4] »

wa ja^c^alnâ lakum fyhâ ma^c^äyicha **:**

***ma^c^ycha* (plu. *ma^c^äyich*) :** vie ; manière/moyens de vivre ; substance. [il s'agit de tous les biens et bienfaits donnés à l'être (l'être en est dépositaire)]

Ici, *ma^c^äyich* **désigne tous les moyens terrestres et célestes, Livre, Prophètes, …, le corps et l'esprit, les facultés…, et tous les êtres vivants autour de l'être humain, les nourritures, paysages, lumières, fluides, solides, …, champs, astres, …, apparents ou cachés, infiniment petits ou infiniment grands, proches ou lointains, etc. en un mot, tous les biens et bienfaits créés par DIEU et mis à la disposition de l'homme* en vue de sa vie [licite et honorable], son développement, sa transcendance , sur lesquels Il a accordé et confié à l'homme une certaine autorité et dominance afin que celui-ci puisse agir bien conformément aux ordres divins et s'abstenir des interdits, prospérer, vivre heureux, joyeux et en félicité, laisser des chefs d'œuvre matériels,**

intellectuels, spirituels sur la terre et dans tout l'univers (…).
*** l'Homme en est un dépositaire.**

qalylan mmâ tachkurûna **:**
Combien peu vous êtes reconnaissants !

Le verset veut dire : en dépit des bienfaits que DIEU vous accorde, peu d'entre vous* marquez votre reconnaissance pour les bienfaits qui vous sont octroyés (votre corps, intelligence, âme, aides et soutiens invisibles, …) qui tout et tous assurent pourtant votre santé, sécurité, joie et félicité.

- *** ou** [à cause de vos attachements illicites aux péchés, idolâtries, injustices etc. qui vous rendent de plus en plus malheureux] **vous bénéficiez peu desdits bienfaits ! En effet la clausule invite, implicitement, tous les gens à éviter les proscriptions (choses illicites), et accomplir les prescriptions, c. à. d. vivre conformément aux enseignements de DIEU et uniquement et purement pour Lui obéir.**

N : **7**/10 :

1 – ***'arḏ*** : voir les versets **2**/11, 22, 27, 29, …

2 – Pour les Cieux (*samäwât*) voir les versets **2**/19, 22, 29 (N. 2 : QUE SONT-ILS LES SEPT CIEUX ?...

3 – La guidance (*hidâya*) de tous les mondes et toutes les créatures, leurs *macâyich*, (voir le passage suivant), etc. sont dans Sa Main.
Il crée toutes les créatures [et leur monde, etc.] à chaque instant, dotées des qualités, propriétés… requises.

4 – L'HOMME PEUT DEVENIR BON ET BIEN :
Dans cette voie :

A – Rien (nul fait, phénomène, acte…) sur la Terre, n'est prédéterminé, absolument prédestiné ou fatal (c. à. d. n'est préfixé une fois pour toute et d'une façon absolue.

B - aucun être humain n'est totalement libre, il ne peut accomplir, tout à fait et dans toute sa vie, tout ce que lui-même a voulu (de son propre chef).

Donc, pour les Enfants d'Adam, il n'y a ni prédétermination (*jabr*) totale, etc., ni liberté (*tafwyd*) totale :

Dans le Système de la Création, à chaque instant, tout est surveillé, contrôlé, …, [sous le rapport du vrai **intérêt des deux mondes** (ici-bas et l'au-delà) des Enfants d'Adam] (c'est l'une des significations pratique de *mâ châ'a-**lläh***) ; v. **7**/188**.**

وَلَقَدْ خَلَقْنَٰكُمْ ثُمَّ صَوَّرْنَٰكُمْ ثُمَّ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ
فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ لَمْ يَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿١١﴾

wa laqad khalaqnäkum thumma sawwarnäkum thumma qulnâ lilmalä~'ikati-sjudû li'âdama fasajadû~ 'illã 'iblysa lamyakun mmina-ssäjidyna

11 **Et** [d'abord] **effectivement Nous 'vous' avons créés, puis Nous 'vous' avons formés ; ensuite Nous avons dit aux Anges : ''Prosternez-vous devant Adam ! '' Ils se prosternèrent à l'exception d'Iblîs qui ne fit pas partie de ceux qui se prosternent** [sur ordre de DIEU, devant Adam]**.**

- Le verset 10 **a connoté l'existence de l'être humain dans le Système de la Création :** (*makkannâkum*) **;**

Le v. 11**, distingué par '***wa laqad***', annonce que**[1] **:**

- **DIEU, louangé soit-Il : 'a voulu' que l'être humain soit créé, que celui-ci naisse dans le Système de la Création** (*khalaqnâkum*) **! Donc,**

DIEU, exalté soit-Il, a créé (khalaqa) [l'âme adamique de] **l'homme,**

- **Ensuite, DIEU donne à l'être humain, une forme [magnifique]** (*sawwarnâkum*) **!**

***sawwara, taswyran* :** caractériser ; former ;

***sûra(t)* :** aspect ; figure ; forme ; façon ; manière ; représentation ; ….

DIEU, exalté soit-Il, a formé, caractérisé (sawwara) **[le corps adamique de] l'homme* ;**

*** Nous lisons dans le Saint Coran :**

- [C'est Lui] **qui a si bellement créé tout ; et Il a commencé la création de l'homme en partant de *tyn*.** (**32**/7) **;**

- Nous avons créé l'homme d'une quintessence (*sulâla(t)*) de *tyn*. (**23**/12)**.**

- Voir aussi les versets **6**/2, **7**/12, **37**/11, **37**/71**.**

Or, :

tyn signifie : argile ; boue ; terre glaise ; tourbe ; *fig.* gâchis ; fange.

Et :

sulâla(t) désigne : descendance ; lignée ; postérité ; race ; *en zoologie* : espèce ; famille.

Des versets 32/7 et **23**/12, …**, pourrait-on déduire que** [le corps de] **l'homme est formé d'une quintessence de** [toutes les choses se trouvant dans] **l'Univers terrestre ?**
On dit que, sur ordre de DIEU, l'arcange Gabriel s'occupa de la 'forme' [du corps d'Adam]**.**

N. B. Tous les actes de DIEU voient le jour sur Sa volonté (**36**/82 ; **19**/35 et **40**/68)**.**

DIEU dit : ô hommes ! Vraiment Nous avons institué que l'être humain soit sur la Terre ; Nous avons créé Adam, puis Nous lui avons donné une forme. [Par la suite, Nous vous avons créés suivant le prototype que fut Adam (c. à. d. âme adamique et corps physique adamiqur)].

LA CRÉATION DE L'HOMME :

La notion de l'homme, son existence (voir le v. **7**/172), sa création…, préoccupent, dès les premiers siècles, dans la science classique, innombrables chirurgiens, savants, érudits, chercheurs, ingénieurs, artistes et amateurs. Nombre d'entre ceux-ci ont déclaré et avoué l'aspect surnaturel de ces choses. Les Imâms *c.* ont offert de précieux renseignements sur la création de l'homme (voir Nahju-lBalagha de ^C^alî *c.*, le Sahyfa-Sajjâdiyya de l'Imâm ^C^alî ibn Husaïn *c.* et les enseignements d'autres Imâms *c.*) + les paroles des Prophètes *s.* couronnés par les versets **2**/21, 26, 29, 102, 164, 228, 429 ; et beaucoup d'autres versets dans le Saint Coran, qui ont trait à la Création.

(***khalq***, acte de création, créature, être vivant, constitution physique, conformation…).

DIEU, exalté soit-Il, a voulu que dans le Système de la Création, [l'âme de] l'homme soit **créée,** puis, lui donner une **forme** parfaite et excellente, dotée d'innombrables caractéristiques (…).

L'ensemble de *khalaqnâkum, sawwarnâkum* met en relief la position et la situation de l'être humain ; les expressions étant des actes divins font que l'homme soit en corrélation avec l'âme [Adamique excellente] et les Anges célestes, tout en ayant une 'forme' (faite de quintessence de l'Univers terrestre)] et, c'est dans cette ambiance (c. à. d. Adam dans le Ciel, devant les Anges) que le passage suivant annonce :

thumma qulnâ lilmalä~'ikati-sjudû li'âdama **:**
ensuite Nous avons dit aux Anges : ''Prosternez-vous devant Adam ! ''

- D'un point de vue, ce passage marque nettement la présence de l'homme et les Anges sous l'Égide de DIEU.

- Sur la scène, on contemple, d'un coté, Adam [doté de tous les noms (*wa ^c^allama Adama-l'asmâ'a kullahâ* (**2**/31)]**, et de l'autre, la prosternation des Anges sous l'ordre divin.**

Cette scène magnifique est en vigueur, selon le degré de chaque individu ou société, dans l'histoire de l'homme adamique ; (cf. v. **7**/179).

- **d'un autre point de vue, ce passage est une mise en œuvre du verset** 10 **où il était question de *makkannâ,* (**qui signifie : … donner du crédit, de la considération

; …) **; C'est-à-dire : 'autorité et crédit divins' sont donnés à celui qui est devenu un parfait serviteur, et qui accomplira la mission prophétique** [avec âme pure et corps sain].

- **….**

fasajadû~ 'illã 'iblysa lam yakun mmina-ssäjidyna **:**
[Les Anges] se prosternèrent à l'exception d'Iblîs qui ne fit pas partie de ceux qui se prosternent [devant Adam]**.**

Iblîs se refusa de faire partie de l'ensemble des Anges qui, après avoir reçu l'ordre de se prosterner, se prosternèrent devant Adam [c.] [2].

L'Imâm Ri<u>d</u>â [c.] a dit : « Les Anges se sont prosternés en vue d'adorer DIEU et de Lui obéir, et pour considérer avec le respect Âdam [c.] ».

Le mot Iblîs (nom propre du Diable, Satan) vient de *iblâs* et signifie celui qui se rebelle, désespère de faire le bien …
Voir aussi l'explication du v. **2**/34.

N. **7**/11 :

1 – Pourrait-on envisager ces deux [récentes] phases [commencées par '*wa laqad*'] comme les deux sous-ensembles de la première phase ? Auquel cas l'explication sera légèrement différente mais la finalité restera sensiblement la même.

2 – On en déduit que Iblîs (Diable, Satan) n'obéira aux hommes !

قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُۥ مِن طِينٍ ﴿١٢﴾

qâla mâ mana^{c}aka 'allâtasjuda 'idh 'amartuka qâla 'ana khayrun mminhu khalaqtany min nnârin wa khalaqtahü min tynin

12 [DIEU] **dit** [à Iblîs] **: « Qu'est-ce qui t'a retenu en sorte que tu ne te prosternasses point quand Je t'en ai donné l'ordre ? »** [Iblîs] **répondit : « Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé à partir du feu et Tu l'as créé à partir de *tyn*** (une quintessence de l'univers terrestre) **! »**

mâ mana^c^aka 'allâtasjuda 'idh 'amartuka **:**

Le verset fait savoir que DIEU dit à Iblîs lorsque celui-ci Lui eut désobéi :

Différentes possibilités de traduction :
[DIEU] **dit** [à Iblîs] **: « Qu'est-ce qui t'a retenu en sorte que tu ne te prosternasses point quand Je t'en ai donné l'ordre ? »**

[DIEU] **dit** [à Iblîs] **:** « **Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner** [devant Adam] **quand Je te l'ai ordonné ?**»

« Qu'est-ce qui t'a empêché que tu ne te prosternasses pas …» ou : « Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner et t'a ainsi contraint à ne pas te prosterner … » …

Le verset nous fait connaître ensuite quelle fut la réponse que fit Iblîs pour expliquer ce qui l'a empêché de se prosterner devant Adam *c.* et l'a en quelque sorte contraint à ne pas se prosterner et à contrevenir ainsi à l'ordre de son Seigneur :

Prétexte d'Iblîs pour ne pas se prosterner.
qâla 'ana khayrun mminhu khalaqtany min nnârin wa khalaqtahu min tynin **:**
Il [Lui] **répondit : « Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé a partir du feu et Tu l'as créé a partir de l'argile** (une quintessence de l'univers terrestre)**! » Iblîs répond donc que ce qui l'a empêché de se prosterner et l'a incité à contrevenir à l'ordre de son Seigneur, c'est qu'il est plus fort qu'Adam et supérieur à lui à cause de la supériorité de l'élément à partir duquel il fut créé, le feu, par rapport à l'élément à partir duquel fut créé Adam, *tyn*. Or il transgressa l'aspect pourtant évident de la vérité[1]. Iblîs s'imagina en effet le possesseur plénipotentiaire et intrinsèque de *tyn* à partir duquel il fut créé et s'enorgueillit et n'obéit pas à l'ordre**

du Seigneur et Créateur des mondes, ordre qui consistait à se prosterner devant Adam *c.*.

En parlant ainsi, Iblîs était en fait tout à fait à côté de la vérité puisqu'il ne tenait aucun compte de l'excellence dont DIEU avait gratifié Adam *c.* par rapport à toutes Ses autres créatures en lui enseignant les noms de toute chose en faisant se prosterner les Anges devant lui et en lui dispensant tant d'autres dons de Sa générosité, impossibles à dénombrer.

… Ibn Cabbâs a dit : « Quand DIEU créa Adam, Il dit à tous les Anges de se prosterner devant lui, tous les Anges se prosternèrent à l'exception d'Iblîs qui s'enorgueillit à cause de l'infatuation et de l'illusion qu'il entretenait en lui-même. C'est pourquoi il se dit : « je ne me prosternerai pas, car je suis meilleur que lui, plus grand en âge et plus fort dans ma constitution de la création puisque j'ai été crée du feu alors qu'il fut créé à partir de *tyn* » ; il considérait en effet le feu comme plus fort que *tyn*[2].

N. **7**/12 :

1 – il transgressa délibérément un aspect de la chose : ne pas tenir compte de la vérité dont on a !

2 – Apparemment il y a des répétitions dans notre explication, mais c'est pour mettre en relief la cause de l'égarement d'Iblîs.

{La cause du dérapage et d'égarement consistait à orgueil négatif, illusion, impiété, transgression, rébellion, injustice, idolâtrie, péché…, ce sont les fléaux qui rattrapent au cours des siècles les 'grands' ou les 'petits', individus, bandes, réseaux, …, en orient ou en occident, hommes ou femmes, illettrés ou savants, et qui les font tomber dans le piège du Satan (c. à. d. dans une vie infernale) !

Réflexion sur les termes ***nâr*** et ***tyn*** 'feu' et 'quintessence' :

Pour se faire une idée de la signification de ces deux termes, se reporter à la notion de '**dimensions**' relatée à plusieurs reprises dans les sourates précédentes (**2**/4, 21, 25, 29 (notions d'autres dimensions), … (Voir aussi N.1 du v. **3**/133) etc.) ?

Le v. **7**/12 laisse comprendre que toutes les 'dimensions' sont créées et gérées par DIEU, donc pas de différence créaturielle intrinsèque entre elles ! [Au contraire, il y a une corrélation entre elles…].

قَالَ فَٱهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَٱخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ ٱلصَّٰغِرِينَ ﴿١٣﴾

qâla fa-hbit̲ minhâ famâyakûnu laka 'an tatakabbara fyhâ fa-khruj 'innaka mina-s̲s̲äghiryna

13 [DIEU] **dit : « Descends de ce lieu** [le Paradis] **car tu n'as pas à t'y enorgueillir ! Sors donc,** [à présent] **tu fais partie des êtres méprisables ! »**

L'expulsion d'Iblîs du Paradis et son avilissement.

fa-hbit̲ minhâ **:**

(litt.) : descend de là. Quand Iblîs eut répondu comme il le fit, DIEU lui dit : descends du Paradis car tu n'as pas à t'y enorgueillir[1] : tant que tu es au Paradis, tu n'as pas, par orgueil[1], à te détourner de l'obéissance qui M'est due, car ne peut demeurer au Paradis un être qui contrevient par orgueil à Mon ordre. Sors donc, car à présent tu fais partie des êtres méprisables (*s̲âghiryn*) : tu fais partie de ceux qui ont le mépris et sont avilis.

Le verset nous fait connaître ensuite quelle fut la réponse que fit Iblîs pour expliquer ce qui l'a empêché de se prosterner devant Adam *c.* et l'a en quelque sorte contraint à ne pas se prosterner et à contrevenir ainsi à l'ordre de son Seigneur.

N. **7**/13 :

1 – Dans un h̲adîth l'Imâm *C*alliyy ibn H̲ussaïn *c.* dit : « Les péchés ont des racines et des ramifications :

- la première source de péché et de rébellion envers DIEU consiste en orgueil (***takabbur***) [c'était le péché commis par Iblîs : il s'enorgueillit, n'obéit pas à l'ordre venant de DIEU et fut du nombre des impies] ;
- une autre source de péché s'exprime en 'désir [illicite]' (***hirs***) [ce fut la cause de 'la chute' d'Adam et d'Ève du Paradis] ;
- et une autre source est jalousie (***hasad***) [Qâbyl tua Hâbyl par jalousie] ».

L'Imâm Sâdiq [c.], dans un hadîth similaire, met les gens en garde contre lesdits trois attributs négatifs : ***kibr, hirs, hasad***.

Les synonymes d'**orgueil** sont : amour-propre exagéré ; superbes ; morgue ; vanité ; gloriole ; présomption, prétention ; fatuité ; suffisance ; outrecuidance ; ostentation ; ambition : chacun pouvant motiver l'expulsion de l'homme de l'état de paix, dignité, honneur, …, [édénique ou paradisiaque] où il se trouvait dans sa vie, et l'amener vers l'avilissement [infernal] !

قَالَ أَنظِرْنِيٓ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤﴾

qâla 'anzirny~ 'ilä yawmi yub^c^athûna

14 [Iblîs] **demande :** « **Accorde-moi un délai jusqu'au Jour où** [les hommes] **seront ressuscités.** »

***nazara, nazran 'ilä* :** considérer ; envisager ; examiner ; observer ; être tourné vers ; donner sur ; …

'anzara 'ilä signifierait ''laisser regarder vers''[1] …

[*munzaryn* dans le verset suivant est le participe passif de ***'anzara*]**.

Iblîs demande à DIEU de lui accorder un délai jusqu'au Jour où [les hommes] **seront ressuscités.**

Toutes les créatures ont, la liberté d'adresser une demande à DIEU, mais c'est DIEU le Très-Sage, le Tout-Bienfaiteur… qui, en prenant tout en compte, la leur accorde comme elle leur convient.

Iblîs demande à son Seigneur une chose tout en sachant qu'aucun être créé n'a le moyen de l'obtenir. Il demande en effet un sursis (nazra**) jusqu'au Jour de la**

Résurrection, le Jour où toutes les créatures seront ressuscitées [et qu'avant ce Jour il y aura la phase de *Barzakh* (laps de temps entre la mort et le Jour, voir ce mot à l'Index de la Sourate **2)]. C'est pourquoi DIEU lui répond, sans accéder totalement à sa demande :** (v. suivant)**.**

N. **7**/14 :

1 – Ou ''permettre de tenter, d'examiner (de tester)…''. Alors la traduction sera la suivante : **''permets-moi de** [tester, attirer, séduire] **tenter** [les êtres] **jusqu'au Jour où ils seront ressuscités'' ;**

Réflexion :

L'homme est doté d'innombrables biens et bienfaits *ma^c^äyich* (corps, facultés, esprit, moyens de vie etc. (cf. v. 7/3)) dont il est dépositaire : il doit 'témoigner sa reconnaissance', c'est-à-dire faire usage desdits biens et bienfaits conformément aux indications divines.

Fonction d'Iblîs : la fonction d'Iblîs [Dans le Système de la Création, en l'occurrence à propos de l'être humain] consiste à tenter et séduire les hommes et les femmes en vue de les égarer ; désunir ; il enjolive les choses mondaines, les péchés, etc. attire là-dessus l''attention' des gens ; il leur fait faire le premier pas ; ensuite, pour les mettre dans une situation périlleuse, il les habitue aux péchés, immoralités, paresse, …, impiétés, drogues, alcool, …, idolâtries, mensonges, injustices, homicides (…)

Il intervient sur les âmes et cœurs des individus et groupes, les incite, …, les conduit dans le piège qu'il leur a tendu, il essaye de dévier la 'réflexion' de l'être humain, empêcher celui-ci de penser à la Création, …, aux Noms, Attributs et Œuvres de DIEU.

Voir aussi les explications des versets : **2**/36, 268, 275, **3**/155, **4**/119 et 120, **5**/91, etc.

Q. Comment résister aux tentations d'Iblîs (Diable) ?

R. Garder l'ambiance, corps, âme et cœur en bon état de santé [par application des enseignements islamiques] : c. à. d. s'abstenir des péchés, impiétés, injustices, idolâtries… ; et, s'attacher aux principes de la foi, suivre le Coran et mettre en œuvre la morale et le Fiqh.

Voir les versets **2**/168, 208, **3**/36, **4**/76, 83, **7**/27 ; **7**/200 et les suivants et voir aussi la sourate **114**.

Remarque : les gens doués d'intelligence saine reconnaissent, parfois, les points faibles de leur âme (et cœur) à partir des tentations et assauts du Satan. Exemple : si le Satan les tente par voluptés sexuelles, ils en déduisent leur manque de maîtrise, vertu, chasteté, etc. donc ils pensent sérieusement à les remédier ;

N. B. 1. Les points énoncés à propos d'Iblîs, (Satan, Diable) sont vrais pour leurs suppôts et les leurs, les impies, jaloux, méchants, …, qui se trouvent partout et veulent tromper, duper, …, 'dévorer' les gens croyants, honnêtes, simples, faibles et naïfs et s'accaparer de leurs biens etc.

N. B. 2. Les gens honnêtes, croyants pratiquants etc. devront ni croire ni céder aux mensonges, ruses, …, plans et machinations des gens diaboliques, impies, hypocrites, …, criminels. [Pour les deux cas, voir les sourates 113 et 114].

Si le Diable [les siens et ses suppôts] veulent tenter, tromper et égarer les gens, par contre les Anges guident les croyants et gens honnêtes, leur indiquent la bonne voie, etc. (**41**/30). A part les Anges il y a d'autres moyens de guidance. Satan, malgré sa méchanceté épouvantable, n'est pas une autorité intrinsèque. Par conséquent, à

l'homme de se débrouiller et [en mettant en œuvre les enseignements divins] d'éviter ses tentations et triompher.

قَالَ إِنَّكَ مِنَ ٱلْمُنظَرِينَ ﴿١٥﴾

qâla 'innaka mina-lmunzaryna

15 [DIEU] **dit :** « **Tu es de ceux à qui un délai est accordé.** »

Tu es de ceux à qui une permission[1] sera accordée [pour tenter les êtres]**.**

L'existence, le pouvoir, la potentialité, …, de toutes les créatures (y compris Iblîs), leur sont [à chaque circonstance] octroyés par DIEU ; ils sont dirigés, contrôlés et gérés, excellemment, par le Créateur des mondes, exalté soit-Il.

N. **7**/15 **:**

1 – La permission vient de DIEU, Omniscient, le Tout-Miséricordieux.

Sous l'égide de DIEU, Iblîs (Diable) n'attaque nul être si ce n'est qu'en fonction de la capacité de résistance de l'être. La résistance de l'être est en rapport avec sa foi, ses intentions, actions et gestions* conformes aux indications du Saint Coran et des enseignements du Prophète[s] ; voir fin de la N. 1 du verset précédent.

***** … [Satan dit] ''… je guetterai les hommes et les égarerai exceptés les serviteurs purs et sincères'' (**15**/40) ; donc foi, intention, action, …, du serviteur doivent être accomplies purement et sincèrement pour DIEU.

قَالَ فَبِمَآ أَغْوَيْتَنِي لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَٰطَكَ ٱلْمُسْتَقِيمَ ﴿١٦﴾

qâla fabimã 'aghwaytany la'aq^c^udanna lahum sirãtaka-lmustaqyma

16 [Iblîs] **dit :** « **Par le fourvoiement que Tu m'as fait subir** [à cause de ma rébellion]**, je les guetterai sur Ton droit chemin.**

***ghawaya, ghayyan, ghawâyatan* :** se fourvoyer ; s'égarer ; errer ; perdre la route ; être au désespoir ; être sans ressources.

fabimã 'aghwaytany... **:**
[Iblîs] **dit : « Par le fourvoiement que Tu m'as fait subir** [à cause de ma rébellion]**, … »**

*la'aq^c^udanna lahum s̲irãt̲a**ka**-lmustaqyma* **:**
à présent je me tiendrais le long de Ton chemin droit.

Le droit chemin consiste en une voie qui mène vers DIEU.

Iblîs dit en quelque sorte : ''J'embellirai, à ceux qui seraient sur Ton chemin, les choses [illicites] **de ce bas-monde, au point qu'ils en arrivent à l'apprécier tant ils ont été illusionnés''.**

Ce passage connote la modalité par laquelle Iblîs commence à tenter les serviteurs. Alors que les croyants pratiquants, pieux-vertueux et savants (attentifs) ne l'obéissent pas.

… C'est dans ce sens que Subra ibn al-Faqîh dit d'avoir entendu le Prophète ﷺ dire [à propos du croyant] : « Satan se tient sur tous les [bons] chemins de l'Enfant d'Adam pour [tenter celui-ci et] l'en détourner ; il le guette sur la voie de soumission [à DIEU] (Islâm) et lui dit : ''Vas-tu entrer en Islâm et laisser ta religion et celle de tes pères ?'' mais l'Enfant d'Adam ne l'obéit et entre en Islâm.

Il le guette ensuite sur la voie de l'Émigration (Hijra) et lui dit : ''Vas-tu émigrer en abandonnant ta terre et ton ciel ? De plus la résistance d'un émigré est limitée'' ; pourtant il lui désobéit et émigre.

Il le guette sur la voie du Combat (Jihâd) qui est le combat avec engagement de l'âme (*jihâd 'an-nafs*) et des biens (*'amwâl*) et lui dit : ''Vas-tu combattre [en abandonnant les délices mondaines ? Mais il lui désobéit, se

purifie, s'éduque, se fortifie conformément aux indications de l'Islâm [il suit *ta^c^lym & tazkiya*, élimine les mauvaises moralités, acquiert les bonnes moralités…].

Il le guette enfin sur la voie du Combat [sur le chemin de DIEU pour lutter contre les attaques des impies acharnés…] et il lui dit ''Vas-tu combattre ? Tu vas être tué ! Ta femme va se remarier ! Tes biens seront partagés ! […] En dépit de cela, il lui désobéit et s'engage dans la Guerre sainte pour obéir à l'ordre de DIEU ».

HOMMES et IBLÎS (Satan, Diable, Démon, …) :

HOMMES :

Il y a trois catégories d'hommes :

- **Croyants pratiquants, pieux vertueux, patients, effectivement savants (…) : ils n'ont peur** (d'aucun être), **accomplissent leur devoir sur le chemin de DIEU gaiement, et sont à l'abri de stress (***lâkhawfun ^c^alayhim wa lâhum yahzanûn***) ;**
- **Irréligieux, incroyant, incrédule, athée, libre penseur, impies, ignorants, idolâtres, hypocrites, antireligieux, injustes, …, voir fin du v.** 7/27 **: ils sont sous le joug des tentations du Diable et de ses suppôts, leur cœur sont dévastés par les diables et remorqués par eux comme ils agissent comme les diables le veulent ;**
- **Entre les deux : beaucoup d'hommes ne sont ni bons croyants ni totalement irréligieux etc. ils auront des résultats partiels en rapport.**

IBLÎS :

- **(Satan, Diable) : il est créé par DIEU, ayant d'autres dimensions que les nôtres ; il est un moyen de tentation et test : il n'est pas doté d'une force ou d'nu**

pouvoir effectif pour mener l'être humain vers l'Enfer* ; il tente les hommes faibles d'esprit, veut les tromper et faire déraper comme un ennemi acharné…

De nos jours, Iblîs a beaucoup de suppôts[1], 'alliés', …, parmi les êtres et les djinns (voir la sourate **113** et, en l'occurrence, **114**)**.**

N. B. Au cas ou l'homme [ou la femme, ou un groupe, etc.] **commet un péché, une immoralité, injustice, etc. et ne s'en repent pas, alors le Diable trouvera une occasion pour l'attaquer (…).**

*** ENFER :**

- **Feu, Géhenne …, sont les expressions de 'lieux', 'états d'âme', 'stress', 'ambiances' etc. produits chez l'homme fautif, par les mauvais actes** [injustices, impiétés, …, et les délices illicites, sataniques] **où les irréligieux etc. se trouvent et se sentent** [dans leur vie (individuelle et sociale) ici-bas (physiquement et psychiquement) et/ou dans l'au-delà]**.**

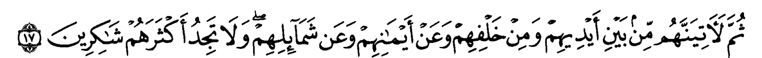
Enfer, Feu, …, tous sont justes, équitables et équivalents aux prévarications, délices illicites… des impies etc. [qui ont causé des dégâts, …, individuels et sociaux] (**6**/160)**.** Voir aussi **7**/179**.**

A l'occasion du v. 7/16**, <u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î est, à notre connaissance, le premier, parmi les commentateurs, qui s'est penché longuement sur la question d'Iblîs, s'est posé les questions fondamentales : qui est Iblîs ? Quelle est sa fonction ? 1 - pourquoi DIEU l'a-t-créé ? 2 - …, une vingtaine de questions ; et il y a donné les réponses (…)** [se référer à 'al-Mîzân T. VIII. traduction persane, Pages 46-91]**.**

N. **7**/16 :

1 – Satan tend des pièges petits ou grands [parfois aussi grands pour mettre en péril la totalité de la vie de l'homme et/ou de la femme].

Quant aux opprimés : ils seront largement récompensés par DIEU l'Omniscient le Très-Sage et l'Omnipotent [de façon que, tous les facteurs et paramètres pris en compte, (ici-bas et dans l'au-delà), personne ne sera lésé (**2**/281, **3**/25, …, **23**/62, **46**/19)**].**



thumma la'âtiyannahum mmi(n) bayni 'aydyhim wa min khalfihim wa ^{c}an aymänihim wa ^{c}an chamã'ilihim wa lâtajidu 'aktharahum chäkiryna

17 **Puis, je les assaillirai ensuite [constamment] sur leur devant, sur leur derrière, sur leur droite et sur leur gauche et Tu ne trouveras pas la majorité d'entre eux qui soient reconnaissants.**

Les modes de tentation mises en œuvre par Iblîs (Satan).

Je les assaillirai ensuite [constamment] (*la'âtiyannahum*) sur leur devant, sur leur derrière, sur leur droite et sur leur gauche.

D'après les uns 'sur leur devant' signifie : du côté de la Vie dernière ; 'sur leur derrière' signifie : du côté de la vie immédiate ; 'sur leur droite' signifie : du côté de la vérité (*'al-haqq*) ; 'sur leur gauche' signifie : du côté de l'erreur (*'al-bâtil*)[1].

… on rapporte de l'Imâm Baqir $^{c.}$ qui a dit : « Par les termes 'Je les assaillirai sur leur devant' Iblîs veut dire : je les tenterai de douter de l'au-delà et de la Vie dernière et de la prendre à la légère ;

'sur leur derrière' : je les tenterai de désirer les clinquants de ce bas-monde, de thésauriser, de ne pas payer les sommes dues (*zakât* , etc.) sous le prétexte de les laisser aux enfants et héritiers ! ;

'sur leur droite' : je les tenterai en sorte que la spiritualité [de leur religion] leur paraisse ambiguë ;

'sur leur gauche' : je leur tenterai d'apprécier les délices mondaines, les voluptés, ... ».

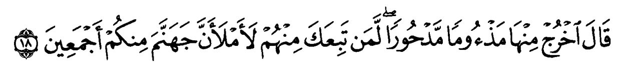
wa lâtajidu 'aktharahum chäkiryna **:**
et Tu ne trouveras pas la majorité d'entre eux qui soient reconnaissants.

La reconnaissance (*chukr*) des hommes à l'égard de DIEU consiste à Lui obéir en reconnaissant et en affirmant Son unicité (tawhyd) et en observant Ses ordres et Ses interdits.
… Ibn ^C^abbâs explique ainsi ce passage : « [C'est comme Iblîs disait :] Tu ne trouveras pas la majorité d'entre eux ''qui reconnaissent Ton Unicité ''(*muwahhidyn*) ».

N. **7**/17 :

1 - …Qatâda a dit : « Iblîs viendra à eux (*'âtâhum*) d'en face pour leur dire qu'il n'y a ni résurrection ni Paradis ni feu ; il viendra de l'arrière à partir des préoccupations de ce monde pour leur embellir la vie immédiate et les pousser à s'en occuper ; il viendra sur leur droite du côté de leurs bonnes actions (*hasanât*) pour les inciter à les remettre constamment à plus tard ; il viendra sur leur gauche pour leur parer les mauvaises actions [péchés, impiétés, …,] et les désobéissances et les inciter à les commettre (à les entamer tout de suite).

Ô descendant d'Adam ! Iblîs (Satan) viendra à toi de tous les côtés, toutefois il ne viendra pas d'en haut, car il ne peut pas s'interposer entre toi et la miséricorde de DIEU ».



qâla-khruj minhâ madh'ûman mmadhûran llaman tabi^c^aka minhum la'amla'anna jahannama minkum 'ajma^c^yna

18 [DIEU] **dit : Sors de là, couvert de blâme et banni !**
Vraiment, avec ceux qui, parmi eux, te suivront, Je remplirai avec vous la Géhenne.

Blâme et bannissement d'Iblîs (Satan) et de ceux qui le suivent.

Dha'm (d'où ***madh'ûm***) : blâme

Le terme ***madh'ûm*** est synonyme de ***madhmûm*** (blâmé, couvert de honte et accablé de mépris).
dhamma, dhammu, dhamman : blâmer ; condamner (moralement) ; décrier ; dénigrer ; diffamer ; flétrir ; reprocher qqch. à qqn.

dahara ; dahran **:** accabler ; culbuter ; écarter ; éloigner ; refouler ; repousser ; vaincre.

Le terme ***madhûr*** signifie qu'Iblîs a été banni (*matrûd*) du Paradis et exilé.

Tel fut le châtiment que DIEU fit subir à Iblîs à cause de la rébellion de celui-ci. Iblîs désobéit à DIEU et Lui répliqua comme il n'avait pas à le faire. DIEU dit ensuite :
avec ceux qui parmi eux te suivront, ceux qui, parmi les descendants d'Adam, suivront Iblîs et lui obéiront Je remplirai avec vous la Géhenne : avec ces descendants d'Adam qui suivront Iblîs et avec Iblîs lui-même et ses descendants, DIEU remplira la Géhenne.

Par ces versets, tout en attirant l'attention de Ses serviteurs sur ce que l'hostilité d'Iblîs (Satan), qui est aussi le leur, est une hostilité à éviter absolument, DIEU leur fait connaître les bienfaits qu'Il leur accorda originellement afin qu'ils méditent Ses signes[1] et que ceux qui sont doués d'intelligence profonde se tournent vers l'obéissance et viennent vers Lui.

N. **7**/18 :

1 – les signes (*'âyât,* sing. *'âya*) :
On distingue deux catégories de signes :

A – Les versets coraniques qui sont les paroles de DIEU – exalté soit-Il – s'intitulent *'âyât* (les signes), en l'occurrence, *'âyât tachricîyy* (signes normatifs, législatifs).

B - Chose perçue qui permet de conclure à l'existence ou à la vérité (d'une autre chose, à laquelle elle est liée). [Robert] ; ou,

'**signe**' désigne ce qui sert, le plus souvent naturellement, à faire connaître une chose à laquelle il nous fait penser, soit parce qu'il la précède, soit parce qu'il l'accompagne ; c'est un fait présent et sensible, qui nous en représente un autre absent, éloigné, ou inaccessible à nos sens. [Dictionnaire des synonymes].

Ce sont les **signes divins**, en l'occurrence *'âyât takwyniy* (signes dans l'existence des créatures).

Dans le Système de la Création il y a d'innombrables '**signes**' ; nul signe n'est aléatoire, tous sont créés par DIEU, ont des messages, sont indicatifs, éducatifs, …, bénis. Ce sont des 'signes divins',

DIEU crée, pour chaque être, des signes appropriés ; [certes, il peut y avoir des signes communs entre les êtres].

Les *'âyât* du Saint Coran (catégorie A) sont essentiels, 'concrets', accessibles à tout le monde. Tandis que les signes de la catégorie B impliquent une certaine perspicacité.

Les 'signes divins', ***takwyniyy*** (dans les créatures et la société) :

- sur la Terre, sont à déduire à l'aide de l'intelligence saine, des méditations et contemplations exactes et pures [via des petites relations et formules physiques, mathématiques, chimiques, sociologiques authentiques, etc.] : plus l'homme est versé dans la science exacte et dans les versets coraniques, il les détecte mieux, ils sont observables autour de lui, dans sa vie, sur la Terre, dans l'univers, dans l*'âfâq* (monde corporel, apparemment matériel) ;
- dans d'autres dimensions (non matérielles, célestes, etc.), c'est par l'œil [intérieur] pur et fort que l'être observe, médite et contemple les signes.

De la même manière que les signes (*'âyât*) du Saint Coran (catégorie A) font un code de la vie venant du ciel pour guider les hommes, les 'signes divins' (catégorie B), quoiqu'un peu délicats, dans le Système de la Création, aussi ont-ils la même fonction.

Tous les versets du Saint Coran distingués par les termes *'âya* ou *'âyât*, attirent l'attention de l'être, à la fois, sur les versets coraniques (***tachry^{c}iyy***) et sur les 'signes divins' (***takwyniyy***) dans le Système de la Création, pleins de leçons, d'indications, d'enseignements et de guidances (…).

Pour *'âyât 'âfaqiyy* et *'anfusiyy* se référer à l'Index de la Sourate **2**, et les autres sourates du Coran.

Les expressions '*fa^{c}tabirû yâ 'ûly-l-'absâr*', (… Ô doués d'une vue claire, tirez-en une leçon !) **59**/2 (voir ce verset), ou, d'autres passages, invitent et ordonnent les gens doués à bien étudier et méditer les signes qui se trouvent dans les événements sociaux et individuels, pour en tirer les leçons requises qui serviront de solutions et de remèdes pour beaucoup de problèmes, difficultés, malheurs, …, des gens, ethnies, nations et réseaux partout dans le monde.

Exemples des signes : Tous les contenus et objets exactes des découvertes authentiques dans la science classique ; tout ce qui, de plus, se passe dans la vie [quotidienne, morale, intellectuelle et spirituelle] qui attire l'attention de l'homme et où il y a des leçons et messages à méditer, font partie des signes (***takwyniyy***) ; l'avenir des êtres sont, normalement, en rapport direct avec ce qu'ils ont été et ce qu'ils ont fait dans leur vie ; ….

وَيَٰٓـَٔادَمُ ٱسۡكُنۡ أَنتَ وَزَوۡجُكَ ٱلۡجَنَّةَ فَكُلَا مِنۡ حَيۡثُ شِئۡتُمَا وَلَا تَقۡرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ١٩

wa yä~'âdamu-skun 'anta wa zawjuka-ljanna(t)a fakulâ min haythu chi'tumâ wa lâtaqrabâ hädhihi-chchajara(t)a fatakûnâ mina-zzälimyna

19 **« Ô Adam ! Habite, toi et ton épouse, le Paradis et mangez d'où que vous voulez ! Toutefois n'approchez pas de cet arbre** (l'arbre prohibé)**, car vous seriez au nombre des injustes » !**

Ô Adam ! Habite avec ton épouse le Paradis …, DIEU nous fait savoir qu'Il ordonna à Adam d'habiter le Paradis (lieu de l'incorruptibilité) avec son épouse. Il leur permit d'en consommer tous les fruits qu'ils voudraient, excepté d'un seul 'arbre'[1], et que s'ils transgressaient cet interdit, ils seraient au nombre des injustes (*zâlimyn*) c'est-à-

dire de ceux qui font ce qu'ils n'ont pas à faire. (Voir le v. **2**/35)**.**

N. **7**/19 :

1 – A propos de la nature de cet 'arbre' (*chajara*), etc. se reporter à l'explication du v. **2**/35.

L'Imâm Hasan 'al-caskariyy c. (le père de l'Imâm Mahdiyy c. (voir N. 1 du v. 2/30) dit : très bref résumé : « La parole divine 'n'approchez pas de cet arbre…' comporte tous les interdits ; elle n'est limitée ni par le temps, ni à une personne ni à un cas particulier… ».

Les versets **7**/22 et **20**/121 « [Âdam et Ève] en mangèrent, leur nudité leur apparut, … » signalent que la 'nudité' désigne la présentation tangible respective de chaque acte interdit.

فَوَسْوَسَ لَهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ لِيُبْدِيَ لَهُمَا مَا وُۥرِيَ عَنْهُمَا مِن سَوْءَٰتِهِمَا وَقَالَ
مَا نَهَىٰكُمَا رَبُّكُمَا عَنْ هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةِ إِلَّآ أَن تَكُونَا مَلَكَيْنِ أَوْ تَكُونَا مِنَ ٱلْخَٰلِدِينَ ﴿٢٠﴾

fawaswasa lahuma-chchaytänu liyubdiya lahumâ mâ wûriya canhumâ min saw'ätihimâ wa qâla mânahäkumâ ***rabb****ukumâ can hädhihi-chchajara(t)i illã 'an takûnâ malakayni 'aw takûnâ mina-lkhälidyna*

20 **Ensuite, en vue de faire apparaître à leurs yeux ce qui leur était encore dérobé de leur nudité, Satan leur susurra : votre Seigneur ne vous a interdit** [d'approcher de] **cet 'arbre' que pour que vous ne soyez pas deux anges ou que ne vous fassiez pas partie de ceux qui possèdent l'immortalité.**

fawaswasa lahuma-chchaytänu liyubdiya lahumâ mâ wûriya canhumâ min saw'ätihimâ **:**

… D'après Ibn Munabbih, ils étaient encore couverts d'une lumière qui les empêchait de voir leur nudité (*saw'a*).

Les parties honteuses (*cawrât*) sont appelées *saw'a***, terme issu de** *sû'* ([ce de quoi peut naître] calamité, dommage, défaut, mal, méchanceté…, [pour soi ou pour quelqu'un])**, parce**

que c'est mal que d'avoir cette partie du corps dévoilée [ou non maîtrisée][1].

Satan les tenta pour leur faire voir leur nudité qui leur était cachée. Il [leur] dit : «Votre Seigneur ne vous a interdit cet 'arbre' que parce que [si vous en mangez] vous deviendrez des anges, ou vous serez du nombre des immortels [et resterez toujours au Paradis] ! »

N. **7**/20 :

1 – Les *cawrât* (ou *cawratayn*) doivent être voilées et maîtrisées [et il est interdit de les regarder] excepté entre mari et femme.

Le problème est très sérieux physiquement, intellectuellement, socialement, moralement et spirituellement : l'être humain doit veiller sur sa chasteté dans l'immédiat et dans le temps, dès bas âge jusqu'à la mort [et les parents sont tenus de s'acquitter de leur devoir à cet égard]. L'objet est en rapport direct avec la notion de *taqwä* (piété) qui à son tour est l'un des moyens nécessaires pour mener l'homme au Paradis….

Pour les cas médicinaux etc. et pour tous les détails normatifs voir le Fiqh.

A propos citons un hadîth : L'Imâm Bâqir [c.] dit à son fils l'Imâm Sâdiq [c.] *: « ***mâ min cibâdatin 'afdalu min ciffati batn 'aw farj*** c. à. d. le meilleur acte cultuel (*cibâda(t)*) [concernant soi-même, sa famille et la société humaine] consiste à la continence, pudeur et chasteté du ventre et du sexe ».

S'éduquer, se maîtriser et résister aux tentations sataniques concernant le ventre (abus et envie de 'manger' des choses illicites, mal acquises, usurpées, ou gourmandise, …) et le sexe purifient, redressent et revivifient les bonnes potentialités de l'âme humaine [cela peut demander des années, voire jusqu'à la fin de la vie, du travail soutenu].

Un hadîth prescrit de couvrir sa nudité même lorsqu'on se trouve seul.

* On remarque l'importance inouïe du précepte. [Et à propos de la 'langue' voir le v. **6**/108, hadîth du Prophète[s.]].

Brève note spirituelle : l'âme et le cœur des vrais hommes parfaits, des Saints et des Prophètes[c.], dans leur état de transcendance (*curûj*) surpassent leur condition corporelle. Aucune question ni trace charnelle ne se pose dans l'état supérieur de

leur être. Mais si l'homme chute par une raison ou une autre, il revient au monde corporel, alors les faits du monde contingent lui apparaîtront (…).

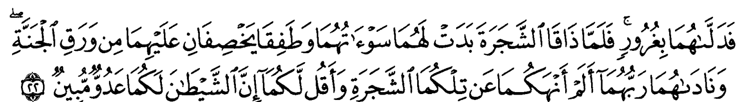


wa qâsamahumã 'inny lakumâ lamina-nnäsihyna

21 **[Satan] leur jura : Pour vous, je suis de ceux qui donnent des conseils sincères !**

Satan jura par DIEU qu'il était pour eux quelqu'un leur donnant un conseil sincère (*nasaha lahumâ*) quand il leur conseillait de manger de l'arbre défendu et qu'il leur faisait savoir que, s'ils en mangeaient, ils seraient deux anges ou feraient partie de ceux qui possèdent l'immortalité !

… Qatâda a dit à propos de ce verset : « Iblîs jura par DIEU devant Adam et Ève de telle sorte qu'il parvint à les tromper (*khada*c*a*), celui qui croit en DIEU pouvant effectivement être trompé. Iblîs dit en quelque sorte : j'ai été créé avant vous deux et je suis plus savant que vous. Suivez-moi donc, je vous guiderai ! »



fadallähumâ bighurûrin falammâ dhâqa-chchajara(t)a badat lahumâ saw'ätuhumâ wa tafiqâ yakhsifâni c*alayhimâ min waraqi-ljanna(t)i wa* nâdähumâ **rabb***uhumã* 'alam 'anha*kumâ* c*an tilkuma-chchajara(t)i wa* 'aqul *llakumã 'inna-chchaytäna lakumâ* c*aduwwun mmubynun*

22 **Ainsi les trompa-t-il tous deux en les illusionnant ! Aussi, quand ils eurent goûté de l''arbre', leur nudité leur apparut-elle et, pour la recouvrir, ils se mirent à la couvrir de feuilles du Paradis. Leur Seigneur et Maître les rappela : ''Ne vous ai-Je pas interdit cet 'arbre' et ne vous ai-Je pas dit que Satan était pour vous un ennemi déclaré ?''**

Satan trompa Adam et Ève en leur tenant des propos enjolivés, notamment en jurant par DIEU qu'il était pour eux quelqu'un de bon conseil. Aussi, quand ils eurent

goûté de l''arbre', leur nudité leur apparut-elle à cause de leur acte : le vêtement (*kiswa*) dont DIEU les avait recouvert jusqu'au moment où ils commirent leur erreur, c'est-à-dire leur désobéissance (*ma^c^siya*), fut tombé. Pour dérober à nouveau leur nudité ils se mirent à la couvrir avec les feuilles du Paradis.

Leur Seigneur les appela : « Ne vous ai-Je pas interdit cet 'arbre', et ne vous ai-Je pas dit que Satan est pour vous un ennemi déclaré ? »

Vu la N. 1 du v. **7**/19**, pourrait-on dire que :**

Goûter de l''arbre' signifie, d'une façon générale, commettre un acte interdit, une désobéissance (*ma^c^siya*) [un péché, etc.], et cela se traduit en ce que l'homme perde sa noble dignité, [sa tenue de la chasteté, de la piété, …, son état d'âme élevé] **; il verra et constatera la 'nudité' [la nullité de l'acte, la médiocrité de sa situation]. Sa conscience saine le poussera à revenir, à se repentir et remédier par une solution paradisiaque (**_min waraqi-ljanna_**).**

DIEU, le Tout-Miséricordieux veut agréer le repentir [sincère] de l'homme, Il l'appelle, et lui rappelle ''Ne vous ai-Je pas interdit la *ma^c^siya* ? Et ne vous ai-Je pas mis en garde contre les tentations et pièges de Satan[1] ? {Tous ces appels et rappels laissent entendre que, si l'homme est vraiment décidé de revenir, le Seigneur des mondes absoudra la faute du serviteur, lui pardonnera, renouvellera sa dignité, sa vie, ses forces, ses potentialités, …, originales}**.**

N. **7**/22 :

1 – les commentateurs ont rapporté quelques avis à propos du v. 22. Nous en racontons un sans le confirmer totalement :

… Muhammad ibn Qays, à propos du passage « Leur Seigneur les rappela : ''Ne vous ai-Je pas interdit cet 'arbre' et ne vous ai-Je pas dit que Satan était pour vous un ennemi déclaré ?'', a dit : « Le Seigneur demanda a Adam pourquoi a-t-il goûté l''arbre' :
- Seigneur ! C'est Ève (Hawwâ) qui m'y a fait goûté.
Le Seigneur demanda alors à Ève :
- Pourquoi lui as-tu fait goûter du fruit ?
- C'est le 'Serpent' (*hayya*) qui me l'a ordonné !
Le Seigneur demanda alors au 'Serpent' :
- Pourquoi lui as-tu ordonné cela ?
- C'est Iblîs (Satan) qui me l'a ordonné.
- Qu'il soit *madh'ûman madhûran*, (…) ».

قَالَا رَبَّنَا ظَلَمۡنَآ أَنفُسَنَا وَإِن لَّمۡ تَغۡفِرۡ لَنَا وَتَرۡحَمۡنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلۡخَٰسِرِينَ ﴿٢٣﴾

qâlâ ***rabb****anâ zalamnã 'anfusanâ wa 'in llam* taghfir *lanâ wa* tarhamnâ *lanakûnanna mina-lkhäsiryna*

23 **Ils répondirent tous deux : ''Seigneur [et Maître] ! Nous avons été injustes envers nos âmes ! Si Tu ne nous pardonnes pas et si Tu ne nous fais pas miséricorde, nous seront irrémédiablement parmi les perdants''.**

DIEU fait connaître ensuite comment Adam et Ève répondirent à leur Seigneur[1] en reconnaissant l'erreur qu'ils venaient de commettre. A la différence de l'expression-même de la réponse que Lui avait faite Iblîs, Adam et Ève répondirent à leur Seigneur en ces termes : ''*rabbanâ zalamnâ 'anfusanâ***'' en obéissant à Satan et en commettant l'erreur, nous avons causé un grave préjudice à notre âme ;** *wa 'in lamtaghfir lanâ*, **si Tu ne recouvres[2] pas notre erreur du voile de Ton pardon, si Tu ne nous fais pas grâce[2] de la honte de la réprobation que Tu pourrais nous infliger pour cela,** *wa tarhamnâ*, **et par Ta compassion envers nous en pardonnant notre sanction, c'est-à-dire parmi les êtres à jamais perdus (*hâlikyn*).**

… Qatâda a dit : « Adam – sur lui la paix – dit à son Seigneur :

- Seigneur que vois-Tu qu'il adviendra si je reviens [vers Toi] et si je Te demande pardon ?
- Dans ce cas, Je te ferais entrer au Paradis !

[Qatâda ajoute] Quant à Iblîs, il ne demanda pas le repentir (*tawba*), mais il demanda le délai (*nazra*) et chacun reçut ce qu'il avait demandé ».

… Dahhâk précise que ces 'Paroles' de repentir prononcées par Adam étaient justement celles qu'il reçut de son Seigneur [et dont il est question dans le passage « Adam reçut alors des 'Paroles' de son Seigneur et il revint vers Lui » **2**/37].

N. **7**/23 :

1 – Ceci comme tous les autres cas similaires doit servir de leçon [et d'épigraphe] pour les gens désireux, honnêtes et croyants dans leur vie.

Tous les enseignements du Saint Coran sont pratiques (actifs, parlants…) et viennent de *Lawh Mahfûz* ; donc il faudra que la réponse (se repentir, etc.) des êtres humains viennent de leur 'bon cœur' et soient accomplis effectivement. Les expressions verbales [sans les avoir mises en œuvre] ne seront pas bien fructueuses.

2 – Lorsque l'homme commet une faute, celle-ci imprime une tache sombre dans le bilan de son propre monde + une dans l'univers (en relation avec d'autres êtres terrestres *takwîniyy*) + une dans l'univers supérieur, céleste + dans le rapport de l'homme avec le Créateur, louangé soit-Il.

Le v. **7**/23 indique la solution universelle : agir comme Adam [c].

قَالَ ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۖ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٢٤﴾

qâla-hbitû ba^c dukum liba^c din ^c aduwwun wa lakum fy-l'ardi mustaqarrun wa matä^c un 'ilä hynin

24 [DIEU] **dit : ''Descendez** [de votre dignité] **certains d'entre vous serez ennemis de certains autres. Vous aurez sur terre une demeure et une jouissance jusqu'à un terme.**

Descendez de là (dignité, hauteur, état élevé…) où vous étiez, tous les trois (Adam, Ève, Iblîs).

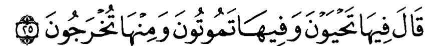
Certains d'entre vous serez ennemis de certains autres.

***^c^adâwa(t)* :** animosité ; agression ; antagonisme ; hostilité ; inimitié.
***^c^udwân* :** agression ; hostilité ; injustice ; inimitié ; haine ; oppression ; tyrannie.

Inimitié (sentiment hostile) s'oppose à 'amitié' ; c'est un désaccord visible, déclaré, qui, dans le monde social, est la source des démêlés, des divisions, des injustices, des crimes.

Naturellement les hommes honnêtes et les croyants essayent d'éviter la *^c^adâwa*. Nombre de versets coraniques [et des hadîth] indiquent la solution ; citons par exemple le v. 3/120 : « Si vous patientez [sur le chemin de DIEU, et vous choisissez la bonne solution pour résoudre les difficultés] **et si vous êtes pieux-vertueux, les mauvais desseins** [des hypocrites] **ne vous feront aucun tort.** [Car,] **DIEU** [connaît et] **cerne leurs actes » (…).**

Pour la suite, voir l'explication du v. 2/36.



qâla fyhâ tahyawna wa fyhâ tamûtûna wa minhâ tukhrajûna
25 [DIEU] **dit : Vous y vivrez, vous y mourrez et vous en serez retirés.**

Votre vie et votre mort s'effectueront sur la Terre (dans les dimensions terrestres), et vous serez retirés de la Terre (vous serez ressuscités) au Jour de la Résurrection (voir les versets 2/85, 113, 174, 212, …).

يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ قَدۡ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكُمۡ لِبَاسٗا يُوَٰرِي سَوۡءَٰتِكُمۡ وَرِيشٗاۖ وَلِبَاسُ ٱلتَّقۡوَىٰ ذَٰلِكَ خَيۡرٞۚ
ذَٰلِكَ مِنۡ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ لَعَلَّهُمۡ يَذَّكَّرُونَ ﴿٢٦﴾

yäbany~ 'âdama qad **'anzalnâ** *^c^alaykum libâsan̲ yuwäry saw'ätikum wa rychan̲ wa libâsu-ttaqwä dhälika khayrun̲ dhälika min 'âyäti-***lläh***i la^c^allahum yadhdhakkarûna*

26 **Ô Enfants d'Adam ! Nous vous avons donné des vêtements dérobant au vu votre nudité, et ce qui vous couvre et sert de parure** [du corps]**, et la vêture de piété voilà qui est meilleure. Cela fait partie des signes de DIEU afin qu'ils remémorent** [Ses bienfaits]**.**

yäbany~ 'âdama , **(Ô Enfants d'Adam !)**

DIEU que Sa louange soit magnifiée, après avoir créé Adam et Ève (voir les versets 11-23) **s'adresse directement aux Enfants d'Adam ;** [les versets 27, 31, 35 aussi sont distingués par cette locution] **:**

Nous vous avons donné des vêtements dérobant au vu votre nudité,

Il s'agit donc de la prise d'un habit en vue de vous protéger des regards. L'être humain est tenu de vêtir [convenablement] **ses parties honteuses** (voir la N. 1, du v. **7**/20)**.**

et ce qui vous couvre et sert de parure [du corps] **(*rych*)*.**

* ***rych*** : tout vêtement qui sert de parure, de beauté.
Parfois le terme *rych* est employé pour désigner les objets d'usage de la maison ou autres [telles les richesses licites].

''Nous vous avons donné'' les moyens requis et la capacité de confectionner ce qui vous couvre et sert de parure et de beauté.

Ce passage préconise la vêture convenable (à part d'être licite, elle sera, si possible, propre, bonne, bien, décente, agréable…).

wa libâsu-ttaqwä dhälika khayrun̲ **:**
et la vêture de piété voilà qui est meilleure.

Une signification de *taqwä* consiste à se préserver des péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies.

S'imprégner de *taqwä* est intérieurement ce qu'est extérieurement la prise d'un habit en vue de se protéger tant de la 'chaleur' ou du 'froid' que des 'regards'[1], etc.

Le passage veut signifier une sensibilisation de l'âme et du cœur, c'est qu'un vêtement (*libâs*) est toujours une façon de protéger ou de couvrir ce qui doit être vêtu, qu'il s'agisse ici de couvrir tout le corps [ce qui est le cas pour les femmes chastes, à l'instar des Saintes…] ou l'une de ses parties [voir le Fiqh], et quelqu'un qui utilise ainsi quelque chose pour s'en protéger ou se couvrir au point que la trace de ce 'vêtement' se voit sur lui est nécessairement quelqu'un de 'vêtu' (*lâbis*) par cette chose[2]. {C'est pourquoi DIEU fit des hommes un 'vêtement' (*libâs*) pour les femmes et des femmes un 'vêtement' pour les hommes (**2**/187) et c'est aussi pourquoi Il fit de la nuit un 'vêtement' pour Ses serviteurs (**78**/10)}.

Le passage précise : 'la vêture de piété voilà qui est meilleure'.

Chez quelqu'un qui est pieux vertueux, les effets du bien transparaissent sur lui tant dans la beauté des traits du visage que dans l'excellence de la conduite (de son extérieur), et il rayonne la joie et la lumière de la foi.

*dhälika min 'âyäti-***lläh***i la*c*allahum yadhdhakkarûna* **:**
Cela fait partie des signes de DIEU afin que [les Enfants d'Adam] **remémorent** [Ses bienfaits]**.**

La clausule dit en quelque sorte : ce que DIEU vient de mentionner aux hommes au sujet des habits et parures qu'Il leur a donnés fait partie de ces arguments et de ces preuves que, par miséricorde, Il a fournis à Ses serviteurs et grâce auxquels ils peuvent reconnaître la véracité de l'Unicité divine et prendre conscience de leur état et de leur situation, afin qu'en pénétrant la

signification profonde de ces signes ils s'approchent des reflets des Noms et Attributs.

En bref : la vêture de piété est la fondation de la vêture extérieure. Quelqu'un qui s'est profondément muni de piété-vertu, à plus forte raison il aura la vêture et parure [licites et] dues extérieures ; c'est une réapparition de l'intérieur dans l'extérieur : un signe divin.

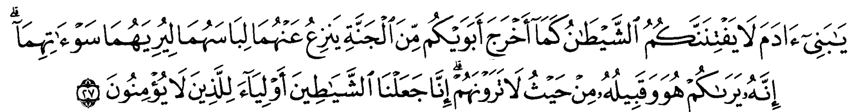
N. **7**/26 :

1 – *libâsu-ttaqwä** (vêtement de piété*) :

Pourrait-on dire que : physiquement, vêtement de piété est une couverture, un habit ou vêtement qui ne permet aucune possibilité de regards, pensées, incitations, …, *harâm* (voir le Fiqh) ? De ce point de vue généralisé, ce verset ne serait-il pas en rapport avec les versets **24**/30 et 31 qui sont pleins de messages, sagesses et bénédictions pour une vie saine et sainte individuelle et sociale des êtres humains et l'unique solution des difficultés courantes ? (voir les traductions de ces versets). La tenue des Saintes et, les indications du Fiqh islamique ne laissent aucune excuse pour les femmes à ne pas se voiler [totalement]. [Les enseignements de l'Islâm sont parfaitement compatibles avec la nature des gens : ils sont ingénieusement basés sur la nature de l'être humain, ils sont le code céleste de la vie] (…).

* *libâsu-ttaqwä* (vêtement ou vêture de piété) tout en étant une forme active mais intérieure de mise en œuvre de la foi, est à la fois une résultante d'une certitude sur la vérité et une 'preuve'. Cette certitude entraîne d'autres effets comme la sécurité, la pondération et la joie de ce bienfait même accordé par DIEU, qu'est la ***taqwä*** (crainte pieuse, révérencieuse, …) devant Lui. Voir aussi notamment les données traditionnelles décrivant le rayonnement de la personne même du Prophète ﷺ ou encore les hadîths dans lesquels il indiquait directement par quel signe peut être reconnu un 'Ami' (*waliyy*) de DIEU. Ainsi à des Compagnons qui demandaient au Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – à qui ils tiendraient compagnie une fois qu'il les aurait quittés, le Prophète ﷺ répondit : « Ceux dont la seule vue fait que l'on invoque DIEU ».

2 – Cette trace de 'vêtement' se voit sur l'être soit par la présence concrète des vêtements tangibles pour couvrir le corps, soit par la présence du rayonnement spirituel reflétant la crainte pieuse (*taqwä*) qui revêt le cœur et le protège contre les influences [d'origine sataniques]* hostiles (diffamatoires) à toute forme de réussite spirituelle de l'être humain.
* par exemple les flux venants des suppôts du Diable (impies, pécheurs, immoraux, idolâtres, …, obstinés).



yäbany~ 'âdama lâyaftinannakumu-chchaytänu kamã 'akhraja 'abawaykum mmina-ljanna(t)i yanzi^c u ^c anhumâ libâsahumâ liyuriyahumâ saw'ätihimâ 'innahü yaräkum huwa wa qabyluhü min haythu lâtarawnahum ***'innâ** ja^c alna-chchayätyna 'awliyã'a lilladhyna lâyu'minûna*

27 **Ô Enfants d'Adam ! Que le Diable ne vous séduise** [donc] **pas comme** [il le fit] **quand il provoqua l'expulsion de votre père et votre mère du Paradis en les dépouillant de leur vêtement afin de faire apparaître leur nudité à leurs yeux ! Vraiment il vous voit, lui et sa cohorte, alors même que vous ne les voyez pas. En vérité, Nous avons fait des diables les 'affidés' de ceux qui sont impies** [obstinés]**.**

L'expulsion hors du Paradis.

Le premier passage du verset formule les choses en attribuant à Iblîs l'expulsion d'Adam et d'Ève du Paradis ainsi le dépouillement de leur vêtement[1]. En effet leur attitude ayant été suscitée par la ruse d'Iblîs et sa tromperie.

en les dépouillant de leur vêtement afin de faire apparaître leur nudité à leurs yeux !

Les commentateurs divergent au sujet de la nature du vêtement (*libâs*) dont le Diable dépouilla Adam et Ève en leur faisant commettre leur erreur (désobéissance).
… Wahab ibn Munabbih disait à propos de ce passage : « Le vêtement d'Adam et d'Ève était constitué d'une

lumière sur leurs parties en sorte qu'aucun des deux ne voyait les parties d'autre » ;

D'autres considèrent que ce vêtement dont le Diable les dépouilla ne fut autre que la piété et crainte pieuse à l'égard de DIEU (*taqwa-llāh*). C'est l'avis de Mujâhid. (…)[2].

L'action d'Iblîs (Satan) et ses effets.

Vraiment il vous voit, lui et sa cohorte, alors même que vous ne les voyez pas.

Le terme '*qabyl*' (traduit ici par cohorte) désigne les êtres de même espèce et de même genre que le Diable (tels les Jinns[3]) cf. 18/50.

En vérité, Nous avons fait des diables les 'affidés' (*'awlyâ'*)* de ceux qui sont impies [obstinés].

La clausule veut dire : DIEU [Sage, Miséricordieux et Très-Savant] **en a fait** [selon parfaites et justes normes et lois] **les soutiens** (*nusarâ'*) **des impies** [idolâtres, injustes, pécheurs, immoraux, criminels] **obstinés.**

* Ici, le terme *'awliyâ'* (affidés, patrons, …) marque la *wilâya* à tenter les impies obstinés, les tromper, et non pas dans d'autres domaines.

N. **7**/27 :

1 – C'est DIEU qui est intrinsèquement l'Agent (Fâ^c^il).

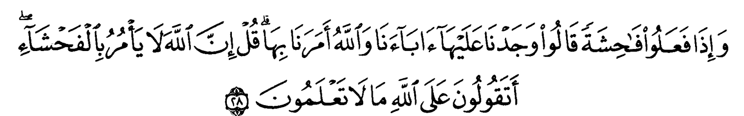
Dans la Parole divine même les choses peuvent donc être formulées de telle sorte que l'Action divine, la seule Action efficiente, soit parfois voilée par les causes secondes auxquelles ses effets se trouvent rattachés sous le rapport de leur causalité dans la manifestation, la réalité de cet enchaînement causal se trouvant donc ainsi confirmé dans son ordre par la Parole divine elle-même pour les êtres qui sont situés au degré d'existence conditionné par ces causes secondes et qui doivent, de par là même, tenir compte des implications de leur acte sous le rapport de cet enchaînement causal conditionnant

leur état ; ces 'causes' sont d'ailleurs dans leur ordre de réalité des expressions 'existentielles' de la Volonté divine (*kun fayakûn*) qui structure l'ordre divin du monde de l'homme tel que DIEU a voulu qu'il soit, pour qu'il fût dans une forme que DIEU a voulue qu'il soit, dépendant de Sa Toute Puissance et la manifestation même de Sa Sagesse et de Sa science.

2 – Il n'y a une donnée traditionnelle affirmant catégoriquement la nature du vêtement, preuve à l'appui, qu'il s'agissait de telle chose à l'exclusion des autres ; (voir aussi la N. 1, du v. **7**/20)**.**

3 – Fondamentalement le terme 'djinn' (ou djinn)* désigne les êtres qui ne sont pas [ordinairement] visibles aux hommes. Les djinns dont il est ici question sous la dénomination '*chayâtyn*' sont les êtres du monde subtile [inférieur] dont l'influence dissolvante sur le monde humain est d'autant plus profonde et nocive que l'être humain s'éloigne de la ' Norme' existentielle que DIEU l'a chargé d'assumer et corrélativement s''ouvre' vers les possibilités les plus inférieures de son état.

* A propos des djinns, voir dans la sourate **2** : un mot à la fin du v. 14 ; v. 29, N.2 ; 31, N.1 ; 33, N.1 ; la fin de 50 ; v. 102 ; 164, N.1 ; 168 ; fin de 249 ; fin de 286. Voir aussi **51**/56, etc.



*wa 'idhâ fa^calû fâhicha(t)an qâlû wajadnâ ^calayhã 'âbã'anâ wa-**llâh**u 'amaranâ bihâ qul 'inna-**llâh**a lâya'muru bi-lfahchã'i 'ataqûlûna ^cala-**llâh**i mâ lâta^clamûna*

28 **Lorsque** [ces impies] **font une turpitude, ils disent : ''Nous avons trouvé nos pères qui la faisaient et** [d'ailleurs] **c'est DIEU qui nous l'a ordonnée''. Dis : ''DIEU n'ordonne aucune turpitude ! Allez-vous dire contre DIEU ce que vous ne savez point ?''**

fuhch : atrocité ; indécence ; insolence ; monstruosité ; obscénité ; énormité ; grossièreté ; ici : comportement à l'encontre des indications de la Religion. [par exemple, la nudité totale dans la société, …

fahchâ' : turpitude ; adultère ; abomination ; atrocité ; fornication ; homosexualité ; …

Lorsque les impies obstinés commettent sciemment[1] une action laide (*qabyh*), c. à. d. à l'opposé des indications de la Religion, et qu'ils sont blâmés pour leur comportement vil, ils répliquent : ''Nous avons trouvé nos pères qui la faisaient''[2] : nous avons trouvé que nos pères se livraient à des pratiques semblables aux nôtres et nous ne faisons que faire comme eux et suivre leur exemple, et d'ailleurs comme c'est DIEU qui nous l'a ordonnée[3] nous ne faisons par conséquent que suivre Son ordre !

Voilà deux prétentions, deux fléaux de tous les temps dont le verset met, implicitement, tout le monde en garde.

Pour l'analyse et la synthèse succinctes, voir aussi l'explication du v. **2**/170**.**

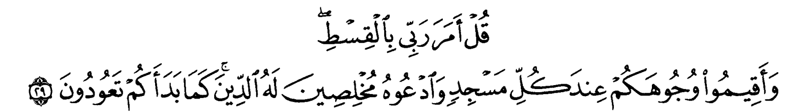
DIEU ordonne à son Prophète ﷺ de dire à ces gens [et à tous ceux qui ont un comportement analogue] :
''DIEU n'ordonne aucune turpitude !'' Il n'ordonne pas à Ses créatures de commettre des actes vilains ou mauvais ; ''ô gens Allez-vous dire contre DIEU ce que vous ne savez point ?''

N. **7**/28 :

1 – quand l'être veut commettre une turpitude, opprobre, injustice, etc. très souvent [voire toujours] il est, peu ou prou, conscient de sa laideur, …, 'd'illicéité' de l'acte [car les Enfants d'Adam se sont engagés, originairement, à ne pas obéir aux tentations de Satan **36**/60].

2 – il peut s'agir d'héritage ou simplement d'imitation, de pression familiale, ethnique, sociale, sataniques etc. Or, pour tous ces cas (*fâhicha*) la religion céleste a proposé des bonnes solutions pratiques à l'être humain afin que celui-ci s'en débarrasse, se corrige, s'éduque, …, parvienne à la prospérité, à mener une vie humaine et à se transcender (voir les bons ouvrages appropriés ou consulter les croyants pratiquants, pieux et savants).

3 – commettre une faute est une chose et prétendre que ''c'est DIEU qui nous l'a ordonnée'' en est une autre ; et c'est très souvent Satan, sa cohorte et ses suppôts qui le susurrent chez les gens faibles, nonchalants, ignorants, impies, etc. Le remède consiste en ce que chaque homme, selon ses possibilités, s'évertue à reconnaître et connaître DIEU (Ses Attributs, Noms, …) {c'est le pas le plus important pour l'être humain, le message commun de tous les Prophètes c. ; le seul moyen pour se débarrasser des idoles, des péchés, impiétés, injustices etc. Le Prophète s. consacra, sous l'ordre de DIEU, pour purifier les cœurs, trois ans, à enseigner : ''*qûlû la'ilâha 'illa-llâh*'' avant le commencement de la transmission du Saint Coran à l'humanité tout entière. C'est en vigueur jusqu'à la fin des temps, pour tout un chacun ou chaque groupe et peuple, en orient ou en occident, l'unique, excellente et céleste solution pour la paix et le salut de l'être humain : se rattacher sincèrement à la Source assure pour l'être humain l'éden, le Paradis et plus haut encore. La Terre et les Cieux sont créés pour lui}.



qul 'amara ***rabb****y bi-lqisṯi wa 'aqymû wujûhakum* c*inda kulli masjidin̲ wa-d*c*û***hu*** *mukhlisyna la***hu***-ddyna kamâ* bada*'akum ta*c*ûdûna*

29 **Dis** [aux Enfants d'Adam] **: « Mon Seigneur [et Créateur] a ordonné l'équité ; et que, dans tout** [lieu de] **Prière** (et culte) [faites intention et] **tournez votre attention** [vers Lui]**, invoquez** [DIEU en] **Lui vouant exclusivement le culte** [déterminé] **dans la religion. De même que** [le Seigneur et Maître] **vous a débutés** [votre existence dans l'Univers Terrestre]**,** [de même] **vous retournerez** [au Jour de la résurrection **».**

qisṯ **~** équité ; justice ; (licéité)… [presque, antonyme de ***'isrâf*** (voir le v. **7**/31)]

Après avoir interdit, dans le verset précédent, toute sorte de *fah̲châ'* dans le comportement des serviteurs, DIEU ordonne à son Prophète s. de dire aux gens [dont certains] prétendent que c'est DIEU qui leur a ordonné de commettre les turpitudes auxquelles ils se livrent,

qu'en réalité DIEU n'ordonne aucune turpitude et que, bien au contraire Il ''a ordonné l'équité (*qis<u>t</u>*)'' c. à. d. Il a ordonné aux serviteurs de mener une vie, dans tous les domaines, en toute équité, [d'accomplir les actes cultuels tels quels (ni plus ni moins)], et Il a ordonné également :

'aqymû wujûhakum ^c^inda kulli masjidi<u>n</u> **:**
que vous tourniez vos faces (vos cœurs) [vers Lui] **dans tous les lieux de Prière (culte).**

L'intention et l'attention de celui qui accomplit un acte cultuel (tel, Prière*****, Jeûne, Pèlerinage, etc.) **doivent** [autant que possible] **être dépouillées de toute autre que Lui. Chaque acte cultuel ne sera exécuté que conformément aux lois, normes et règles se trouvant dans le Coran et les enseignements du Prophète ^s^.**
*** Prière est un excellent moyen régulier (cinq fois par jour) qui assure la liaison soutenue de l'homme avec DIEU (voir 2**/3, 43 (N. 1 gymnastique céleste par excellence…), 45, 83, 110, 125, 153, 157, 177, 238, 277) ; [de même pour les autres actes cultuels] (cf. **7**/3, etc.)**.**

*wa-d^c^û**hu** mukhli<u>s</u>yna la**hu**-ddyna* **:**
en Lui vouant exclusivement le culte : [N'] invoquez [que] Lui, soyez sincères dans [votre culte, votre] religion[1] ! car, votre retour s'effectue vers Lui et :

kamâ bada'akum ta^c^ûdûna **:**

bada'a, bad'an **:** débuter ; commencer ; prendre naissance.

^c^âda, ^c^awda(t), 'ma^c^âdan **:** retourner ; s'en retourner ; rentrer ; réintégrer ; recommencer ; repartir ; revenir ; être réalisé, être fait une nouvelle fois.

De même que le Seigneur et Maître [des mondes] vous a débutés [votre existence dans l'Univers Terrestre]**,** [de même] **vous retournerez** [au Jour de la résurrection] **».**

De même qu'Il vous a créés, vous reviendrez (au Jour de la Résurrection)**.**

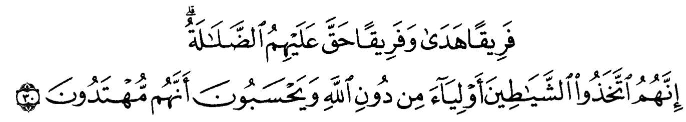
De même 'façon' que DIEU vous a créés, de même [après votre mort et avoir passé le *Barzakh* (voir **7**/8 et 14)] **vous viendrez (renaîtrez) au Jour de la Résurrection** {et puis, vous serez rentrés dans l'Univers Ultime [chacun en fonction de ses intentions, actions, piété, gestions, attentions, dévotions, patience, équités, etc. qui aurait déployées dans l'Univers Terrestre]}.

Ce verset apprend que le culte ne doit être rendu qu'à DIEU Unique le Créateur (voir la notion de *tawhîd*) ; il mentionne le Jour de la Résurrection (*mi^c^âd*) [où tous les gens apparaîtront accompagnés :

- **d'une part, de tous les actes qu'ils auront accomplis sur Terre ;**
- **et, parallèlement, tous les facteurs et paramètres** (Prophètes, Livres, Signes indicatifs, Anges, guidances, avoir, intelligence, milieu, temps, espace…, ou Satan, etc.) **intervenants ;**
- **et la Balance cf. 7**/8**].**
  Voir la suite au v. suivant.

N. **7**/29 :

1 – Tout ceci concerne l'obligation universelle de l'Islâm, entendu dans son sens le plus fondamental et le plus général, qui incombe à tout être venant en ce monde conformément à son Pacte primordial auquel il est tenu de rester fidèle.



*faryqan hadä wa faryqan haqqa ^c^alayhimu-ddalälatu 'innahumu-ttakhadhû-chchayätyna 'awliyã'a min dûni-**lläh**i wa yahsabûna 'annahum mmuhtadûna*

30 **Une partie qu'Il guide, et une partie pour qui l'égarement est mérité. Ceux-là ont pris les diables pour 'affidés', en dehors de DIEU, en escomptant être bien guidés.**

Revue du v. 29 :

qul 'amara ***rabb****y bi-lqisti* :

Dis [aux Enfants d'Adam] **: « Mon Seigneur [et Créateur] a ordonné l'équité ;**

Équité (*qist*) : Notion de la justice naturelle dans l'appréciation de ce qui est dû à chacun ; vertu qui consiste à régler sa conduite sur le sentiment naturel du juste et de l'injuste ; …, (p. Robert).

Ici, il faudra tenir compte de licéité des choses, voir le début du v. 29.

Le premier passage du v. 29 implique que le Seigneur et Maître des mondes a déjà créé, dans le Système de la Création, tout ce qui est nécessaire pour que l'homme fasse preuve de l''équité' ; [de même pour les passages suivants du verset][1]**.**

Explication du v. 7/30 :

Différenciation apparente des êtres.

Pour bien exposer la situation des Enfants d'Adam, suite au v. 29, le v. 30 fait savoir :

faryqan hadä wa faryqan haqqa calayhimu-ddalälatu **:**

Une partie qu'Il guide, et une partie pour qui l'égarement est mérité.

La création de tous les êtres est égale ; les bienfaits divins sont 'également' à la disposition de tous les êtres ; le Prophète ﷺ est venu pour tout le monde ; la Parole de DIEU est adressée à tous les humains, …, il n'y a aucune discrimination.

Les êtres humains sont dotés, dans une large mesure[1], d'une liberté de choix et d'action :

- **'Une partie qu'Il guide', les moyens de guidance sont également à la portée des gens.**

Le passage désigne les croyants pratiquants, pieux-vertueux qui, choisissent et suivent les indications et s'abstiennent des contre indications.

Les intentions, actions et gestions licites (*halâl*) demandent un travail sérieux (…) dont les effets [bénéfiques] **ne s'aperçoivent pas toujours immédiatement mais qui se font voir dans le temps ;**

Les croyants pratiquants prennent délibérément cette voie, ils essayent sincèrement de faire preuve d'obéissance, ils auront les résultats [et délices licites] de leur propre agissement [très souvent, ces gens n'ont pas les clinquants de ce bas-monde ; au contraire, parfois ils seront mal-vus par les impies etc. mais ils patienteront, observeront piété, se seront munis des qualités humaines, bienveillance à l'égard de tout le monde etc. ne commettront péchés, immoralité, impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice dans leur vie…] **; de par leurs bonnes intentions, actions, patience, piété et gestions ils mériteront effectivement l'éden, le Paradis (…).** {Le Système de la Création ne fait éloge de personne gratuitement}**.**

N. B. Tous les Prophètes *s.* méritent la Prophétie [de même, tous les Imâms *c.* méritent l'Imâma(t) (voir N. 7 du v. **7**/32) **; processus similaire pour toutes les vraies Saintes et tous les vrais Saints, vrais Hommes parfaits, gens de science etc.] par leurs pures et sincères adoration et obéissance à DIEU, leurs propres bonnes intentions, actions, gestions, vertus, dévotions et patiences. DIEU, louangé soit-Il, élut les Prophètes *c.* et les Imâms, justement, en connaissance de cause** (**5**/54)**.**

- **'et une partie pour qui l'égarement est mérité' car, malgré les rappels extérieurs et intérieurs clairs et compréhensibles, ils commettent péchés, immoralités, injustices, …, délibérément ; sous l'impacte de mauvais effets de leurs comportement, ils se sont mis dans un état où ils essayent obstinément de faire preuve de désobéissance ! quoique les guidances**

nécessaires sont à leur portée [mais ils s'en moquent et se réjouissent de leur comportement !] **Ils abusent des bienfaits mis à leur dispositions, s'adonnent aux péchés, injustices, impiétés, idolâtries, transgressions, accaparation des biens, terres, richesses, honneur, …, des gens faibles ou honnêtes ; commettent toute sorte d'ivresses, de crimes, …. Toutes ces choses font l'objet de leur joie et délices [illicites] ! ils se trouveront dans le gouffre d'égarement de leurs propres rébellions.** {S'ils prétendent que c'est l'effet de mauvais héritages (cf. **7**/173), du milieu corrompu, des flux néfastes, …, le v. **7**/28, etc. et l'histoire authentique, expériences, l'état de la fin de la vie de chaque personne, etc. sont là pour leur répondre}.

N. B. ceux-ci ont, obstinément, piétiné leur capacité humaine ; ils ne sont pas susceptibles de recevoir, en sus, les bonnes récompenses ! Tandis que chacun d'eux aurait pu être bon et mériter la guidance ! [Pour nous les humains, rien n'est, d'une façon absolue, préétablie ! DIEU a créé et octroyé à tout un chacun des possibilités pour être ou devenir bon].

Il y a beaucoup de gens dont certaines actions sont bonnes et certaines autres 'mauvaises' [ou accomplissent une action dont une partie est bonne et une autre non] ; ils auront leurs récompenses correspondantes.

Dans le Système de la Création divine chaque être sera minutieusement récompensé en fonction de ses propres actions et intentions.

… jâbir rapporte que le Prophète, que les Grâces et la Paix soient sur lui, a dit : « Tout être sera ressuscité suivant ce qu'il aura vécu ».

*'innahumu-ttakhadhû-chchayätyna 'awliyã'a min dûni-***lläh***i …***:**
Ceux-là ont pris les diables pour 'affidés', en dehors de DIEU,

Le passage est narratif et éducatif pour tous les êtres.

Il y a des gens qui, s'adonnant aux péchés, injustices et immoralités, deviennent susceptibles d''accueillir' les diables ; ils 'prennent les diables pour 'affidés', amis-patrons, amis-guides. Désormais, malgré les appels, invitations, …, [divins], voici les diables (ou les êtres diaboliques) qui remorquent les égarés derrière eux-mêmes [et 'jurent qu'ils sont leurs bons conseillers' (**7**/21) **afin de convaincre les égarés profondément ! Pire encore, les dévoyés prétendent que ce ne sont qu'eux qui sont les bien-guidés et agissent en rapport !** [Ainsi les diables mèneront les égarés dans des sentiers de châtiment (et ensemble se trouveront en Enfer)]**.**

N. **7**/30 :

1 – Certes, la liberté de choix ou d'action octroyée à l'homme n'est pas illimitée ; elle est contrôlée d'en haut dans le bien-être de l'individu et de la société humaine, dans l'immédiat et dans le temps.

۞ يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ خُذُواْ زِينَتَكُمۡ عِندَ كُلِّ مَسۡجِدٖ وَكُلُواْ وَٱشۡرَبُواْ وَلَا تُسۡرِفُوٓاْۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلۡمُسۡرِفِينَ ﴿٣١﴾

yäbany~ 'âdama khudhû zynatakum c*inda kulli masjidin wa kulû wa-chrabû wa lâtusrifû 'innahü lâyuhibbu-lmusrifyna*

31 **Ô Enfants d'Adam ! Prenez votre parure en** [vous rendant à] **toute mosquée** (lieu de Prière) **; et** [pour vous nourrir,] **mangez et buvez** [les nourritures licites]**, et n'outrepassez pas** [ne commettez pas des excès]**, car** [DIEU] **n'aime pas** [les gaspilleurs et] **ceux qui outrepassent.**

***zyna* :** beauté ; décor ; décoration ; éclat ; lustre ; ornement ; parure ; toilette. [Ici, dans le v. 31, il s'agit de la *zyna* (parure, ornement, …) licite, voir le Fiqh].

'Prenez votre parure en [vous rendant à] **toute mosquée' : il ne s'agit pas seulement de l'ornement, de la parure (*zyna*) apparente [vêtement licite, décent, propre, pur,**

convenable, …]*, mais aussi - et essentiellement - d'une 'vêture' [situation …] du bon moral, esprit, de bonne âme, afin d'être en rapport avec [le contenu de] la Prière, *tawäf* ou autres actes cultuels.**
*** …** [en ce qui concerne le vêtement apparent] **le Prophète ﷺ revêtait des habits ordinaires, licites, propres, purs (…).**

Le verset 18/7 **dit : « Nous avons fait de tout ce qui est sur la terre une parure [pour les humains] afin d'éprouver lesquels d'entre eux sont les meilleurs en action », et le verset 27**/6 **: « Nous avons orné d'une parure d'étoile le ciel de ce monde » ; … ; laissent méditer les messages qu'existent dans les parures et ornements sur la terre et dans le ciel** (voir les explications)**.**
**** Donc ce passage concerne aussi la piété (*taqwä*) dans laquelle l'être humain est invité à se maintenir avant, pendant tout le temps où il s'acquitte de son œuvre d'obéissance et après.**

Le passage « Prenez votre parure… » est, en quelque sorte, en relation avec le passage « Mon Seigneur a ordonné l'équité ; … invoquez [DIEU en] **Lui vouant exclusivement le culte … »** (v. 29) **et se rapporte aussi à l'intention initiale indispensable pour que toute rite, Prière, *tawâf* ou quelque autre forme d'obéissance que ce soit –** autant de formes de soumission de l'homme et de modes différents de s'incliner devant son Seigneur **– effectivement orienté comme il convient et soit donc valable pour être agréé.**

wa kulû wa-chrabû wa lâtusrifû **:**
mangez et buvez et n'outrepassez pas, c. à. d. mangez des bonnes nourritures [licites] dont DIEU vous a pourvues et buvez les boissons qu'Il vous a déclarées licites (voir le Fiqh)**, et n'outrepassez pas, ne commettez pas des excès et ne passez pas outre à ce que DIEU vous a déclaré dans son Livre**

ou par la bouche de son Prophète – sur lui les Grâces et la Paix -.

'isrâf* :** abus ; gaspillage ; dissipation ; excès ; intempérance ; prodigalité ; profusion ; (illicéité) ['isrâf*** est l'antonyme de ***qist*** (équité, justice, licéité), voir le v. **7**/29].
***musrif* :** dépensier ; immodéré ; gaspilleur ; …

Voir à propos le v. 3/147.

Et, au cours de l'explication du v. 2/168 **nous avons proposé quelques mots à propos des nourritures** [leur licéité, modalité de s'en servir, effets bénéfiques des nourritures licites sur l'intelligence, mentalité et le cœur], PRINCIPE CÉLESTE DE LA BONNE SANTÉ (BON RÉGIME ALIMENTAIRE) : ***halâl* & *tayyib*** [authentique] ; etc.[2]

Vu les explications des versets susmentionnés, on constate que le passage *kulû wa-chrabû wa lâtusrifû* **est aussi un principe céleste de la bonne santé qui concerne tous les Enfants d'Adam.**

*'inna**hü** lâyuhibbu-lmusrifyna* **:**
car [DIEU] **n'aime pas les gaspilleurs.**

DIEU n'aime pas ceux qui transgressent les limites (*hudûd*) qu'Il a définies tant pour ce qui est licite (*halâl*) que pour ce qui est illicite (*harâm*), et qui exagèrent en déclarant licites des choses que DIEU a déclarées illicites ou en déclarant illicites des choses qu'Il a déclarées licites, mais Il aime ceux qui s'en tiennent à ce qu'Il a institué, car c'est là la justice (*cadl*) qu'Il a ordonné d'observer.

DIEU le Très-Bienveillant a institué la Nature 'soucieuse' de la bonne santé de l'être humain. Le verset annonce, sympathiquement, que [DIEU] **n'aime pas ceux qui commettent l'*'isrâf*** (voir le v. précédent) **[dans n'importe quel domaine* de la vie individuelle, familiale, sociale,**

matérielle, mentale, spirituelle, petite ou grande, latente ou patente].
* par exemple excès dans l'amour (en particulier dans la jeunesse), dans manger, dormir, … ; il faudra éviter sérieusement l*'isrâf* sous peine de se trouver, à la fin, déçu, nerveux, navré, en état de regret accablant, malade, fou, etc.

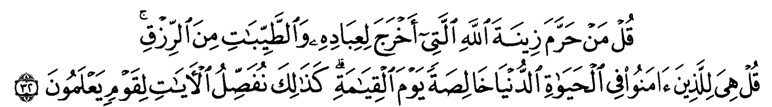
A propos des termes *yäbany~ 'âdama* (ô Enfants d'Adam), dans les vs. 26, 27, 31, 35 voir l'explication du v. 172 et suivants.

N. **7**/31 :

1 – Citons l'habit du Pèlerin :
- extérieurement ces habits voilent sa forme corporelle ; le pèlerin a une intention pure, spirituelle, …, dégagée des finalités mondaines ordinaires ;
- intérieurement le pèlerin qui revêt ces habits se revêt également du 'vêtement de piété' que DIEU lui a enjoint et c'est là la parure de son âme qui se dégage de ses attaches mondaines ou passionnelles (…).

2 – Pour ce qui est d'un sens profond du 'manger' et du 'boire' dans ce contexte, disons très brièvement que par exemple sur l'aspect 'négatif' et illicite des 'nourritures' non-physiques on verra ce qui est dit au v. **56**/82 des gens qui se nourrissent de mensonges, ou au v. **49**/12 de ceux qui mangent la chair de leur frère mort par leur suspicion honteuse envers lui, etc.

Les 'boissons' peuvent aussi être envisagées d'un aspect non-physique. On se souviendra (cf. **2**/67-71) au sujet du Veau d'or, pour inviter ceux des Juifs qui étaient devenus impies à revenir sur la voie de DIEU, il était question du 'breuvage d'amour' pour le Veau, breuvage dont ils furent abreuvés : « et du fait de leur impiété ils ont été abreuvés d'amour pour le Veau » (...).



*qul man harrama zyna(t)a-**llāh**i-llaty* akhraja *li^c ibâdi**hï** wa-ttayyibäti mina-rrizqi qul hiya lilladhyna 'âmanû fy-lhayä(t)i-ddunyâ khâlisa(t)an yawma-lqiyäma(t)i kadhälika* nufassilu-l'âyäti *liqawmin ya^c lamûna*

32 **Dis :** « **Qui donc a déclaré illicites les parures que DIEU a produites** [et déclarées licites] **pour Ses serviteurs et** [aussi] **les subsistances pures et salutaires ?** » **Dis :** « **ce** (parures et nourritures licites) **sont à considérer** [en l'occurrence] **par les croyants dans cette vie et, purement à eux, au** [point de vue du] **Jour de la Résurrection.** » **C'est ainsi que Nous exposons les versets** [et les signes] **à l'intention de ceux qui savent.**

*qul man harrama zyna(t)a-**llāh**i-llaty* akhraja *li^c ibâdi**hï*** **:**
Dis : « **Qui donc a interdit les parures que DIEU a produites pour Ses serviteurs**

DIEU ordonne ensuite à son Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – de demander aux Enfants d'Adam : ô gens ! « **Qui donc a déclaré illicite la parure (*zyna*) …** »

Le terme *zyna* (parure) n'est spécifié dans ce verset qu'en tant qu'il s'agit de 'parure de DIEU' dans le sens : 'parure créée et désignée licite' ; il s'agit de toute forme de 'parure' ou d''ornement' répondant au seul goût sain humain du luxe, comme une 'parure venant de DIEU' [c. à. d. toutes les beautés sur la Terre (dans la nature, etc.) ou dans les Cieux] qui attirent l'attention saine de l'homme[1].

Voir aussi les *zyna(t)* mentionnées dans les versets **2**/212 : **3**/14 et **18**/46 etc. + tout ce que l'homme fabrique à partir des éléments créés par DIEU en suivant Ses indications.

wa-ttayyibäti mina-rrizqi **:**
et [aussi] **les subsistances pures et salutaires** [qu'Il leur a déclarées licites] **?**

Dans le passage, les parures [licites][2] **sont mises sur le même pied d'égalité que les nourritures** [licites][2]**.**

qul hiya lilladhyna 'âmanû fy-lhayä(t)i-ddunyâ khâlisa(t)an yawma-lqiyäma(t)i **:**
Dis : « **ce** (parures et nourritures licites) **sont à considérer** [en l'occurrence] **par les croyants dans cette vie et, purement à eux, au** [point de vue du] **Jour de la Résurrection.** »

A propos de *qul* (dis) voir N. 1 du v. **6**/11**.**

Ainsi, tous les descendants d'Adam sont invités[3] à se servir des subsistances excellentes (licites) (*tayyibâti mina-rrizq*), compatibles avec leur construction [psychosomatique et universelle]**, produites pour eux par DIEU[4] le Très-Bienfaiteur ; afin de vivre les bons effets correspondants, magnifique vie pluridimensionnelle, et mener la vie pleine de bonheur, prospérité, joie et félicité[5].**

A l'homme, à qui une liberté est octroyée, de choisir !

La péroraison laisse entrevoir la solution divine : '*ya^c^lamûn*' 'ceux qui savent' (se prémunir de 'science authentique') (voir l'explication suivante)**.**

kadhälika nufassilu-l'âyäti liqawmin ya^c^lamûna **:**
C'est ainsi que Nous exposons les versets [et les signes] **à l'intention de ceux qui savent.**

Ce passage pourrait être rendu ainsi : « De même Nous ferons apparaître distinctivement [ou : Nous exposerons en détail] les versets [et les signes] aux gens qui savent », traduction qui laisse apparaître plus nettement la valeur 'future' que peut prendre le verbe inaccompli '*nufassilu*', cette possibilité de compréhension de ce passage étant alors plus spécialement à situer dans la perspective du déroulement historique de la Révélation (*wahyi*) du Saint Coran et, parallèlement, l''exposition en détail' des signes [divins] à l'intention des serviteurs [doués] qui essayeront de pénétrer davantage dans la signification[6].

… ceux qui savent :

Les versets et [aussi] les 'signes' divins sont distinctement apparus aux gens qui sont versés dans [ou dotés de] la science authentique* (réelle, vraie, pure…).

* Au plus haut degré ce sont les Prophètes *c.* (le Prophète *s.* étant à l'apogée), viennent, après, les Imâms *c.* (la science desquels est infuse), les vrais Saints, … ; et parmi les saintes femmes, Zahrâ' *c.*** a le premier rang éminent en science ; la Sainte Marie aussi a reçu la science infuse (…).

** Fâtima(t), Paix sur elle, (fille du Prophète Muhammad *s.*, épouse de ^C^alî *c.*, mère des onze Imâms *ma^c^sûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

La science authentique (vraie) que possède chaque homme [ou femme] détermine sa personnalité, dignité, son mérite, son rapport avec le Système de la Création, Terre, Cieux, Anges, …, avec DIEU Omniscient, Exalté soit-Il.

La science authentique des vrais ^c^urafâ, Hommes parfaits, etc. grâce à DIEU, s'obtient après des purifications et l'embellissement de l'âme, en fonction de leur travail, dévotion, persévérance, vertu, sincérité (*'ikhlâs*), etc.

La pratique sincère des versets coraniques et les enseignements des prophètes *s.* et notablement ceux du Prophète *s.* [et des Imâms *c.* élus par DIEU], sont l'unique moyen [optimum et excellent] à se prémunir de la science authentique (vraie), et à connaître et reconnaître la Création, les mondes et univers (pour vivre une vie, dans l'immédiat et dans le temps, édénique, paradisiaque et plus belle encore !)[7]

A propos, voir le verset **2**/151 : 'D'OÙ LA SCIENCE VIENT-ELLE ?'

N. **7**/32 :

1 – Tandis que, ceux qui, en orient ou en occident, s'adonnent aux péchés, immoralités, injustices, s'amusent de leur ventre et de leur

sexe à n'importe quoi ; voilà l'un des fléaux de notre temps largement propagé par les mass média (…).

Indication :
L'Imâm Bâqir [c.] dit à son fils l'Imâm S̲âdiq [c.] : « *mâ min ^c^ibâdatin 'afd̲alu min ^c^iffati bat̲n aw farj* c. à. d. le meilleur acte cultuel (*^c^ibâda(t)*) [concernant soi-même, sa famille et la société humaine] consiste à la continence, pudeur et chasteté du ventre et du sexe ».

2 – au sens général des termes : physique, intellectuel, spirituel.
A notre sens : de même que les subsistances [licites (et de bonnes qualités - en fonction des possibilités des gens -, hygiéniques authentiques, etc.)] ont des bons effets [psychosomatiques] sur le corps, intellect et esprit, les parures et ornements [licites …] ont des bons effets sur le corps, la psyché et l'esprit (…).
3 – chacun selon ses intentions, actions, gestions et dévotions sincères.

4 – Qatâda a dit à propos de ce passage : « A celui qui aura mis la foi en œuvre dans ce monde, la générosité de DIEU sera exclusivement accordée au Jour de la Résurrection ; quant à celui qui aura délaissé (*taraka*) la foi dans ce monde, il se présentera devant son Seigneur sans la moindre excuse ».

5 - Il faudra éviter les péchés, injustices, voluptés, abus du ventre et du sexe, argent et pouvoir illicites, … ; et, parallèlement, se transcender vers les dignités, mérites et niveaux élevés humains ; à ce moment, on parviendra, véritablement, à connaître d'autres êtres, mondes et dimensions et vivre, tout en étant sur la terre, pratiquement et réellement, en relation très propice à notre égard.
6 – On dirait : l'ensemble des versets coraniques + les signes divins [dans l'*âfâq* et *'infus*] + la Sunna (paroles et actes) du Prophète[s.] = proprement la 'définition' du 'dyn' (Religion).

7 – L'explication laisse entrevoir ici une signification qui, bien que spécifique, n'en est pas moins forte et importante et peut d'ailleurs être entrevue pour les passages conclusifs de versets semblables à celui-ci où il est question de '**gens qui savent**' ou de '**gens qui comprennent**' : ces passages sont en effet comme un **ordre divin**

adressé directement à ceux qui ont, de par leur compétence et mérite (cf. N. B. du v. **7**/30) et leurs dispositions d'intelligence saine et de cœur et d'esprit pur et fort, fonction d'être dépositaire de la 'science authentique' (***^c^ilm***) de la Religion (***dyn***) [et de sa juste compréhension (***fiqh***)], et, parvenus aux dimensions supérieures, sont dotés de (***^c^irfân***) [grâce à DIEU, potentialité par laquelle, ils ont connu et vécu les dimensions supérieures (et qui peuvent, au besoin, voir et connaître la réalité des choses telles quelles)], et qui à un degré ou un autre, ont aussi fonction de **faire connaître** la Religion, de l''**enseigner**' et de la '**faire appliquer**'.

قُلْ إِنَّمَا حَرَّمَ رَبِّيَ ٱلْفَوَٰحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ وَٱلْإِثْمَ وَٱلْبَغْيَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ
وَأَن تُشْرِكُوا۟ بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ سُلْطَٰنًا وَأَن تَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾

qul 'innamâ h̲arrama **rabb***iya-lfawäh̲icha mâ z̲ahara minhâ wa mâ bat̲ana wa-l'ithma wa-lbaghya bighayri-lh̲aqqi wa 'an tuchrikû bi-***llâh***i mâ* lam yunazzil *bihï sult̲änan̲ wa 'an taqûlû ^c^ala-***llâh***i mâ lâta^c^lamûna*

33 **Dis :** « **Mon Seigneur [et Créateur] n'a interdit que les turpitudes - ce qui en est apparent et ce qui en est caché -, le péché, la volonté de dominer sans le moindre droit, et qu'à DIEU vous associez** [des idoles] – **ce sur quoi Il ne fit jamais descendre une justification -, et qu'à DIEU vous imputiez ce que vous ne savez pas.**

Les versets 31 et 32 ont exposé aux Enfants d'Adam les 'parures' et les nourritures et subsistances *t̲ayyib* et licites.

On dirait l'interlocuteur se demande : et alors, quelles sont les choses vraiment interdites ?

DIEU ordonne à son Prophète[1] Muh̲ammad ^s.^ de dire en quelque sorte aux Enfants d'Adam :

Mon Seigneur n'a interdit que :

- ***'al-fawâh̲ich*** **: les turpitudes** (voir v. 28) **; tant extérieures qu'intérieures ou, ce qui en est apparent et ce qui en est caché. *fawâh̲ich* sont les péchés les plus détestables et nocifs [individuellement et socialement], tels adultère, fornication, pédérastie, homicide, tortures politiques, génocide, etc.**

- ***'al-'ithm*** **: le péché, toute sorte de péchés [véniels, capitaux etc.], D'après Mujâhid, le terme *'ithm* désigne ici toutes les désobéissances, tout ce qui est nocif. Les *'ithms* sont les péchés qui causent dégradation, dépression, dégénération, mépris, avilissement, décadence etc. dans la vie, telle la consommation des boissons alcoolisées (ou drogue) qui déshonore l'être, détruit l'intelligence et le corps, etc.**
- ***'al-baghyi*** **: tyrannie, injustice, outrage, agression, s'accaparer les biens d'autrui, …. D'après Syddiyy le terme '*baghyi*' désigne ici le fait 'd'écraser les hommes sous une domination despotique et injuste'.**
- **La *chirk* : et qu'à DIEU vous associez** [des idoles], **l'idolâtrie**[2] **;** voir les versets **2**/22, 96, 105, 135, 221…
- **et que vous disiez au sujet de DIEU ce que vous ne savez pas (qu'à DIEU vous imputiez ce que vous ne savez pas).**

fawâ<u>h</u>ich, 'ithm, baghyi, chirk, …, **causent des malheurs, maladies, renversements, stress, chutes, bagarres, guerres, folies, …, chez l'individu et dans la société. Propager lesdites fautes [par Presse, livres, mass-média etc.] ont les mêmes effets néfastes, ou pire encore, sur les auteurs, programmeurs et tous ceux qui les soutiennent.**

Du point de vue structurel on remarquera que le passage conclusif de ce verset est le symétrique du passage conclusif du verset précédent : alors que celui-ci concernait la science authentique (véritable), celui-là concerne la pseudo-coutume dont la gravité est marquée dans la forme même du Texte par le fait que l'interdiction de parler des choses sacrées quand on ne possède aucune science véritable est mentionnée comme dernier terme de l'énumération en gradation ascendante des choses prohibées, après les

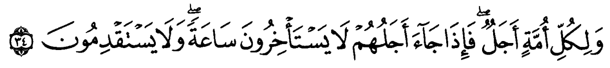
turpitudes relevant finalement d'un domaine limité et même après *chirk* affiché : il s'agit en effet là d'une forme d'impiété et d'hypocrisie touchant le domaine des vérités universelles (cf. **4**/143)**.**

N. **7**/33:

1 – Les Prophètes *c.* ont déjà enseigné, à leur peuple, certaines choses licites et/ou illicites. Les versets coraniques parachèvent les enseignements et seront en vigueur jusqu'à la fin des temps.

2 - Parce qu'Il n'a jamais octroyé une autorité intrinsèque (*sulṯân, salṯana(t)*) à qui ou à quoi que ce soit pour pouvoir être un associé à Lui.

Enfants d'Adam ! Vous n'avez aucun argument qui vous permettrait de justifier un culte associé ; rien [sur la Terre ou dans les Cieux ou entre eux] ne saurait être associé à Lui dans Son Royaume ni le culte que Lui est voué : le culte ne doit être rendu que purement à Lui {dans tous les détails de la vie courante*, le culte rendu à Lui aura ses effets bénéfiques pluridimensionnels en faveur de l'homme, de sa famille, de la société}.
* Que les intentions et actions des Enfants d'Adam, dans la mesure de leurs possibilités, soient dirigées (tournées), purement, vers Lui ! (Le Système de la Création invite tous les Enfants d'Adam à essayer de mener leurs actes et leur vie, conformément aux indications divines et qu'ils évitent les contre-indications exposées clairement dans le Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ).



wa likulli 'umma(t)in 'ajalu<u>n</u> fa'idhâ jã'a 'ajaluhum lâyasta'hirûna sâ^c a(t)a<u>n</u> wa lâyastaqdimûna

34 **Chaque** [individu ou] **groupement** [d'hommes] **a un terme. Quand vient leur terme, ils ne peuvent ni le retarder d'une heure ni l'avancer.**

En faveur des Enfants d'Adam et prévenir ceux qui désobéissent et rejettent les enseignements célestes,

DIEU Miséricordieux met en garde ceux d'entre eux dont Il a fait savoir précédemment (v. 28) **que, lorsqu'ils commettent une turpitude, ils affirment : « Nous avons**

trouvé nos pères qui la faisaient et [d'ailleurs] **c'est DIEU qui nous l'a ordonnée », et ceux qui commettent *'ithm, baghyi, …***(v. 33) **;**

Il leur adresse à présent un avis pour avoir tenu de tels mensonges et s'être entêtés dans leur faute, leur péché et impiété, en leur rappelant ce qui est arrivé aux gens semblables à eux qui vécurent avant eux :

***'ajal* :** délai ; échéance ; mort ; terme.

« Toute communauté », c. à. d. tous les individus, tous les groupes d'homme qui renièrent oralement ou pratiquement le Livre et les prophètes de DIEU et s'opposèrent à leur justes conseils [et essayèrent de pratiquer les turpitudes, péché, transgression, impiété, idolâtrie, crime, etc.] en dépit des arguments successifs qui leur étaient parvenus et leur attestant leur faute,
« a un terme (*'ajal*) » c. à. d. : un moment où se produiront dans leur monde[1] (*sâ<u>h</u>a*) les 'conséquences inéluctables' châtiant leur attitude et où descendront des châtiments exemplaires qui devront leur être infligés pour leur turpitude, péché, idolâtrie, etc.
« Quand vient leur terme », quand arrivera le moment que DIEU mettra une fin à leur reniement, pour leur faire voir les conséquences de leur faute obstinée,
« ils ne peuvent ni retarder [ledit terme] ni l'avancer » : ils ne pourront rien faire ; et au moment de la mort, ils ne pourront pas subsister un seul instant de plus dans ce monde et ne pourront plus profiter de la vie immédiate, pas plus que [dans leur état ordinaire] **ils ne pourront hâter d'un seul instant le moment que DIEU a décrété pour être celui de leur 'récompense' : tout cela, afin qu'ils voient** [et qu'ils vivent] **les détestables résultats et effets posthumes de leurs propres intentions, actions et**

gestions perfides ! {Vice versa, pour les gens honnêtes, justes, croyants pratiquants, pieux vertueux}.

N. **7**/34 :

1 – Chaque créature, être, groupement, …, possède un monde : créé, nourri, géré, …, par le Créateur des mondes ; de même, il aura un terme où l'être rendra compte ; là ce ne sont que les intentions et actions [en prenant tous les paramètres et facteurs, extérieurs et intérieurs, intervenants] qui comptent (voir les indications et contre indications dans les versets 35-59 ; et cf. N. 1 du v. **7**/2).

يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ إِمَّا يَأۡتِيَنَّكُمۡ رُسُلٞ مِّنكُمۡ يَقُصُّونَ عَلَيۡكُمۡ ءَايَٰتِي فَمَنِ ٱتَّقَىٰ وَأَصۡلَحَ فَلَا خَوۡفٌ عَلَيۡهِمۡ وَلَا هُمۡ يَحۡزَنُونَ ٣٥

yäbany~ 'âdama 'immâ ya'tiyannakum rusulun mminkum yaqussûna calaykum 'âyäty famani-ttaqä wa 'aslaha falâkhawfun calayhim wa lâhum yahzanûna

35 **Ô Enfants d'Adam, que viennent à vous des Prophètes - issus de vous-mêmes -** [élus de Ma part] **qui vous récitent Mes versets [et signes], alors, ceux qui auront été pieux et auront réparé** [leur fautes antérieures] **n'auront aucune crainte à subir et ne seront pas attristés.**

Ô Enfants d'Adam, que viennent à vous des Prophètes que Je missionnerai vers vous pour vous appeler à M'obéir et qu'ils seront,

issus de parmi vous : des rangs de vos tribus et de vos clans ; ils vous réciteront Mes versets, apprendront les signes divins et vous feront connaître les preuves attestant la véracité de ce qu'ils vous transmettent.

alors, ceux qui auront été pieux : ceux d'entre vous qui éviteront les turpitudes, péchés, transgressions, idolâtrie, etc.

auront réparé les actions antérieures corrompues par les désobéissances, et s'abstiendront dorénavant de celles-ci, et voudront sincèrement accomplir les indications,

ils n'auront rien à craindre : **n'auront aucun châtiment à craindre au Jour de la Résurrection [ni malheurs ni maladies accablantes posthumes dans leur vie terrestre],**
et ne seront [donc] pas attristés : **grâce à suivre sincèrement les moyens de guidance mises à leur disposition** [conscience et intelligence saines, anges, Saints, signes divins terrestres et célestes] **et les enseignements divins, les stress, malheurs, maladies, …, ne les accablent point ; au contraire ils auront la paix et le salut authentiques. En ce qui concerne les délices de ce monde, ils ne regretteront rien des jouissances [licites] de la vie immédiate qu'ils auront laissée derrière eux, quand ils verront directement, dans tous les domaines, ce qu'ils verront alors de la générosité de DIEU. (Ils seront intérieurement joyeux et dans un état original transcendantal).**

Remarque : les gens ne sont pas marqués, une fois pour toute, d'être d'un 'type' 'pieux' ou 'impie' : ce sont les actes qui sont pieux ou impies.

Si la majorité [ou la totalité] des attitudes (c. à. d. le bilan des intentions, actions et gestions) d'un individu - qui que ce soit - est la piété-patience et obéissance [à DIEU], alors l'individu sera intitulé 'pieux' ; sinon il sera 'impie'. Là aussi il y a des degrés étalés entre 0,1 à 100 % [l'ultime degré revenant aux élus de DIEU (Prophètes ع, Imâms c.).

Les *kuffâr, muchrikyn, munâfiqyn, ẕâlimyn* (impies, idolâtres, hypocrites et criminels) obstinés ont leur statut (voir les versets qui en traitent), et se référer au Fiqh.



wa-lladhyna kadhdhabû bi'âyätinâ wa-stakbarû canhã 'ûlä~'ika 'ashäbu-nnâri hum fyhâ khälidûna

36 **Quant à ceux qui nieront [et rejetteront] Nos versets [et Nos signes] et les mépriseront, ceux-là seront les hôtes du Feu, ils y demeureront à perpétuité.**

Quant à ceux qui nieront [et rejetteront] Nos versets [et Nos signes] : **les gens qui** [à cause d'impiété et être attaché aux choses mondaine, etc.] **auront obstinément nié la venue des Prophètes et rejeté les versets [et les signes] divins et ce que les Prophètes leur transmettront,**

et [ceux qui] **mépriseront, et, par ostentation, dédaigneront les versets et les signes divins** (les meilleurs moyens pour procurer aux hommes le vrai bonheur et la prospérité véritable),

ceux-là seront les hôtes du Feu : c. à. d. ils vivront les conséquences fâcheuses de leur propre comportement obstiné,

ils y demeureront à perpétuité : tant qu'ils ne se repentiront pas, ils seront accompagnés par les effets nocifs et néfastes de leur action.

Les deux versets 35 et 36 énoncent pour tous les Enfants d'Adam c., la venue des Prophètes c. qui leur transmettent les versets [du Livre] et les enseignements divins :

- celui [ou celle], dans le monde, qui, selon ses possibilités, suit le contenu des versets divins et l'enseignement du Prophète c. il [ou elle] aura, effectivement, une vie [présente et future] saine et sauve, en paix, sans stress, heureuse, joyeuse ;
- celui [ou celle] qui [pour n'importe quelle raison] rejette les indications célestes, il [ou elle] aura une vie malsaine, pleine de stress, malheureuse.

Ces versets intéressent la vie de tout un chacun [ou chaque groupe]. Les récompenses seront, d'une façon parfaitement juste, proportionnelle aux intentions et actions des gens.

La suite reprendra le même thème sur un deuxième développement plus ample et plus précisément orienté sur les normes du destin eschatologique de l’homme déterminé dans la rigueur divine, période s’achevant au v. 53 qui précède les versets 54-58 thématiques ayant une fonction de récurrence doctrinale centrale sur la primauté et l’universalité de la Miséricorde divine ; après, s’’ouvrira’ une quatrième période inaugurée par ‘*wa laqad’* (voir v. 2), allant des versets 59 à 100 (…)

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦٓ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ يَنَالُهُمْ نَصِيبُهُم مِّنَ ٱلْكِتَٰبِ ۖ
حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَتْهُمْ رُسُلُنَا يَتَوَفَّوْنَهُمْ قَالُوٓا۟ أَيْنَ مَا كُنتُمْ تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ
قَالُوا۟ ضَلُّوا۟ عَنَّا وَشَهِدُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ كَٰفِرِينَ ﴿٣٧﴾

*faman ‘azlamu mimmani-ftarä ^{c}ala-**lläh**i kadhiban ‘aw kadhdhaba bi‘âyäti**hï**~ ‘ülä~'ika yanâluhum nasybuhum mmina-lkitäbi hattä~ ‘idhâ jã‘athum rusulu**nâ** yatawaffawnahum qâlû~ ‘ayna mâ kuntum tad^{c}ûna min dûni-**lläh**i qâlû dallû ^{c}annâ wa chahidû ^{c}alä~ ‘anfusihim ‘annahum kânû käfiryna*

37 **Qui est plus injuste que celui qui forge des mensonges sur DIEU, ou qui traite de mensonges Ses versets** [et Ses signes] **? Ceux-là, leur part de ‘ce qui est écrit’** [à leur sujet] **les touchera jusqu’à ce que leur viennent Nos ‘émissaires’ qui les saisiront et leur diront : ’’Où se trouve à présent ce que vous invoquiez** [comme idoles] **à la place de DIEU ? ’’**
’’ils se sont perdus loin de nous’’, diront-ils en témoignant ainsi contre leur propre âme qu’ils étaient impies.

faman ‘azlamu **:**
Qui est plus injuste que :

***zalama, zulman* :** être injuste/inique ; causer du tort à ; opprimer ; tyranniser.
***‘azlama, ‘izlâman* :** … ; s’assombrir ; s’obscurcir ; (se rendre malheureux) …

Cette expression s’adresse à chaque Enfants d’Adam$^{c.}$:

*mimmani-ftarä ^{c}ala-**lläh**i kadhiban* **:**
celui [ou celle] qui forgerait des mensonges sur DIEU :

***'iftirâ'* :** calomnie ; mensonge ; imposture.
***muftarayât* :** calomnies ; inventions ; impostures ; forgeries.

Suite aux versets 35 et 36 où était question de la venue des Prophètes *c.* qui transmettent les enseignements divins aux êtres humains, ce v. 37 déclare : celui [ou celle] qui invente de toutes pièces des choses qu'il [ou elle] attribue à DIEU, quand il [elle] commet quelque turpitude, péché, immoralité, idolâtrie, …, et affirme ensuite que c'est DIEU qui la lui a ordonnée[1]!

*'aw kadhdhaba bi'âyäti**hï**~*
ou qui traiterait de mensonges Ses versets [et Ses signes] :

Les versets et les signes de DIEU sont réceptifs pour un cœur sain. Donc ce passage et le précédent se servent d'une sonnette d'alarme pour réveiller l'être, ils enseignent que ces gens se sont mis dans un cas très injuste [décadence, perdition, ténèbres] duquel ils doivent se sauver [afin de bénéficier des lumières et beautés du Système de la Création].

'ûlä'ika yanâluhum nasybuhum mmina-lkitäbi **:**
Ceux-là (ceux qui insistent dans l'idolâtrie, etc.)**, leur part de 'ce qui est écrit'** [à leur sujet] **les touchera : C. à. d. ils auront, [dans ce monde] assez 'largement' ce qu'ils désirent obstinément. Mais dans le futur et l'au-delà ils n'auront pas de bonne part :**

*hattä~ 'idhâ jä'athum rusulu**nâ** yatawaffawnahum* **:**
jusqu'à ce que leur viennent Nos 'émissaires' qui les saisiront :

A l'arrivée des émissaires, leur idolâtrie, impiété etc. seront arrêtées ;

Et [les émissaires] **leur diront : ''Où se trouve à présent ce que vous invoquiez** [comme idoles : péché, argent illicite, pouvoir négatif, cerveaux fourbes, abus, transgression, gaspillage, injustice, haine, jalousie, crimes, tyrannie, famille mécréante, amis sans foi, patrons et

clinquants mondains, plans diaboliques, drogues, hypocrisie, …] **en dehors** (et à la place) **de DIEU** [et de Ses indications] **?''**

Dans ce passage, [péché, argent illicite, pouvoir négatif, …, pris pour idoles] = *'iftarâ' cala-***llāh** [cité au début du verset].

''ils se sont perdus loin de nous'', diront-ils !

A ce moment-là, les 'idolâtres' voient la réalité des choses [dans le juste et puissant Système de la Création divine]**, reconnaissent leur erreur obstinée ; se sentent 'délaissés' voire, en quelque sorte, méprisés par leurs 'idoles' ; ils n'ont rien à dire** [ni aux 'émissaires', ni à eux-mêmes, ni à leurs 'idoles'] **!**

Les idolâtres s'étaient étayés aux idoles, mais voici que celles-ci se sont écroulées !

La seule aide effective pour tout le monde ne saurait être que DIEU qui, bien avant et par bienveillance absolue, les invitait par mille et une façons à éviter l'idolâtrie, l'impiété, etc.

et témoignant ainsi contre leur propre âme qu'ils étaient impies.

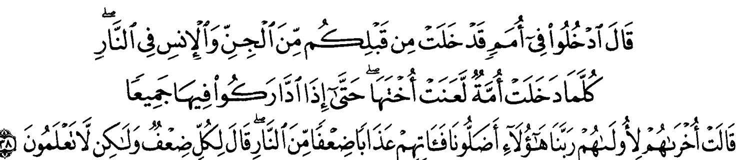
Ils avoueront [à l'encontre d']eux-mêmes et témoigneront ainsi contre leur propre âme qu'ils étaient impies : que leur choix de péchés, argent illicite, …, voir plus haut, **et les délices illicites qu'ils en ont tirées dans le bas-monde, ne leur laisse aucun mérite dans l'au-delà et ils n'ont qu'à supporter les effets néfastes et posthumes de leurs propres actes délibérés. Cela fait justement partie des objets éducatifs (préventifs etc.) des versets [et signes] divins adressés en toute bienveillance aux Enfants d'Adam** *c.* [en assurant le soutien nécessaire à tous ceux qui les pratiqueraient].

Voir aussi les versets **6**/22, 23, (59-62), 94.

Remarque : D'après les commentateurs, la question des 'émissaires' se situe au moment de la mort des idolâtres impies. Mais, la question pourrait se poser aussi pour chaque cas d'idolâtrie, d'impiété, etc. des gens.

N. **7**/37 :

1 – malgré les rappels intérieurs et extérieurs, il [elle] s'imagine n'avoir pas à se corriger, à s'en repentir ! Voilà conscience camouflée, voilà le commencement de la dégradation de l'être.



qâla-dkhulû fy~ 'umamin qad khalat min qablikum mmina-ljinni wa-l'insi fy-nnâri kullamâ dakhalat 'umma(t)un llacanat 'ukhtahâ hattä~ 'idha-ddârakû fyhâ jamycan qâlat 'ukhrähum li'ûlähum ***rabb****anâ hä~'ülã'i 'adallûnâ fa'âtihim cadhâban dicfan mmina-nnâri* ***qâla*** *likullin dicfun wa läkin llâtaclamûna*

38 [DIEU] **dira :** « **Entrez dans le Feu avec les groupes** [impies] **de djinns et d'hommes qui vous ont précédés.** » **Toutes les fois qu'un groupe [de ce genre] entrera [dans le Feu] il maudira son semblable**[1] **jusqu'à ce qu'ils s'y soient tous trouvés ;** [alors] **le** [groupe] **suivant** (c. à. d. le groupe des disciples) **dira du** [groupe] **devancier** (leaders) **:** « **Seigneur, voilà ceux qui nous ont égarés, inflige-leur donc un châtiment double de Feu !** » [DIEU] **dira : ''Chacun aura le double, mais vous ne savez pas''.**

Les individus et groupes impies entrant dans le Feu et se maudissant mutuellement :

DIEU dira aux impies : « **Entrez dans le Feu avec les groupes** [impies] **de djinns et d'hommes qui vous ont précédés.** »

Au jour de la Résurrection[2]**, quand les gens qui dans leur vie auront forgé des mensonges au sujet de DIEU et auront démenti Ses signes, Il leur dira** [d'une façon *takwiniyy*

(existentielle) ou *tachrîciyy* (normative) parfaitement juste] **: entrez parmi des groupes de votre espèce ;**

Toutes les fois qu'un individu ou groupe entre dans le Feu il maudit son semblable[2].

jusqu'à ce qu'ils s'y soient tous trouvés ; [alors] **le** [groupe] **suivant** (c. à. d. le groupe des disciples) **dira du** [groupe] **devancier** (leaders) **:**

Lorsque les leaders [hypocrites, impies, idolâtres, …] se trouvent réunis avec les disciples [impies, idolâtres, hypocrites, …], ceux-ci [s'adressant à DIEU] porteront plainte :

«Seigneur, voilà ceux qui nous ont égarés, inflige-leur donc un châtiment double de Feu ! » [un châtiment pour qu'ils étaient idolâtres, impies, hypocrites, injustes, et un châtiment pour qu'ils nous ont égarés ;

[DIEU] **dira : ''Chacun aura le double, mais vous ne savez pas''.**

Ils auront double châtiment et vous aussi.

Car c'est vous qui les avez élus au pouvoir, avez formé leur cortège, les avez soutenus, leur avez obéi à l'aveuglette, exagérément (…) !

N. Ce verset 38 laisse entendre que les djinns aussi sont assujettis au phénomène de la mort, et qu'ils auront leurs récompenses bonnes ou mauvaises [à l'instar des humains].

N. **7**/38 :

1 – al-Myzân écrit *'ukht* ici signifie 'semblable'.

2 – Pourrait-on dire que l'objet du verset ne se limite pas seulement au Jour de la Résurrection, mais aussi il décrit ce qui se passe, entre les individus, groupes, peuples, impies, idolâtres, hypocrites dans ce monde. C. à. d. actions, réactions et interactions mutuelles des 'idolâtres' (***muchrikyn***) [au sens large du terme (injustes, impies,

hypocrites…), voir aussi les versets **6**/80-82, etc.] dans l'immédiat ou dans le temps [à cause de leur état d'âme] sont mêlées d'une sorte de suspicion : **pratiquement, dans leur vie terrestre, les 'idolâtres', impies etc. se maudissent mutuellement** ! et d'où sont nés [et naissent encore] des petites ou grandes guerres sur la terre ! {Remède : éviter l'idolâtrie, l'impiété, l'hypocrisie, l'injustice}.

[Tandis que les gens honnêtes et croyants, au sens réel des termes, ne s'entre-tuent pas … (même sous les provocations des impies hypocrites idolâtres etc.)].

وَقَالَتْ أُولَىٰهُمْ لِأُخْرَىٰهُمْ فَمَا كَانَ لَكُمْ عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ فَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٣٩﴾

wa qâlat 'ülähum li'ukhrähum famâ kâna lakum ^c^alaynâ min fadlin fadhûqu-l^c^adhâba bimâ kuntum taksibûna

39 **Et les devanciers** (leaders) **diront à leurs suivants : ''vous n'aviez** [pourtant] **aucun mérite par rapport à nous !''**

[DIEU leur dira à tous :] **ainsi goûtez donc le châtiment en fonction de ce que vous aviez accompli !**

D'après Mujâhid le terme *fadl* est à prendre ici dans le sens de 'faveur' venant de DIEU, cette 'faveur' étant en l'occurrence un allégement du châtiment ; le premier passage, compris alors dans le sens : 'il n'y a pas pour vous de 'faveur' par rapport à nous', est considéré comme une réplique adressée aux groupes disciples qui, demandant que le châtiment des groupes leaders soit double, demandent en effet qu'il leur soit allégé par rapport à celui de ces derniers.

D'après certains commentateurs : le groupe des leaders [étant les devanciers et ayant subi en premier le châtiment] diront en quelque sorte à leur groupe de disciples : Vous saviez pourtant ce qui nous a été infligé comme châtiment pour notre désobéissance et notre impiété, en effet il vous était venu, à vous comme à nous, des Prophètes pour vous mettre en garde. Or, en étiez-vous revenu pour autant à l'obéissance envers DIEU ?

Ces gens ne trouveront aucun argument à présenter : ils ne pourront pas prétendre avoir eu quelque mérite par rapport au groupe des leaders. DIEU dira ensuite à tous ces groupes : ainsi goûtez donc le châtiment en fonction de ce que vous aviez accompli comme fautes, désobéissances, péchés et crimes !

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا وَٱسْتَكْبَرُوا۟ عَنْهَا لَا تُفَتَّحُ لَهُمْ أَبْوَٰبُ ٱلسَّمَآءِ وَلَا يَدْخُلُونَ ٱلْجَنَّةَ
حَتَّىٰ يَلِجَ ٱلْجَمَلُ فِى سَمِّ ٱلْخِيَاطِ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٤٠﴾

*'inna-lladhyna kadhdhabû bi'âyäti**nâ** wa-stakbarû ᶜanhâ lâtufattaḫu lahum 'abwäbu-ssamã'i wa lâyadkhulûna-ljanna(t)a ḫattä yalija-ljamalu fy sammi-lkhiyâṯi wa kadhälika* najzi*-lmujrimyna*

40 **Ceux qui auront nié Nos versets** [et Nos signes] **et, par orgueil** [injuste]**, s'en seront écartés, les portes des Cieux** [les unes après les autres] **ne leur seront pas ouvertes et ils n'entreront pas dans le Paradis tant que le chameau ne pénètrera dans le chas de l'aiguille. C'est ainsi que Nous sanctionnons les coupables.**

L'accès au Ciel ouvert au croyant, fermé à l'impie.

... lâtufattaḫu lahum 'abwäbu-ssamã'i **:**

… l'Imâm Bâqir *c.* **dit : « … quant aux croyants, leurs actions et leur esprit transcendent vers les Cieux, les portes des Cieux s'ouvriront à leur intention ;**

Mais [lorsque] les [mauvaises] **actions et esprit des impies** [obstinés] **seront élevés vers les Cieux, un personnage dira : 'descendez-les vers les *sijjîn* (Enfer)' ».**

… les portes des Cieux [les unes après les autres][1] **leur seront fermées,**

Revue les versets 35 et 36 : ceux qui auront rejeté les versets [et les signes] **divins et, par orgueil** [injuste] **s'en seront écartés, les portes des Cieux ne seront pas ouvertes à leur esprits (*'arwâḫ*) quand ils quitteront leur corps, et, pendant leur vie [dans ce monde], aucune de**

leurs mauvaises paroles ni aucune de leurs mauvaises œuvres ne monteront vers le Ciel, car celles-ci auront été mauvaises ; en effet ne s'élève vers le Ciel que les paroles 'bonnes' (*tayyib*) et les œuvres convenables (voir le v. **35**/10)**.**

Destinée posthume de l'impie [obstiné].

Les commentateurs divergent sur le sens de ce passage :

- **D'après les uns, le sens est le suivant : les portes du Ciel ne seront pas ouvertes pour recevoir les âmes de ces impies[2].**
- **D'après les autres, ce passage signifie : aucune de leurs œuvres** [mauvaises] **ni aucune de leurs invocations** [n'ayant pas les conditions requises] **ne s'élève vers le Ciel[2].**

… Abû Hurayra rapporte que le Prophète - sur lui les Grâces et la Paix – a dit : « Les anges sont en présence du mort. Si c'est un homme pieux, ils lui disent :

- Sors, ô âme excellente (*tayyiba*) [douée de la foi exacte, sincère…] qui étais dans un corps excellent [nourri et constitué des choses licites et pures] ! Sors donc couverte d'éloge (*hamîda*) et apprends qu'il t'est annoncé paix et salut (*rawh*), subsistance excellente (*rayhân*) et le Seigneur est content [de toi] !

Les anges lui diront cela jusqu'à ce que l'être soit élevé vers le Ciel et demande qu'il lui soit ouvert ; il sera demandé qui est là, et les anges [accompagnant l'être] répondront de qui il s'agit ; il sera dit alors à l'être :

- Bienvenue à l'âme excellente qui était dans un corps excellent ! Entre donc en étant l'objet d'éloge et réjouis-toi (*'abchiriy*) de ce qu'il t'est annoncé paix et salut (*rawh*), subsistance excellente (*rayhân*) et le Seigneur est content [de toi] ! (…)

Par contre, si c'est un homme prévaricateur, l'ange lui dit :

- Sors, ô âme mauvaise (*khabîtha*) qui était dans un corps mauvais [nourri et constitué des choses illicites, impures] ! Sors

donc couverte de blâme et apprends qu'il t'est annoncé, eau bouillante, froid glacial et d'autres choses du même genre !

Les anges lui diront cela jusqu'à ce que l'être soit élevé vers le Ciel et demande qu'il lui soit ouvert. Comme il sera demandé qui est là et que les anges répondront de qui il s'agit, il sera dit à cet être :

- Retourne couverte de blâme, les portes du Ciel ne te seront pas ouvertes ! Cette âme sera renvoyée d'entre ciel et terre jusque dans sa tombe ».

Tabâtabâ'î a rapporté presque tous les hadîth concernant ces versets (voir pp. 188-202 Al-Myzân, T. VIII).

wa lâyadkhulûna-ljanna(t)a hattä yalija-ljamalu fy sammi-lkhiyâti **:**
ils n'entreront pas au Paradis tant que le chameau ne pénètrera dans le chas de l'aiguille. C'est-à-dire : ces impies n'entreront jamais au Paradis que DIEU a préparé pour les croyants pratiquants, de même que le chameau n'entrera jamais le trou d'une aiguille[3].

C'est ainsi que Nous sanctionnons les coupables. Tous ceux qui désobéissent, obstinément, aux enseignements divins subiront les effets néfastes de leurs actions ; les sanctions justes sont déterminées par DIEU Miséricordieux (tous les facteurs et paramètres intervenants pris équitablement en compte).

N. **7**/40 :

1 – Voir la N. 2 du v. **2**/29 : QUE SONT-ILS LES SEPT CIEUX ?

2 – En rapport étroit avec ce v. **7**/40, nous proposons se reporter aux quelques points que nous avons exposés au cours des explications des versets **2**/29 (N. 2 : QUE SONT-ILS LES SEPT CIEUX ? AUTRES AXES (AUTRES DIMENSIONS), [signalés aussi dans les versets **2**/22, 33, 59, 107, 116, 117, 144, 164, 255, 284, etc.]

Les versets **7**/40 et 41 contiennent des nouvelles notions 'concrètes' : L'accès au Ciel, …, la solution pratique céleste étant enseignée dans les versets **7**/42 et 43.

3 – Nous déduisons de ce passage que : la portée des paroles et actes des impies [ou, mieux dit, l'ampleur des paroles et actes impies] ne

dépassent pas le [petit] monde matériel [à l'instar du 'chas d'une aiguille' !] espace temps d'ici-bas, terrestre, et ne peuvent aller plus haut, plus loin.

لَهُم مِّن جَهَنَّمَ مِهَادٌ وَمِن فَوْقِهِمْ غَوَاشٍ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي الظَّالِمِينَ ﴿٤١﴾

lahum mmin jahannama mihâdun wa min fawqihim ghawâchin wa kadhälika najzi-*zzâlimyna*

41 **de la Géhenne, ils (les criminels) auront des couches** [de Feu sous eux] **et, au dessus d'eux, des couvertures.**
C'est ainsi que Nous sanctionnons les injustes.

Le verset précise ensuite que ces gens criminels, de la Géhenne, auront des couches, c'est-à-dire des couches de Feu de la Géhenne qui seront installées sous eux comme des sortes de ressorts [de Feu] et, au dessus d'eux, des couvertures qui les recouvriront comme des sortes de ressorts [de Feu, de fumée et d'obscurité[1]], de façon à ce que les coupables, criminels, …, subiront des contraintes d'en bas et d'en haut[2].

C'est ainsi que Nous sanctionnons les injustes (*zâlimyn*).

C'est ainsi que DIEU rétribue [parfaitement juste] **ceux qui auront été obstinément injustes envers leur propre âme.**

En bref :

Le v. **35** s'adressait aux Enfants d'Adam [c.] (c. à. d. à tout le monde) :

- les versets **36-41** traitaient des gens qui pratiquement reniaient les versets et les signes divins et menaient orgueilleusement une vie malhonnête, hautaine, …
- les versets **42 et 43** qui vont suivre exposent la situation heureuse des gens honnêtes, pieux et croyants :

N. **7**/41 :

1 – Voir notamment les versets **56**/41- 44.

2 – Al-Mîzân : « … les couches inférieures pressent les criminels vers le haut et les couvertures supérieures les pressent vers le bas ».

En terme technique : On dirait que les effets néfastes des actes des gens criminels sur leur propre âme sont 'hydrostatiques'.

{Tandis que les [bonnes] paroles et actions, conformes aux indications divines, dépassent l'ordinaire, s'élèvent vers les dimensions supérieures célestes [et qui, **dans tous les domaines de la vie**, ont des effets bénéfiques transcendantaux auxquels l'esprit humain aspire]}.

وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ لَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَآ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٤٢﴾

wa-lladhyna 'âmanû wa ^c^amilû-ssälihäti lânukallifu *nafsan 'illâ wus^c^ahã 'ülä~'ika 'ashäbu-ljanna(t)i hum fyhâ khälidûna*

42 **Quant à ceux qui auront cru** [en DIEU] **et auront accompli les œuvres conformes aux enseignements divins – Nous n'imposons [toutefois] à une âme que ce dont elle est capable – ceux-là seront les hôtes du Paradis où ils demeureront éternellement**

L'arrivée au Paradis des gens méritant d'y entrer.

Ceux qui auront cru en DIEU et auront mis en œuvre les ordres et les interdits divins ; [le verset précise toutefois que :] DIEU ne propose un devoir à une personne que ce dont elle est capable[1] : ce qui ne lui inflige pas de gêne insupportable.

Ce sont les gens (*'ahl*)[2] du Paradis, ceux qui le méritent ;

Sans jamais se voir privés des délices qu'ils y auront trouvés (…).

N. **7**/42 :

1 – **DIEU ne propose un devoir à une personne que selon les capacités** [de la personne et les moyens et possibilités dont elle dispose] (**2**/286)**.**
[ou,] DIEU ne propose à une personne que ce dont elle est capable.

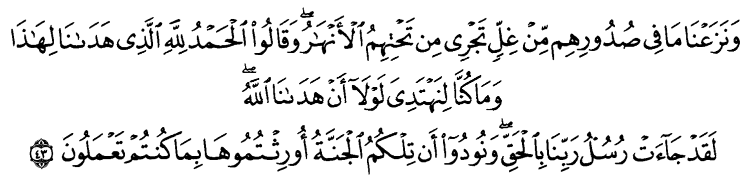
***wusc* :** capacité ; effort [au sens figuré] ; faculté ; possible n. m. ; possibilité ; pouvoir [positif, bon, bien].

Faire varier les possibilités (*wusc*), matériellement et/ou spirituellement, dans une large mesure, est confié à l'être : il peut faire du bien ou du mal : c'est le changement en bien qui mérite beaucoup [et vice-versa].

Créer la *wusc* par la personne détermine sa rétribution :

- celui [ou celle] qui réfléchit, fait des études etc. pour devenir de plus en plus 'bon' [qu'il met en œuvre la 'bonté' en question (ou qu'il en soit empêché)] il méritera la récompense [décuplée], le Paradis [correspondant] ;
- et vice-versa celui [ou celle] qui tramerait une méchanceté, subira le châtiment (l'Enfer ou le Feu) dû.

2 - Le terme *'ahl*, traduit le plus souvent d'une façon très générale par 'gens' implique fondamentalement l'idée de 'mérite', d''être en affinité avec'…



wa ***nazacnâ*** *mâ fy sudûrihim mmin ghillin tajry min tahtihimu-l'anhäru wa qâlû-lhamdu li**llâh**i-**lladhy** hadänâ lihädhâ wa mâkunnâ linahtadiya lawlâ 'an hadäna-**llâh**u laqad jã'at rusulu **rabb**inâ bi-lhaqqi wa nûdû~ 'an tilkumu-ljanna(t)u 'ûrithtumûhâ bimâ kuntum tacmalûna*

43 **Nous éliminerons ce qu'il y aura** [encore] **en leur poitrine comme ressentiment. A leurs pieds couleront leur Fleuves** [édéniques et paradisiaques] **et ils diront : « Louange à DIEU qui nous a guidés à cela, car ce n'est pas par nous-mêmes que nous aurions été bien guidés si DIEU ne nous avait pas guidés ! Vraiment les prophètes de notre Seigneur [et Maître] apportèrent la vérité ! » Ils seront alors appelés à**

ces termes : « Cela votre Paradis, il vous a été donné en héritage grâce à ce que vous aviez accompli ».

Nous éliminerons ce qu'il y aura en leur poitrine comme ressentiment.

De la poitrine (du cœur) des croyants comme étant les hôtes du Paradis, DIEU extirpe ce qui peut encore y subsister comme jalousie, animosité ou haine :

Les 'croyants' en tant qu'êtres humains, malgré leur désir, sont d'ordinaire sous les assauts diaboliques extérieurs et intérieurs. Avant de s'être éduqués et purifiés (*ta^c^lym & tazkiya*), il peut y avoir, dans leur cœur, des traces de ressentiment à l'égard des gens impies [obstinés]. Le verset annonce que [à cause de la volonté assidue et sincère des croyants] **DIEU enlèvera toute la rancune de leur cœur. C'est une aide généreuse qui** [en fonction de bonnes intentions, actions, piétés, sciences et dévotions des croyants] **viendra de la part de DIEU.** [Leurs cœurs seront 'limpides', purs, sincères, …, pour ainsi dire doté de teinte divine (**2**/38)]**.**

Tabarî écrit :
… ^C^aliyy a dit à propos de ce verset : « Par DIEU, c'est à notre sujet, nous les gens de Badr (voir **3**/10-13 et 123-129) [et ^C^aliyy, en guise de commentaire, récita cet autre verset :] **''Nous éliminerons ce qu'il y aura en leur poitrine comme ressentiment …''** (**15**/47) **» ;**

Le combattant dans la voie de DIEU (d'une façon générale, dans tous les domaines de la vie) [à l'instar de ^C^aliyy ^c.^] sera effectivement bienveillant à l'égard de tous les êtres ; il ne jalouse personne pour quoi que ce soit de ce que DIEU leur a généreusement accordé de Sa faveur (…) ; lui-même, il essaie d'accomplir ses devoirs, non pas de son chef mais purement et conformément aux enseignements de DIEU, louangé soit-Il !

A leurs pieds couleront leur Fleuves [édéniques et paradisiaques]

Les rivières [de bonheur, prospérité, …] couleront à leurs pieds.

et ils diront : « Louange à DIEU qui nous a guidé à cela, car ce n'est pas par nous-mêmes que nous aurions été bien guidés si DIEU ne nous avait pas guidés !

Paroles d'action de grâce des gens du Paradis :
*'alhamdu li**llähi**-**lladhy** hadänâ lihädhâ wa mâkunnâ linahtadiya lawlâ 'an hadäna-**lläh**u laqad jã'at rusulu **rabb**inâ bi-lhaqqi*
« Louange à DIEU qui nous a guidés à cela, car ce n'est pas par nous-mêmes que nous aurions été bien guidés si DIEU ne nous avait pas guidés ! Vraiment les prophètes de notre Seigneur apportèrent la vérité ! »

L'ensemble de ce passage coranique est pris comme une invocation que l'on récite dans toute occasion où il y a lieu de remercier DIEU pour avoir accordé la grâce de la Foi et avoir donné la force et l'énergie nécessaire pour en accomplir la mise en œuvre.

Ces paroles constituent notamment l'une des invocations dites après les prières traditionnelles du '*tarâwîh*' pendant les nuits du mois de Ramadân.

Quand les croyants voient combien DIEU les a honorés en les introduisant au Paradis et en les sauvant du châtiment avilissant infligé aux idolâtres obstinés en raison de leurs impiétés, ils s'exclament : « Louange à DIEU » qui nous a assistés providentiellement[2] pour que nous accomplissions les œuvres qui nous ont fait obtenir la faveur divine dans laquelle nous nous trouvons à présent[3].

… Abû Saᶜîd [al-Khudrî] rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Chaque impie, voyant la demeure (*manzil*) qui aurait pu

être la sienne au Paradis, s'exclamera : ''Si seulement DIEU nous avait guidé'' ! et pour lui ce sera là un terrible accablement.

Et chaque croyant, voyant la demeure qui aurait pu être la sienne dans l'Enfer, s'exclamera : ''Si DIEU ne nous avait pas guidés !'' et ce sera là leur reconnaissance (*chukr*) ».

Le verset nous fait savoir ensuite que les croyants sincères qui accomplissent les œuvres pies, [mènent une vie édénique et] entrent au Paradis, y voient [et vivent] tout ce que la générosité divine leur y a préparé et qu'ils voient l'opprobre des impies (idolâtres, injustes, …), ils s'exclament :

laqad jã'at rusulu ***rabb****inâ bi-lhaqqi* **:**

Vraiment les prophètes de notre Seigneur apportèrent la vérité

Les moyens de guidances extérieures et intérieures, en l'occurrence les prophètes du Seigneur des mondes, vinrent vers nous, nous apportèrent effectivement la vérité tant en ce qui concerne la promesse divine (*wa^c d*) pour les gens d'obéissance et de foi, qu'en ce qui concerne la mise en garde divine (*wa^c yd*) pour les gens de désobéissance et d'impiété [qui se sont abandonnés aux péchés, injustices et délices illicites, éphémères et précaires].

Le Paradis dont il leur est donné d'hériter :

Le verset nous fait savoir qu'il est dit aux croyants pratiquants pieux et savants :

Ce … Paradis est celui dont les Prophètes vous ont parlé pour votre vie immédiate, et voici maintenant [dans l'au-delà aussi] le ''vôtre'' ; Paradis dont DIEU vous fait hériter au dépens de ceux qui préférèrent et choisirent les péchés, impiétés, délices mondaines et illicites ;

il vous a été donné en héritage grâce à ce que vous aviez accompli : grâce au fait que vous, vous aviez reconnu la véracité de ces envoyés et que vous aviez obéi à votre Seigneur.

… Suddiyy a dit : «Tout croyant [sincère] et tout impie [obstiné] a une demeure au Paradis et une à l'Enfer. Quand les gens méritant le Paradis y entreront et que les gens méritant l'Enfer y entreront, et que chacun entrera dans la demeure qui devra être la sienne, le Paradis sera rendu visible aux gens de l'Enfer à qui il sera dit : ''Voyez les demeures qui eussent pu être les vôtres si vous aviez mis en œuvre l'obéissance à DIEU ! ''

Il sera dit ensuite aux gens du Paradis : ''O gens du Paradis, héritez de ces gens-là grâce à ce que vous aviez accompli !''

Et les demeures qui eussent pu être celles des impies [obstinés] seront réparties entre les croyants pieux vertueux sincères »[4].

N. B.

1 - Les versets 40 + 41 [qui concernaient les 'criminels', 'injustes', etc.] **d'une part, et les versets 42 + 43** [qui avaient rapport aux 'croyants pratiquants'] **d'autre part, traitaient respectivement, des 'gens' ['impies' et 'pieux'] ; il va de soi qu'il s'agit, dans tous les cas, d'un 'acte impie' ou 'acte pieux' accompli, qui aura les effets posthumes correspondants : c. à. d. chaque homme [ou femme] qui [n'importe où, quand, comment] accomplit un acte impie ou pieux, aura les rétributions (châtiments ou récompenses) correspondants.**

2 – un acte impie, commis par qui que soit, sera 'châtié' égal aux mauvais effets et résulta qu'il laissera

sur l'individu et la société, dans l'immédiat et dans le temps ; tandis qu'un acte pieux aura :

- sa récompense immanente'

- en plus, il donnera lieu aux nouvelles 'occasions' et actions heureuses [qui, en fonction des intentions, actions, pureté, sincérité, etc. de son auteur, peuvent aller en exponentielle]**.**

N. **7**/43 :

On remarque l'éminente dignité de ^C^aliyy ^c.^ qui, au Jour de Badr comme aux autres batailles, mit parfaitement en œuvre ce qu'il en est enseigné et indiqué dans ce v. 43 : aucune trace de haine, ressentiment, etc. [personnel] dans ses pensées ni actions à l'égard de ses adversaires [même les impies acharnés] : il n'agissait que purement, d'une façon désintéressée*, conforme aux indications divines (c. à. d. inviter sincèrement tout le monde aux bonheurs humains) !

* PRINCIPE PÉDAGOGIQUE CÉLESTE :

En ce cas l'être humain est 'connecté' au Ciel, et c'est le Ciel qui décide de ce qu'il faudra [ce qui est aussi l'ultime souhait de l'être humain pieux vertueux et effectivement pur (*mukhlis*)] ; {Voilà le mécanisme et le secret du succès et des réussites des Prophètes ^s^ [et des Successeurs, Saints, …] qui doit servir d'épigraphe pour les chefs et pour les croyants pratiquants dans tous les domaines de la vie}. Le rapport :

- entre parents-enfants : pour avoir de bons enfants [et de bonnes générations] il faudra que les parents [et les ascendants] soient pieux vertueux et vraiment purs ;
- entre mari-femme : plus mari et femme sont croyants pieux vertueux et purs, plus leur vie commune est heureuse, les enfants sont bons, leur rapport avec la société est bonne ;
- entre Maître-élève : la valeur de l'éducation dépend de la Foi et de la pureté et sincérité entre Maître-élève ;
- plus les chefs seront pieux vertueux et pratiquement purs, plus leurs peuples deviendront bons [et vice-versa] ;
- Certes, il y a des proportionnalités et des exceptions partout (…).

2 - Beaucoup de ***baraka(t)*** (bénédictions, aides, générosités divines) suivent une bonne [ne serait-ce que rudimentaire] ***haraka(t)*** (agissement conforme aux indications divines) mise en œuvre par l'être humain !

3 – La vie terrestre n'est pas séparée de la 'vie' ultime, de l'au-delà ! L'être humain [croyant ou impie] comprend, dans une mesure directrice, la 'valeur' de ce qu'il fait ; chacun vit les effets posthumes de ses propres actions ; les gens bienfaiteurs auront des récompenses multiples.

4 – C'est vrai dans tous les domaines de la vie : les dons, faveurs, sciences, miséricordes…, viennent (descendent, tombent) du Ciel vers la Terre, les croyants pratiquants doués et sincères les accueillent agréablement ; les impies etc. les rejettent.

وَنَادَىٰٓ أَصۡحَٰبُ ٱلۡجَنَّةِ أَصۡحَٰبَ ٱلنَّارِ أَن قَدۡ وَجَدۡنَا مَا وَعَدَنَا رَبُّنَا حَقّٗا فَهَلۡ وَجَدتُّم مَّا وَعَدَ رَبُّكُمۡ حَقّٗاۖ
قَالُواْ نَعَمۡۚ فَأَذَّنَ مُؤَذِّنُۢ بَيۡنَهُمۡ أَن لَّعۡنَةُ ٱللَّهِ عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ ٤٤

wa nâdä~ 'ashäbu-ljanna(t)i 'ashäba-nnâri 'an qad wajadnâ mâ wa^{c}adanâ **rabb***unâ haqqan fahal wajadttum mmâ wa^{c}ada* **rabb***ukum haqqan qâlû na^{c}am fa'adhdhana mu'adhdhinu(n) baynahum an lla^{c}na(t)u-***llâh***i ^{c}ala-zzälimyna-*

44 **Les hôtes du Paradis interpelleront les hôtes de l'Enfer en ces termes : ''Voilà que nous avons trouvé que ce que notre Seigneur [et Créateur] nous avait promis est vrai ! Vous-mêmes avez-vous trouvé que ce que votre Seigneur vous avait promis est vrai ? – ''Oui !'' répondront-ils.**
Un héraut lancera alors un appel entre eux, en ces termes : '' La réprobation de DIEU est sur les injustes

L'interpellation des gens du Paradis par les gens de l'Enfer et réalité du châtiment des impies :

Les hôtes du Paradis interpelleront les hôtes du Feu en ces termes : ''Voilà que nous avons trouvé que ce que notre Seigneur nous avait promis par l'intermédiaire de Ses prophètes comme récompense pour notre obéissance est vrai (*haqqan*) ! Vous-mêmes, ô gens de l'Enfer Avez-vous trouvé vrai ce que votre Seigneur vous avait promis ? – ''Oui (*na^{c}am*) !'' répondront alors les hôtes de l'Enfer aux hôtes du Paradis.
… Suddiyy a dit à propos de ce passage : « Les gens du Paradis trouveront ce qui leur avait été promis comme

récompense et les gens de l'Enfer trouveront ce qui leur avait été promis comme châtiment ».

*fa'adhdhana mu'adhdhinu(n) baynahum 'an llacna(t)u-**llāh**i cala-zzālimyna-* **:**
Un héraut[1] lancera alors un appel entre eux, en ces termes : ''La réprobation de DIEU est sur les injustes

A propos de cette notion de *lacn*, **rejet hors de la miséricorde, (''rejet hors du sacré''),** voir aussi explication du v. **2**/88.

Désaveu, désapprobation, improbation et châtiment s'abattront sur ceux qui auront été impies envers les enseignements de DIEU ; c'est une annonce et une prévention bienveillante adressée à tous ceux qui mèneraient une vie injuste,

---

N. **7**/44 :

1 – Le Héraut en question, d'après la majorité des commentateurs, sera Caliyy c.

ٱلَّذِينَ يَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَيَبۡغُونَهَا عِوَجٗا وَهُم بِٱلۡأٓخِرَةِ كَٰفِرُونَ ٤٥

*'alladhyna yasuddûna can sabyli-**llāh**i wa yabghûnahâ ciwajan wa hum bi-l'âkhira(t)i kāfirûna*

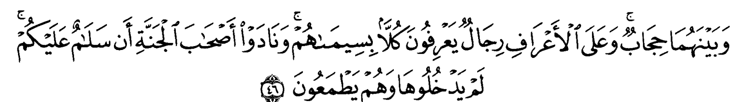
45 [tous ceux] **qui empêchent** [les gens] **de suivre la voie de DIEU et cherchent à la rendre tortueuse, et qui font preuve d'impiété envers l'Autre monde. Et qui ont un comportement impie à l'égard de l'au-delà (ils la nient).**

Le verset énumère les individus et groupes injustes (*zâlimyn*) mentionnés à la fin du v. précédent :

- **ceux qui, par n'importe quels moyens (Presse, livres, cours, conférences, associations, …,) et astuces auront détourné et empêché les gens de suivre la voie de DIEU, c. à. d. Sa religion (*dîn*) (Coran et enseignements du Prophète) ;**

- **ceux qui, par ignorance, impiété, politique, héritages négatifs, crime, etc. auront tenté de modifier (falsifier) la Religion pour l'écarter de la rectitude suivant laquelle DIEU l'avait instituée ;**
- **et ceux qui, s'étant adonnés aux péchés, immoralités, délices illicites, idolâtries, corruptions, homicides, crimes, …, et méconnaissent et ignorent la religion céleste, sont devenus, d'une façon ou d'une autre, irréligieux, athées, mécréants, antireligieux, …, et qui nient et rejettent carrément l'au-delà, la venue de l'Heure ainsi que la résurrection, la récompense et le châtiment dans la vie ultime.**

Ce verset les invite à se redresser et, selon leurs possibilités, se débarrasser des tares corporelles, intellectuelles, psychiques et spirituelles (voir **2**/168, etc.) **afin d'avoir une vie, présente et future, …, effectivement agréable.**



wa baynahumâ hijâbun wa ^c^ala-l'a^c^râfi rijâlun ya^c^rifûna kulla(n) bisymähum wa nâdaw 'ashäba-ljanna(t)i 'an salämun ^c^alaykum lamyadkhulûhâ wa hum yatma^c^ûna

46 **Et entre les deux** (hôtes du Paradis et ceux de l'Enfer)**, il y a un voile ; et, sur 'al-'a^c^râf se trouvent des hommes qui reconnaissent chacun** (des hôtes du Paradis et ceux de l'Enfer) **à leur trait. Ils disent aux hôtes du Paradis :** « **Salut** (paix) **sur vous !** » **Ils n'y sont pas encore entrés tandis qu'ils** [le] **désirent ardemment.**

wa baynahumâ hijâbun **:**

Entre les deux [les gens de Paradis et ceux de l'Enfer (décrits dans les versets précédents)] il y a un voile. Le verset veut dire : entre les deux il y a un voile (*hijâb*)[1], c'est-à-dire une paroi séparative (*hâjiz*).

wa ^c^ala-la^c^râfi … :

et, sur *'al-'a^c^râf …* :

'a^c^râf [plur. de ***^c^urf*** *] indique toute élévation ; par extension : ligne de démarcation ; hauteur ; enceinte, rempart, frange, bordure.

*^c^***urf** est en effet de même racine que *^c^arafa* qui signifie 'connaître, reconnaître' ; or, une élévation de terrain peut être désignée par le terme *^c^urf* sous un double rapport : du fait qu'il se détache et se présente en sailli par rapport à ce qui l'entoure, elle peut être vue et reconnue de loin ; de même celui qui se trouve sur une élévation de terrain peut apercevoir et reconnaître tout ce qui l'entoure et qu'il surplombe ainsi du regard.

… Ibn ^C^abbâs explique : «[le singulier de] *'al-'a^c^râf* désigne toute chose en élévation » …

… Suddiyy a dit : « Les *'a^c^râf* ne sont appelées ainsi que parce que ceux qui s'y trouvent reconnaissent les gens [à partir de leurs traits, de leurs caractéristiques] ».

Un haut dignitaire effectif peut être désigné par le terme **^c^ârif** du fait que, obéissant purement aux enseignements de DIEU, il accomplit ce qui est ordonné et conseillé et, s'est détaché des choses illicites et déconseillées [donc n'ayant aucune trace de haine, jalousie, animosité, impiété etc.] et, s'étant éduqué et embelli (c. à. d. mettant en œuvre les *ta^c^lym & tahdhyb*), grâce à Lui, est parvenu à avoir quasiment la trace et la teinte des reflets des Attributs divins (voir **2**/138), … ; voilà qu'il a connu et reconnu les équations et formules, sciences, normes et principes, il connait l'extraordinaire Système de la Création, et dont la vue, connaissance et jugement sont justes et exactes :

rijâlun ya^c^rifûna kulla(n) bisymähum **:**

[Les gens d'al-'a^c^râf sont] **des hommes qui reconnaissent chacun** (des hôtes du Paradis et ceux de l'Enfer) **à leurs traits** (à leurs caractéristiques)**.**

[Ils ne l'exhibent pas, mais sont des gens (des vrais 'médecins' soucieux) qui cherchent la bonne solution spirituelle, morale et physique pour tout le monde (…)]

Les commentateurs divergent à propos de ces hommes dont DIEU dit ici qu'ils sont sur les 'acrâf et à propos de la raison qui fait qu'ils se trouvent en cet état.

… d'après Chacbî (…) Hudhayfa a parlé des gens des 'acrâf en ces termes : « Il s'agit des gens dont les bonnes actions les ont fait passer par-dessus le Feu… ».

…

Selon Al-Mîzân et Numûneh : « … certains hadîth rapportent que les gens d'acrâf sont les Sulahâ', Fuqahâ', Culéma (…)

Les Imâmsc. **ont dit ''nous sommes** [grâce à DIEU] **du nombre des gens d'acrâf '' … ».**

[En effet, les Prophètes c. et la Famille du Prophète s. sont les gens d'acrâf (au summum)].

wa nâdaw 'ashäba-ljanna(t)i 'an salämun calaykum lam yadkhulûhâ wa hum yatmacûna **:**

[les gens d'acrâf] diront aux hôtes du Paradis : « Salut (paix) **sur vous ! » Ils n'y sont pas encore entrés tandis qu'ils** [le] **désirent ardemment.**

… Sacîd ibn Jubayr a dit en affirmant rapporter ce qu'a dit Ibn Mascûd : « … Les gens d'acrâf ['ordinaires']***** **ont en main leur lumière et celle-ci ne leur sera pas enlevée. C'est à ce propos que DIEU a dit à leur sujet : ''Ils ne sont pas encore entrés [au Paradis] tandis qu'ils [le] désirent ardemment'' … »**

* Tabarî mentionne un très long propos de Hudhayfa, relatant comment, après que [au Jour de la Résurrection] tous les envoyés divins d'Adam à Jésusc. auront refusé d'intercéder en faveur de [ces] ''hôtes des 'acrâf'', ce sera finalement l'envoyé de DIEU, Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix – qui intercèdera en leur faveur.

Pourrait-on dire que les 'a^c^râf désignent, en premier lieu, les Prophètes, puis viennent leurs Successeurs, les Saints, les vrais ^c^ârifs, tous ceux qui, pratiquant les enseignements divins ont purifié et éduqué leur âme. {Notons que *^c^urf* et *^c^irfân* n'ont pas un niveau déterminé et fixé ; et tout croyant pratiquant, pieux, vertueux, pur et dévot pourrait être doté d'un degré de *^c^urf* et *^c^irfân* et être gens d'a^c^râf (…)}.

Grâce à DIEU disons que : les gens d'al-'a^c^râf sont les ''Connaisseurs de Vérités'' ; et :

- **d'ordinaire, ils n'en font pas état (ils ne l'exhibent pas) ;**
- **ils essayent d'accomplir leur mission bienfaitrice à l'égard de tout le monde selon les mérites des gens ;**
- **ils peuvent instruire les initiés. Leurs paroles, venant de bon cœur, pénètrent dans les cœurs intrinsèquement désireux [même s'il s'agit des impies qui ne se rendent pas compte de leur impiété etc.]…**

Tabâṯabâ'î écrit : '' 'a^c^râf est l'une des hautes dignités de l'être humain, …. Par la permission de DIEU, les gens d'a^c^râf peuvent conduire et emmener les êtres [doués] au Paradis [voir **7**/49] … ; c'est une spécification de ces gens qui dépasse les règles classiques [de bonheur, etc.] …''.

Voir les versets 47 – 51.

N. **7**/46 :

1 – Le terme ***hijâb*** comporte principalement l'idée de 'voile séparateur', selon les contextes, il s'agit donc chaque fois de quelque chose qui, dans son ordre, fait office d'un tel 'voile séparateur' ; c'est ainsi que le terme peut désigner : un voile, un rideau, un écran, une cloison ou toute autre chose qui concrètement ou par métonymie ou encore par métaphore, peut être désigné par un tel terme.

Aussi, pourrait-on dire : **Entre les deux** (hôtes du Paradis et ceux de l'Enfer, ou encore entre un [bon] croyant et un impie [obstiné] etc.) **il y a un *hijâb*.**

Au premier abord, l'impie s'est mis dans un état d'esprit qu'il ne comprend pas bien les paroles du croyant (pieux vertueux, bienfaiteur …) : pour y parvenir l'impie devra, dans la mesure de ses possibilités, éliminer ses impiétés [nutrition illicite (boisson alcoolisée, …), hypocrisie ou injustice éventuelles, …] ;

***hajaba, hijâban* :** cacher ; éclipser ; mettre/jeter un voile sur ; voiler ; occulter.

{A propos signalons : c'est en ce sens que les femmes sont invitées à mettre un voile sur le corps [entier], car il y a entre homme et femme une attraction délicate d'une part, et d'autre part la chasteté intrinsèque (octroi céleste) de l'être humain doit être protégée pour assurer l'honneur et la haute dignité de la femme, du mari, du foyer et de la génération (voir l'explication du v. **24**/31 et le Fiqh islamique)}.

Grâce à DIEU, nous dirons que les versets 46 [et ses développements vs. 47- 49] sont une nouvelle notion, et, une solution divine que DIEU le Très-Bienfaiteur a statuée pour tout le monde en gardant les gens de Paradis et les gens de l'Enfer dans leur Norme et les aider encore plus. Cette nouvelle notion apporte un bienfait et une bienfaisance en sus.

۞ وَإِذَا صُرِفَتْ أَبْصَٰرُهُمْ تِلْقَآءَ أَصْحَٰبِ ٱلنَّارِ قَالُوا۟ رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٤٧﴾

wa 'idhâ surifat 'absäruhum tilqã'a 'ashäbi-nnâri qâlû ***rabb****anâ lâtaj*^{c}*alnâ ma*^{c}*a-lqawmi-zzälimyna*

47 **Et lorsque leurs regards sont tournés du côté des hôtes du Feu, ils s'écrient : ''Seigneur [et Maître] ! Ne nous mets point avec les gens injustes !''.**

Et quand les regards des gens d'a^c**râf sont tournés vers les impies** [ou lorsqu'ils se trouvent face aux impies, voleurs, idolâtres, hypocrites, criminels, …] **ils s'écrient : ''Seigneur ! Ne nous mets pas avec les gens injustes !'' ; prenant ainsi refuge en DIEU pour être préservés des demeures, agissements et états infernaux de ces gens-là.**

وَنَادَىٰٓ أَصۡحَٰبُ ٱلۡأَعۡرَافِ رِجَالٗا يَعۡرِفُونَهُم بِسِيمَىٰهُمۡ قَالُواْ مَآ أَغۡنَىٰ عَنكُمۡ جَمۡعُكُمۡ وَمَا كُنتُمۡ تَسۡتَكۡبِرُونَ ﴿٤٨﴾

wa nâdä~ 'ashäbu-la^c^râfi rijâlan ya^c^rifûnahum bisymähum qâlû mã'aghnä ^c^ankum jam^c^ukum wa mâ kuntum tastakbirûna

48 **Les hôtes d'al-'a^c^râf interpellent des hommes** [de l'Enfer] **qu'ils reconnaissent à leur signe caractéristique, en leur disant : ''voilà, ce que vous aviez amassé** [malhonnêtement] **et l'orgueil dont vous étiez enflés ne vous ont servi à rien !''**

Ce verset marque l'attitude [bienveillante] des gens d'a^c^râf envers les gens d'Enfer (impies, etc.) en leur rappelant les résultats et effets posthumes de leur comportement, à savoir : d'avoir réuni tant de biens [illicites, usurpés, accaparés, 'volés', …] et avoir pris tant de dispositions dans leur vie d'ici-bas et de s'être considérés comme supérieurs à ceux qui obéissent à DIEU [et suivent la Vérité, les normes humanitaires, …, et qui, apparemment, n'ont pas les clinquants fastidieux mondains ou qui ne peuvent pas se défendre (…)][1] ?

N. **7**/48 :

1 – L'objet du verset est général ; il est vrai pour les petits ou les grands faits entre les êtres : en famille, groupement, société, peuples, nations, etc.

أَهَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ أَقۡسَمۡتُمۡ لَا يَنَالُهُمُ ٱللَّهُ بِرَحۡمَةٍۚ ٱدۡخُلُواْ ٱلۡجَنَّةَ لَا خَوۡفٌ عَلَيۡكُمۡ وَلَآ أَنتُمۡ تَحۡزَنُونَ ﴿٤٩﴾

*'ahä~ûlã'i-lladhyna 'aqsamtum lâyanâluhumu-**llâh**u birahma(t)in 'udkhulû-ljanna(t)a lâkhawfun ^c^alaykum wa lã'antum tahzanûna*

49 [N'] **est-ce** [pas] **donc ces gens** (croyants) **au sujet desquels vous** (les gens de l'Enfer) **juriez que DIEU ne leur accorderait pas** [Sa] **miséricorde ?** » [Croyants,] **entrez au Paradis, vous n'aurez plus rien à craindre et vous ne serez pas attristés.**

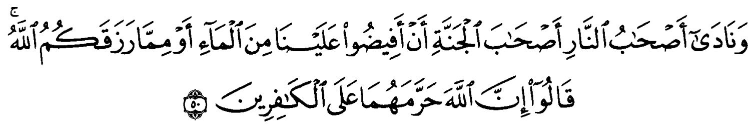
Rappelons que ce passage est la suite du propos que les gens d'a^c^râf adresseront [de bon cœur] aux gens de l'Enfer pour leur faire connaître la véracité des choses,

et les inviter à corriger leur comportement à l'égard des vérités et obéir aux Prophètes et qu'ils n'aient pas à penser à commettre des péchés, amasser des richesses illicites dans ce monde par esprit d'ostentation et de compétition [diabolique] (…). Le passage suivant encourage tous ceux qui [sont ou] deviendront croyants.

[Croyants,] **entrez au Paradis, vous n'aurez plus rien à craindre et vous ne serez pas attristés. Grâce à leur obéissance aux indications divines les croyants vivront une vie effectivement en paix, sans stress ; bénéficieront, d'une façon juste et exacte, d'innombrables bienfaits que DIEU a bien voulu mettre à la disposition de tout le monde ; auront de bons et agréables résultats matériels et spirituels ici-bas et dans l'au-delà.**

Cette péroraison ici [et ailleurs] comporte les nouvelles suivantes :

- **étant donné qu'il s'agit de la parole divine, le contenu de la phrase et sa mise en œuvre agréable est assuré par le Créateur le Très-Miséricordieux ;**
- **cette expression assure l'élimination effective des chagrins, stress etc. ;**
- **la phrase laisse sous-entendre un état de jouissance, allégresse, gaité réelle encourageant, profond et fructueux ; …**



*wa nâdä~ 'a**sh**äbu-nnâri 'a**sh**äba-ljanna(t)i 'an 'afy**d**û ᶜalaynâ mina-lmã'i 'aw mimmâ razaqakumu-**lläh**u qâlû~ 'inna-**lläh**a **h**arramahumâ ᶜala-lkäfiryna-*

50 **Les hôtes du Feu appelleront les hôtes du Paradis en ces termes : ''Versez sur nous de l'eau ou de ce que DIEU vous a accordé !''** [Les hôtes du Paradis] **répondront : ''En vérité DIEU a interdit ces choses aux impies** [arrogants, criminels]

Revue brève des versets 40 – 49 :

v. 40 et 41 ont entamé la situation de tous les méchants, malhonnêtes, qui [malgré les appels intérieurs et extérieurs] **commettent, sciemment, des impiétés, injustices, crimes etc.**

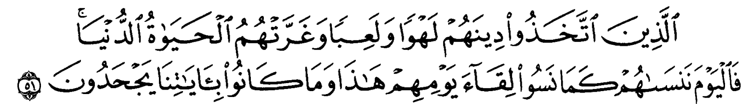
vs. 42 et 43 ont exposé la situation des gens honnêtes ;

vs. 44 – 45 ont fait état de rencontre entre les gens honnêtes qui interpellent les gens injustes ;

vs. 46 – 49 ont fait connaître les gens d'a^c^râf 'Connaisseurs de Vérité' qui, ouverts aux vérités supérieures de la foi, intervenaient pour le bien-être de tout le monde [en fonction du mérite de chacun] **;**

Suite de la scène : versets 50 et 51 : les gens injustes, impies, criminels qui s'obstinaient face à toutes les invitations bienveillantes sincères, arrivés au bout du fil, brûlent dans les résultats de leurs perfidies, injustices, ostentations, et subissent l'état infernal du rejet de toute vérité céleste et de la descente dans les abîmes de la déchéance intellectuelle, morale et physique, et qui dans les dispositions dans lesquelles ils se trouvent fourvoyés, ne peuvent accéder aux ''nourritures'' et aux ''boissons'' vivifiantes de l'âme, toutes choses qui leur sont donc interdites de par leur état même, car ils ont corrompu la potentialité de les 'assimiler, 'les 'goûter' et même les 'saisir' ; leur complexion étant trop foncièrement altérée pour cela, ils implorent et cherchent en vain le secours, l'aide et l'assistance des gens honnêtes ; et les gens de Paradis qui voudraient leur faire partager ces ''nourritures et boissons'' célestes ne faisant alors que leur rappeler que, en parfaite justice, ''En vérité DIEU a interdit ces choses aux impies [arrogants, criminels] **de par leur obstination-même et de par les**

corruptions, destructions etc. qu'ils ont opérées {ils se sont adonnés aux délices mondaines éphémères et précaires, … !} Voir le verset préventif et sage suivant**.**



'alladhyna-ttakhadhû dynahum lahwan̲ wa la^c^iban̲ wa gharrathumu-lh̲ayä(t)u-ddunyâ
fa-lyawma **nansähum** *kamâ nasû liqã'a yawmihim hädhâ wa mâkânû bâ'âyäti***nâ** *yajh̲adûna*
51 [Ces impies…] **sont ceux qui ont pris leur religion à la façon d'une plaisanterie et d'un jeu et que** [les péchés, injustices, falsification de vérités, crimes, corruptions etc. dans] **la vie immédiate les a trompés !** [Oui,] **ce jour-là Nous les laisserons de même qu'ils avaient délaissé la rencontre avec leur Jour que voici et avaient rejeté Nos versets** [et Nos signes]**.**

DIEU, que Sa louange soit magnifiée, dit ensuite à propos de ces gens de l'Enfer :

Aujourd'hui Nous les laisserons de même qu'ils avaient délaissé la rencontre avec leur Jour que voici …

Le verset veut dire : à la fin, ceux qui ont traité les indications de la religion [céleste] en amusement et jeu, et commirent, obstinément, impiétés (péchés, injustices, impudence, falsification de vérités, hypocrisie, vol, duperies, corruptions, crimes etc.) **se trouveront en face du juste résultat de leur propre rébellion : ils seront laissés de même qu'ils avaient délaissé la rencontre avec leur Jour que voici ; eux-mêmes pendant leur existence dans le monde laissèrent (***tarakû***) le travail (*^c^amal*) en vue de la rencontre avec ce Jour et refusèrent de s'y préparer en s'abstenant de faire faire à leur corps les efforts nécessaires pour obéir à DIEU[1].**

et ils avaient rejeté Nos versets [et Nos signes]**.**

Ils ont récusé tous les versets divins que DIEU leur avait fait connaître par Ses prophètes, Ses envoyés, ses Livres et leurs paroles et actes d'une part et d'autre part

par les signes (*'âyât*)[2] qu'Il institue dans le Système de la Création en vue de servir de leçons, indications et directions aux êtres dans leur vie.

N. **7**/51 :

1 – Ces efforts sont indiqués par le Fiqh (et consiste à éviter les choses illicites, se nourrir de licite, …, accomplir la Prière, le Jeûne, etc.), suivre la moral, …, autant de formes de mise en œuvre de l''attestation de foi', parallèles aux œuvres spirituelles (*sâlihât*) par lesquelles l'être parachève son *dîn* et sa vie [individuelle, familiale, sociale, terrestre et céleste].

2 – Les arguments divins venant aux êtres humains sont notamment les innombrables bienfaits divins que DIEU leur dispense directement dans leur ensemble et à chaque homme [et/ou femme] en particulier, en lui [ou elle] et autour de lui [elle], ne fût-ce que pour maintenir son existence dans l'état humain, ce qui est déjà en soi, un bienfait immense. Sur la notion de signes (*'âyât*) voir **2**/39, etc.

وَلَقَدْ جِئْنَٰهُم بِكِتَٰبٍ فَصَّلْنَٰهُ عَلَىٰ عِلْمٍ هُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾

wa laqad ji'nähum bikitäbin fassalnähu ^c^alä ^c^ilmin hudan wa rahma(t)an lliqawmin yu'minûna

52 **Nous leur avons apporté un Livre que Nous avons exposé en détail, à bon escient,** [Livre] **qui est guide et miséricorde pour des gens qui croient.**

wa laqad **:**

Grâce à DIEU nous avons dit que la [septième], sourate 'Al 'A^c^râf, contient l'expression '*wa laqad*' en septuple :

- v. 10 **qui traitait de la position et de la situation de l'être humain sur la terre ;** [et en un sens approfondi, il s'agit de son admission aux connaissances supérieures, de visu, etc.]
- vs. 11 - 51 **exposaient la constitution, création, formation et fonction de l'être humain, dans le Système de la**

Création, parmi les Anges, guetté par le Satan et les siens, …, (voir contenu des versets) **;**
- **le v. 52 va inaugurer une troisième partie allant jusqu'au v. 59** [cet aspect sera parachevé par les versets 101, 130 et 179] **; il rappelle l'existence du Livre, code céleste de la vie.**

Le premier passage dit : Nous leur avons apporté un Livre que Nous avons exposé en détail, à bon escient, c. à. d. une science bénie, science qui, chez les cœurs et intellects sains (à l'abri des péchés, immoralités et injustices) **sert de guide, de guidance et en plus, elle offre, concrètement, les effets miséricordieux divins à ces cœurs, en les gratifiant des connaissances authentiques, vraies et réelles, des formules, équations et conclusions des agissements des créatures, etc. dans le Système de la Création.**

[Livre] **qui est guide et miséricorde pour des gens qui croient. C. à. d. son impacte béni sera ressenti et vécu pour tous les croyants pratiquants, tous ceux qui obéissent aux enseignements divins** [ils obtiendront les bons résultats terrestres et célestes, matériels et spirituels, individuels et sociaux, dans l'immédiat et dans le temps] (vs. **7**/42 et 43)**, sine qua non.**

La pratique sincère des versets du Livre céleste assure pour l'être humain :
- **la guidance [*hudan*] de plus en plus transcendantale ;**
- **et la miséricorde divine [*rahmatan*] de plus en plus florissante.**

Grâce aux lueurs des reflets des Attributs de DIEU, l'être humain fera la connaissance des magnifiques vérités des créatures (êtres nobles, anges, …, délices paradisiaques réelles, faits minutieusement justes, agréables, parfaits et beaux du Système de la Création, le tout converge vers un foyer unique d'où rayonnent tous

les rayons réjouissants réservés aux êtres humains …) en récompense des difficultés du bas-monde[1] qu'ils auront bien supportées d'une part et des piétés, vertus, patiences, dévotions, sincérités, …, qu'ils auront déployées, d'autre part. Voilà une vie édénique pleine de bonheurs et prospérités. [D'ailleurs c'est là que les croyants pratiquants, pieux vertueux, savants, sincères et bienveillants, comparent leurs délices licites, succès, bonheurs, …, vrais et réels avec ceux superficiels, éphémères, précaires et choses trompeuses mondaines (idoles des impies, hypocrites criminels, ignorants corrompus pervertisseurs, dupeurs perfides, …, devenus esclaves des voluptés illicites, colères, jalousies, haines, sauvageries, …, sataniques ! (…)]

Le Livre invite tout le monde au vrai Éden et au Paradis en bénéficiant des moyens et possibilités requis mis à leur disposition.

A propos du **Livre** (son contenu, sa fonction, etc.) voir **2**/2, 41, 53, 78, 89, 101, 105, 109, 113, 121, 129, 144, 145, 146, 151, 159, 174, 176, 177, 213, 231, 235, etc.

Avouons qu'à des causes intérieures et extérieures, il n'y a pas de bons commentaires de l'ensemble du Saint Coran en diverses langues internationales ! D'où la raison d'être de notre humble Explication [qui n'est pas encore achevée], et la Traduction (…).

La tâche s'avère nécessaire (v. **3**/104).

N. **7**/52 :

N. B. Le bas monde est, déjà, le lieu de la réalisation et de la concrétisation (*ta'wyl*) d'une partie des récompenses [ou des rétributions] pour tout un chacun, car le verset déclare que ''Nous avons exposé en détails* …'' ; cela fait parti des Signes divins. Le Jour de la Résurrection, les résultantes totales seront visibles.

* Disons, Grâce à DIEU que ''*fassalnâhu*'' signifie que le Saint Coran que DIEU a exposé en détail, s'adresse à tout le monde, partout et toujours jusqu'à la fin des temps ; il concerne tous les objets, sujets, domaines, êtres, mondes (terrestre et célestes) leurs comportements, vies etc.

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا تَأْوِيلَهُۥ
يَوْمَ يَأْتِي تَأْوِيلُهُۥ يَقُولُ ٱلَّذِينَ نَسُوهُ مِن قَبْلُ قَدْ جَآءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِٱلْحَقِّ
فَهَل لَّنَا مِن شُفَعَآءَ فَيَشْفَعُوا۟ لَنَآ أَوْ نُرَدُّ فَنَعْمَلَ غَيْرَ ٱلَّذِى كُنَّا نَعْمَلُ
قَدْ خَسِرُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿٥٣﴾

hal yanzurûna 'illâ ta'wylahü yawma ya'ty ta'wyluhü yaqûlû-lladhyna nasûhu min qablu qad jã'at rusulu **rabb***inâ bi-lhaqqi fahal llanâ min chufacã'a fayachfacû lanã 'aw nuraddu fanacmala ghayra-lladhy kunnâ nacmalu qad khasirû~ 'anfusahum wa dalla canhum mmâ kânû yaftarûna*

53 [Les impies] **attendent-ils sinon voir** [l'aboutissement et] **le résultat (***ta'wyl***)** [de leurs agissements (prévu et prédit dans le Livre)] **? Le Jour où il surviendra, ceux qui auront refusé** [le Livre]**, auparavant, diront :** « **En effet les envoyés de notre Seigneur étaient venus dire la vérité. Y a-t-il** [Aujourd'hui] **pour nous quelques intercesseurs qui intercèdent en notre faveur ? Ou** [pourrons] **nous être renvoyés** [sur la terre] **pour agir autrement** (et honnêtement) **que nous ne faisions ?** » **Ils ont causé** [obstinément] **la perte de leur âme, et loin d'eux se sera évanoui ce qu'ils auront forgé** [comme idoles etc.]**.**

hal yanzurûna 'illâ ta'wylahü **:**

***ta'wyl* :**

… D'après Ibn Zayd, 'son *ta'wyl*' signifie 'sa réalisation' (*tahqîquhu*) de même que dans le passage (12/100) où Joseph dit : ''Voilà le *ta'wyl* de la vision que j'avais eue auparavant'', *ta'wyl* désigne la réalisation (*tahqîq*) de cette vision.

…

[Qu'] **attendent-ils sinon son** *ta'wyl* **?**

Ce v. 52 pose la question suivante aux gens qui font preuve d'impiété (voir les versets 51 et 52)**.**

D'une façon générale, si l'être humain ne suit pas le Livre (céleste), quel autre 'livret', 'guide' etc. adopterait-il pour mener [assurément bien] sa vie ? Est-ce que ses propres expériences, ou ceux de ses aïeux, pourraient-ils pratiquement servir d'un 'livre', 'recueil',

etc. répondant à tout ce dont l'être humain {fort complexe et compliqué} a besoin au long de sa vie présente, passée et future dans tous les domaines de la vie matérielle et spirituelle ? Le code parfait de la vie humaine ne doit-il pas être institué par son Créateur ?

Les passages du verset laissent entrevoir la perplexité et le risque d'égarement de l'homme au cas où il voudrait se détacher des vérités-réalités du Système de la Création !

La réalisation de la Vérité des versets du Livre :

Quel est l'état de ceux qui vont commettre les impiétés, injustices, etc. ? Le verset interroge : dans leur tribunal de conscience, attendent-ils sinon voir [l'aboutissement et] **le résultat (*ta'wyl*)** [de leurs agissements (prévu et prédit dans le Livre)] **?**

Dans leur for-intérieur ils 'savent' l'horreur de ce qu'ils vont commettre [ce qui est déjà signal d'alarme qui les invite à s'en abstenir]**, mais leur impulsion à accomplir l'impiété** [attisée par le Diable et les siens] **les pousse à la commettre.**

Le Jour (le moment) où arrivera son *ta'wyl* (résultat)[1]**, c. à. d. le Jour où se produira la remontrance divine à laquelle aboutit leur cas ; ceux qui, auparavant, auront refusé** [les indications du Livre], **qui auront eu rejeté d'observer l'ordre divin dont l'observance leur eût évité que leur affaire aboutisse là, ayant une vision directe des résultats horribles de leurs actions perfides, ces fauteurs s'écrieront : « En effet les envoyés de notre Seigneur étaient venus dire la vérité, hélas et mille regrets que nous n'avons pas obéi aux indications du Livre céleste ! Donc, le Jour où tout sera exposé tel quel et aucun criminel ne pourra s'en évader, ils s'écrieront, en vain, Y a-t-il** [maintenant, Aujourd'hui] **pour nous quelques**

intercesseurs amis ou proches intimes, etc. qui intercèdent en notre faveur auprès de notre Seigneur pour nous préserver des conséquences des mauvaises actions que nous accomplîmes ? ou encore, s'écrieront-ils : [pourrons-]**nous être renvoyés encore une fois vers le bas monde pour que nous agissions justement ?» C. à. d. pourrons-nous revenir à l'arrière et agir honnêtement ?**

Telles seront les paroles que ces impies criminels tiendront à ce moment-là, car, tant qu'ils étaient encore dans le monde, ils s'étaient convaincus qu'ils auront des intercesseurs qui intercèderont [ou des moyens mondains argent, hypocrisie, despotisme, etc. les sauveraient] **en cas de besoin en leur faveur. Or ils ont, délibérément, corrompu et fourvoyé leurs âmes et les ont privés des délices indescriptibles qui auraient pu être les leurs ; ils ont fait ce marché désastreux pour elles consistant à échanger le délice permanent dans le reste de leur vie terrestre et dans la Vie ultime contre des choses contingentes de la vie passagère : Voilà un regret criant qui les brûle ! Ceux d'entre eux qui ont causé** [foncièrement et obstinément] **la perte de leur âme seront voués aux résultats de leurs propres actions perfides, et loin d'eux se sera évanoui ce qu'ils auront forgé** [comme idoles, etc.]**.**

Sur la terre, en grande majorité des cas les fauteurs ayant corrompu leurs âmes, sont suscités par d'autres êtres (conjoint, enfants, membres de famille, 'amis', 'collaborateurs', compatriotes, 'patrons', etc. incroyants) **ou ils entrent en Enfer à cause d'avoir accédé au pouvoir usurpé, au sexe ou argent illicite, etc.** [c. à. d. diverses variétés d'idoles dans le bas-monde qu'ils vont jusqu'à les adopter en dehors de DIEU et en prétendant, par pure forgerie qu'ils étaient même leur 'seigneur' en dehors de Lui !][2]**.**

Le passage énonce que ce qu'ils auront forgé [comme idoles etc.] **les auront totalement abandonnés et les auront ainsi livrés au châtiment et, se seront évanouis loin d'eux** [à l'instar d'un mirage]**.**

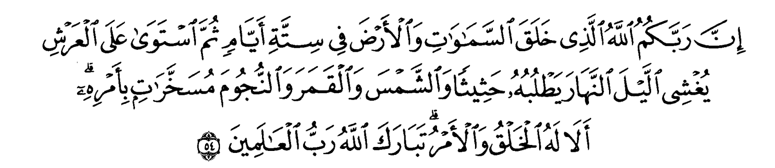
Ainsi le verset prévient bienveillamment tous ceux qui, en orient ou en occident, s'adonnent obstinément aux idolâtries, impiétés, injustices, crimes [vénielles ou capitales, latentes ou patentes]**, il attire leur attention sur leur avenir et leur aboutissement[3].**

N. **7**/53 :

1 – On peut comprendre les termes 'son *ta'wyl*' de deux manières : soit les résultats concrets des intentions et actions de l'être humain annoncés dans le Livre révélé ; soit en tant qu'ils sont envisagés dans sa nature d'Acte divin et en tant que tels, directement attachés à DIEU qui concrétise [d'une façon parfaitement sage et juste] ces intentions et actions {par exemple les résultats de certaines injustices, outrances, désobéissances obstinées, …, apparaissent sous forme d'un accident [de voiture, …], vol, malheur, maladie, 'malchance', etc.], en vue de réveiller le fauteur, équilibrer les rétributions, …}. En réalité, comme il est facile de constater, l'idée fondamentale perçue de l'énoncé est la même dans les deux cas de compréhension (et, dans le Système de la Création, et dans l'ensemble des phases d'existence, tout se fait, intrinsèquement, juste, équitable et dans l'intérêt effectif de l'être humain).

2 – Voir par exemple le v. **2**/16, etc.

3 – Suivant ce qui est dit la remontrance de DIEU, dans chacun de ses aspects, est la juste manifestation flagrante de la réalité profonde des choses.



'inna ***rabb****akumu-****llähu****-****lladhy*** *khalaqa-ssamäwäti wa-l'arda fy sitta(t)i 'ayyâmin*
thumma-stawä cala-lcarchi yughchi-llayla-nnahâra yatlubuhu hathythan wa-chchamsa
*wa-lqamara wa-nnujûma musakhkharätin bi'amrihï 'alâ la****hu****-lkhalqu wa-l'amru*
*tabâraka-****llähu*** ***rabb****u-lcälamyna*
54 **En vérité votre Seigneur [et Maître] est DIEU qui a créé les Cieux et la Terre en six Jours. Il a manifesté la plénitude de Sa volonté sur le Trône : Il couvre le jour de la nuit qui le poursuit avec diligence** [mutuelle]**,** [a créé] **le soleil, la lune et les étoiles,** [tous] **sont soumis à Son ordre. Sachez bien qu'à Lui appartient la Création et l'Ordre. Béni soit DIEU, Seigneur [Créateur et Maître] des mondes.**

Seigneurie divine sur la Création.

Ce verset 54 concerne tout ce qui vient d'être enseigné dans les versets précédents (1 – 53).
'inna ***rabb****akumu-****llähu****-****lladhy*** *khalaqa-ssamäwäti wa-l'arda fy sitta(t)i 'ayyâmin* **:**

En vérité votre Seigneur [Maître] est DIEU qui a créé les Cieux et la Terre en six Jours,

Le Seigneur et Maître de l'être humain [et de tout ce qui existe dans les Cieux et sur la Terre] est DIEU, Créateur Éternel, Omniscient, Omnipotent, Très-Miséricordieux, le Très-Sage : qui a créé les Cieux et la Terre en six Jours[1],

Il y a six groupes d'axes de coordonnées célestes chacun correspondant à un 'Ciel', via lesquels les Anges transmettent, à la Terre, les ordres et accomplissent leur mission.

La Terre (*'ard*) = tout ce qui est matériel (corporel) + le ciel de la Terre {c. à. d. l'ensemble du monde matériel (microcosme, macrocosme, etc.)}.

Le 'Ciel' n'est pas matériel : il est supra matériel (suprasensible, supra-corporel), il est le lieu de transcendance et d'élévation des 'cœurs' le premier Ciel donne l'accès aux [six] **Cieux etc.**

L'ensemble font Cieux et la Terre , *samäwät wa-l'ard.* Qui en tout ont sept Cieux (*sab^c^a samâwât*, voir le v. **2**/29)

Les Anges résident aux Cieux, accomplissent leur fonction (…).

Au v. **65/12 nous lisons : ''**... *sab^c^a samâwât wa mina-l'ardi mithlahunna***''** **« DIEU est Celui qui a créé sept Cieux et autant** [aspects] **de la terre. L'ordre descend** (érige) **entre eux** (entre les Cieux et les aspects de la terre) **pour que** [vous connaissiez vos devoirs et] **vous sachiez que DIEU est Omnipotent et embrasse tout de [Sa] science ».**

Aux versets 41/9 et 12 il est dit : « … en deux Jours … » c. à. d. en deux types d'existence : 'terrestre' (matériel et non-matériel ensemble) et, 'céleste' (ou non-matériel pur).

thumma-stawä ^c^ala-l^c^archi **:**
Il a manifesté la plénitude de Sa volonté sur le Trône.

Ici, *thumma* **ne désigne pas qu'un fait s'opère 'après' un autre ; tout s'opère à la fois, DIEU est le Tout-Puissant.**

Le *^C^arch* (le Trône) de DIEU enveloppe tout (Cieux, Terre, *Kursiyy*, …) **et assure le fonctionnement minutieux, juste et parfait de tout ce qui existe ; il est le plus haut, le plus excellent, le plus éminent, le plus noble.**

Au cours de l'explication du v. **2**/255 **nous avons déjà esquissé une idée de la magnificence du *Kursiyy*.**

Le Pophète ^s.^ a dit : « Les Cieux septuples [plus] Terres septuples par rapport au *Kursiyy* sont comme un anneau comparé à un champ très vaste ; il y a le même rapport de [grandeur et de magnificence] entre le *Kursiyy* et le *^C^arch* ».

A propos de ce passage voir l'explication du v. **2/29.**

yughchi-llayla-nnahâra yatlubuhu hathythan **:**
Il couvre le jour de la nuit qui le poursuit avec diligence [mutuelle]

Ce passage et le suivant sont deux cas du développement du passage précédent.

Récit pittoresque :

Dans le système solaire qu'Il a créé, DIEU fait arriver la nuit sur le jour comme s'Il la revêtit, faisant estomper ainsi la clarté du jour par l'obscurité de la nuit ; et la nuit cherche à rattraper rapidement le jour.

wa-chchamsa wa-lqamara wa-nnujûma musakhkharätin bi'amrihï **:**
le soleil, la lune et les étoiles, [tous] **sont soumis à Ses ordres.**

Le passage veut dire : votre Seigneur [et Maître] est DIEU qui a créé les Cieux et la Terre ainsi que dans la Terre Il a créé le soleil, la lune et les étoiles, tout cela par Son ordre : DIEU veut que ces réalités existent [tel qu'Il veut qu'ils soient] et elles sont aussitôt[2].

*'alâ la**hu**-lkhalqu wa-l'amru tabâraka-**llähu** **rabb**u-lcälamyna* **:**
Sachez bien qu'à Lui appartient la Création tout entière et l'Ordre [de la Création (tout ce qui existe dans l'univers, dans les Cieux, dans l'univers terrestre et entre eux)**] que nul être ne peut contrecarrer ou repousser, car tout ce qu'Il fait est parfait, excellent, et Béni soit DIEU, Seigneur des mondes !**

… cabdal cazîz 'achchâmî **rapporte de son père qui eut quelque temps de Compagnie avec le Prophète**[s.] **que celui-ci a dit : « Celui qui ne louange pas DIEU pour une œuvre pie qu'il a faite, mais se louange lui-même est bien peu reconnaissant et son œuvre est** [quasiment] **perdue[3].**

Celui qui prétend que DIEU aurait laissé Ses serviteurs quoi que ce soit de l'Ordre dément en fait ce que DIEU a révélé à Ses envoyés, car Il a dit : à Lui appartient la Création [tout entière] **et l'Ordre** [de la Création]**, Béni soit DIEU, Seigneur** [et Maître] **des mondes ! »**

N. **7**/54 :

1 – les commentateurs divergent sur le sens du 'Jour' (*yawm*) :
- certains sont d'avis qu'ici 'Jour' = 'Période' ;

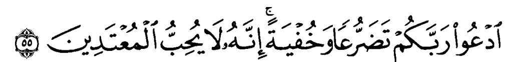
Le **v. 22/47** enseigne : **« En vérité un Jour auprès de ton Seigneur est comme mille (*alf*) années que vous comptez » ; …**

Pour se faire une idée des Cieux, voir les explications des versets **2**/29, N. 2 : **2**/33, 59, 107, 116, 117, 144, 164, 255, 284… **2**/117, **36**/82**, …).**

[Un être humain sain et vraiment serviteur de DIEU, tout en étant sur la terre, grâce à DIEU, peut se détacher des injonctions mondaines et matérielles, être (ou vivre) dans le Ciel, selon son cas, avoir accès aux Cieux, …].

2 – Il s'agit là de l'ordre existenciateur divin ''*kun*'' (sois) ; voir sur ce point l'explication du v. **2**/117.

3 – Cf. v. **37**/96 : « DIEU vous a créés ainsi que ce que vous faites [du bien] ».



'udcû ***rabb****akum tadarrucan wa khufya(t)an 'inna**hü** lâyuhibbu-lmuctadyna*

55 **Invoquez votre Seigneur en toute humilité et en secret** (recueillement)**. Il n'aime pas les transgresseurs.**

Le v. 54 lançait une invitation salvatrice adressée à tout le monde : à commencer par connaissance et reconnaissance du Seigneur et Maître des mondes (…) ;

Le v. 55 apprend la méthode (modalité) adéquate que le serviteur doit déployer pour obéir au Seigneur et Maître, Créateur Éternel, Béni soit-Il !

'udcû ***rabb****akum tadarrucan wa khufya(t)an* **:**
Invoquez votre Seigneur en toute humilité et en secret (recueillement)**.**

Ce passage indique les convenances dans l'invocation adressée au Seigneur :

Appelez votre Seigneur : ô gens ! Invoquez uniquement votre Seigneur en n'adressant vos demandes qu'à Lui

seul avec humilité : c. à. d. en vous abaissant avec humilité pour Lui obéir et discrétion avec la réelle certitude de son Unicité [présente] en tout ce qui est entre vous et Lui.

'innahü lâyuhibbu-lmuctadyna **:**
Il n'aime pas les transgresseurs.

Votre Seigneur n'aime pas ceux qui dépassent les limites qu'Il a fixées à Ses serviteurs dans leur façon de Lui adresser leurs prières et leurs demandes comme en toute autre chose, et qui élèvent la voix plus que ce qu'Il leur a défini [comme étant séant dans la *ducâ*].

… Al Hasan a dit : « Qu'un homme apprenne tout le Coran sans que son voisin le sache ! Qu'un homme acquière une connaissance étendue du Fiqh sans que les gens s'en aperçoivent ! Qu'un homme fasse une longue prière chez lui sans que ses visiteurs ne s'en doutent ! Quant à nous, nous avons connu des gens pour qui il n'était pas une œuvre [spirituelle] dont ils fussent capables sans qu'ils la fissent en secret, et sans que jamais elle fût connue publiquement. Nous avons aussi connu des Musulmans qui s'évertuaient d'adresser les plus intenses invocations à DIEU sans que jamais personne n'entendît plus de leur entretien avec leur Seigneur qu'un léger murmure.

Tout cela parce [qu'ils mettaient en œuvre ce] que DIEU a dit : **''Invoquez votre Seigneur en toute humilité et discrétion !''** et également parce que DIEU a évoqué [en Zacharie] un serviteur parfaitement pieux dont Il agréa l'attitude en disant de lui : **''Quand il appela son Seigneur d'un appel discret'' (19/3).**

…Abû Mûsâ a dit : « Au cours d'une expédition du Prophète[s] les gens qui l'accompagnaient arrivèrent dans une vallée où ils se mirent à proclamer des *takbîr* et des *tahlîl* en élevant fortement la voix. Le Prophète leur dit :

- O gens ! Contenez-vous ! Ce n'est ni un sourd ni un absent que vous invoquez. En réalité vous invoquez ''Le parfaitement Oyant'' (Samîc) le ''Très-Proche'' (Qarîb) de vous ».

Pour les Prières quotidiennes etc. voir le Fiqh.

وَلَا تُفۡسِدُواْ فِي ٱلۡأَرۡضِ بَعۡدَ إِصۡلَٰحِهَا وَٱدۡعُوهُ خَوۡفٗا وَطَمَعًاۚ
إِنَّ رَحۡمَتَ ٱللَّهِ قَرِيبٞ مِّنَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ﴿٥٦﴾

*wa lâtufsidû fy-l'ardi bacda 'islähihâ wa-dcû***hu** *khawfan wa tamacan 'inna* **rahmata-lläh***i qarybun mmina-lmuhsinyna*

56 **Et ne semez point la corruption sur terre après sa remise en bon ordre, et invoquez** [DIEU] **avec crainte** [révérencielle] **et espoir. En vérité la miséricorde de DIEU est proche des bienfaiteurs.**

wa lâtufsidû fy-l'ardi **:**

Et ne semez point la corruption sur terre

Dans votre vie, ne commettez pas impiété, n'associez rien à DIEU et ne Lui désobéissez pas[1].

bacda 'islähihâ **:**

après son amélioration, après que DIEU y a restauré le bon ordre [établi sur Sa norme bénie] pour ceux qui Lui obéissent, en suscitant parmi eux des envoyés qui appellent à la vérité et en faisant connaître clairement à ceux-ci [et à tous les gens honnêtes et sincères] Ses arguments,

*wa-dcû***hu :**

et invoquez [DIEU]

Consacrez-Lui exclusivement vos prières et vos œuvres[2] sans rien Lui associer dans les œuvres que vous accomplissez dans votre vie.

khawfan wa tamacan **:**

avec crainte [révérencielle] **et espoir.**

Quand vous Lui adressez ainsi des prières et demandes, faites-le en ayant la crainte pieuse de Sa remontrance (*'iqâb*) et le désir ardent de Sa récompense (*thawâb*) ; celui qui Lui adresserait des demandes autrement que de cette façon serait en réalité quelqu'un qui nierait la Vie dernière, car, celui [ou celle] qui ne

pratique pas la piété [et qui, s'adonnant aux péchés, …] ne se préoccupe aucunement de savoir si ce qu'il fait est bon ou mauvais [il n'aura que les réactions justes de ses actions obstinément injustes].

'inna rahmata-llähi qarybun mmina-lmuhsinyna **:**
En vérité la miséricorde de DIEU est proche* des bienfaiteurs.

La récompense de DIEU est proche de ceux qui agissent bien [conformément aux indications divines] dans la vie immédiate, ils vont toucher [une partie de] leur récompense dans ce monde [et obtiennent totalement leur récompense dans l'au-delà].
*** il s'agit d'une proximité dans le temps.**

Ce verset traite de la convenance dans l'orientation.

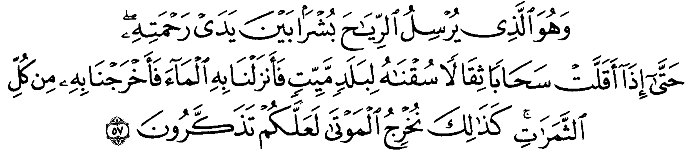
A propos de *muhsin, muhsinyn* voir l'explication des versets **2**/58, 112, 195, 236 ; etc.

N. **7**/56 :

1 – La 'corruption' (*fasâd*) sur terre : voir explications des versets **2**/11, 12, 27, etc.

2 – Le terme *du^c^â'* (litt. : appel, d'où : demande, invocation), de même racine que *da^c^wa(t)*, est considéré parfois comme une désignation globale de toutes les œuvres spirituelles en tant qu'elles sont toujours, sous un certain rapport, une demande ou une invocation du Seigneur ; voir **2**/186.

Le serviteur devra essayer de rester sur la voie de DIEU.



wa **huwa-lladhy** *yursilu-rriyäha buchra(n) bayna yaday rahmatihï hattä~ 'idhâ~ 'aqallat sahâban thiqâlan* suqnähu *libaladin mmayyitin fa'anzalnâ bihi-lmã'a 'akhrajnâ bihï min kulli-ththamaräti kadhälika* nukhriju*-lmawtä la^c^allakum tadhakkarûna*

57 **C'est Lui aussi qui envoie les vents comme un annonciateur devançant Sa miséricorde** (Ses dons)**. Une fois chargés de lourds nuages, Nous les conduisons vers un pays mort** [de sécheresse]**. Nous en faisons descendre l'eau et sortir toutes espèces de fruits. Ainsi ferons-Nous surgir les morts.** [Nous vous faisons connaître ce signe] **afin que vous vous remémoriez.**

La parabole du ''pays mort'' vivifié par l'eau de la miséricorde :

wa ***huwa-lladhy*** *yursilu-rriyä<u>h</u>a buchra(n) bayna yaday ra<u>h</u>mati**hï** ...* **:**

C'est Lui aussi qui envoie les vents répandant des effluves vivifiantes devant Sa miséricorde ;

La miséricorde que DIEU évoque ici est la pluie (*ma<u>t</u>ar*). L'ensemble du passage signifie donc : DIEU envoie des vents au souffle léger [et on dirait, parfumés] au devant de l'averse qu'Il amène à Ses créatures par ces vents, jusqu'à ce que les vents soient porteurs de gros nuages que DIEU pousse vers un pays mort [de sécheresse] d'où la culture a disparu et où les points d'eau sont à sec et où [finalement] Nous, DIEU, faisons sortir des fruits de toutes sortes.

Signification de cette parabole :

kadhälika nukhriju-lmawtä **:**

le verset veut dire : de même que DIEU vivifie ce pays mort par l'eau qu'Il fait descendre des nuages qu'Il y a conduits et qu'en suite Il fait surgir, par cette eau, des fruits de toutes espèces après la sécheresse qui y a sévi, de la même façon Il fera revivifier les 'morts'[1] après leur extinction à l'existence terrestre et la disparition [apparente] de leur trace.

la^c^allakum tadhakkarûna **:**

Le verset dit en quelque sorte : DIEU vous a proposé cette parabole de la vivification du pays mort, par la pluie qu'amènent les nuages propagés par les vents que DIEU a décrits, afin que vous réfléchissiez et vous en

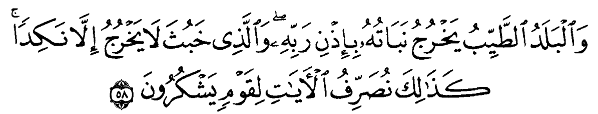
pénétriez la signification profonde et qu'ainsi vous sachiez et vous vous souveniez que, pour Celui qui est Capable (Qâdir) d'une telle chose, il est aussi facile, dans Sa Toute Puissance (*Qudra*), de revivifier les morts et de les faire revenir sous leur forme créaturielle harmonieuse après leur disparition de ce monde.

En résumé : le verset connote la situation de l'être :

- **la possibilité de rénovation, rétablissement, …, des manques, maladies, …, ici-bas,**
- **ou, la mort** [apparente] **et la résurrection ultime.**

N. **7**/57 :

1 – Quoique le verset, essentiellement, fait allusion à la Résurrection, l'objet du verset concerne tous les 'redressements' [et toutes les 'revivifications'], petits ou grands, corporels, mentaux, spirituels, …, matériels etc. [dans tous les domaines de la vie] pour chaque être [ou groupement, …], au cours de toutes les phases de leur existence [dès leur 'conception' jusqu'à leur mort (voire après leur mort apparente)].



wa-lbaladu-ttayyibu yakhruju nabâtuhû bi'idhni ***rabb****ihï wa-lladhy khabutha lâyakhruju 'illâ nakidan kadhälika nusarrifu-l'âyäti liqawmin yachkurûna*

58 **Le bon pays** [est celui] **dont la végétation pousse avec la permission de son Seigneur [et Maître] tandis que le mauvais pays** [est celui] **où elle ne sort qu'avec âpreté. C'est ainsi que Nous varions les signes** [et les versets] **à l'intention des gens reconnaissants.**

Parabole du pays bon et du pays mauvais.

wa-lbaladu-ttayyibu yakhruju nabâtuhu bi'idhni ***rabb****ihï* **:**

Le bon pays est celui dont la végétation pousse par suite de l'application des indications divines : c'est celui dont la terre est bonne et les eaux douces et où tout se

fait conformément aux enseignements divins et les plantes poussent dès que DIEU y fait descendre la pluie, en produisant des fruits excellents ;

wa-lladhy khabutha lâyakhruju 'illâ nakidan **:**
tandis que le mauvais pays [est celui] **où elle ne sort qu'avec âpreté.**

DIEU donne ici une parabole pour figurer la cas du [bon] croyant et celui de l'impie : le croyant est le pays bon dont les végétations poussent sur la base [et la constitution] bien fondée (suivant les bonnes caractéristiques)**, donc réellement agréables, utiles, bénéfiques ; et l'impie, le pays mauvais où elles ne poussent qu'avec âpreté, malignité, vice, etc. [C'est sensiblement dans ce sens que les commentateurs ont interprété ce passage].**

…Ibn Cabbâs a dit à propos de ce verset : « DIEU figure ici le cas du croyant en disant en quelque sorte de lui : il est bon (*tayyib*)[1] et son œuvre est bonne comme l'est le bon pays aux fruits excellents ; et Il figure le cas de l'impie en disant en quelque sorte de lui : il est comme le pays insalubre aux eaux saumâtres d'où ne sort la bénédiction d'aucune prospérité, car il est mauvais et son œuvre est mauvaise »[2].
… Suddiyy a dit à ce propos : « Le pays mauvais c'est le *sebkha* (*sabkha*) où la végétation ne pousse qu'âprement (*nakidan*), …

Il en est de même des cœurs lorsque le Coran [y] descend[3] : quand le Coran pénètre dans le cœur croyant celui-ci croit à lui et sa foi reste ferme [fleurit, donne d'excellents fruits et se transcende] ; par contre, quand il pénètre dans le cœur de l'impie (voir la N. 2)**, celui-ci n'en retient rien qui lui soit profitable, et de la foi il n'y reste rien si ce n'est ce qui ne lui est d'aucun profit [de même**

qu'un tel pays ne produit rien d'autre que des plantes sans intérêt] »[4].

kadhälika nusarrifu-l'âyäti liqawmin yachkurûna **:**
C'est ainsi que Nous varions les signes [et les versets] **à l'intention des gens reconnaissants.**

Reconnaissance.

(Sentiment qui repousse à éprouver vivement un bienfait reçu, à s'en souvenir et à se sentir redevable envers le bienfaiteur).

L'être humain n'est le propriétaire intrinsèque de quoi que ce soit : il n'est ni son propre créateur ni le créateur des biens mis à sa disposition sur la Terre ou dans le Cieux, ni ses richesses (...). Il n'est qu'un dépositaire à qui tous ces biens et bienfaits sont confiés afin qu'il mène une vie digne et honorable. Il ne doit agir qu'en tant qu'un serviteur juste, loyale, honnête, il doit savoir gré à DIEU le Créateur des mondes.

Pour manifester, exprimer, témoigner pratiquement toute sa gratitude à DIEU, le Tout-Bienfaiteur, il faudra Lui obéir : suivre Ses enseignements (accomplir Ses ordres et s'abstenir de Ses interdits).

***chukr* d'un bienfait consiste à s'en servir et l'utiliser comme DIEU le veut** [donc éviter tout abus, excès, toute mal-utilisation, etc.][5]**. En ce cas l'être humain parvient à bénéficier largement des signes et des versets divins ; et le passage déclare :**
DIEU varie les signes [et les versets] **à l'intention des gens reconnaissants,**
Il permet que les gens reconnaissants bénéficient d'excellentes variétés et de profondes significations et réalités des signes et des versets dévoilés par Lui ; les doués suivront, de plus en plus, la Parole divine et les

enseignements du Prophète ﷺ, ils les communiqueront aux gens désireux sincères[6] !

Voir le verset **14**/7.

N. **7**/57 :

1 – A propos des *tayyibât*, extérieures et intérieures, individuelles et sociales, voir les explications des versets **2**/57, 75, 168, 172, 187, 267, etc.

2 – **Impie** : l'être qui suit, obstinément, ses passions (jalousie, ignorance, haine, impudence, fourberie, hypocrisie, vol, trahison, injustice, gloutonnerie, sexe, argent et pouvoir illicites, immoralités et péchés) rejettera les enseignements célestes (et, au cas échéant, il s'y oppose), il se ferme à toute vérité supérieure, ne peut être porteur que des relents malsains des lourdes odeurs de la terre insalubre et stérile de la matérialité mondaine, de l'athéisme et de l'illusion sous toutes leurs formes [et en fonction de son degré d'impiété, il corrompt le cœur, sera dangereux pour soi-même, sa famille - même conjoint, enfants, etc. -, son entourage, société, …, dans l'immédiat et dans le temps].

Le Coran, soucieux de l'humanité tout entière, au cours de centaines de ses versets, traite des cas des impies et leur propose la solution naturelle et possible pour qu'ils se débarrassent de leur état infernal, … ; le Coran attire sympathiquement leur attention, directement ou par paraboles, signes, etc. sur une vie saine, édénique et paradisiaque ; {s'ils désirent sincèrement abandonner leur faute, ils seront aidés d'en haut : de tous les temps et partout il y a eu des gens qui ont atténué ou délaissé leur impiété, ils se sont repentis et ont retrouvé le vrai bonheur dans leur vie (…)}.

3 – sur la descente de la parole divine symbolisée par une descente de pluie, voir explication des versets **2**/19 et 20.

4 – C'est ainsi que, de nos jours beaucoup de gens lisent le Texte révélé (le Coran), mais [à cause de leur impiété… ne reconnaissent pas la vérité de la Parole divine ni sa véritable finalité, ne retiennent de leur lecture que ces passages où ils croient découvrir quelques confirmations à leur à priori. Cela est particulièrement remarquable en

ce qui concerne la conception que d'aucuns parmi eux se font des phénomènes naturels dont ils croient retrouver dans certains passages du Texte coranique une évocation les portant à s'extasier béatement devant ce qu'ils trouvent être une ''vérité scientifique'' alors qu'il s'agit en réalité de toute autre chose, par rapport à quoi, ce qu'ils en comprennent, de la façon même dont ils le comprennent, ne dépasse jamais qu'un aspect des plus limités et des plus extérieurs, tandis que la portée profonde de ces passages dépasse leur mentalité et leur horizon intellectuel au point qu'ils sont même bien en peine de seulement l'envisager comme possible. Tout ce qu'ils retiennent du Texte coranique est donc dans le meilleur port spirituel puisqu'ils ne prennent pas le Texte en vue de ce pour quoi il fut révélé ; et, par conséquent, c'est aussi leur cas et tout cas analogue qui est concerné par ce passage coranique envisagé suivant la possibilité mise en évidence par les bons croyants pieux vertueux et savants.

5 – La langue est pour dire du bien [et non pas pour mentir ou injurier quelqu'un] ; (…).

6 – par exemple, les croyants pratiquants, pieux-vertueux, serviteurs persévérants, grâce à DIEU, feront connaissance des anges (cf. **45**/35), ils en remercieront DIEU Créateur de la Terre et des Cieux ! et, grâce à Lui, partageront ce qu'ils auront reçu avec d'autres [et ceux-ci aussi]. {Au fond, c'est le rôle, fonction et mission des Prophètes (voir les versets suivants)}.

لَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦ
فَقَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥٩﴾

laqad ***'arsalnâ*** *nûhan 'ilä qawmihï faqâla yäqawmi-^c^budû-**lläh**a mâlakum mmin 'ilähin ghayru**hü**~ 'inny~ 'akhâfu ^c^alaykum ^c^adhâba yawmin ^c^azymin*

59 **Nous avons envoyé Noé à son peuple, il** [leur] **dit : « Ô mon peuple ! Adorez DIEU** (pratiquez Ses indications)**, vous n'avez** (il n'existe) **autre dieu que Lui.** [Sinon] **je redoute pour vous le châtiment d'un Jour solennel ».**

Les groupes de versets suivants (environ 100 vs.) traitent de l'histoire authentique des Prophètes Noé, Hûd, Sâlih, Lût, Chu^c^ayb, Moïse*. Chaque cas, étant un exemple

d'application des versets principaux et normatifs précédents, est, dans le perspective de la sourate **7**, plein de leçons nécessaires et suffisantes pour l'individu et la société jusqu'à la fin des temps.

* Tous les Prophètes [et leurs Successeurs] sont, intrinsèquement, sympathiques avec l'être humain, avec tout le monde ; aucune trace d'antipathie chez eux !

Vs. 59 – 64 : Noé[1].

v. 59 :

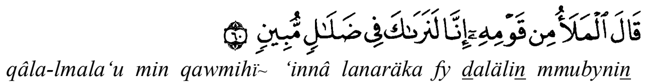
DIEU, que Sa louange soit magnifiée, déclare avoir envoyé Noé à son peuple pour leur faire craindre les mauvais résultats [donc les châtiments] provoqués par les mauvaises actions qu'ils commettaient.

Aussi Noé dit-il à ceux d'entre eux qui étaient impies : Ô mon peuple ! Adorez [suivez les indications de] **DIEU, à qui revient l'obéissance ! Si vous persistez dans votre comportement [issu de volupté, corruption, injustice etc.] je redoute pour vous le châtiment d'un Jour solennel, car il vous amènera les résultats [détestables] de vos actes.**

N. **7**/59 :

1 – Il a été déjà fait mention de Noé aux vs. **3**/3 ; **6**/84 – 90 ;

Voir les versets **11**/25 – 48, et les sourates Hûd, Prophètes, Les Croyants, les Poètes. La soixante-onzième sourate du Coran s'intitule Noé.



qâla-lmala'u min qawmihï~ 'innâ lanaräka fy daläli<u>n</u> mmubyni<u>n</u>

60 **L'assemblée des notables [des impies] de son peuple répliqua : ''Nous te voyons** [là] **dans un égarement flagrant''**

qâla-lmala'u min qawmihï~

Le terme *mala'* **désigne une assemblée (***jamâca***) exclusivement composée d'hommes. Le verset nous fait connaître la réplique que ces impies** (voir N. 2 du v. **7**/57) **firent à Noé : ''Nous te voyons dans un égarement flagrant'' ;**

La vision des impies obstinés [en raison de leurs impiétés] **devient confondue** [voire diamétralement opposée aux réalités des choses et des êtres ; et cela fait qu'ils s'enfoncent encore davantage dans leur outrance aveugle] **: ils 'voient' les gens bien guidés [et honnêtes] dans un égarement flagrant** [et agissent selon leur fausse 'vision'] **!** (Voir aussi le deuxième passage du verset **7**/57 et sa N. 2). **{Cela peut arriver dans la famille, société, etc.}***

* Attention ! Le fait est très souvent provoqué et poussé par le Diable et/ou ses suppôts (…).

Le verset suivant annonce sincèrement [et avec toute bienveillance] que :



qâla yäqawmi laysa by daläla(t)un wa läkinny rasûlun mmin ***rrabb****i-lcälamyna*

61 **Il [Noé] répondit : ''Ô mon peuple ! Il n'y a aucunement égarement en ce qui me concerne, mais** [je vous invite parce que] **je suis envoyé du Seigneur des mondes ;**

Le verset nous fait savoir ensuite que Noé leur répondit : Il n'y a aucunement égarement en ce qui me concerne : Ce n'est point dévier de la Grande Voie de Vérité (*mahajjatu-lHaqq*) que de vous ordonner de réserver exclusivement l'obéissance à DIEU (suivre Ses indications)**. Je suis en effet envoyé (*rasûl*) vers vous par le Seigneur des mondes pour vous communiquer cela*.**

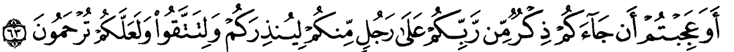
***Jamais un Prophète n'attaque pas les impies** [à moins qu'il soit attaqué par ceux-ci et, auquel cas, il se défend conformément aux indications divines tout en restant pieux-vertueux et patient]**, il les invite, de bon cœur, à la bonne voie.**

أُبَلِّغُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّي وَأَنصَحُ لَكُمْ وَأَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ٦٢

'uballighukum risäläti ***rabb****y wa 'ansahu lakum wa aclamu mina-****lläh****i mâ lâtaclamûna*

62 **Je vous fais parvenir les messages de mon Seigneur [et Maître] en vous conseillant sincèrement et en sachant de la part de DIEU ce que vous ne savez pas.**

Je vous fais parvenir les messages de mon Seigneur [en ce qui concerne ces principes] en vous conseillant sincèrement quand je vous mets en garde contre les mauvais résultats de vos impiétés, pour m'avoir traité de menteur et pour avoir rejeté mon sincère conseil et en sachant de la part de DIEU ce que vous ne savez pas. Le châtiment des mauvais actes obstinés ne saurait être repoussé de devant des gens impies coupables.



'awa cajibtum 'an jã'akum dhikrun mmin ***rrabb****ikum calä rajulin mminkum liyundhirakum wa litattaqû wa lacallakum turhamûna*

63 **Êtes-vous étonnés que vous sois parvenu un Rappel de votre Seigneur [et Maître] par un homme issu** [et élu] **parmi vous, pour qu'il vous avertisse [des impiétés], et pour** [qu'il vous encourage à] **devenir pieux-vertueux en sorte que vous soyez admis en la miséricorde** [divine] **?**

Suite aux versets 59-62, Comme le groupe des impies obstinés du peuple de Noé rejeta son sincère conseil et nia que DIEU l'avait missionné comme Prophète, {et comme ils lui dirent : ''Nous ne voyons en toi qu'un être humain semblable à nous, nous voyons, à ce qu'il appert, qu'il n'y a pour te suivre que les plus vilains d'entre nous, et nous ne voyions pas que vous avez quelque supériorité sur nous, bien au contraire, nous vous estimons menteurs ! '' (**11**/27)[1]**}, Noé leur donna cette réponse que le verset 63 nous fait connaître : Êtes-vous étonnés que vous sois parvenu un Rappel de votre Seigneur, c'est-à-dire une exhortation vous remettant en mémoire ce que votre**

Seigneur a révélé, Rappel confié à un homme issu [et élu] de parmi vous, pour qu'il vous avertisse du mauvais résultat de vos propres actes impies ; et pour que vous [vous absteniez des impiétés et] **deveniez pieux-vertueux en sorte que vous soyez admis en la miséricorde** [divine]**.**

فَكَذَّبُوهُ فَأَنجَيْنَٰهُ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥ فِى ٱلْفُلْكِ وَأَغْرَقْنَا ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ ۚ
إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا عَمِينَ ﴿٦٤﴾

fakadhdhabûhu fa'anjaynähu wa-lladhyna macahü fy-lfulki wa 'aghraqna-lladhyna kadhdhabû bi'âyätinã 'innahum kânû qawman camyna

64 **Or ils le traitèrent de menteur. Aussi l'avons-Nous sauvé dans l'Arche, lui et ceux qui étaient avec lui, et avons-Nous englouti ceux qui traitaient Nos signes** [et Nos versets] **de mensonge. En fait c'étaient des gens aveugles.**

Le verset nous fait savoir qu'en entendant Noé leur dire qu'il était envoyé auprès d'eux, par DIEU pour leur proposer abandonner leur impiétés, idolâtries, corruptions, et reconnaître Ses enseignements, les impies obstinés le traitèrent de menteur (voir l'explication du v. 60) **et ils s'enfoncèrent encore davantage dans leur outrance aveugle. Aussi DIEU sauva-t-il Noé dans l'Arche ainsi que ceux qui étaient avec lui et qui étaient des gens croyants à lui, et DIEU fit-Il engloutir sous le déluge[1] (*ṯûfân*) ceux qui niaient les signes et les versets divins s'y opposaient sciemment et rejetaient les arguments et conseils.**

N. **7**/64 :

1 – Ces versets d'autres passages coraniques sont plus complets sous le rapport des circonstances de l'histoire de Noé et du Déluge ; voir notamment le passage déjà cité : **11**/25 à 48.

۞ وَإِلَىٰ عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا ۗ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۚ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٦٥﴾

*wa 'ilä ^{c}âdin 'akhâhum hûda<u>n</u> qâla yäqawmi-^{c}budû-***lläh***a mâlakum mmin* ***'iläh****in ghayru***hü~** *'afalâtattaqûn*

65 **Ainsi qu'aux ^{C}âd** [avons-Nous envoyé] **leur frère Hûd qui leur dit ''Ô mon peuple ! Suivez** [les indications de] **DIEU** [le Créateur]**, vous n'avez aucun autre dieu que Lui ! Ne serez-vous pas pieux ?''**

Exhortations de Hûd à l'adresse des ^{c}âd, (^{c}âdites).

wa 'ilä ^{c}âdin 'akhâhum hûda<u>n</u> **:**

(litt.) « Et vers les ^{C}âd [avons-Nous envoyé] leur frère[1] Hûd ;

Hûd dit à son peuple : Adorez DIEU [le Créateur]**, c'est-à-dire : suivez les indications de DIEU [votre Créateur]** (voir l'explication du début du v. 7/73)**,**
vous n'avez aucun autre dieu que Lui !

Réservez exclusivement votre adoration à Lui seul, car, en vérité, vous n'avez aucun autre ''dieu (créateur et maître absolu)'' que Lui.

Ne serez-vous pas pieux ? Vous ne voulez pas devenir pieux-vertueux (et avoir la bonne fin) ? Au cas où vous aurez adoré (suivi) autre que Lui, vous obtiendrez mauvais résultats [vous aurez le châtiment de vos intentions et actions erronées, vicieuses, pervertisseuses]. N'allez-vous pas être en garde contre idolâtrie, péché, etc. et éviter le châtiment, [ne voulez-vous pas avoir bonne issue, heureux aboutissement] ?

N. **7**/65 :

1 – <u>T</u>abarî écrit : Hûd était fils de ^{C}âd ibn ^{C}aws ibn Sâm ibn Nû<u>h</u> (Noé). Il précise que l'éponyme ^{C}âd est aussi le nom de la tribu elle-même ce qui explique que Hûd soit mentionné ici comme étant ''leur frère''.

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î est plutôt d'avis qu'il s'agit de l'éponyme [de la tribu].

قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦٓ إِنَّا لَنَرَىٰكَ فِى سَفَاهَةٍ وَإِنَّا لَنَظُنُّكَ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ٦٦

qâla-lmala'u-lladhyna kafarû min qawmihī~ 'innâ lanaräka fy safâha(t)i<u>n</u> wa 'innâ lana<u>z</u>unnuka mina-lkädhibyna

66 **L'assemblée des notables, ceux de son peuple qui étaient impies, répliqua** [à Hûd] **: ''Nous te voyons vraiment dans un abrutissement (*safâha*) et nous pensons vraiment que tu fais partie des menteurs''.**

… ceux de son peuple qui étaient impies [obstinés], **et qui, à cause des effets pernicieux de leurs impiétés, rejetaient carrément l'Unicité de DIEU et niaient la mission confiée par DIEU à Hûd d'avertir [les impies de] son peuple, lui répliquèrent : ''Nous te voyons vraiment dans un abrutissement (*safâha*)[1]'' c'est-à-dire : [nous te voyons un homme] insensé loin de toute vérité et de tout bon sens du fait que tu délaisses notre 'religion' et le 'culte' de nos 'dieux' et nous pensons vraiment que tu fais partie des menteurs quand tu nous affirmes être un envoyé (*rasûl*) du Seigneur des mondes.**

N. **7**/66 :

1 – ***safyh*** : insensé ; celui qui est d'esprit faible, léger ; voir N. 3 et 4 du v. **2**/130. Ici, *safâha* signifie : abrutissement.

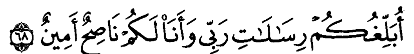
Le mécanisme d'imputer la *safâha* à Hûd est pareil à attribuer la *<u>d</u>alâla* (être égaré) à Noé (cf. début de l'explication du v. **7**/60).



*qâla yäqawmi laysa by safâha(t)u<u>n</u> wa läkinny rasûlu<u>n</u> mmin r**rabb**i-lᶜälamyna*

67 [Hûd] **répondit : ''Ô mon peuple ! Il n'y a aucunement abrutissement en ce qui me concerne, mais il y a en effet que je suis un envoyé du Seigneur des mondes,**

Hûd leur répondit : ''… Il n'y a aucunement abrutissement'', aucune perte de bon sens, en ce qui me concerne, …,



'uballighukum risäläti ***rabb****y wa 'ana lakum nâsihun 'amynun*

68 **Je vous communique les messages de mon Seigneur et je suis pour vous un conseiller digne de confiance.** »

Quand je vous invite à ne suivre que les indications de DIEU et quand je vous propose de reconnaître la vérité de ce que je vous transmets de Sa part, acceptez donc mon conseil sincère, car je suis aussi quelqu'un à qui il a été fait confiance (*'amyn*)[1] pour être dépositaire de la révélation (*wahyi*) de DIEU et de la mission que DIEU m'a confiée : je ne dis donc rien de mensonger sur cela, je n'ai rien à ajouter ni à modifier, mais je fais parvenir ce qu'il m'a été ordonné de faire parvenir comme cela m'a été ordonné.

On remarquera la fonction exhortative et invitative de tout ce verset tant à l'égard des impies et idolâtres face à Noé (v. 62), qu'à l'égard de tous ceux qui, à d'autres époques [par exemple, ici, à l'époque de Hûd (c. à. d. après des générations)] se trouvèrent avoir une attitude analogue à l'égard de leur Prophète. Le mécanisme est similaire (cf. début de l'explication du v. **7**/60).

N. **7**/68 :

1 – ***'amyn*** (ou ***'amîn***) : fidèle, loyal, digne de confiance, sûr, qui veille au secret [d'où secrétaire], etc. ;

'Amîn est l'un des noms par lequel les Quraychites qualifiaient Muhammad avant sa mission, et que même ceux qui lui furent par la suite le plus hostile continuèrent à lui reconnaître d'être 'amîne.

Ce terme implique l'idée de ***'amâna(t)*** : dépôt de confiance, fait de faire confiance à.

Dans ce contexte la *'amana(t)*, le dépôt de confiance, consiste essentiellement en la ''mission'' (*risâla (t)*) dont l'envoyé divin est chargé auprès des siens. On remarquera l'analogie entre le cas de Hûd par rapport à son peuple, avec le cas des autres Envoyés par rapport au leur. Notons aussi qu'au sujet de la *'amâna* primordiale dont DIEU

dit : « Nous avons présenté la *'amâna* (le dépôt de confiance) aux Cieux, à la Terre et aux Montagnes qui refusèrent de s'en charger et en furent saisis de crainte et c'est l'Homme [= Adam] qui s'en chargea. En vérité, il est profondément injuste [envers lui-même] et profondément ignorant » (**33**/72). L'Homme (*Insân*) est pris ici dans toute son ''humanité'' en tant que, potentiellement, il intègre tous les cas d'attitude positive ou négative* qui apparaîtront par la suite à l'égard de ce dépôt dans le développement de ses phases existentielles.
* Exception faite des Envoyés - à l'apogée le Prophète Mu<u>h</u>ammad [s] [et ses Successeurs] – qui, grâce à DIEU, remplissent parfaitement leur mission, {ils sont *ma^c^<u>s</u>ûm* (impeccables) et qu'aucune attitude 'négative' ne saurait les entacher. [Donc à part les *ma^c^sûms* les autres ne sont pas *ma^c^sûms* !]}

أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَآءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ ۚ
وَٱذْكُرُوٓا۟ إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَآءَ مِنۢ بَعْدِ قَوْمِ نُوحٍ وَزَادَكُمْ فِى ٱلْخَلْقِ بَصْۜطَةً ۖ
فَٱذْكُرُوٓا۟ ءَالَآءَ ٱللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ٦٩

'awa ^c^ajibtum 'an jã'akum dhikru<u>n</u> mmin **rrabb***ikum ^c^alä rajuli<u>n</u> mminkum liyundhirakum wa-dhkurû~ 'idh* **ja^c^ala***kum khulafã'a mi(n) ba^c^di qawmi nû<u>h</u>i<u>n</u> wa* **zâda***kum fy-lkhalqi bas<u>t</u>ata<u>n</u> fa-dhkurû~ 'âlã'a-***lläh***i la^c^allakum tufli<u>h</u>ûna*

69 **Êtes-vous étonnés qu'un Rappel de votre Seigneur vous soit parvenu par un homme** [élu] **parmi vous, pour vous avertir** [sur les conséquences des péchés et des injustices] **? Et souvenez-vous de ce qu'Il fit de vous des successeurs** [sur la terre] **venant en remplacement après le peuple de Noé et qu'Il vous a avantagés dans corpulence** [et pouvoir] **! Souvenez-vous donc des bienfaits de DIEU** [et soyez reconnaissants] **afin d'atteindre au succès.**

Êtes-vous étonnés … (voir le v. 63)**,**
Et souvenez-vous de ce qu'Il fit de vous des successeurs [sur la terre] **venant en remplacement après le peuple de Noé : craignez** [pieusement] **pour ce qui vous concerne et rappelez-vous le châtiment qui s'abattit sur le peuple de Noé quand ces gens désobéirent à leur Prophète et furent impies envers les indications de DIEU. En effet votre Seigneur fit de vous des successeurs à ces gens pour les remplacer sur terre ; et Il vous a avantagés dans corpulence** [et pouvoir]**.**

Ce passage nous fait savoir que Hûd dit aussi en quelque sorte à son peuple : et rappelez-vous que DIEU a augmenté la taille et la puissance de vos corps (*'ajsâm*) par rapport à ce qu'étaient les corps des gens du peuple de Noé, ainsi que vos moyens de subsistance (*qiwâm*) par rapport aux leurs ; or ce fut là un bienfait (*'âlâ'a*) que DIEU vous accorda ;

Souvenez-vous donc des bienfaits de DIEU de vous avoir ainsi favorisés par rapport à eux, en Lui étant reconnaissants, et soyez-Lui reconnaissant en mettant en œuvre purement et sincèrement Ses indications[1] et en abandonnant définitivement tout ce qu'Il a interdit [tel culte d'idole, impiété, immoralité, injustice, péché, …][1] ;

afin d'atteindre au succès [réel]**, afin d'avoir une vie heureuse sur terre et d'obtenir la Vie éternelle dans le Délice de l'Autre monde et de parvenir avec succès à ce que vous recherchiez auprès de Lui !**

N. **7**/69 :

1 – …

DEUX SOURCES DE BONNES RÉCOMPENCES (DE BONHEURS AUTHENTIQUES) :

A - Lorsque l'être humain met en pratique les 'indications' divines, il s'harmonise [petit à petit] avec le bon sens du cours de Système de la Création, [il y 'participe', alors tout ce qu'il faudra – pour sa santé, prospérité, etc. excellentes – sera à sa disposition et], il bénéficiera des beautés, bontés, transcendances, … ; et, aux niveaux bien avancés, sa volonté pure et sincère sera faite … ; voilà un paquet de récompenses [divines] dû à Lui avoir obéi, {suivre les indications : les principes de la foi, le moral et le Fiqh, d'une façon juste, régulière et sincère donne des résultats super excellents !}

B - Et, lorsque l'individu s'abstient des choses illicites, prohibées, interdites [et pratique la piété, *taqwä*, patience *sabr*, …], il sera immunisé contre les stress, malheurs, maladies,…. Sa résistance

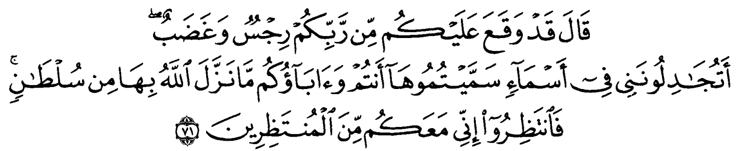
contre les péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, injustices, etc. s'accroitra fructifiant et apportant des nouvelles forces et énergies positives de façon à le préparer à la réception des récompenses inédites, inouïes et excellentes : voilà un autre paquet de récompenses effectives édéniques et paradisiaques.

قَالُوٓاْ أَجِئۡتَنَا لِنَعۡبُدَ ٱللَّهَ وَحۡدَهُۥ وَنَذَرَ مَا كَانَ يَعۡبُدُ ءَابَآؤُنَا
فَأۡتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ٧٠

*qâlû~ ‘aji’tanâ lina[c]buda-**llâh**a **wahda**hü wa nadhara mâ kâna ya[c]budu ‘âbã‘ûnâ fa'tinâ bimâ ta[c]idunã ‘in kunta mina-ssädiqyna*

70 **Ils** [lui] **répondirent : Es-tu venu à nous pour que nous adorions DIEU, Lui seul, et que nous délaissions ce qu'adoraient nos pères ? Apporte-nous donc ce dont tu nous menaces, si tu es parmi les véridiques !**

Aux exhortations que Hûd lui adressa, le groupe [des impies] répondit en quelque sorte : Es-tu venu pour nous menacer du châtiment de DIEU à cause de la religion que nous pratiquons et afin que nous adorions DIEU, Lui seul en Le servant par une pure obéissance et que nous délaissions ce qu'adoraient nos pères comme divinités et idoles ? Non ! Nous ne ferons pas une telle chose et nous ne te suivrons pas en cela ! Quant à toi, apporte-nous donc ce dont tu nous menaces comme châtiment pour ce que nous n'avons pas consacré exclusivement l'adoration à DIEU si tu es parmi les véridiques (*sâdiqyn*) dans les propos que tu tiens et les menaces que tu profères !



*qâla qad waqa[c]a [c]alaykum mmin **rrabb**ikum rijsun wa ghadabun ‘atujädilûnany fy~ ‘asmã‘in sammaytumûhã ‘antum wa ‘âbã‘ûkum mmânazzala-**llâh**u bihâ min sultänin fa-ntazirû~ ‘inny ma[c]akum mmina-lmuntaziryna*

71 [Hûd leur] **dit : ''Voilà que, venant de votre Seigneur, se sera abattu sur vous turpitudes et punition. Allez-vous disputer avec moi à propos des**

'noms' que vous-mêmes et vos pères avez donnés et pour lesquels DIEU ne fit pas descendre la moindre autorité ! Attendez donc, mois aussi, avec vous, je suis parmi ceux qui attendent.

Hûd leur répliqua : Voilà que, venant de votre Seigneur, s'est abattu sur vous le résultat de vos turpitudes et vous subirez le châtiment divin (c. à. d. les conséquences de vos comportements opprobres, impies, idolâtres, criminels) **! Alors allez-vous disputer avec moi à propos des 'noms' (*'asmâ'*) et normes fallacieuses que vous-mêmes et vos pères avez inventées** [pour assouvir vos penchants diaboliques] **?** et pour dissimuler les crimes que vous avez infligés aux gens (faibles, honnêtes etc.) **pour lesquelles DIEU ne fit pas descendre la moindre autorité ni affirmations, ni confirmations, ni argument (*hujja*) qui vous permettraient de justifier le culte que vous rendez aux idoles et les injustices que vous commettez, et de vous excuser [en laissant croire] que, d'une certaine façon, vous suivez l'ordre divin ? Et malgré les rappels intérieurs et extérieurs, vous ne vous êtes jamais repentis de vos fautes !**

Attendez donc que se réalise le jugement (*hukm*) de DIEU en ce qui nous concerne, vous et nous, car (litt.) moi aussi, avec vous, je suis parmi ceux qui attendent Son jugement et Son décret en ce qui nous concerne les uns et les autres.



fa'anjaynähu wa-lladhyna macahû birahma(t)in mminnâ wa qatacnâ dâbira-lladhyna kadhdhabû bi'âyätinâ wa mâkânû mu'minyna

72 **Aussi Nous l'avons sauvé, lui et ceux qui étaient avec lui, grâce à une miséricorde de Notre part, et Nous exterminâmes jusqu'aux dernier ceux qui traitaient de mensonges Nos versets [et signes], et n'étaient point croyants.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite : Aussi, l'avons-Nous sauvé, avons-Nous sauvé Hûd et ceux qui

étaient avec lui dans la foi et la reconnaissance de la vérité de sa fonction et de la croyance en l'Unicité (*tawhyd*) de DIEU qu'il les conviait à reconnaître (*litt.*) et Nous retranchâmes jusqu'au dernier de ceux qui traitèrent Nos signes [et Nos versets] **de mensonges : Nous ne laissâmes subsister aucun [prévaricateur obstiné].**

Concernant les Câd se reporter aux passages coraniques importants : **11**/53–60 ; **26**/123–140 ; **41**/13–16 ; **46**/21–25 ; **51**/41et 42 ; **54**/18–20 ; **69**/4–8 ; **89**/6-8, qui sont plein de leçons à méditer pour les individus, peuples, sociétés, toujours et partout dans le monde jusqu'à la fin des temps.

A titre indicatif nous donnerons les traductions suivantes :

[Hûd dit aux impies :] ''Soyez pieux à l'égard (obéissez aux indications) de Celui qui vous a dispensé ce que vous savez ! Il vous a dispensé troupeaux, enfants jardins et sources. [Si vous commettez impiétés, injustices, etc.] Vraiment je redoute pour vous le châtiment d'un Jour solennel !''

Ils [lui] répliquèrent : ''Égal pour nous, que tu nous exhortes ou que tu n'agisses pas en exhortateur ! Cette attitude [que nous adoptons envers toi] n'est que celle qu'adoptaient les anciens et nous ne sommes pas des gens à devoir subir un châtiment''. … En cela se trouve un signe, (sourate **26**) ; ou,

« [Hûd dit aux Câd :] Ô mon peuple ! Demandez pardon à votre Seigneur et revenez vers Lui, et Il fera fondre le ciel sur vous en une pluie abondante et vous donnera un surcroît de puissance qui s'ajoutera à la puissance que vous avez déjà ! Ne vous détournez pas en agissant de façon coupable » (**11**/52).

A propos des Câd peuple de Hûd.

Généalogie et situation géographique.

[Tabarî dit] : Ibn Humayd nous a rapporté de la part de Salma que :

… d'après Ibn Ishâq : « les Câd étaient fils de Iram, fils de Caws, fils de Sâm, fils de Noé. Ils habitaient le littoral (ach-

chahr) de Yémen et ce qui prolonge le Hadramaout jusqu'à Oman ».

… D'après Suddiyy : « Les ^{C}âd étaient un peuple qui vivaient au Yémen dans les régions des 'ahqâf ».

… ^{C}âmir ibn Wâhila rapporte avoir entendu ^{C}alî ibn Abî Tâlib – sur lui la Paix – dire à un homme du Hadramawt :

- As-tu vu une dune ocre mêlée d'argile rouge planté d'''arâk'' et de ''sidr'' à tel endroit [et il le lui décrivit] de la terre de Hadramawt ? As-tu vu cet endroit ?
- Oui, ô Commandeur des Croyants, et par DIEU, tu le décris vraiment comme quelqu'un qui l'aurait vu !
- Non, mais on m'en a parlé.
- Et qu'est-ce qui est dit à son sujet, ô Commandeur des Croyants ?
- C'est là que se trouve la tombe de Hûd, que les Grâces de DIEU descendent sur lui !

Histoire et châtiment des ^{C}âd. Abrégé.

… Ibn Ishâq a dit : « A l'époque où DIEU suscita Hûd parmi eux, la région où les ^{C}âd faisaient leur halte et où ils se regroupaient étaient la région des ''*'ahqâf*'' (grèves), bandes de sable s'étendant de Yémen, de Oman jusqu'à Hadramaout. Toutefois les ^{C}âd se répandirent dans tout le pays [des Arabes dont ils assujettirent les habitants grâce à la supériorité de la force [physique] que DIEU leur avait donnée.

Ces gens possédaient des idoles (*'awthân*) qu'ils adoraient au lieu d'adorer DIEU : l'une était une idole de pierre (*sanam*) qui avait pour nom as-Saddâ, l'autre Samûd, l'autre al-Habâ'.

DIEU missionna donc vers eux Hûd, issu du milieu le plus important et le plus honorable de son peuple, pour qu'il

les invite à reconnaître l'unicité de DIEU (…) et de cesser d'opprimer les gens (…) (voir les versets cités à la fin de l'explication). Or ils refusèrent de l'écouter et le déclarèrent menteur en arguant : ''Qui donc est plus puissant que nous ?'' et il n'y eut qu'un petit nombre de ceux qui le suivirent en dissimulant leur foi (…) parmi eux un homme du nom de Murthid ibn Sa^c^d (…).

Comme les ^C^âd devenaient de plus en plus insolents envers DIEU, rejetaient leur prophète, semaient la corruption par tout le pays, accablaient les gens de leurs contraintes et élevaient des tours sur toutes les hauteurs pour s'amuser [des nomades qui prenaient ces constructions pour un signe de la Parole divine] : ''Construirez-vous sur toutes les hauteurs un ''signal'' (*âya*) en vous amusant et prenez-vous [pour demeure] d'imposants édifices (*maṯâny^c^*) comme si vous deviez vivre perpétuellement ? Quand vous lancez un assaut vous vous jetez sur l'ennemi de façon impitoyable ! Soyez pieux à l'égard de DIEU et obéissez-moi !'' (**26**/128-131).

La suite des citations coraniques est un passage tiré de la sourate Hûd : (**11**/53 et 54) et précédé dans le Texte coranique de plusieurs versets concernant les ^C^âd.

[Aux exhortations de Hûd, le peuple répondit en ces termes :] ''Ô Hûd, tu ne nous es pas venu avec une preuve [de ce que tu nous dis] et nous ne délaisserons pas nos divinités sur [la seule foi de] tes paroles et nous n'avons pas foi en toi. Nous dirons simplement qu'une de nos divinités t'a affligé de quelque mal'' (**11**/53 et 54). En d'autre terme ils voulaient lui dire que ce qu'il leur apportait n'était qu'une folie dont les divinités qu'il réprouvait l'avaient affligée.

Hûd leur répliqua : ''Je prends DIEU à témoin et constatez vous aussi que je suis dégagé de ce que vous

associez en dehors de Lui [et les injustices que vous machinez] ! Essayez donc tous de ruser contre moi et ne me faites pas attendre ! Quant à moi je prends avec confiance appui sur DIEU, mon Seigneur tout comme Il est votre Seigneur …'' (**11**/54-56).

Comme les Câd continuaient d'agir comme ils le faisaient, DIEU – suivant ce que l'on prétend – empêcha trois ans durant le ciel de leur dispenser la pluie jusqu'à ce qu'ils en fussent 'puisés ».

Or en ce temps là, quand des gens accablés par une épreuve demandaient à DIEU d'en être soulagés, ils Lui adressaient leur requête auprès du Temple de la Mecque, qu'ils fussent 'soumis' (*muslim*) [à Lui seul] ou qu'ils fussent idolâtres, etc. Quantités de gens aux cultes les plus divers se trouvaient ainsi à la Mecque, car tous magnifiaient cette ville et reconnaissaient sa sacralité et la dignité qui était la sienne auprès de DIEU.

Ibn Ishâq dit : « En ce temps là, l'importance du Temple était reconnue et l'Enceinte sacrée était en activité. Les gens de la Mecque étaient alors les Camâliq, du nom de leur père Cimlîq ibn Lâwadh ibn Sâm ibn Nûh, et la mère de celui d'entre eux qui régnait alors en seigneur à la Mecque était la fille d'un des Câd…

Quand la pluie commença à manquer sérieusement aux Câd et qu'ils furent à bout de force, ils se dirent : ''Organisons une délégation que nous enverrons à la Mecque pour qu'ils demandent pour nous de la pluie, sans quoi, nous périrons tous !''

Ils chargèrent de cette mission certains notables des idolâtres (excepté Murthid qui fut croyant mais qui dissimulait sa foi) [cités dans les chroniques] (…)

L'ensemble de la délégation compta soixante-dix hommes. Quand ils arrivèrent à la Mecque, ils s'arrêtèrent chez l'un d'entre eux qui demeurait dans les faubourgs, à l'extérieur de l'Enceinte (…).

Or le voyage de la délégation avait pris déjà tout un mois et ils restèrent encore tout un mois aux faubourgs, ils écoutaient les chanteuses etc. Tandis que les ᶜâd avaient envoyé cette délégation pour demander le secours du ciel contre la calamité qui les frappait (…) Enfin les gens de la délégation se décidèrent à entrer dans l'Enceinte sacrée pour faire les demandes de pluie.

C'est à moment-là que Murthid fit connaître sa 'soumission' (être *muslim*) : ''Par DIEU, vous ne ferez pas tomber la moindre goutte d'eau par vos prières à moins d'obéir à votre Prophète et de vous repentir devant lui !''

Entendant ces propos et s'apercevant que Murthid suivait la religion de Hûd, l'un des notables [des idolâtres] lui répliqua par ces vers :

''Ô Abû Saᶜd (Murthid), tu es d'une tribu de grande noblesse et ta mère est de Thamûd !

''Nous ne t'obéirons pas tant que nous demeurerons en vie et nous ne ferons rien de ce que tu désires (turîd),

''Nous ordonneras-tu donc de délaisser la religion d'une délégation et [du peule] des dunes [laissées derrière elle], et d'abandonner à la fois Sudâ' et Thamûd {Idoles} ;

''Délaisser la religion de nos nobles pères avisés et de suivre la religion de Hûd ?''

Les gens de la délégation demandèrent alors à celui qui avait donné l'hospitalité de garder Murthid prisonnier pour qu'il n'aille pas avec eux présenter d'offrandes à la Mecque. Ils partirent ensuite pour la Mecque (…).

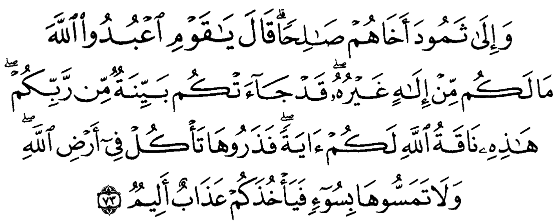
… Chaque groupe agit à sa façon (…).

… trois nuages apparurent : un blanc, un ocre, un noir ; une voix s'éleva pour apostropher l'un des grands impies :
''…, choisis pour toi-même et pour ton peuple entre ces nuages !''

''Je choisis le nuage noir, car il est celui qui est le plus porteur d'eau''.

''Tu as opté pour la cendre ténue éparpillée (*ramâdan rimdidan*) ! Des gens impies de ^C^âd, elle n'épargnera personne (…)

Le nuage noir, avec la calamité [adéquate] dont il était porteur, est dirigé jusqu'aux ^C^âd. Quand ceux-ci virent le nuage s'avancer, ils s'en réjouirent et s'écrièrent : ''Voilà un nuage qui s'approche et qui nous apporte la pluie !''(…) (Voir les versets **46**/24 et 25). Or il n'épargna aucun ^C^âd impie [obstiné]. Seul Hûd et les croyants qui étaient avec lui, [retirés dans une sorte d'enclos] n'eurent rien à subir du vent et n'en ressentirent au contraire qu'une grande douceur et un délicieux bien-être » ;



*wa 'ilä thamûda 'akhâhum sälihan qâla yäqawmi-^c^budû-**lläh**a mâlakum mmin 'ilähin ghayru**hü** qad jã'atkum bayyina(t)un mmin **rrabb**ikum hädhihï nâqa(t)u-**lläh**i lakum 'âya(t)an fadharûhâ ta'kul fy~ 'ardi-**lläh**i wa lâtamassûhâ bisû'in faya'khudhakum ^c^adhâbun 'alymun*

73 **Et** [Nous avons envoyé] **aux Thamûd leur frère Sâlih, il dit : ''Ô mon peuple ! Adorez DIEU, vous n'avez aucun autre dieu que Lui. Déjà une preuve évidente de votre Seigneur vous est venue : cette Chamelle** [créée par un miracle] **de DIEU est pour vous un Signe ; aussi laissez-là paître sur la terre de DIEU et ne lui faites aucun mal ;** [sinon] **vous subirez un dur châtiment.**

La fonction de S̲âlih̲ et son argument.

wa 'ilä thamûda 'akhâhum s̲älih̲an̲ **:**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit : et Nous avons aussi envoyé S̲âlih̲ aux Thamûd[1] ; ils étaient issus de Thamûd ibn ^C^âbir ibn Sâm ibn Nûh̲.

Concernant les Thamûd se reporter aux passages coraniques importants **11**/61-68 ; **26**/141-159 ; **27**/45-53 ; **41**/13, 17, 18 ; **51**/43 ; **54**/21-31 ; **69**/4 et 5 ; **89**/9 ; **91**/11-14.

*qâla yäqawmi-^c^budû-**llä**h**a*** **:**

S̲âlih̲ leur dit ''Obéissez à DIEU'', suivez Ses indications et abstenez-vous de Ses contre-indications !

Le fabriquant d'une voiture ou d'un appareil donne un 'livret' où la modalité d'utilisation est écrite : il faudra la suivre. Si on agit autrement, on tombe en panne, aboutit à un accident ; de même le Créateur des Thamûd leur dit :

vous n'avez aucun autre dieu (comme divinité) **que Lui : si l'homme ne suit pas les indications divines [honnêteté, piété, justice, qualités humaines, vertus, (principes de la foi, *'akhlâq* (moral) et le Fiqh)*] et qu'il ne se met pas dans le chemin divin (où se trouvent les vrais bonheurs, succès, prospérités, transcendances), automatiquement il se mettra sur le mauvais chemin (malhonnêteté, impiétés, injustices, …)* il optera pour les penchants mondains, idolâtries, etc. qui le mèneront aux malheurs, maladies, …, et là il n'aboutira jamais au bon résultat.**

*** c'est notamment vrai dans la vie quotidienne individuelle, familiale et sociale, dans les petits ou grands faits.**

Or il y a des gens qui, dès leur naissance, se trouvent dans un milieu impie, idolâtre [à l'instar des Thamûd, ^C^âd, etc.]

Pour ces gens il faudra un nouveau souffle ; d'où la venue [et l'intervention] **du Prophète[2].**

Ainsi aux Thamûd [DIEU a envoyé] **leur frère Sâlih qui leur dit : ''Ô mon peuple ! Adorez DIEU, …**

Déjà une preuve évidente (miraculeuse) **de votre Seigneur vous est venue, un argument péremptoire confirmant la véracité de ce que je vous dis quand je vous appelle à professer une pure reconnaissance à l'égard de DIEU, à ne suivre que Lui et à me reconnaître comme étant un de Ses envoyés, et cet argument est**

*hädhihï nâqa(t)u-**llähi*** **:**

Cette Chamelle que DIEU créa, fit sortir de la colline en guise de preuve de ma fonction prophétique (*nubuwwa(t)*) ; or vous savez que c'est là un miracle (*mu^c^jiza*) que DIEU seul est capable d'accomplir.

[Sâlih ne prit la Chamelle pour argument témoignant de sa fonction que parce que les Thamûd eux-mêmes lui avaient demandé un Signe probateur de sa véridicité].

Un mot sur *mu^c^jiza* (miracle).

Signification française : 'fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine bienveillante auquel on confère une signification spirituelle', …. (Robert).

Dans le Système de la Création :

mu^c^jiza (Miracle, Prodige) est un acte venant de DIEU, qui, dans les cas où il s'avère nécessaire, se produit par Sa volonté, résout, détermine ou met fin aux certains problèmes inéluctables ; il sert de leçon, d'admonition, d'avertissement pour les hommes, laisse des emprunts sages et bienfaisants dans l'histoire de l'Humanité.

Mu^c^jiza ne dépend que de DIEU ; il se fait par un Prophète [Saint, etc. (*'i^c^jâzu-lQurân* signifie caractère bienfaisante inimitable du Coran)] ; il y a des petits ou des grands *mu^c^jiza* :

- Quant à la mass média, il se produit contre toute attente, convainc les cœurs et esprits, …
- pour les Prophètes [Imâms, Saints, …,] il est un fait ayant un 'mécanisme surnaturel' connu éducatif [béni].
- La production du *mu^{c}jiza* est exactement comme le fait de la création des créatures : *kun fayakûn* ; donc il est géré par DIEU ; il secoue les cœurs et esprits (…).

N. **7**/73 :

1 – Histoire et châtiment des Thamûd.

Situation historique et géographique d'après Ibn Is<u>h</u>âq.

… Ibn Is<u>h</u>âq a dit : « Lorsque les ^{C}âd furent anéantis, ce furent les Thamûd qui prospérèrent après eux et les remplacèrent dans la région (*fy-l'ar<u>d</u>*). Ils s'y rétablirent et s'y répandirent [s'adonnèrent aux impiétés…, ils s'enorgueillirent.] Par la suite, ils devinrent rebelles envers [les indications de] DIEU à tel point que leur corruption devint flagrante, et qu'ils en arrivèrent à devenir idolâtres [dans tous les domaines de la vie]. DIEU missionna alors vers eux <u>S</u>âli<u>h</u>, en tant qu'Envoyé (*rasûl*) (…). <u>S</u>âli<u>h</u> était issu du milieu le plus important et le plus honorable de son peuple. Ce peuple s'était fixé dans la région dite Wâdi-lQurâ' (la vallée de cités) quelque part entre <u>H</u>ijâz et la Syrie.

DIEU envoya donc un jeune homme vers eux avec mission de les rappeler à Lui, ce que celui-ci fit jusqu'à ce qu'il commença à avancer en âge et à grisonner ; pourtant il n'était encore suivi que par un petit nombre faisant, de plus, partie des gens considérés comme les plus faibles (*du^{c}afâ*).

Comme <u>S</u>âli<u>h</u> insistait de plus en plus dans son rappel et multipliait les mises en garde et les sermons pour exhorter son peuple à craindre le châtiment divin, ils lui demandèrent de produire un Signe (*mu^{c}jiza*) qui serait pour eux une confirmation de ce qu'il leur disait.

- Quel Signe voulez-vous ? leur demanda-t-il,
- Viens avec nous à la fête qui va avoir lieu ! lui dirent-ils.

Ils avaient en effet pour habitude, en un certain jour précis de l'année, de se rendre tous à une fête avec leurs idoles et ce qu'ils adoraient en dehors de DIEU. ''Tu invoques ton DIEU et nous invoquerons nos divinités ! dirent-ils encore à <u>S</u>âli<u>h</u>. Si c'est toi qui est exaucé, nous te suivrons et si c'est nous qui sommes exaucés, c'est toi qui nous suivras !''. <u>S</u>âli<u>h</u> accepta et ils se rendirent à leur fête avec leur idoles tandis que <u>S</u>âli<u>h</u> partit avec eux, mais lui c'était pour aller vers DIEU.

Ils invoquèrent leurs idoles et leurs demandèrent qu'aucune prière que Sâlih ferait ne fût exaucée. A la suite de quoi, le seigneur des Thamûd, le personnage le plus important parmi eux s'adressa à Sâlih en ces termes :

- Ô Sâlih, fais-nous sortir de ce rocher – il s'agissait d'un rocher isolé vers la limite de la région de Hijr – une chamelle d'allure mâle, prête à mettre bas et exempte de défaut (…) ! Si tu fais cela, nous croirons à toi, nous te reconnaîtrons pour véridique et témoignerons de la vérité de ce que tu apportes [de la part de DIEU].

Sâlih prit alors leur engagement en ces termes : ''Si je fais une telle chose et si DIEU la réalise, me reconnaîtrez-vous sans faute pour véridique ?'' Ils répondirent que oui et lui donnèrent leur parole que telle serait leur attitude.

Sâlih se mit alors à invoquer son Seigneur pour qu'Il fasse sortir de cette colline une chamelle telle qu'ils l'avaient décrite (…). Quand il eut invoqué ainsi DIEU, les gens se mirent à regarder vers la colline attendant de voir paraître les signes de la parturition tels qu'en donne une chamelle s'apprêtant à mettre bas et effectivement la colline se mit à tressaillir et à s'entrouvrir pour laisser sortir la Chamelle telle qu'ils l'avaient décrite (…).

Le chef des Thamûd crut aussitôt à Sâlih ainsi que ceux de son clan auxquels il ordonna de croire. Il voulut également que tous les autres notables des Thamûd en fissent autant, mais ils en furent dissuadés par deux notables, l'un étant le personnage s'occupant des idoles (…) qui firent tout pour les empêcher d'accepter la soumission [à DIEU (proposée par Sâlih)] et d'entrer dans la miséricorde et le salut auquel les conviait Sâlih (…).

La chamelle resta avec son chamelon dans le pays de Thamûd, paissant et s'abreuvant librement, Sâlih leur ayant dit : **''Cette Chamelle** [créés par miracle] **de DIEU est pour vous un Signe, aussi laissez-la manger** [à son gré] **sur la terre de DIEU et ne la touchez pas pour lui faire du mal sans quoi un châtiment douloureux vous saisira !''**

Or DIEU avait dit à Sâlih [de faire savoir aux Thamûd] : ''que l'eau doit être partagée entre eux et qu'il appartient à chacun de boire à son tour'' (**54**/28).

[Ibn Ishâq ajoute] Il nous a été rapporté – mais DIEU est le plus Savant – que lorsque la Chamelle allait boire du puits, dit ''puits de la chamelle'' (*Bi'r anNâqa*), (…) elle ne relevait pas la tête tant qu'elle n'avait pas bu jusqu'à la dernière goutte l'eau de la vallée. Quand elle relevait la tête elle prenait une attitude telle qu'il leur était loisible de l'approcher pour la traire tant qu'ils voulaient ; et ils buvaient alors de son lait et en mettaient en réserve jusqu'à en remplir tous leurs récipients (…). Le lendemain, quand c'était leur tour, ils buvaient à volonté et mettent de l'eau en réserve, tant qu'ils voulaient, pour le jour réservé à la chamelle. Ils vivaient ainsi dans l'aisance. (…)

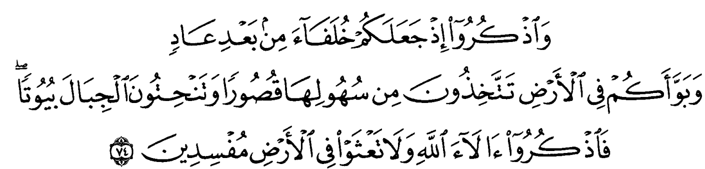
Or [suite à des incidents] deux femmes importantes, riches en troupeaux, que la situation exaspéraient et qui fomentèrent le complot*. Elles réunirent neuf personnes qu'elles convainquirent de tuer la Chamelle et son chamelon, ce qu'ils firent. Comme Sâlih annonçait alors que le châtiment sera inéluctable dans les trois jours, ils s'entendirent pour surprendre Sâlih nuitamment et le tuer. Les Anges firent s'effondrer sur leur tête le lieu où ils se tenaient embusqués et tous périrent le crâne fracassé. Dès que les signes avant coureurs du châtiment apparurent, tels que Sâlih les avaient annoncés, à savoir l'altération du visage des impies trois jours successifs, leur jaunissement d'abord, puis leur rougissement et en fin leur noircissement à la veille du châtiment, Sâlih partit aussitôt avec les siens et ceux qui avaient foi en lui, il quitta al-Hijr et se dirigea vers le Nord (…).

* N.B. grâce à DIEU, certains complots des impies seront dévoilés [totalement ou en partie] aux serviteurs qui seront en danger ; ou ceux-ci seront guidés sur d'autres voies saines et sauves (…).

Tabarî cite encore plusieurs longs propos retraçant les circonstances qui amenèrent progressivement les Thamûd à leur perte,

Un propos de Suddiyy permettant de dégager les lignes essentielles de l'histoire de Sâlih et de son peuple ; etc.

2 – Cette notion encourageante d'une 'nouvelle impulsion', n'est pas limitée aux seules époques des Envoyés de DIEU : après chaque Prophète, dans les nouveaux cas, c'est son Successeur [élu par DIEU] qui en est chargé [ce qui est d'ailleurs une preuve probante de la véridicité du Successeur]. Ainsi, de tous les temps, dès Adam jusqu'à la fin des temps, par miséricorde de DIEU, sur la terre il y a eu et il y aura un être humain [élu par DIEU] qui, pratiquement, convie les intellects, cœurs et esprits aptes et désireux vers DIEU. Les portes du Ciel ne sont fermées à personne : l'impie et le criminel le plus obstiné aussi sont invités à se repentir et venir sur la bonne voie [les moyens requis sont à leur disposition].



wa-dhkurû~ 'idh ja^c^alakum khulafã'a mi(n) ba^c^di ^c^âdin wa bawwa'akum fy-l'ardi tattakhidhûna min suhûlihâ qusûran wa tanhitûna-ljibâla buyûtan fa-dhkurû~ 'âlã'a-llãhi wa lâta^c^thaw fy-l'ardi mufsidyna

74 **Souvenez-vous de ce qu'Il fit de vous des successeurs venant en remplacement après les ^C^âd et qu'Il vous a établis sur la terre dont vous prenez les plaines pour** [y édifier] **des châteaux, toute en creusant des montagnes pour en faire des demeures ! Souvenez-vous donc des bienfaits de DIEU et ne parcourez pas la terre en corrupteurs !**

Sâlih dit à son peuple ''Souvenez-vous … qu'Il vous a établis sur la terre'' où DIEU vous accorda des demeures ;

wa tanhitûna-ljibâla buyûtan **:**
(litt.) et vous taillez les montagnes en demeures :

… d'après Suddiyy ce passage signifie : «Ils creusaient (*yanqubûna*) des demeures dans les montagnes ».

*fa-dhkurû~ 'âlã'a-***llãh***i* **:**

Les passages précédents du verset ont mentionné, entre autres, les bienfaits suivants :

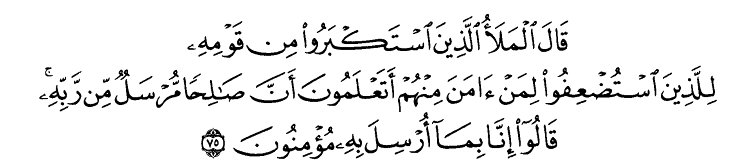
- **DIEU vous a établis sur la terre dont vous prenez les plaines pour** [y édifier] **des châteaux,**
- **creuser des montagnes pour en faire des demeures ;**

Le passage actuel généralise l'objet d'éducation :
''Souvenez-vous donc des bienfaits de DIEU'',
soyez reconnaissants, remerciez DIEU pour les innombrables bienfaits qu'Il a mis à votre disposition.

wa lâta^c^thaw fy-l'ardi mufsidyna **:**
et ne parcourez pas la terre en corrupteurs !

Ce passage est une indication pour que l'être humain puisse 'se souvenir des bienfaits de DIEU'.

… d'après Qatâda, ce passage signifie : « N'allez pas (*lâtasyrû*) par la terre en corrupteurs ! »



qâla-lmala'u-lladhyna-stakbarû min qawmihï lilladhyna-stud^c^ifû liman 'âmana minhum 'ata^c^lamûna 'anna sälihan mmursalun mmin ***rrabb****ihï qâlû~ 'innâ bimã 'ursila bihï mu'minûna*

75 **L'assemblé des notables [des impies] de son peuple qui se targuaient de supériorité, dit à ceux qui étaient considérés comme de faibles gens, (c. à. d.) ceux qui étaient devenus croyants : '' Savez-vous** [véritablement] **que Sâlih a été missionné par son Seigneur ? ''**
Ils répondirent : ''Nous, à ce pour quoi il a été missionné, nous sommes croyants !''

qâla-lmala'u-lladhyna-stakbarû min qawmihï **:**

(litt.) **L'assamblée, ceux de son peuple qui se considéraient comme supérieurs, qui se considéraient comme trop supérieurs pour avoir à suivre Sâlih et à croire à DIEU et à Son envoyé.**

lilladhyna-stud^c^ifû liman 'âmana minhum **:**
ceux qui étaient considérés comme de faibles gens [aux yeux des impies arrogants][1] et qui croyaient en DIEU et à Sâlih et le suivaient ; ces gens honnêtes étaient opprimés ('*istud^c^ifû*) par les impies qui se considéraient trop supérieurs !

'ata^c^lamûna 'anna sälihan mmursalun mmin ***rrabb****ihï* **:**

Les impies disaient [ironiquement] aux croyants : '' Savez-vous que Sâlih a été missionné par son Seigneur ? ''[2]

Ironiser, blaguer et se moquer [des gens etc.] font partie intégrante des attitudes des impies, [contre lesquels les gens honnêtes et croyants doivent demeurer patients et pieux-vertueux]**. Voir la réponse sincère et invitative des croyants :**
Ils répondirent : ''Nous, à ce pour quoi il a été missionné, nous sommes croyants !''

N. **7**/75 :

1 – Les impies acharnés se sont rétrogradés (**95**/5) à tel point qu'ils oppriment et torturent, sauvagement, les gens honnêtes et croyants ! Or impiété cause l'ignorance, les impies s'aveuglent sur les vérités du Système de la Création.

Les croyants et gens honnêtes doivent suivre le v. **8**/60, …

2 – Si une personne, malgré les rappels intérieurs et extérieurs, devient impie, elle a profondément corrompu son cœur, sa vue, son jugement, son âme ; ses intentions et actions seront basées sur ses faux jugements [même à l'égard de certains des siens, de ses enfants, elle aura des comportements discriminatoires, têtus, …)] ; elle sera confondue ; si elle ne se guérit pas, elle deviendra de plus en plus 'ignorante' (*jâhila*), impudente, méchante, …, commettra des fautes, folies et crimes [étayés par le Diable]. La solution requise consiste à se repentir, pratiquer les enseignements du Prophète ﷺ, du Coran et suivre les prescriptions de DIEU, Le-Tout-Bienfaiteur.

قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسۡتَكۡبَرُوٓاْ إِنَّا بِٱلَّذِيٓ ءَامَنتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٧٦﴾

qâla-lladhyna-stakbarû~ 'innâ bi-lladhy~ 'âmantum bihï käfirûna

76 **Ceux** [des impies] **qui se targuaient de supériorité répliquèrent : ''Nous, ce à quoi vous croyez, nous le nions !''**

Ce verset fait savoir que Ceux [des impies] **qui se targuent de supériorité déclarent leur dénégation, leur impiété, etc.** [oralement ou par leurs actions, comportements perfides] **à l'égard des gens honnêtes et croyants dans le monde. Voilà l'un des mauvais effets de l'impiété : les impies sont vaniteux, impudents, etc.** (voir vs. **2**/76 et **3**/119, etc.)**.**

فَعَقَرُواْ ٱلنَّاقَةَ وَعَتَوۡاْ عَنۡ أَمۡرِ رَبِّهِمۡ وَقَالُواْ يَٰصَٰلِحُ ٱئۡتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلۡمُرۡسَلِينَ ﴿٧٧﴾

fa^c^aqaru-nnâqa(t)a wa ^c^ataw ^c^an 'amri ***rabb****ihim wa qâlû yä <u>s</u>äli<u>h</u>u'tinâ bimâ ta^c^idunä 'in kunta mina-lmursalyna*

77 **Ils coupèrent donc les jarrets de la Chamelle et se détournèrent ainsi avec arrogance de l'ordre de leur Seigneur en disant : ''Ô <u>S</u>âli<u>h</u> ! Amène-nous donc ce** (châtiment) **dont tu nous mets en garde, si tu es du nombre des Prophètes ! '**

^c^utuww (d'où *^c^ataw*) **:** arrogance ; insolence ; impertinence ; violence.

Les impies obstinés, en raison de leurs impiétés, étaient devenus arrogants, insolents, impertinents et violents, ils s'enorgueillirent (*^c^ataw ^c^an***) et se virent trop importants et trop supérieurs pour avoir à suivre les ordres divins et la vérité.**

… D'après Mujâhid ce passage signifie : « Ils s'enflèrent de prétention dans l'erreur et négligèrent (et s'opposèrent obstinément à) la vérité ».

فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دَارِهِمْ جَٰثِمِينَ ﴿٧٨﴾

fa'akhadhathumu-rrajfa(t)u fa'asbahû fy dârihim jäthimyna

78 **Le Cri** [faisant trembler la terre] **les surprit; et les voilà, dans leur demeure,** [tombés sur leur poitrine] **des tas de cadavres inertes.**

fa'akhadhathumu-rrajfa(t)u **:**

rajafa, rajfan **:** être ébranlé ; grelotter ; sursauter ; trembler ; vibrer.
rajfa(t) **:** sursaut ; tressaillement ; trépidation ; secousse.

La secousse (*rajfa*) est en fait le ''Cri'' (*sayha*), car c'est ce ''Cri'' qui ébranla les impies obstinés au point de les faire tous périr[1].
… D'après Mujâhid, la ''secousse'' (*rajfa*) fut en fait le ''Cri'' (*sayha*).

fa'asbahû fy dârihim jäthimyna **:**

dâr[2] (pl. ***dür*** ou ***diyâr***) désigne un lieu d'habitat, une demeure, une maison.
jathama, jathaman **:** être allongé/couché sur le ventre ; se blottir ; gésir ; se jucher.
jâthim **:** immobile ; inanimé ; sans mouvement ; raide mort.

(litt.) [Ces impies] furent au matin, gisants dans leur demeure (immobiles dans leur pays) !
Voir aussi le v. **7**/91. et **11**/81.

N. **7**/78 :

1 – voir les versets **7**/78, **11**/67, **41**/17.

2 - Le terme *dâr* (du verbe *dâra* = faire un tour) désigne proprement, à l'origine, dans les vocabulaires des nomades, l'ensemble des tentes formant un cercle et appartenant à un clan ; d'où par extension successive, le campement et la contrée où s'est fixé le campement.

فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَالَةَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَٰكِن لَّا تُحِبُّونَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴿٧٩﴾

fatawallä ᶜanhum wa qâla yäqawmi laqad 'ablaghtukum risâla(t)a ***rabb****y wa nasahtu lakum wa läkin llâtuhibbûna-nnäsihyna*

79 [Comme Sâlih] **se détourna d'eux et dit : ''Ô mon peuple ! Je vous ai pourtant fait parvenir le Message de mon Seigneur [Créateur et Maître] et je vous ai sincèrement conseillé, mais vous n'aimez pas les conseillers sincères !''**

Le châtiment a saisi les Thamûd impies arrogants à qui Sâlih avait pourtant fait parvenir le Message divin, il les avait de bon cœur (convenablement) conseillés.

Sâlih, dans sa mission prophétique, les avait invités à suivre les indications divines et à bénéficier parfaitement des bienfaits immédiats et futurs, mais ils avaient insisté sur les choses mondaines malgré tout [« … ne parcourez pas la terre en corrupteurs » 7/74, **etc.], mais** [à cause de se vautrer dans les péchés, immoralités et impiétés] **ils n'aimaient pas les conseillers sincères !**

وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ مَا سَبَقَكُم بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾

wa lûtan 'idh qâla liqawmihï~ 'ata'tûna-lfähicha(t)a mâsabaqakum bihâ min 'ahadin mmina-lᶜâlamyna

80 **Et** [rappelez-vous] **Lût** (Loth)**. Quand il dit** [aux impies obstinés de] **son peuple : ''Allez-vous vous adonner à cette turpitude en laquelle personne parmi les mondes ne vous a jamais précédés'' ?**

wa lûtan **:**

Deux compréhensions possibles :

- 'Et Nous avons envoyé Loth' qui se rapporte au verbe *'arsalnâ* (v. 59) comme c'était le cas pour Hûd dans le v. 65 et pour Sâlih dans le v. 73 ;
- Ou le terme Loth est au cas direct en tant qu'une expression sous entendue [*'udhkur* (souviens-toi de), rappelle [le cas de] ;

'idh qâla liqawmihï~ **:**

Quand il dit à son peuple, aux gens de Sodom vers lesquels il avait été envoyé :
Allez-vous vous adonner à cette turpitude (*al fâhicha*) consistant à avoir des rapports charnels avec les hommes,
en laquelle personne parmi les mondes[1] ne vous a jamais précédés ?

… Amrû ibn Dînâr explique ainsi ce passage : « Jusqu'au peuple de Lût, jamais un homme n'a été vu sur un autre ».

N. B. Péchés et crimes nouveaux engendrent maladies et malheurs nouveaux.

N. **7**/80 :

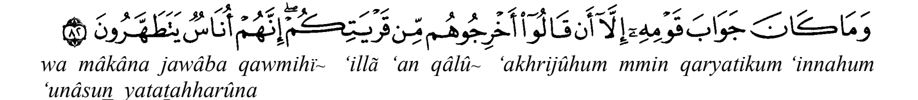
1 – *^c^âlamyn* = mondes : ici désigne toutes les catégories d'êtres humains ayants existé depuis Adam.



'innakum lata'tûna-rrijâla chahwa(t)an mmin dûni-nnisã'i bal 'antum qawmun mmusrifûna

81 **Vous** [les impies] **avez commerce charnel avec les hommes au lieu d'aller** [par concupiscence] **vers les femmes ! Vraiment vous êtes des gens outranciers !**

Vous vous approchez des hommes [pour les pénétrer par leur fondement] afin d'assouvir vos désirs lascifs en négligeant ainsi tout à fait ce que DIEU vous a permis comme rapport charnel avec les femmes.
Vraiment vous êtes des gens outranciers : [En passant outre à ce que DIEU vous a permis] pour vous adonner à ce que DIEU vous a interdit et ainsi Lui désobéir : c'est en cela que consistait leur outrance. (Voir la N. 1 du v. **7**/69).



wa mâkâna jawâba qawmihĩ~ 'illã 'an qâlû~ 'akhrijûhum mmin qaryatikum 'innahum 'unâsun yatatahharûna

82 **Et la réponse** [des gens criminels] **de son peuple n'était autre qu'ils [se] dirent : ''Bannissez** [Lût et les croyants] **de votre cité ! Ce sont des gens qui font artifice d'être purs''.**

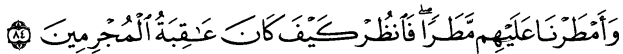
Quand Loth eut condamné leur comportement ignoble, ils dirent [les uns aux autres] : ''Expulsez Lût et tous ceux qui suivent la même religion que lui'' ; Ce sont des gens qui font artifice d'être purs''. C. à. d. Loth et les siens sont des gens qui 'veulent rester purs' (*yatanazzahûn*) de ce que nous faisons, en ayant rapport avec les hommes [par leur fondement (*adbâr*)].



fa'anjaynähu wa 'ahlahü~ 'illa-mra'atahü kânat mina-lghäbiryna

83 **Nous le sauvâmes,** [lui] **et sa famille** (les siens et les croyants)**, excepté sa femme qui était parmi ceux restés en arrière** (exterminés)**.**

Les impies du peuple de Loth, entendant les avertissements de Loth et sa condamnation de leur conduite, ne firent que s'enfoncer davantage dans leur égarement des conséquences duquel DIEU sauva Loth et les siens : Nous le sauvâmes, [lui] **et sa famille** (les siens et les croyants) **c. à. d. tous ceux de sa famille qui croyaient à lui [mais sa femme (qui commettait impiétés ne croyait pas à lui, et) était du nombre de ceux étant restés en arrière (c. à. d. ceux qui restèrent dans le châtiment)].**



wa 'amṯarnâ ^c^alayhim mmaṯaran fa-nẕur kayfa kâna ^c^äqiba(t)u-lmujrimyna

84 **Et Nous fîmes tomber sur eux** (les coupables) **une pluie** [de cailloux]**. Vois donc quelle fut la fin des coupables !**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite : sur ceux du peuple de Loth qui continuèrent et/ou aggravèrent leurs impiétés et attitudes perfides Nous fîmes

tomber sur eux (les coupables) **une pluie** [de pierres d'argile] **par laquelle Nous les anéantîmes.**

Vois donc quelle fut la fin des coupables !

Ô Prophète ! Que le groupe coupable considère quelle fut la fin de ces gens du peuple de Loth qui démentirent DIEU et Son Envoyé et se rendirent coupables de désobéissances envers DIEU en commettant des turpitudes (*fawâhich*) ! Qu'il voit à quoi aboutit leur comportement ! Ne fut-ce pas la perdition et l'anéantissement ? Ce châtiment (*^{c}uqûba*) ou un autre semblable est aussi la fin (*^{c}âqiba*) qui attend tous ceux qui te traitent de menteur et se considèrent comme trop supérieurs (*'istakbarû*) pour avoir à croire à DIEU et pour avoir à reconnaître tes enseignements pour véridiques, s'ils ne reviennent pas de leur attitude[1].

N. **7**/84 :

1 – Notons que, d'après les ordres donnés par le Prophète ṣ en ce qui concerne l'homosexualité et rapportés dans les hadîths cités par Tirmidhî et autres, les sodomites, tant actifs que passifs, suivant le Fiqh, sont punis de mort et maudits.

وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا ۗ قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ
مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۖ قَدْ جَاءَتْكُم بَيِّنَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ ۖ
فَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ
وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا ۚ
ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨٥﴾

*wa 'ilä madyana 'akhâhum Chu^{c}aybann qâla yäqawmi-^{c}budû-***lläh***a mâlakum mmin 'ilähin ghayru***hü** *qad jã'atkum bayyina(t)un mmin* **rrabb***ikum fa'awfû-lkayla wa-lmyzâna wa lâtabkhasû-nnâsa 'achyã'ahum wa lâtufsidû fy-l'ardi ba^{c}da 'isläh ihâ dhälikum khayrun llakum 'in kuntum mmu'minyna*

85 **Ainsi qu'aux gens de Madyan [avons-Nous envoyé] leur frère Chu^c^ayb qui leur dit : ''Ô mon peuple ! Adorez DIEU, vous n'avez aucun autre dieu que Lui ! Déjà une preuve évidente de votre Seigneur vous est venue. Aussi donnez pleinement la mesure et le poids, ne lésez pas les gens dans les choses qui leur appartiennent et ne semez pas la corruption sur terre après sa 'remise en bon ordre' ! Voilà qui est mieux pour vous, si vous êtes [effectivement] croyants !**

Histoire de Chu^c^ayb, son peuple, les gens de Madyan.

… Ces gens semaient la corruption sur terre, écartaient les gens de la Voie de DIEU,…

DIEU, que Son invocation soit exaltée, élit Chu^c^ayb :

wa 'ilä madyana **:**

c'est-à-dire [aux descendants (*walad*) de Madyan, lui-même descendant d'Abraham[1],] **avons-Nous envoyé**

leur frère Chu^c^ayb :

… D'après Ibn Ishâq, « Chu^c^ayb était l'un des descendants de Madyan, son nom était Chu^c^ayb ibn Mîkä'il ibn Yachjur, et son nom en syriaque était : Yathrûn (Jethro) ».

Le passage signifie donc : aux descendants de Madyan, DIEU a envoyé Chu^c^ayb pour qu'il les rappelle à l'obéissance envers Lui et qu'il les exhorte à s'en tenir à Ses ordres et cessent de semer la corruption sur terre et d'écarter les gens de la Voie de DIEU. Chu^c^ayb leur dit : « Adorez DIEU … Déjà une preuve évidente de votre Seigneur vous est venue » : DIEU vous a fait parvenir un Signe attestant ma sincérité et la véracité de ce que je vous dis quand je vous rappelle à la consécration exclusive du culte à DIEU.

fa'awfû-lkayla wa-lmyzâna **:**

Aussi donnez pleinement la mesure et le poids, donnez aux gens tout ce à quoi ils ont droit en fonction de la mesure et du poids que vous utilisez !

wa lâtabkhasû-nnâsa 'achyã'ahum **:**
ne lésez pas les gens dans les choses qui leur appartiennent
(litt.) 'et ne lésez pas les gens de leurs 'choses' : ne soyez pas injustes avec les gens en les lésant en leurs droits (*huqûq*)[2] !

Le verset nous fait savoir que Chu^c^ayb leur dit ensuite :
wa lâtufsidû fy-l'ardi ba^c^da 'islähihâ **:**

(litt.) et ne semez pas la corruption sur terre après sa remise en bon ordre, n'agissez plus sur la terre de DIEU en Lui désobéissant, notamment en pratiquant l'idolâtrie, et en lésant les gens comme vous le faisiez avant qu'Il ne suscitât Son prophète parmi vous, et que, par lui, Il 'restaurât le bon ordre' (*'islâh*) sur terre en vous interdisant ce qui ne vous est point licite et qu'Il réprouve. Bref, agir conforme à Ses indications et vous abstenir de ce qu'Il a déclaré interdit ; respecter pleinement les droits des gens dans les poids et mesures et cesser de semer la corruption sur terre,
Voilà qui est mieux pour vous, si vous êtes croyants [leur dit Chu^c^ayb] **c'est-à-dire : si vous me considérez effectivement comme véridique en ce que je vous transmets de la part de DIEU comme ordres et interdits.**

N. **7**/85 :

1 – Madyan était le nom d'un des descendants d'Abraham. Les enfants et descendants de Madyan habitaient la cité nommée aussi Madyan (où vivait Chu^c^ayb et les 'Madyanites').

2 – On remarquera que le verset porte mention du terme général *'achyâ'* (sing. *chay'*) qui, linguistiquement, en globe tant les biens envisagés dans leur matérialité que tout ce qui moralement [ou incorporellement], appartient en propre aux gens.

Étant donné que ce passage ne peut pas faire double emploi avec ce qui précède et où il était dit « donnez pleinement la mesure et le poids », ce passage implique en effet un ordre plus général au devoir de respecter tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, appartient aux gens notamment leurs 'droits' [*huqûq* (*haqqa-nnafs, haqqa-nnâs, haqqa-**llâh***)] en rapport avec le passage qui précède, on pense d'abord tout naturellement aux droits relatifs aux échanges commerciaux dont il y a été question. Mais en rapport avec la suite on constate qu'il peut s'agir aussi du droit imprescriptible des êtres à pouvoir chercher et à pouvoir suivre la Voie de DIEU*.

* DIEU est Le-Meilleur-Guide (**25**/31). Pour apprendre aux hommes la méthode et la modalité de se mettre sur Sa Voie, Il a institué les moyens requis et indispensables : Livre, Prophète (et Successeurs) [tous élus par Lui], Anges, etc.

وَلَا تَقْعُدُوا۟ بِكُلِّ صِرَٰطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ بِهِۦ
وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا ۚ وَٱذْكُرُوٓا۟ إِذْ كُنتُمْ قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ ۖ وَٱنظُرُوا۟
كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٨٦﴾

*wa lâtaqcudû bikulli siräṯin tûcidûna wa tasuddûna can sabyli-**llâh**i man 'âmana bihï wa tabghûnahâ ciwajan wa-dhkurû~ 'idh kuntum qalylan fakaththarakum wa-nzurû kayfa kâna cäqiba(t)u-lmufsidyna*

86 **Ne vous placez pas** [non plus] **sur chaque chemin en menaçant et en écartant de la Voie de DIEU ceux qui croient à Lui, et en cherchant à** [leur] **rendre celle-ci tortueuse ! Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés et voyez quelle fut la fin des semeurs de corruption !**

(*litt.*) **Ne vous placez pas [non plus] sur chaque chemin en menaçant et en écartant de la Voie de DIEU ceux qui croient à Lui,**

On rapporte que les gens de Madyan s'asseyaient sur toute les routes pour menacer de mort et empêcher que ne poursuivent leur chemin ceux qui reconnaissaient Chucayb et voulaient se rendre chez lui et déclarer leur 'soumission' (islâm) ; ils tentaient de les écarter de la Voie de DIEU en cherchant à rendre celle-ci tortueuse notamment en leur affirmant que Chucayb n'était qu'un imposteur.

… Suddiyy a commenté ce passage en ces termes : « ''… en écartant de la voie de DIEU'' c'est-à-dire de l'Islâm[1], et en cherchant à faire croire que cette Voie (*sabîl*) est en réalité une voie tortueuse et une perdition ».

Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés : lorsque vous n'étiez encore qu'un petit nombre [et qu'invoquiez la grâce de votre Seigneur] et qu'Il vous a rendu nombreux, vous a élevés en dignité alors que vous étiez dans l'abaissement et l'humiliation ! Soyez en donc reconnaissants et remerciez DIEU qui vous a accordé de tels bienfaits, en Lui consacrant exclusivement le culte et en prenant garde à Son châtiment [dû à vos attitudes et agissements impies obstinés],

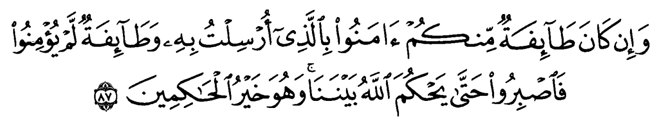
Voyez quelle fut la fin des semeurs de corruption (*mufsidyn*) ! Voyez quels furent les châtiments exemplaires qui s'abattirent sur les communautés qui vous précédèrent quand ils se détournèrent des enseignements de leur Seigneur et de Ses envoyés ! [A cet endroit, la 'corruption'(*'ifsâd*) est la désobéissance à DIEU].

N. B. La portée du verset est loin de se limiter au seul cas du peuple de Madyan : comme on le verra nettement dans l'explication des vs. 94-102, cette évocation de Madyanites, comme d'ailleurs celle du peuple de Noé, des *C*âd, de Thamûd et du peuple de Loth, avait avant tout une fonction exhortative directe pour ceux des gens qui avaient entre eux un comportement comparable à celui qu'eurent lesdits peuples, et à l'égard du Prophètes. et de la Révélation, une attitude similaire, et pour qui les vérités mêmes de la Révélation, par le caractère tranchant du jugement qu'elle portait sur leurs agissements et la gêne que pouvaient leur occasionner le rétablissement de l'ordre 'normal' des choses qu'elles impliquaient, c. à. d. un ordre de choses régi par la

'Norme divine'', ne pouvaient être traité qu'avec hostilité et haine tant qu'ils n'étaient pas disposés à en accepter l'autorité ; et bien entendu, au-delà des allocutaires directs qu'étaient les premiers destinataires de la Révélation, ce sont, en tout autre temps et lieu où le Discours divin parvient, tous les êtres ayant peu ou prou un comportement ou une attitude analogue qui se trouvent apostrophés et mis en garde.

N. **7**/86 :

1 – Ces hommes sont invitées à :
- éviter les péchés, immoralités et injustices qu'ils commettent sciemment ;
- réfléchir sur la phrase finale du verset ;
- revenir sur le chemin de DIEU (suivre le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ) et vivre de plus en plus heureux dans tous les domaines de l'existence.



*wa 'in kâna tã'ifa(t)un mminkum 'âmanû bi-lladhy~ 'ursiltu bihï wa tã'ifa(t)un llam yu'minû fa-sbirû hattä yahkuma-**lläh**u baynanâ wa* ***huwa*** *khayru-lhäkimyna*

87 **Si une partie d'entre vous se trouve avoir cru à ce pour quoi j'ai été envoyé tandis qu'une autre partie se trouve n'avoir point cru, patientez jusqu'à ce que DIEU juge entre nous, car c'est Lui le Meilleur des juges !**

L'Envoyé de DIEU adresse le Message à tous les gens du peuple avec la même sincérité (sans discrimination)**. Le verset annonce : si une partie d'entre vous, à cause de son honnêteté et s'étant adapté au contenu du Message divin et ayant commencé à le suivre, se trouve avoir cru à ce pour quoi j'ai été envoyé,**

une autre partie à cause de s'être adonnée aux voluptés illicites (voir la N. B. de la N. 1 du v. **7**/94)**, corruptions et crimes obstinés se trouve n'avoir point cru,**

Chu^c^ayb énonce : patientez jusqu'à ce que DIEU juge entre nous : restez donc sur vos positions jusqu'à ce que vous vienne le décret de DIEU, car c'est Lui le Meilleur des juges : Il est Celui qui peut le mieux trancher entre vous et énoncer le jugement le plus équitable, car aucune partialité pour qui que ce soit ne pourra influencer Son jugement (*hukm*).

Donc, le verset expose franchement que [toujours] il y aura des gens qui auront cru à ce pour quoi un Prophète est envoyé tandis que l'autre partie [à cause de ses impiétés et injustices obstinées] **se trouvera n'avoir point cru, la partie que, très souvent, quantitativement majoritaire, continuera à commettre les injustices, s'opposera, farouchement, aux croyants* et aux gens honnêtes***

- **Les croyants et les gens honnêtes, tout en restant pieux-vertueux et savants [qui suivent les Prophètes], ne doivent s'imaginer à l'abri des attaques des impies acharnés dans l'immédiat et/ou dans le temps.**
-

۞قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَنُخْرِجَنَّكَ يَـٰشُعَيْبُ
وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَكَ مِن قَرْيَتِنَآ أَوْ لَتَعُودُنَّ فِى مِلَّتِنَا ۚ قَالَ أَوَلَوْ كُنَّا كَـٰرِهِينَ ﴿٨٨﴾

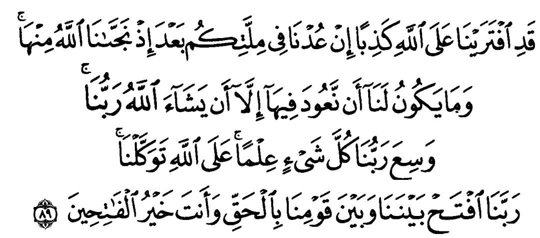
qâla-lmala'u-lladhyna-stakbarû min qawmihï lanukhrijannaka yäChu^c^aybu wa-lladhyna 'âmanû ma^c^aka min qaryatinã 'aw lata^c^ûdunna fy millatinâ qâla 'awa law kunnâ kärihyna

88 **L''assemblée des notables', ceux de son peuple qui se considéraient comme supérieurs, lui répliqua : vraiment nous t'expulserons de notre cité, ô Chu^c^ayb, ainsi que ceux qui ont cru avec toi, à moins que vous ne reveniez à notre tradition !** [Chu^c^ayb leur] **dit :** « [Nous y contraindriez-vous] **même si nous avions de l'aversion envers elle** (votre tradition) **?**

L'assemblée des notables (*al mala'*) c. à. d. l'assemblée des hommes importants qui étaient ceux de son peuple qui se considéraient comme supérieurs, comme trop supérieurs pour avoir à croire en DIEU , à se conformer à Ses ordres et à tenir compte des avertissements que leur lançait Chu^c^ayb[1], lui répliqua : vraiment nous t'expulserons de notre cité, ô Chu^c^ayb, (…) à moins que vous ne reveniez à notre tradition !
Chu^c^ayb leur répondit : vous nous expulserez de votre cité et vous nous ferez revenir de la Voie de DIEU alors même que nous abhorrons [revenir à votre tradition] ?

N. 7/88 :

1 – Selon les historiens musulmans, Chu^c^ayb est un des descendants au 6e degré d'Abraham par la branche de Lévy. Il est le beau père de Moïse et est représenté comme originaire de Madyan. Il exhorte de temps à autre ses concitoyens à demeurer fidèles aux prescriptions divines. Tabarî signale que le patronyme syriaque de Chu^c^ayb est Yethron.



*qadi-ftaraynâ ^c^ala-**llãh**i kadhiban 'in ^c^udnâ fy millatikum ba^c^da 'idh najjäna-**llãh**u minhâ wa mâyakûnu lanã 'an nna^c^ûda fyhã 'illã 'an yachã'a-**llãh**u **rabb**unâ wasi^c^a **rabb**unâ kulla chay'in ^c^ilman ^c^ala-**llãh**i tawakkalnâ **rabb**ana-ftah baynanâ wa bayna qawminâ bi-lhaqqi wa **'anta** khayru-lfätihyna*

89 **Nous forgerions un mensonge contre DIEU, si nous revenions à votre tradition après que DIEU nous en a délivrés. Nous n'avons pas à y revenir à moins que DIEU, notre Seigneur, ne veuille [quelque chose que nous ignorons]. Notre Seigneur embrasse en effet toute chose en science ; nous nous en remettons à DIEU. Seigneur [et Maître] ! Rends Ton verdict entre nous et notre peuple par la vérité, car Tu es le mieux à même de rendre un verdict !**

Et Chu^c^ayb d'ajouter à leur adresse : Nous forgerions un mensonge contre DIEU, si nous revenions à votre tradition après que DIEU nous en a délivrés en nous en faisant voir l'erreur et en nous montrant la Guidance ; nous n'avons pas à y revenir et à délaisser la vérité à moins que DIEU, notre Seigneur, ne veuille à y revenir : c. à. d. à moins qu'il y ait déjà quelque chose que nous ignorons et que nous dussions y revenir, auquel cas ce ne serait que le décret (*qaḏâ*)1 de DIEU en ce qui nous concerne qui se réaliserait et Il ne ferait qu'accomplir sur nous Sa Volonté (*machî'a*) ; Notre Seigneur embrasse en effet toute chose en science : aucune chose qui est ou qui sera ne Lui échappe.

Puis Chu^c^ayb invoqua en ces termes :

***rabb**ana-ftaḫ*[2] *baynanâ wa bayna qawminâ* **:**

Seigneur ! Rends Ton verdict entre nous et notre peuple : juge entre nous (*'iqḏi*) par Ton jugement véridique qui est pure justice et vérité.

wa ***'anta*** *khayru-lfätiḫyna* **:**

Tu es le mieux à même de rendre un verdict.

… al-Ḫasan al-Basrî expliquait ce passage en ces termes : ''*uḫkim baynanâ wa bayna qawminâ*'' = ''juge entre nous et notre peuple''[3].

N. **7**/89 :

1 – ***qaḏâ'*** : arrêt ; jugement ; sentence ; juridiction ; …
'al-qaḏâ' wa-lqadar : volonté de DIEU.

2 – Ṯabarî explique que, dans ce passage, le verbe *fataḫa*, ayant habituellement le sens d'ouvrir, conquérir, donner la victoire, doit être pris suivant une acception beaucoup moins courante, celle de ''juger'' (*ḫakama*) ; il précise que cette acception est usuelle en Arabie du Sud et qu'à Oman par exemple, un juge est appelé '*fâtiḫ*' ou '*fattâḫ*'.

3 – Il expliquait de même le verset **48**/1 ;

'innâ fatahnâ laka fathan mubynan **:**

Nous avons prononcé en ta faveur un jugement évident [c. à. d. qui met en évidence l'erreur de tes adversaires (…)].

وَقَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَئِنِ ٱتَّبَعْتُمْ شُعَيْبًا إِنَّكُمْ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿٩٠﴾

wa qâla-lmala'u-lladhyna kafarû min qawmihï la'ini-ttabacتum Chucayban 'innakum 'idhan llakhäsirûna

90 **L''assemblée des notable', ceux de son peuple qui étaient impies, déclara : ''Si vous suivez Chucayb, vous serez dans ce cas immanquablement perdants''.**

Les impies obstinés ont perdu leur jugement, ils empêchent, en plus, les gens honnêtes et les croyants de suivre Chucayb, et prévoient [faussement] pour ceux-ci une finalité perdante !

فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دَارِهِمْ جَٰثِمِينَ ﴿٩١﴾

fa'akhadhathumu-rrajfa(t)u fa'asbahû fy dârihim jäthimyna

91 **Le Cri** [tremblant la terre] **les surprit, et les voilà, dans leur demeure,** [tombés sur leur poitrine] **des tas de cadavres inertes.**

La 'terrible secousse' les saisit et, au matin, ils se retrouvèrent tous gisant chez eux.

Voir l'explication du v. 7/78.

… Suddiyy a dit : « DIEU missionna Chucayb vers les gens de Madyan et vers les gens du Fourré (*'ashâbu-l'ayka*) – le terme *aykah* désignant une sorte de 'marais' (*ghîda*) couvert d'arbres.

En plus de leur impiété, ils lésaient les gens dans les poids et mesures. Chucayb les invita à se réformer, mais ils le traitèrent d'imposteur. Il leur tint les propos rappelés dans le Coran et ils lui répliquèrent comme cela s'y trouve mentionné. Dans leur outrance à le démentir, ils lui demandèrent même de manifester le châtiment dont il les avertissait. Aussi, [en raison de leurs impiétés, injustices et outrances obstinées] DIEU ouvrit-Il contre eux une des portes de la Géhenne et la chaleur fut telle qu'elle commença à les faire périr*, ni l'ombre ni l'eau ne leur étant plus du moindre secours. C'est alors que DIEU leur envoya un nuage porteur d'un vent frais et parfumé.

Dès qu'ils commencèrent à en ressentir la fraîcheur et le parfum, ils s'appelèrent mutuellement à se précipiter sous le nuage pour s'y mettre à l'abri. Tous, hommes, femmes et enfants se rassemblèrent dans l'ombre de ce nuage et c'est à ce moment-là que ce nuage s'abattit sur eux et les anéantit, ce qui est évoqué dans le passage :''Le châtiment du ''jour de l'ombre'' les saisit'' (**26**/189) ».

* il s'agit d'un châtiment, mais un **châtiment 'divin'**. [Il ne s'agit pas d'un 'tourment' infligé par un homme ignorant, impie, ivre, injuste, sauvage, atroce et féroce].

Le châtiment divin est juste, dans l'intérêt de l'être châtié, de la société humaine, voire de toutes les créatures, dans l'immédiat et dans le temps, positionné et situé dans le parfait et excellent Système de la Création, un **acte divin** !

C'est l'être châtié qui s'est fait obstinément perdant ; s'est, en connaissance de cause, privé des bienfaits dont il pourrait bénéficier ultérieurement ; hélas et mille regrets pour lui-même, son âme !

ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَأَن لَّمْ يَغْنَوْا۟ فِيهَا ۚ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَانُوا۟ هُمُ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٩٢﴾

'alladhyna kadhdhabû Chu^{c}ayban ka'an llam yaghnaw fyhâ 'alladhyna kadhdhabû Chu^{c}ayban kânû humu-lkhäsiryna

92 **Ceux qui avaient traité Chu^{c}ayb de menteur, ce fut comme s'ils n'y avaient jamais vécu et ainsi, ce fut ceux qui avaient traité Chu^{c}ayb de menteur qui furent eux-mêmes les perdants.**

'alladhyna kadhdhabû Chu^{c}ayban ka'an llam yaghnaw fyhâ **:**

Ceux des impies obstinés qui avaient nié carrément la vérité et avaient traité Chu^{c}ayb de menteur [en disant que ses paroles ne sont pas 'vraies'], sont tellement balayés qu'on dirait qu'ils n'ont pas 'vraiment' existé !

'alladhyna kadhdhabû Chu^{c}ayban kânû humu-lkhäsiryna **:**

Ceux des impies obstinés qui avaient traité Chu^{c}ayb de menteur [en disant que Chu^{c}ayb et les croyants seront 'perdants'], voilà qu'eux-mêmes devinrent [radicalement] perdants !

فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّى وَنَصَحْتُ لَكُمْ ۖ
فَكَيْفَ ءَاسَىٰ عَلَىٰ قَوْمٍ كَٰفِرِينَ ﴿٩٣﴾

fatawallä canhum wa qâla yäqawmi laqad 'ablaghtukum risäläti ***rabb****y wa nasahtu lakum fakayfa 'âsä calä qawmin käfiryna*

93 **Il se détourna d'eux en disant : ''Ô mon peuple ! Je vous ai pourtant fait parvenir le message de mon Seigneur et je vous ai sincèrement conseillés. Comment m'affligerais-je sur des gens impies'' ?**

Chucayb se détourna d'eux en se mettant à l'écart dès qu'apparut le châtiment et, quand il fut certain que c'était la punition (concrétisation des résultats de leur injustice et outrance) qui fondait sur son peuple [impie obstiné], il s'attrista et s'exclama : Ô mon peuple ! Je vous ai pourtant fait parvenir le message de mon Seigneur vous mettant en garde contre votre impiété envers DIEU et votre injustice envers les gens et je vous ai sincèrement conseillés en vous appelant à revenir au respect de l'ordre de DIEU. Comment m'affligerais-je sur des gens impies ? et puis pourquoi donc m'attristerais-je sur des gens qui nient DIEU et Ses enseignements en voulant s'y opposer et traitent Ses envoyés de menteurs, et pourquoi donc éprouverais-je quelque peine à les voir être balayés ?

… Ibn Ishâq rapporte : « Voyant le châtiment divin fondre sur son peuple, Chucayb s'attrista tout d'abord, puis se consola lui-même en disant : '' Ô mon peuple ! Je vous ai pourtant fait parvenir le message de mon Seigneur et je vous ai sincèrement conseillés. Comment m'affligerais-je sur des gens impies ?'' »[1]

N. **7**/93 :

1 – Le cas de Chucayb et de son peuple, les gens de Madyan désignés aussi comme étant 'homme de Fourré' (ashâba-l'Ayka), sera encore évoqué maintes fois dans le Coran, notamment dans les versets : **11**/84-95 ; **29**/36 ; et pour ashâba-l'Ayka **: 15**/78 ; **26**/176 ; **38**/13 et **50**/14.

La cité ou le pays de Madyan sera encore évoqué aux versets **20**/40 et **28**/22-45.

وَمَآ أَرۡسَلۡنَا فِي قَرۡيَةٖ مِّن نَّبِيٍّ إِلَّآ أَخَذۡنَآ أَهۡلَهَا بِٱلۡبَأۡسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ لَعَلَّهُمۡ يَضَّرَّعُونَ ﴿٩٤﴾

wa mã'arsalnâ fy qarya(t)in mmin nnabiyyin 'illã 'akhadhnã 'ahlahâ bi-lba'sã'i wa-ddarrã'i la^c^allahum yaddarra^c^ūna

94 **Nous n'avons envoyé de prophète à une cité sans que Nous frappions ses habitants de malheurs et de détresses, afin qu'ils s'humilient** [et s'amendent]**.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, fait connaître à présent à Son prophète, Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix – la Norme (sunna) suivant laquelle Il traita les communautés précédentes :

Lorsqu'un Prophète est élu et envoyé à une cité, cela implique que :

- **Les habitants de la cité** [pour se réformer, améliorer leur comportement et se remettre sur le chemin de DIEU] **en avaient irrévocablement besoin ;**
- **La venue d'un Prophète à une cité est le plus grand bienfait à l'égard de ses habitants ; car le Prophète, grâce à DIEU, transformera les passions des gens (*hawä*) en la bonne direction (*hudä*)''** (voir N. 1 de v. **2**/30)**. Les *ba'sâ'* et *darrâ'* sont les moyens 'divins' afin de préparer les gens à cette transformation :**

'illã 'akhadhnã 'ahlahâ bi-lba'sã'i wa-ddarrã'i la^c^allahum yaddarra^c^ūna **: sans que Nous frappions ses habitants de** *ba'sâ'* et *darrâ'* **afin qu'ils parviennent à** [Nous] **invoquer.**

tadarra^c^a, tadarru^c^an (d'où ***yaddarra^c^ûn***) **:** implorer ; invoquer ; prier ; supplier.

ba'sâ' vient de ***baws*** qui signifie **:** adversité ; détresse ; infortune ; misère ; malheur**.** Certains l'ont traduit en 'calamité'**.**

darrâ'* :** douleur ; maladie ; stress**.** [S'il dérive du ***dârr, il peut signifier **:** désavantage ; dommage ; offense ; etc. ou, acharnement ; férocité**] ;**

ba'sâ' et *darrâ'* **'engendrent' chez les gens l'état requis pour implorer la Grâce divine[1].**

N. **7**/94 :

1 – DIEU, le Tout-Bienfaiteur, a créé l'homme.

Dès le début, au monde *darr*, Il lui a accordé une impulsion excellente, tout en lui laissant, dans une large mesure, le choix d'action, de façon à ce que l'homme puisse faire :

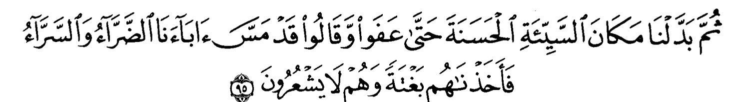
- le bien (s'abstenir des contre-indications et obéir aux indications communiquées par Livre, Prophète, Ange, etc. c. à. d. suivre les principes de la Foi, du moral et du Fiqh) et en récolter les bons fruits ici-bas et dans l'au-delà, ou
- le mal (voluptés et penchants négatifs, désobéissance, transgression, impiété, péché, immoralité, crime, idolâtrie, …, [étayés par Satan]), en se vautrant dans les délices illicites ;

DIEU a doté l'être humain de la saine-raison, bonne conscience, faculté de juger et distinguer le bien du mal et continuer sa vie comme il veut.

…

Les bons (c. à. d. les gens honnêtes, croyants, pieux etc.) supportent patiemment les *ba'sâ'* et *darrâ'*, deviennent de plus en plus forts, résistants. Quelques uns des impies aussi se repentent, reviennent sur le bon chemin ;

et quant aux autres qui insistent encore dans leur impiété, voir le v. suivant :



thumma **baddalnâ** *makâna-ssayyi'a(t)i-lhasana(t)a hattä cafaw wwa qâlû qad massa 'âbã'ana-ddarrã'u wa-ssarrã'u fa'***akhadhnähum** *baghta(t)an wa hum lâyachcurûna*

95 **Par la suite** [s'ils ne se sont pas corrigés], **à la place du malheur, Nous avons substitué le bonheur** [éphémère] **jusqu'à ce qu'ils ont prospéré et dit : ''** [C'est normal,] **nos pères** [aussi] **ont été touchés par le malheur et le**

bonheur !'' C'est alors que [à cause de leurs agissements impies] **Nous les avons saisis** [de châtiment] **à l'improviste, quand ils étaient en pleine inconscience.**

jusqu'à ce qu'ils deviennent nombreux et que leurs biens deviennent abondants.

… Ibn Zayd a interprété ce passage ainsi : « Nous substituons à la place de ce qu'ils abhorraient, ce qu'ils aimaient dans le monde jusqu'à ce qu'ils effacent de leur mémoire (*^c^afaw*) le châtiment et disent : '' [C'est normal,] **nos pères** [aussi] **ont été touchés par le malheur et le bonheur !'' ».**

… Ibn ^C^abbâs explique : ''c. à. d. : jusqu'à ce qu'ils deviennent nombreux et que leur biens abondent ».

… Mujâhid explique ce passage : « Jusqu'à ce que leurs biens et leurs enfants deviennent nombreux ».

… Ibn Zayd dit encore : « Jusqu'à ce qu'ils croissent comme croissent les plantes et les richesses ».

Le verset nous fait connaître ensuite ce que dirent ces impies auxquels DIEU avait substitué la facilité d'existence à la difficulté, et que [en raison de leurs impiétés] ne s'apercevaient pas que c'était justement dans le fait même que DIEU accordait à présent une vie aisée que résidait pour eux la disgrâce de l'épreuve : ils déclarent '' nos pères [aussi] **ont été touchés par le malheur et le bonheur !'' prétendaient-ils, en voulant dire par là que si leurs pères ont subi de tels revers de fortune, eux, par contre, ne risquaient pas d'en subir de semblables. Ces gens ignoraient à cause de leurs impiétés toute reconnaissance du bienfait de DIEU, et, dans leur ignorance, ils ne s'apercevaient pas que c'eût été leur obéissance et leur repentir mêmes qui eût été de leur**

part une façon de demander à DIEU de faire durer la faveur qu'Il leur accordait ainsi.

Mais si les impies continuent à détruire, à l'extrême, la société humaine, …, hé bien, après les exhortations et invitations sincères, les pervertisseurs, saccageurs, destructeurs etc. seront arrêtés, balayés [d'une façon absolument juste*] ! {Certes, après leur mort, ils n'auront que les résultats et conséquences de leurs propres intentions et actions d'une manière minutieuse ! (cf. le v. **18**/49)}**.**

* car ils auront déjà bénéficié des délices mondains, à satiété !

C'est alors que [à cause de leurs agissements impies] **Nous les avons saisis** [de châtiment] **à l'improviste, quand ils étaient en pleine inconscience ; ils ne se rendaient pas compte que le châtiment était imminent et ils s'obstinaient jusqu'au dernier moment à le démentir, jusqu'au moment où ils le virent de leurs propres yeux fondre sur eux.**[1]

N. **7**/95 :

Ceci se réfère à l'attitude des impies incurables qui regardent sans voir et écoutent sans entendre : (**2**/170 et 171), et les nombreux passages sur l'aveuglement et la surdité des cœurs, par ex. explication **2**/7.

En effet, s'adonner sciemment aux impiétés (opposition aux prescriptions divines, immoralités, péchés, injustices, idolâtries, etc.) corrompe l'âme et dévaste le cœur qui devient le terrain d'assaut du Satan, de façon à ce que tout ce qui ruissèle de cette âme et de ce cœur (pensée ou parole, intention, etc.) sera [en fonction du degré d'impiété] entaché d'erreur, de confusion, nocif, empoisonné et empoisonnant, envers tout l'entourage de l'impie, les siens et la société (…)*. C'est pourquoi tous les Livres célestes et les Prophètes ont invité l'être humain, avant tout, à la Foi en DIEU : s'abstenir de Ses interdits et suivre Ses ordres**. Ce n'est que là la vraie prospérité, bonheur, etc. de la femme et de l'homme ; sine qua non !

* un impie est, d'ordinaire, orgueilleux, jaloux, il mésestime les autres … tandis qu'un croyant pratiquant, intrinsèquement, n'a pas ces défauts et ces 'flux' destructifs, empoisonnants, dévastateurs. [Il se peut qu'un croyant, malgré lui, commette une erreur, une faute (voire

une injustice, etc.), mais il se repent et demande le pardon à DIEU, … ; son être n'est pas néfaste (…).

** Même si l'être ne croit pas en DIEU, suivre les versets coraniques et la pratique des enseignements du Prophète ﷺ donne toujours et pour tout le monde les bons résultats concrets ;

Si l'être croit en DIEU, les résultats de ses actions seront excellents.

وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْقُرَىٰٓ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَٰتٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ
وَلَٰكِن كَذَّبُوا۟ فَأَخَذْنَٰهُم بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٩٦﴾

wa law 'anna 'ahla-lqurä~ 'âmanû wa-ttaqaw lafatahnâ *ᶜalayhim barakätin mmina-ssamã'i wa-l'ardi wa läkin kadhdhabû fa'*akhadhnä*hum bimâ kânû yaksibûna*

96 **Si les gens des cités avaient été croyants et pieux, Nous leur aurions accordé** [des] **bénédictions du ciel et de la terre. Mais** [en raison de leurs impiétés] **ils ont renié** [les versets et les signes] **; aussi les avons-Nous saisis à cause de cela même qu'ils accomplissaient.**

wa law 'anna 'ahla-lqurä~ 'âmanû wa-ttaqaw lafatahnâ *ᶜalayhim barakätin mmina-ssamã' wa-l'ardi* **:**

Bénédiction (exclusive) accordée à l'être humain.

Le verset général **11**/6 déclare : « **Pas de bête sur la terre dont la subsistance n'incomberait à DIEU …** ».

Dans ce verset 7/96**, le Créateur, exalté soit-Il, attire l'attention de tous les gens (***'ahla-lqurä***) sur l'aspect béni des subsistances dont Il favorise l'être humain ; c'est un point déterminant et assurant la transcendance de la vie de l'homme :**

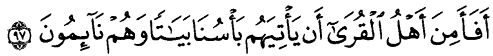
Si les gens de ces cités avaient été croyants et pieux, Nous leur aurions accordé [les] **bénédictions du ciel et de la terre.**

[Vue d'autres versets coraniques] **: au cas où les gens sont croyants et pieux, DIEU leur accorde** - dans leur vie - **des bénédictions du ciel et de la terre** [en fonction de leur Foi, science authentique, intention, action, patience, vertu et dévotion]**.**

La bénédiction sera accordée dans tous les domaines et toutes les natures de la vie : dans les subsistances,

santé, intelligence, connaissance, vie individuelle, familiale, sociale, …, ici-bas et dans l'au-delà.

La vie, dénudée de bénédiction, est une vie stagnante, inerte, une vie animale, pire encore si l'être devient impie, idolâtre, injuste, criminel, car
[en raison de ses impiétés, etc.] **il renie** [rejette les versets et les signes divins, s'y oppose farouchement ; il se dégrade, se corrompt, devient pervertisseur] ; **et le verset annonce que ces gens-là 'seront châtiés à cause de leurs [mauvaises] actions'.**



*'afa'amina 'ahlu-lqurä~ 'an ya'tiyahum ba'su***nâ** *bayätan wa hum nã'imûna*

97 **Les gens** [impies] **des cités sont-ils donc assurés que Notre châtiment ne les atteigne point en pleine nuit alors qu'ils sont endormis ?**

Au cours des versets précédents nous avons appris, d'une façon générale, que ''Si les gens des cités avaient été croyants et pieux, DIEU leur aurait accordé [les] **bénédictions du ciel et de la terre''. Mais s'ils deviennent impies obstinés et s'opposent aux vérités divines ils seront orgueilleux, arrogants, criminels, tyrans, … ; [**et l'intégral de leurs projets et actions nocifs, injustes et dévastateurs apparaîtra sous forme d'un châtiment qui fondra sur eux et les effacera de sur la terre]**.**

Les versets suivants exposent certains cas précis, du point de vue du temps ou d'autres circonstances, où les impies outranciers pourraient être frappés :

Le v. 97, pour faire réfléchir les impies, leur pose la question suivante : Est-ce que les habitants [impies] **des cités sont-ils assurés que Notre châtiment** [ne] **les frappe** [pas] **la nuit pendant qu'ils sont endormis ?**

Pareillement le v. 98 :

أَوَأَمِنَ أَهْلُ ٱلْقُرَىٰٓ أَن يَأْتِيَهُم بَأْسُنَا ضُحًى وَهُمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩٨﴾

*'awa 'amina 'ahlu-lqurä~ 'an ya'tiyahum ba'su**nâ** duhan wa hum yalcabûna*

98 **Et les gens [impies] des cités sont-ils également assurés que Notre châtiment ne les atteindrait point en pleine matinée alors qu'ils se divertissaient ?**

***lacib* :** divertissement ; badinage ; jeu.

Tabâtabâ'î écrit **:** ***lacib*** ne désigne pas seulement 'jeu' ; tout ce qu'on fait pour mener une vie ordinaire (profane) [c. à. d. dépouillée d'aspect sacré] est ***lacib***.

أَفَأَمِنُوا۟ مَكْرَ ٱللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٩٩﴾

'afa'aminû **makra-llâhi** *falâya'manu* **makra-llähi** *'illa-lqawmu-lkhäsirûna*

99 [Ces gens-ci] **sont-ils donc assurés d'être à l'abri du dessein de DIEU ? Or ne sentent assurés d'être à l'abri du dessein de DIEU que les gens perdants.**

DIEU, que son invocation soit exaltée, dit ensuite : ô Muhammad, les gens qui nient DIEU et Son envoyé et rejettent Ses signes sont-ils assuré d'être à l'abri du dessin [de châtiment graduel] **de DIEU : sont-ils garantis que les bienfaits que DIEU leur accorde dans ce monde sous la forme de la santé physique et de la facilité d'existence, etc. soient tenus à en rendre compte ?**

ne sentent assurés d'être à l'abri du dessin de DIEU que les gens perdants.

أَوَلَمْ يَهْدِ لِلَّذِينَ يَرِثُونَ ٱلْأَرْضَ مِنۢ بَعْدِ أَهْلِهَآ أَن لَّوْ نَشَآءُ أَصَبْنَٰهُم بِذُنُوبِهِمْ ۚ
وَنَطْبَعُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾

'awa lam yahdi lilladhyna yarithûna-l'arda mi(n) bacdi 'ahlihâ 'an llaw **nachã'u** **'asabnähum** *bidhunûbihim wa* **natbacu** *calä qulûbihim fahum lâyasmacûna*

100 **N'est-il point indiqué à ceux qui ont hérité de la terre après les gens qui la possédaient** [avant eux] **que, si Nous le voulions, Nous les frapperions** [eux aussi] **pour leurs (propres) péchés et Nous apposerions un sceau sur leur cœur en sorte qu'ils n'entendraient plus ?**

Vu les versets 96-99, ce v. 100 interroge :

'awa lam yahdi **:**
n'a-t-il point guidé/indiqué/montré/devenu clair/devenu évident que : C'est-à-dire : N'est-il point indiqué (montré, devenu clair, devenu évident),
… d'après Suddiyy, *'awa lam yahdi* **est à comprendre dans le sens** *'awalam yatabayyin* **= ''N'est-il pas devenu évident''.**

lilladhyna yarithûna-l'arda mi(n) bacdi 'ahlihâ **:**
à ceux qui ont hérité de la terre après les gens qui la possédaient [avant eux] **que,**
ou : ceux qui reçoivent la terre en héritage de ses habitants précédents [ne sont pas guidés à ce] que,
'an llaw nachã'u 'asabnähum bidhunûbihim **:**
si Nous le voulions, Nous les frapperions [eux aussi] **pour leurs** (propres) **péchés : Nous agirions envers eux comme Nous le fîmes envers leurs prédécesseurs et Nous hâterions les effets de notre châtiment, et Nous apposerions un sceau sur leur cœur en sorte qu'ils n'entendraient plus les exhortations et les rappels d'une façon leur permettant de pouvoir en profiter ?**
qalb **:** centre, noyau, partie essentielle de [l'être humain : cerveau, cœur, …].



tilka-lqurä naqussu calayka min 'a(n)bã'ihâ wa laqad jã'athum rusuluhum bi-lbayyinäti famâkânû liyu'minû bimâ kadhdhabû min qablu kadhälika yatbacu-llähu calä qulûbi-lkäfiryna
101 **Voici les cités dont Nous te relatons une partie des nouvelles** [importantes]**. Leurs Envoyés leur sont venus avec des preuves évidentes, or** [les impies obstinés] **n'étaient pas gens à croire à ce qu'ils avaient traité de mensonge auparavant. DIEU appose ainsi un sceau sur le cœur des impies** [obstinés]**.**

[DIEU dit ensuite] : ô Muhammad ! Voici les cités dont Nous te relatons [certaines] de leurs informations (*'anbâ'*), c. à. d. certains faits concernant ces cités, leur peuple et les

Envoyés qui furent missionnés vers eux, et ce, afin que tu saches que Nous soutenons dans l'immédiat Nos envoyés, et ceux qui te traitent de menteur sachent aussi quelle est la fin (*^c^âqiba*) à laquelle ils peuvent s'attendre en sorte que cela les fasse revenir à la reconnaissance de l'unicité de DIEU et à l'obéissance à Son égard.

Leurs Envoyés leur sont venus avec des preuves évidentes, or [les impies obstinés] **n'étaient pas gens à croire à ce qu'ils avaient traité de mensonge auparavant.**

Dans le Système de la Création, toujours, l'éducation [et pédagogie] ont eu lieu par un Envoyé élu par DIEU et venu avec des preuves évidentes, [dans les cas très importants des communautés, leur Prophète ont apporté un Livre]**.**

Ce passage est un enseignement bienveillant définitif : l'être humain doit éviter l'obstination dans l'impiété sous peine de se mettre [par sa propre obstination] dans un état d'âme où un sceau sera apposé sur son cœur impie (voir la clausule du v. précédent)**.**

CAPACITÉ ORIGINALE DE L'ÊTRE HUMAIN – SES POSSIBILITÉS, SON ÉDUCATION ET SA FONCTION :

- **capacité originale : voir le v. 7**/172 **;**
- **les possibilités : tous les biens et bienfaits physiques, intellectuels, psychiques, mentaux et spirituels, sur Terre et dans les Cieux, accordés par DIEU ;**
- **dans les phases de son existence, son éducation [et pédagogie] seront assurées par les moyens de guidances (Prophète, Livre, Ange, etc.) ;**
- **sa fonction souhaitée consiste à être un serviteur pur et sincère de DIEU.**

وَمَا وَجَدْنَا لِأَكْثَرِهِم مِّنْ عَهْدٍ وَإِن وَجَدْنَا أَكْثَرَهُمْ لَفَاسِقِينَ ﴿١٠٢﴾

wa ***mâwajadnâ*** *li'aktharihim mmin* *^c^ahdin wa 'in* ***wajadnã*** *'aktharahum lafäsiqyna*

102 **Nous n'avons trouvé chez la plupart d'entre eux** (impies) **aucune** [trace de fidélité à leur] **pacte, Nous avons trouvé la plupart d'eux pervers.**

… Mujâhid a dit à propos de verset : « Il s'agit ici des générations passées et l'Engagement (*cahd*)[1] que DIEU prit des Enfants d'Adam [soit par le Pacte primordial, soit par les enseignements des Envoyés], …, Engagement que [la totalité des impies de] ces générations n'ont pas respecté ».

Quantitativement, peu nombreux seront les gens honnêtes et croyants ; mais qualitativement ils seront inégalables.

N. **7**/102 :

1 – Reconnaître DIEU [et qu'Il est Unique], suivre Ses envoyés, mettre en œuvre l'obéissance qui Lui est due, s'abstenir des désobéissances et fuir impiété, injustice et l'adoration de toute idole.

ثُمَّ بَعَثْنَا مِن بَعْدِهِم مُّوسَىٰ بِآيَاتِنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيهِ فَظَلَمُوا بِهَا
فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ ﴿١٠٣﴾

thumma ***ba^c^athnâ*** *mi(n) ba^c^dihim mmûsä bi'âyäti****nã*** *'ilä fir^c^awna wa mala'ihï fazalamû bihâ fa-nzur kayfa kâna ^c^äqiba(t)u-lmufsidyna*

103 **Puis, après eux, Nous missionnâmes Moïse avec Nos signes vers Pharaon et son 'assemblée de notables' qui traitèrent** [les signes] **injustement. Vois donc quelle fut la fin des corrupteurs.**

La mission de Moïse.

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite : Puis, après eux, après Noé, Hûd, Sâlih, Lût et Chu^c^ayb, Nous missionnâmes Moïse fils de ^C^imrân avec Nos signes ('âyât) : Nos arguments, preuves et miracles [attestant la véracité de sa fonction] vers Pharaon et son 'assemblée de notables' (*mala'*) c. à. d. l'assemblée des hommes [éminents de son royaume]

qui [étaient impies et injustes et] traitèrent [les signes] injustement[1].

DIEU dit ensuite à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - Vois donc avec l'œil de ton cœur quelle fut la fin (*'âqiba(t)*) des corrupteurs ! c. à. d. quelle fut la fin de Pharaon et de son 'assemblée de notables' qui agirent sur terre en corrupteurs en [étant impies et en] **traitant injustement les signes de DIEU que Moïse leur manifestait ! Leur fin fut qu'ils périrent tous engloutis dans la mer.**

N. **7**/103 :

1 – Il est permis de dire qu'ils 'traitèrent injustement' (*zalamû*) ces signes dans le sens où ils les traitèrent avec impiété (*kafarû*).

Ils en dissimulèrent la vérité, ne voulurent pas en reconnaître la vérité, et c'est là le point de départ de la faute.

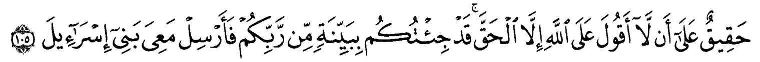
وَقَالَ مُوسَىٰ يَٰفِرۡعَوۡنُ إِنِّي رَسُولٞ مِّن رَّبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٠٤

*wa qâla mûsä yäfirᶜawnu 'inny rasûlun mmin r**rabb**i-lᶜälamyna*

104 **Moïs dit : ''Ô Pharaon ! Je suis un envoyé du Seigneur des mondes''.**

Moïse et Pharaon [première entrevue].

Moïse dit à Pharaon : ''… Je suis un envoyé (*rasûl*) du Seigneur des mondes. (Voir la N. 2 du v. **7**/3)**.**



*haqyqun ᶜalä~ 'an llä'aqûla ᶜala-**lläh**i illa-lhaqqa qad ji'tukum bibayyina(t)in mmin **rrabb**ikum fa'arsil maᶜiya bany~ 'isrä~'iyla*

105 **Il m'appartient de ne dire de DIEU que la vérité : je vous ai apporté une preuve évidente** [de la part] **de votre Seigneur. Renvoie donc avec moi les Enfants d'Israël''.**

قَالَ إِن كُنتَ جِئۡتَ بِـَٔايَةٖ فَأۡتِ بِهَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ١٠٦

qâla 'in kunta ji'ta bi'âya(t)in fa'ti bihä 'in kunta mina-ssädiqyna

106 **Il répondit [à Moïse] : ''Si tu as apporté un Signe, produis-le, si tu es véridique !''**

Pharaon lui répliqua : ''Si tu as apporté un Signe (*'âya*), un Signe probant de la vérité de ce qui tu avances, produis-le, si tu es [effectivement] **véridique !''**

فَأَلْقَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿١٠٧﴾

fa'alqä casâhu fa'idhâ hiya thucbânun mmubynun

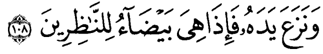
107 **Moïse jeta alors son Bâton et voilà que celui-ci était devenu à l'évidence un énorme serpent[1] !**

Le Bâton.

… Ibn Cabbâs a dit à propos de ce passage : « Moïse jeta son Bâton et celui-ci se transforma en un serpent très grand (*hayya cazyma*) qui posa une de ses extrémités sur le faîte du Palais et l'autre en bas (…).

Quand le serpent voulut saisir Pharaon, celui-ci s'écria : ''Moïse, prend le !'' Moïse le prit et il redevint le Bâton tel qu'il était auparavant ».

[Il y a d'autres rapports encore].



wa nazaca yadahü fa'idhâ hiya baydã'u linnäziryna

108 **Et il retira la main [de sa tunique] et voilà que celle-ci était devenue blanche brillante pour ceux qui regardaient !**

La Main blanche brillante.

Moïse sortit (*'akhraja***) la main** [de sa tunique dans laquelle DIEU lui avait ordonné de la glisser] **et voilà que celle-ci était éclatante de blancheur pour ceux qui regardaient, bien que Moïse fût brun de peau (***'âdim***). DIEU avait donc changé la couleur de la main de Moïse, sans qu'elle fût atteinte d'aucune maladie, et cela également en guise de**

Signe de sa véridicité quand il disait à Pharaon être un envoyé du Seigneur des mondes.

… Ibn ^{C}abbâs a dit : « Moïse sortit sa main de la poche de sa tunique et il la vit blanche, sans le moindre mal (*sû'*), c'est-à-dire sans lèpre, puis il la glissa à nouveau à l'intérieur et elle redevint comme avant ».

قَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ هَٰذَا لَسَٰحِرٌ عَلِيمٌ ١٠٩

qâla-lmala'u min qawmi fir^{c}awna 'inna hädhâ lasähirun ^{c}alymun

109 **Le conseil** [des notables] **du peuple de Pharaon dit :** « **Certes c'est un magicien très savant,**

L'assemblée des notables du peuple du Pharaon s'écria : Ce quidam-là est certes un magicien très savant

Réaction de Pharaon et de son Conseil.

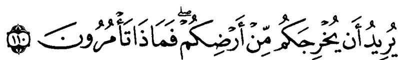
'*al mala'*, **c. à. d. le Conseil des hommes importants et les dignitaires du peuple de Pharaon [tous impies, orgueilleux, injustes etc.] s'écria : ''Celui-ci c. à. d. Moïse est vraiment un magicien très savant en magie (*sihr*)[1] ...''.**

N. **7**/109 :

1 – Tabarî dit : ''Le *sihr* (magie) consiste à faire en sorte qu'une chose apparaisse autrement qu'elle n'est en réalité''. [Peut-être qu'il y ait d'autres définitions…]

L'Imâm Ridâ' $^{c.}$ a cité le ***sihr*** du nombre des péchés capitaux* et, comme argument à l'appui, il a récité le v. **2**/102 ; (voir ^{C}uyûni 'Akhbâri Ridâ' $^{c.}$ T. I, p. 582).

* donc [absolument] interdit.



yurydu 'an yukhrijakum mmin 'ardikum famâdhâ ta'murûna

110 **qui veut vous faire sortir de votre pays ! ''Alors que recommandez-vous ?''** [leur demanda Pharaon]**.**

qui veut vous faire sortir de votre pays d'Égypte, pays des ''Égyptiens'' (*Qubt*). Pharaon leur demanda : Alors que recommandez-vous ?

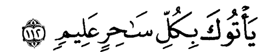
قَالُوٓاْ أَرۡجِهۡ وَأَخَاهُ وَأَرۡسِلۡ فِي ٱلۡمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ١١١

qâlû~ 'arjih wa 'akhâhu wa 'arsil fy-lmadã'ini hächiryna

111 **Ils dirent : '' Remets à plus tard** [ta décision sur] **lui et** [sur] **son frère, et** [entre temps] **envoie des rassembleurs dans des villes**

'arjih **:** remettre à plus tard ; faire attendre ; …
hâchiryn : policiers
wa 'arsil fy-lmadã'ini hächiryna **:**

et envoie des rassembleurs dans des villes qui rassembleront les magiciens,



ya'tûka bikulli sähirin ᶜalymin

112 **qui t'amèneront tout magicien très savant !'' et les réuniront devant toi, ô Pharaon !**

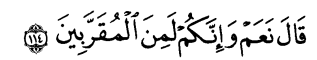
Les versets 110-112 sont des exemples d'attachement [abusif et injuste] du Pharaon et les siens à la terre, grave erreur qui mena Pharaon à sa fin tragique (voir le v. 176 et le remède proposé) **; une leçon pour tout le monde !**



wa jã'a-ssahara(t)u firᶜawna qâlû~ 'inna lanâ la'ajran 'in kunnâ nahnu-lghälibyna

113 **Les magiciens arrivèrent devant Pharaon et** [lui] **dirent : ''Nous aurons certes une rétribution (*ajr*) si c'est nous qui sommes vainqueurs !''**

C'est-à-dire nous aurons une récompense si c'est nous qui l'emportons sur Moïse.



qâla naᶜam wa innakum lamina-lmuqarrabyna

114 [Pharaon] **dit : ''Oui, et [de plus] vous ferez partie de ceux qui sont rapprochés [de moi] !''**

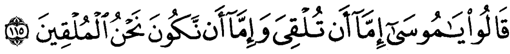
… Ibn ^Cabbâs a dit à propos de ces versets : « … Lorsque les magiciens arrivèrent devant Pharaon, ils lui demandèrent :

- **Avec quel genre de chose opère donc ce magicien ?**
- **Il opère avec des serpents.**
- **Dans tout, dans le pays (*ard*), il n'est pas de gens sachant mieux que nous opérer de la magie avec serpents, cordes et bâtons ! quelle sera donc notre rétribution si nous l'emportons ?**
- **Vous serez mes proches et ferez partie de ma Cour et je ferai pour vous tout ce que vous souhaiterez »[1].**

N. **7**/114 :

1 – Il y aurait également un propos d'Ibn ^Cabbâs suivant lequel les magiciens qui vinrent se mesurer à Moïse, furent en réalité des Enfants d'Israël qui, à cette fin, auraient été enseignés dans la magie par un instructeur égyptien qui aurait reconnu que ''si la magie de Moïse était une magie commune à celle que pratiquent les hommes, il ne pourra pas ne pas être vaincu, mais que s'il s'agissait d'une chose d'origine céleste, rien ne pourrait le vaincre''.

[Il ne serait pas inintéressant de relire tous ces versets (111-126) dans la perspective ouverte par cette donnée].



qâlû yämûsä~ 'immã 'an tulqiya wa 'immã 'an nnakûna nahnu-lmulqyna

115 **Ils dirent : Ô Moïse ! Est-ce toi qui jettes ou bien est-ce à nous de jetter ?**

Vs. 115 à 122. Compétition entre les magiciens et Moïse.

Les magiciens ordonnèrent à Moïse, en lui laissant le choix : '' Ô Moïse ! Est-ce toi qui jettes (*tulqiya*) ton bâton, ou bien

est-ce à nous de jetter (*mulqûna*) nos bâtons [et nos cordes] en premier.

قَالَ أَلْقُوا۟ ۖ فَلَمَّآ أَلْقَوْا۟ سَحَرُوٓا۟ أَعْيُنَ ٱلنَّاسِ وَٱسْتَرْهَبُوهُمْ وَجَآءُو بِسِحْرٍ عَظِيمٍ ﴿١١٦﴾

*qâla 'alqû falammã 'alqaw sa*h*arû~ 'a*c*yuna-nnâsi wa-starhabûhum wa jã'û bisi*h*rin* c*azymin*

116 **Il [leur] dit : ''Jetez !'' et quand ils eurent jeté, ils fascinèrent les yeux des gens, les terrifièrent et produisirent une magie prodigieuse.**

Face à Moïse, les magiciens produisent leur fascination.
(cf. N. v. 114) !

Moïse leur répondit : Jetez ('*alqû*) ! et quand ils eurent jeté ce qu'ils avaient avec eux comme bâtons et cordes, ils fascinèrent (*sa*h*arû*) les yeux des gens : par ce qu'ils produisirent comme suggestion (*takhyîl*) et tromperie (*khadâ*c) ils firent en sorte de faire imaginer aux yeux des gens que les bâtons et les cordes filaient comme des serpents, et ainsi ils les terrifièrent, car, s'imaginant voir des serpents, les gens étaient épouvantés, ils produisirent une magie prodigieuse.



wa 'awhaynã 'ilä mûsä~ 'an 'alqi c*asâka fa'idhâ hiya talqafu mâ ya'fikûna*

117 **Nous inspirâmes alors à Moïse : ''Jette ton Bâton !'' et voilà que celui-ci happait ce qu'ils avaient forgé !**

Les magiciens sont vaincus et se soumettent.

laqifa, laqfan (d'où *talqafu*) **:** avaler ; happer ; engloutir ; attraper…

DIEU que Son invocation soit exaltée, fait savoir ensuite : Nous inspirâmes à Moïse : ''Jette ton Bâton !'' et voilà que celui-ci happait ce qu'ils avaient forgé !

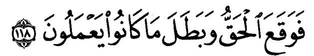
… Suddiyy a dit [en se référant à un autre passage coranique] : « DIEU inspira à Moïse : ''N'aie crainte

[c'est toi qui est supérieur] ! Jette ce qui est dans ta dextre, cela engloutira ce qu'ils ont fabriqué… !'' (20/68 et 69)… ».

… D'après Qatâda : « Moïse jeta son Bâton et celui-ci se transforma en serpent qui dévora tout ce qu'ils avaient produit comme magie ».

… D'après Ibn ^C^abbâs : « C'était devenu un serpent qui avalait tout ce qu'il trouvait sur son passage comme cordes et bâtons jetés par les magiciens.

A ce moment-là, ceux-ci comprirent qu'il s'agissait là de quelque chose de céleste et non de magie. Aussi, tombèrent-ils prosternés et dirent : ''Nous croyons au Seigneur des mondes, le Seigneur de Moïse et d'Aaron !'' » (Voir fin du v. 134).



fawaqa^c^a-lhaqqu wa batala mâ kânû ya^c^malûna

118 [C'est alors que] **la vérité parut et que fut rendu nul ce qu'ils avaient fait.**
C'est alors que se manifesta la vérité et que fut rendu nul ce qu'ils avaient fait.

C'est alors que la vérité se manifesta (*zahara*) et devint évidente pour tous ceux qui étaient présents et témoins de ce qui se passait : Moïse était effectivement un envoyé de DIEU appelant à DIEU Unique.

wa batala mâ kânû ya^c^malûna
et que fut rendu nul ce qu'ils avaient fait.

Forgeries (*'ifk*) en magie, mensonges, suggestions des magiciens s'évanouirent, ainsi que l'orgueil des tyrans, arrogants, etc.

'et que fut rendu nul ce qu'ils avaient fait' c. à. d. tout ce qu'ils ont machiné sur terre (impiétés, injustices, …) ne leur

laissent aucun espoir dans le futur, dans l'au-delà, sinon les châtiments adéquats.

فَغُلِبُواْ هُنَالِكَ وَٱنقَلَبُواْ صَٰغِرِينَ ﴿١١٩﴾

faghulibû hunâlika wa-nqalabû s̲äghiryna

119 **A ce moment-là,** [Pharaon et ses gens] **furent vaincus et s'en retournèrent humiliés**

C'est à ce moment-là que Moïse l'emporta véritablement sur Pharaon et ses assemblées et que ceux-ci s'en retournèrent humiliés, quittèrent leur place dans l'humiliation complètement subjugués (*maqhûryn*)[1].

N. 7/119 **:**

1 – Ce v. 119 + le suivant laissent la possibilité de cette explication [c. à. d. que le v. 119 ne concerne pas les magiciens (mais c'est Pharaon et les siens qui se sont sortis dépités de leur agissement 'impie, injuste et hautain')].

وَأُلْقِيَ ٱلسَّحَرَةُ سَٰجِدِينَ ﴿١٢٠﴾

wa 'ulqiya-ssa<u>h</u>ara(t)u säjidyna

120 **Et [de saisissement] les magiciens en furent projetés à terre en prosternation**

Constatant l'immense puissance de DIEU, les magiciens en tombèrent la face contre terre en prosternation[1] devant le Seigneur des mondes

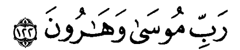
N. **7**/120 :

1 – On remarquera ici le passif *'ulqiya* qui laisse entendre que la prosternation des magiciens n'est pas une simple initiative individuelle, mais que tout leur être, mis soudain en état de reconnaître DIEU en face, ne put pas ne pas s'incliner devant la grandeur de Sa Dignité et la Majesté de Son autorité.

قَالُوٓاْ ءَامَنَّا بِرَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٢١

*qâlû~ 'âmannâ bi**rabb**i-lcälamyna*

121 **[et] proclamèrent : ''Nous croyons au Seigneur des mondes,** (cf. N. 2 du v. **7**/3)**,**



***rabb**i mûsä wa härûna*

122 **le Seigneur de Moïse et d'Aaron''.**

Nous reconnaissons la vérité de ce que nous apporte Moïse et que Celui que nous avons à adorer c'est Celui qui possède les djinns, les hommes et toutes choses et ordonne tout cela, et n'est point Pharaon !

…D'après Abû Bazza : « …Les magiciens tombèrent prosternés et ne relevèrent la tête qu'une fois qu'ils eurent vu le Paradis et l'Enfer ainsi que la rétribution des gens qui y sont ».

قَالَ فِرۡعَوۡنُ ءَامَنتُم بِهِۦ قَبۡلَ أَنۡ ءَاذَنَ لَكُمۡۖ إِنَّ هَٰذَا لَمَكۡرٞ مَّكَرۡتُمُوهُ فِي ٱلۡمَدِينَةِ لِتُخۡرِجُواْ مِنۡهَآ أَهۡلَهَاۖ فَسَوۡفَ تَعۡلَمُونَ ١٢٣

qâla fircawnu 'âmantum bihï qabla 'an 'âzana lakum 'inna hädhâ lamakrun mmakartumûhu fy-lmadyna(t)i litukhrijû minhã 'ahlahâ fasawfa taclamûna

123 **Pharaon dit : ''Croirez-vous à lui** [ou à Lui] **avant que je ne vous le permette ? C'est là un complot que vous avez ourdi dans la ville pour en expulser les habitants ! Bientôt vous saurez… !**

Dépit de Pharaon et sanction des magiciens.

qâla fircawnu 'âmantum bihï **:**

Croirez-vous à lui, allez-vous considérer Moïse comme véridique et reconnaître pour vrai sa fonction[1] avant que je ne vous le permette ?

N. **7**/123 :

1 – On pourrait aussi comprendre : ''Croirez-vous à Lui (*bihi*)'' dans le sens de : croirez-vous au Seigneur des mondes, le Seigneur de

Moïse et d'Aaron, le pronom ***hi*** (Lui) se rapportant alors au 'Seigneur des mondes' mentionné dans les versets précédents.

لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَٰفٍ ثُمَّ لَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿١٢٤﴾

la'uqatti^c^anna 'aydiyakum wa 'arjulakum mmin khilâfin thumma la'usallibannakum 'ajma^c^yna

124 **Je vous ferai retrancher les mains et pieds opposés, ensuite je vous ferai tous crucifier''**

La sanction.

Je vous ferai retrancher les mains et les pieds par opposite…, c'est-à-dire : main droite et pied gauche ou main gauche et pied droit.

قَالُوٓاْ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ ﴿١٢٥﴾

qâlû~ 'innã 'ilä ***rabb****inâ munqalibûna*

125 Ils (les magiciens) **dirent : ''Nous, c'est vers notre Seigneur que nous retournons !**

Constance des magiciens dans leur foi.

Puis ils se tournèrent vers DIEU pour pouvoir endurer le supplice et pour que leur âme fût saisie dans l'état de Soumission à DIEU (Islâm).

وَمَا تَنقِمُ مِنَّآ إِلَّآ أَنْ ءَامَنَّا بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا لَمَّا جَآءَتْنَا ۚ رَبَّنَآ أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَتَوَفَّنَا مُسْلِمِينَ ﴿١٢٦﴾

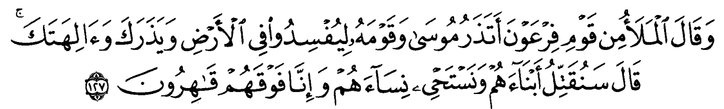
wa mâtanqimu minnã 'illã 'an 'âmannâ bi'âyäti ***rabb****inâ lammâ jã'atnâ* ***rabb****anã 'afrigh ^c^alaynâ sabran wa tawaffanâ muslimyna*

126 **Que nous reproches-tu, si ce n'est que nous avons cru aux Signes de notre Seigneur, quand ils nous sont venus ?**

Seigneur ! Arme-nous de patience et saisis-nous alors que nous sommes soumis !''

Ô Pharaon ! Tu veux te venger sur nous, seulement parce que nous avons cru aux Signes de notre Seigneur quand ils nous furent parvenus. [Ils s'adressent à DIEU :] **Seigneur ! Répands de la patience sur nous et reçois-nous soumis** [à Toi] (musulmans)**.**

… Ibn ^C^abbâs a dit à propos de ce passage : « Au matin de ce jour, c'étaient encore des magiciens (*sa<u>h</u>ara*), et au soir, c'étaient des martyrs (*chuhadâ'*) ».



wa qâla-lmala'u min qawmi fir^c^awna 'atadharu mûsä wa qawmahû liyufsidû fy-l'ar<u>d</u>i wa yadharaka wa 'âlihataka qâla sanuqattilu 'abnã'ahum wa nasta<u>h</u>yï nisã'ahum wa 'innâ fawqahum qähirûna

127 **L'assemblée des notables du peuple de Pharaon dit** [à celui-ci] **: ''Vas-tu laisser Moïse et son peuple pour que ceux-ci sèment la corruption dans le pays et alors même que lui te délaisse et [délaisse] tes divinités (idoles) ?''**

Il répondit : ''Nous allons faire exécuter leurs fils tout en laissant leurs filles en vie ! C'est nous, au-dessus d'eux, qui dominons !''

Crainte de l'entourage de Pharaon et mesures répressives[1].

Le verset fait savoir ensuite que l'assemblée des hommes importants du peuple de Pharaon s'adressa à celui-ci en ces termes : (litt.) ''Vas-tu laisser Moïse et son peuple pour que ceux-ci sèment la corruption sur terre pour qu'ils corrompent dans la terre d'Égypte (*ar<u>d</u> Mi<u>s</u>r*) les serviteurs et les esclaves alors qu'il te délaisse et [délaisse] tes divinités alors que Moïse délaisse ton service et cesse de t'adorer et d'adorer tes divinités[2].

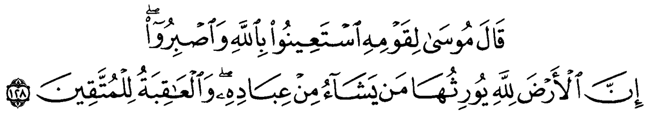
N. **7**/127 :

1 – répression sauvage, crime, homicide, …, opprimer, torturer, disséquer, brûler les gens, …, sont du nombre des attitudes des impies farouches … seront suivis des réactions et châtiments dus dans la vie immédiate et future des criminels…. [Tandis que les opprimés seront largement récompensés].

2 - <u>T</u>abarî mentionne (abrégé) : le passage pourrait signifier :

''… pour qu'ils (Moïse et ceux qui le suivaient) sèment la corruption dans le pays et alors même qu'ils cessent de t'adorer et [d'adorer] tes divinités (tes idoles) ;
Ou, '' Vas-tu laisser Moïse (et ceux qui le suivent) pour qu'ils sèment la corruption … et que lui te délaisse…''

D'autre part il y a des variantes de propos :
- de Ibn ^C^abbâs : Pharaon adorait un bœuf et d'après al-Hasan, qu'il pratiquait cette adoration secrètement.
- On rapporte toutefois d'Ibn ^C^abbâs et de Mujâhid la signification suivante : ô Pharaon ! Vas-tu laisser Moïse alors qu'il te délaissait et délaissait l'adoration (*^c^ibâda*) dont tu es toi-même l'objet ?
- (…)



*qâla mûsä liqawmihi-sta^c^ynû bi-**lläh**i wa-sbirû~ 'inna-l'arda li**lläh**i yûrithuhâ man yachã'u min ^c^ibâdi**hï** wa-l^c^äqiba(t)u lilmuttaqyna*

128 **Moïse dit à son peuple : ''Demandez l'aide de DIEU et patientez ! En vérité la terre est à DIEU, Il la donne en héritage à qui Il veut de Ses serviteurs et la fin [heureuse] est pour ceux qui sont pieux-vertueux''.**

Moïse appelle son peuple à la patience tout en implorant l'assistance à DIEU.

Le verset fait savoir que Moïse, quand il apprit que Pharaon avait dit « Nous allons faire exécuter leur fils tout en laissant leurs filles en vie », s'adressa aux Enfants d'Israël en ces termes : ''Demandez l'aide de DIEU contre Pharaon et les siens dans cette épreuve et patientez pour supporter ces calamités qui vont vous affecter, vous et vos Enfants.

Après le succès de Moïse contre les magiciens, les Enfants d'Israël suivirent Moïse en grand nombre [puis

ils furent troublés par des mesures que Pharaon avait prises pour réaffirmer son autorité sur eux] :
… D'après Ibn Cabbâs : « Quand les magiciens eurent la foi, il y eut parmi les Enfants d'Israël des centaines des mille à suivre Moïse ».

[D'après le verset], Moïse [pour réconforter son peuple] lui dit encore, en vérité la terre est à DIEU, Il la donne en héritage à qui Il veut de Ses serviteurs : il se peut, si vous endurez patiemment ces épreuves et restez fermement attachés à la rectitude, que DIEU vous donne le pays de Pharaon et des siens en héritage en les anéantissant [à cause de leurs impiétés, injustices, transgressions et crimes], si vous demeurez honnêtes et croyants pratiquants, car, toujours, la fin [heureuse] est pour ceux qui sont pieux-vertueux, l'issue heureuse [dans ce monde et dans l'Autre] est pour ceux qui sont pieux-vertueux en étant vigilant à l'égard de DIEU Éternel, en veillant par conséquent à ne pas Lui désobéir et en veillant à s'acquitter des devoirs qu'Il a institués[1].

N. **7**/128 :

1 – Voir aussi vs. **10**/83 à 93.

L'explication donnée ici montre comment ce verset 128 fait allusion [synthétiquement] à tout l'ensemble de la situation traditionnelle :

- Risque que court Pharaon et les siens à désobéir à DIEU,
- Mises en garde adressées aux Enfants d'Israël, s'ils dérogent eux-mêmes aux prescriptions de DIEU (c. à. d. Lui rendre le Culte, reconnaître Son envoyé et le suivre en dépit des épreuves et des hostilités ; mises en garde qui ne sont pas sans annoncer déjà les dérogations que le peuple fera à la foi des Patriarches et à la Loi Mosaïque.
- Rappel de ce que l'aide ne vient que de DIEU et allusion, incidemment, par la présence même de ce rappel à cet endroit, que ces principes avaient été oubliés par les Enfants d'Israël et que

d'une certaine façon l'épreuve qui venait les affliger était aussi une forme de sanction et de 'rappel à l'ordre'.

- L'annonce que DIEU donna la 'terre' (dans le sens extérieur relatif au monde matériel comme dans le sens intérieur relatif aux 'mondes' spirituels) en héritage à qui Il veut, évoque déjà la terre de Canaan que DIEU donnera plus tard aux Enfants d'Israël, mais rappelle aussi que DIEU reste seul Maître de la terre et que, s'ils dérogent à leur tour à la Loi divine, DIEU fera venir après eux, d'autres qui hériteront de cette 'terre'. Les passages antérieurs sur les peuples de Noé, Hûd, Sâlih, Lût et Chuᶜayb, annonçaient et confirmaient que c'est là la Norme (Sunna) divine qui ne supportent aucune modification (**35**/43).

قَالُوٓاْ أُوذِينَا مِن قَبۡلِ أَن تَأۡتِيَنَا وَمِنۢ بَعۡدِ مَا جِئۡتَنَاۚ قَالَ عَسَىٰ رَبُّكُمۡ
أَن يُهۡلِكَ عَدُوَّكُمۡ وَيَسۡتَخۡلِفَكُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ فَيَنظُرَ كَيۡفَ تَعۡمَلُونَ ﴿١٢٩﴾

qâlû~ 'ûdhynâ min qabli 'an ta'tiyanâ wa mi(n) baᶜdi mâ ji'tanâ qâla ᶜasä **rabb***ukum 'an* yuhlika *ᶜaduwwakum wa* yastakhlifa*kum fy-l'ardi* fayanzura *kayfa taᶜmalûna*

129 **Ils dirent** [à Moïse] **: On nous a fait souffrir avant que tu nous sois venu et après que tu nous es arrivé''**
Il [leur] **répondit : ''Il se peut que votre Seigneur fasse périr vos ennemis et fasse de vous leurs successeurs dans le pays pour constater alors comment vous agirez.**

Lorsque Moïse leur eut tenu ces propos, les Enfants d'Israël lui dirent On nous a fait souffrir en tuant déjà nos fils avant que tu nous sois venu avec la mission (*risâla*) que DIEU t'a confiée en t'envoyant vers nous[1].

Le peuple ajouta : et on nous a fait aussi souffrir après que tu nous es arrivé avec cette mission de DIEU[2].

Moïse répondit à son peuple : il se peut que votre Seigneur fasse périr vos ennemis et fasse de vous leurs successeurs dans le pays (*fy-l'ard*) qu'Il vous mette alors à leur place dans leur pays et, par conséquent, ne les craignez pas et ne craignez aucun homme ! Soyez résolus à obéir aux prescriptions de DIEU en sorte que par la suite Il constatera alors comment

vous agirez : **et pour qu'à ce moment-là votre Seigneur voie ce que vous, vous ferez après Pharaon et les siens : vous évertuerez-vous à Lui obéir ou, au contraire, serez-vous réticents ?**

[A ce qui est annoncé dans ce dernier verset, il sera répondu par ce qui est dit dans le v. 137].

N. **7**/129 :

1 – Comme nous l'avons déjà expliqué, Pharaon avait en effet fait tuer les enfants mâles des Enfants d'Israël au moment où lui était annoncée la naissance imminente de Moïse [voir sur ce point Explication du v. **2**/49. La non-détermination du Texte coranique à cet endroit rend également possible de voir dans ces propos une allusion aux humiliations et aux corvées dont furent accablés les Enfants d'Israël].

Toutefois, on rapporte également que le peuple tint de tels propos à Moïse au moment où, tandis qu'ils fuyaient d'Égypte, apercevant l'armée de Pharaon à leurs trousses et, devant eux, la mer leur barrant la route, ils furent saisis par la crainte d'être rattrapés. Les commentateurs qui interprètent ce passage dans ce sens se réfèrent aux propos suivants :

… Suddiyy a dit : « Quand les deux troupes furent en vue l'une de l'autre et que les Enfants d'Israël constatèrent que l'armée de Pharaon était sur leurs talons, ils s'écrièrent : ''Nous voilà rattrapés !''

C'est alors qu'ils dirent à Moïse ; **On nous a fait souffrir avant que tu nous sois venu** quand ils égorgeaient nos fils, laissant vivre nos filles **et après que tu nous es arrivé** aujourd'hui même, car Pharaon est en train de nous rattraper et il nous fera exécuter, d'ailleurs ''nous voilà rattrapés !''

2 – Lorsque Pharaon vit ses magiciens vaincus et qu'il tint les propos mentionnés précédemment, il voulut en effet renouveler la torture qu'il avait déjà infligée aux Enfants d'Israël en tuant leurs enfants mâles et en laissant vivre leurs filles.

Pour les versets coraniques qui connotent l'histoire du Pharaon (voir **2**/49).

[Bien qu'il s'intitule Pharaon, mais en raison de s'adonner aux idoles et impiétés, pratiquement, il s'est fait le serviteur de celles-ci !]

… c'était en fait pour Pharaon et les siens une sorte de ' retournement' de leur monde traditionnel dégradé [pour ne pas dire corrompu-pervers] dont Pharaon avait usurpé le Centre sacré en outrepassant lui-même les limites assignées à sa propre fonction. Dans un autre passage, il est dit que DIEU ordonna à Moïse : « **Va vers Pharaon ! En vérité, il a outrepassé** (*'innahü taghä*) » (**79**/17).

وَلَقَدۡ أَخَذۡنَآ ءَالَ فِرۡعَوۡنَ بِٱلسِّنِينَ وَنَقۡصٖ مِّنَ ٱلثَّمَرَٰتِ لَعَلَّهُمۡ يَذَّكَّرُونَ ١٣٠

wa laqad 'akhadhnã 'âla fir^c^awna bi-ssinyna wa naqsin mmina-ththamaräti la^c^allahum yadhdhakkarûna

130 **Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par les années** [de disettes] **et la pénurie de produits afin qu'ils se remémorent** [et s'amendent]**.**

Châtiment de Pharaon et des siens.
Leur attitude face aux deux premières calamités.

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite :

wa laqad akhadhnã 'âla fir^c^awna **:**

Nous avons éprouvé les gens de Pharaon : à cause de l'égarement dans lequel ils persistaient [à ne pas vouloir reconnaître la Mission de Moïse], Nous les avons éprouvé par les années [successives de sècheresse] **et la pénurie de produits** [agricoles etc.], **afin qu'ils se remémorent** [et s'amendent] **: Nous leur avions de cette façon adressé des exhortations et leur avions remis des vérités en mémoire (*tadhkîr*) afin qu'ils reviennent de leur égarement et faute.**

D'après un propos de Qatâda : « la calamité désignée ici par 'les années de disette' toucha plus spécialement les nomades, les gens et leurs troupeaux, alors que la 'pénurie de produits' toucha principalement les sédentaires ».

Les maux, maladies, calamités, etc. sont des signaux d'alarme.

فَإِذَا جَآءَتْهُمُ ٱلْحَسَنَةُ قَالُوا۟ لَنَا هَٰذِهِۦ ۖ وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ يَطَّيَّرُوا۟ بِمُوسَىٰ وَمَن مَّعَهُۥٓ ۗ أَلَآ إِنَّمَا طَٰٓئِرُهُمْ عِندَ ٱللَّهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٣١﴾

*fa'idhâ jã'athumu-lhasanatu qâlû lanâ hädhihï wa in tusibhum sayyi'atun yattayyarû bimûsä wa man mma^cahü~ 'alã 'innamâ tä~'iruhum ^c***inda-llähi** *wa läkinna 'aktharahum lâya^clamûna*

131 **Or, quand une bonne chose leur arrivait, ils disaient : ''Elle nous revient'' tandis que si une mauvaise chose les touchait, ils auguraient sinistrement pour leur 'sort' de Moïse et de ceux qui étaient avec lui. Or leur 'sort' n'était-il pas uniquement auprès de DIEU ? Mais la plupart d'entre eux ne [le] savaient pas.**

Or, quand un bien leur arrivait : quand leur venait fertilité, abondance et aisance, bref, tout ce qu'ils appréciaient dans leur vie immédiate (mondaine), ils disaient : ''Voilà ce qui nous est dû''* : Nous sommes pleinement en mérite de l'avoir, et quand un mal : telle la sécheresse et la disette, les atteignait, ils attribuaient leur [mauvais] **augure* à Moïse et à ceux qui étaient avec lui : ils voyaient en eux un mauvais présage et disaient en quelque sorte : ce que le sort nous réservait comme ''part'' de fertilité, d'aisance et de santé a été emporté depuis que Moïse est arrivé chez nous.**

Sachez bien que leur augure est près (selon la décision) **de DIEU, mais la plupart d'entre eux** [étant impies]* **ne savent** (ne comprennent) **pas** [ce qu'il en est réellement]**.**

* L'impiété dévie la pensée, le jugement, etc. (voir N. 1 du v. **7**/9)**.**

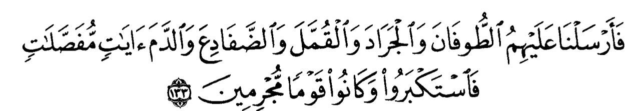
De tous les temps il y a, d'une part, les conseils de l'envoyé de DIEU, ici Moïse c.**,** [et de nos jours jusqu'à la fin des temps, les enseignements du Prophète s.]**, et d'autre part, des simulacres de peuple de Moïse. D'où l'utilité des passages coraniques** [en tant que leçons claires, 'parlantes', correspondantes aux états d'esprit des individus, familles, groupes et peuples partout dans le monde] **pour tous ceux qui désirent sincèrement se mettre sur le bon chemin.**

وَقَالُواْ مَهْمَا تَأْتِنَا بِهِۦ مِنْ ءَايَةٍ لِّتَسْحَرَنَا بِهَا فَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ ١٣٢

wa qâlû mahmâ ta'tinâ bihï min 'âya(t)in llitasharanâ bihâ famânahnu laka bimu'minyna

132 **Ils disaient [à Moïse] : '' N'importe quel [et quand un] Signe que tu nous apportes pour nous en ensorceler, nous ne croirons pas [pourtant] en toi !''**

Le peuple du Pharaon, en très grande majorité impies, …, disaient à Moïse : '' N'importe quel Signe [et n'importe quand] que tu nous apportes pour nous en ensorceler (*litasharanâ biha*), **c'est-à-dire pour que tu nous détournes par cela de notre tradition pharaonique, nous ne croirons pas [pourtant] en toi** (*laka*) **: nous ne te considèrerons pas pour autant comme véridique en ce que tu nous invites à faire** (voir l'astérisque de la fin du v. précédent)**.**



fa'arsalnâ calayhimu-ttûfâna wa-ljarâda wa-lqummala wa-ddafâdica wa-ddama 'âyätin mmufassalätin fa-stakbarû wa kânû qawman mmujrimyna

133 **Nous envoyâmes alors contre eux le 'fléau cernant de partout' (*tûfân*), les grandes sauterelles (*jarâd*), les 'bestioles' (*qummal*), les grenouilles (*dafâdic*) et le sang (*dam*) en tant que Signes 'manifestés nettement les uns après les autres'** [comme sanction de leur prévarication]**, et pourtant** [en majorité] **ils s'enflèrent d'orgueil, et ce furent des gens coupables (criminels).**

fa'arsalnâ calayhimu-ttûfâna **:**
Nous envoyâmes alors contre eux le *tûfân*,

Le terme *tûfân* désigne habituellement une pluie diluvienne ; il se trouve mentionné dans le Texte coranique en v. 29/14, à propos de Noé, dans le sens de 'déluge' ; (voir aussi fin du v. **7**/64)**.** [De la racine *tâfa* = 'tourner autour', d'où un sens beaucoup plus général]**.**

A cet endroit le sens général que peut revêtir *ṯûfân* est toutefois fort intéressant, car dans ce cas il est susceptible de désigner en réalité globalement plusieurs calamités distinctes, mais caractérisées toutes par le fait qu'elles cernaient les gens de Pharaon de toutes parts, ou rôdait autour d'eux comme la mort.

Dans un hadîth rapporté par Aïcha dans lequel le Prophète ﷺ dit « ''*aṯ-ṯûfân*'' c'est la mort (*mawt*) ».

[Mujâhid a dit, c'est là une désignation de toutes les formes de mort]**.**

***qummal* : d'après les avis des commentateurs, les *qummal* seraient : des vers ; des puces ; de petites bestioles noires ; de la vermine ; poux ;….**

'âyätin mmufassalätin **:**
En tant que Signes séparés [ou : Signes distingués nettement les uns des autres]. C'étaient en effet des preuves indubitables de l'authenticité de la fonction prophétique de Moïse et de la véracité de ce à quoi il les appelait, et DIEU que ces Signes se succédèrent les uns les autres.
… Ibn Jurayj a dit à ce propos : Ces Signes se succédèrent les uns les autres de telle sorte que DIEU eut l'argument contre ces gens [impies obstinés][1] et qu'Il leur a remontré [et rappelé] leur [mauvaise] situation. Chacun de ces Signes durait d'un samedi à l'autre, puis un mois s'écoulait avant que ne se manifestât le suivant. Finalement il se produisit ce que DIEU dit en ces termes : « … Nous avons tiré vengeance d'eux (les avons punis) **et les fîmes engloutir dans les flots… »** (V. 136)**.**

En dépit de ces Signes que DIEU envoya les uns après les autres contre eux en guise de preuves, ces gens

s'estimèrent trop supérieurs, trop importants pour avoir à croire à DIEU et avoir à reconnaître Son envoyé Moïse *c.* et accepter ce qu'il leur disait et ce furent des gens coupables de commettre les choses honnies de DIEU et de prévariquer par d'insolentes outrances et une complète rébellion (voir l'astérisque de la fin du v. **7**/131)**.**

N. **7**/133 :

1 – Les pharaoniques, coptes, etc. qui, en majorité, avaient des châteaux somptueux et pompeux, des champs et jardins splendides, etc. aux côtes de Nil, …, et menaient, par usurpation, une vie de luxe, aristocrate, …, en gros étaient ivres des péchés et délices mondaines : [orgueilleux, vaniteux, criminels qui suivaient Pharaon, égorgeaient les enfants mâles, transgresseurs, usurpateurs, trompeurs, hautains, corrompus et pervertisseurs, 'voleurs' qui s'accaparaient les biens des autres] (…).

وَلَمَّا وَقَعَ عَلَيْهِمُ ٱلرِّجْزُ قَالُوا۟ يَـٰمُوسَى ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِندَكَ ۖ
لَئِن كَشَفْتَ عَنَّا ٱلرِّجْزَ لَنُؤْمِنَنَّ لَكَ وَلَنُرْسِلَنَّ مَعَكَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ١٣٤

wa lammâ waqa

134 **Lorsque le châtiment s'abattait sue eux, ils s'écriaient : ''O Moïse ! Invoque pour nous ton Seigneur en vertu du pacte qu'Il t'a consenti. [Nous jurons que] si tu écartes de nous le châtiment, nous croirons en toi et nous laisserons aller avec toi les Enfant d'Israël !**

wa lammâ waqa^ca ^calayhimu-rrijzu **:**

rijz **:** châtiment ; stress accablant ; émotion/inquiétude déchirante ; punition troublante.

Le *rijz* est le châtiment divin se manifestant par une certaine calamité.

Lorsque le châtiment s'abattait sue eux : quand le châtiment (*cadhâb*) [venant] de DIEU [en fonction de leurs impiétés et injustices] tombait sur eux ils s'écriaient : ''O Moïse ! Invoque pour nous ton Seigneur en vertu du pacte qu'Il t'a consenti''.

… De l'Imâm Bâqir c. **: « …** [Lorsque] **les magiciens** [comprirent qu'il s'agissait là de quelque chose de céleste et non de magie, ils] **tombèrent prosternés et dirent : ''Nous croyons au Seigneur des mondes, le Seigneur de Moïse et d'Aaron !'' »** (**7**/117), **tandis que Pharaon insistait sur son impiété, Hâmân lui rapporta : les gens, l'un après l'autre, embrassent la religion de Moïse ; je propose que tu fasses arrêter et emprisonner toute personne qui entrerait dans la religion de Moïse. Pharaon l'ordonna** [à ses 'policiers'. Ainsi ceux qui suivaient Moïse étaient retenus et emprisonnés et leur nombre augmentait de jour en jour]***.**

[Pour réveiller Pharaon et les siens] **DIEU faisait abattre sur eux différents châtiments**** [cf. verset 117] **mais chaque fois ils violaient leur engagement** (voir les versets suivants)**.**

* Tabâtabâ'î écrit : « … ainsi ceux qui suivaient Moïse étaient réunis (en prison), et puis lorsqu'une calamité frappait les autres, les détenus étaient à l'abri du châtiment, …, ». {Voilà une erreur de conception, de jugement et d'action des impies injustes qui, de leur chef ont sauvegardé leurs 'ennemis' … !}

A noter que plus les impies criminels sont 'forts' et 'gigantesques' plus leurs erreurs, leurs plans d'action et leurs agissements sont, fondamentalement, dévastateurs à leur propre égard !

** selon différents avis il s'agirait de :

Inondation qui détruisait maisons et champs… ;

Sauterelles qui dévoraient arbres, cultures, animaux, hommes et objets… ;

Bestioles qui rongeaient tout… ;

Grenouilles qui sautaient partout même dans une bouche ouverte, verres d'eau, habits des gens… ;

Sang (*dam*) : toute boisson des impies, avant qu'ils ne les boivent, se transformait en sang …!

Le hadîth expose en détails la modalité réelle d'application des châtiments. (Voir le hadîth entier au commentaire de Tabâtabâ'î : T. VIII, pages 326 -329, ou dans d'autres commentaires).

فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ ٱلرِّجْزَ إِلَىٰٓ أَجَلٍ هُم بَٰلِغُوهُ إِذَا هُمْ يَنكُثُونَ ﴿١٣٥﴾

falammâ kachafnâ *^c^anhumu-rrijza 'ilä~ 'ajalin hum bälighûhu 'idhâ hum yankuthûna*

135 [Mais] **lorsque nous écartions d'eux le châtiment, et ce jusqu'au terme auquel ils devaient parvenir, voilà qu'ils se parjuraient.**

Le verset veut dire : Moïse invoquait donc son Seigneur qui lui répondait en écartant chaque fois le châtiment qu'Il avait infligé[1] aux Égyptiens (impies têtus,…) – un délai étant fixé' à leur châtiment de façon à ce que si jusqu'à la fin du délai ils (Égyptiens qui furent impies) ne viennent pas sur le chemin du Seigneur [et n'agissent pas conformément à Ses ordres] le châtiment ne sera pas dissipé d'eux – or chaque fois voilà qu'ils se parjuraient : qu'ils trompaient chaque fois les engagements (*^c^uhûd*) qu'ils avaient pris avec leur Seigneurs et avec Moïse et persistaient [obstinément] **dans leur égarement.**

N. **7**/135 :

1 – SIGNES, …

Voir **2**/202 ; **3**/19**.**

VERSET, …

Voir 7/156 etc.

فَٱنتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَٰهُمْ فِى ٱلْيَمِّ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَكَانُوا۟ عَنْهَا غَٰفِلِينَ ﴿١٣٦﴾

*fa-*ntaqamnâ *minhum fa'*aghraqnähum *fy-lymmi bi'annahum kadhdhabû bi'âyäti***nâ** *wa kânû ^c^anhâ ghäfilyna*

136 **Aussi, Nous les châtiâmes et Nous les engloutîmes dans les flots pour avoir nié Nos Signes, et pour y être** [par obstination] **inattentifs.**

***'intiqâm* :** châtiment ; punition ; correction ; rétribution ; condamnation ; (voir le Commentaire Numûné).

Le verset dit ensuite : comme ils trahissaient leurs engagements Nous les châtiâmes et Nous les engloutîmes dans les

flots pour avoir nié Nos Signes, Nos arguments que Nous leur avions fait voir, et pour y être [par obstination] **inattentifs c'est-à-dire pour avoir été obstinément insoucieux de la punition dont Nous allions les frapper [inéluctablement s'ils persistaient dans leur attitude de rejet (c. à. d. pour ne pas s'être souciés des Signes qui leur venaient et ne pas les avoir acceptés)].**

وَأَوْرَثْنَا ٱلْقَوْمَ ٱلَّذِينَ كَانُوا۟ يُسْتَضْعَفُونَ مَشَـٰرِقَ ٱلْأَرْضِ وَمَغَـٰرِبَهَا ٱلَّتِى بَـٰرَكْنَا فِيهَا ۖ
وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ ٱلْحُسْنَىٰ عَلَىٰ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ بِمَا صَبَرُوا۟ ۖ
وَدَمَّرْنَا مَا كَانَ يَصْنَعُ فِرْعَوْنُ وَقَوْمُهُۥ وَمَا كَانُوا۟ يَعْرِشُونَ ١٣٧

wa 'awrathna-lqawma-lladhyna kânû yustad̲ᶜafûna machäriqa-l'ard̲i wa maghäribaha-llaty bäraknâ fyhâ wa tammat kalimatu rabbika-lh̲usnä ᶜalä bany~ 'isrä~'iyla bimâ s̲abarû wa dammarnâ mâ kâna yas̲naᶜu firᶜawnu wa qawmuhü wa mâ kânû yaᶜrichûna

137 **Et Nous donnâmes en héritage, à ceux qui** [par les impies criminels] **avaient été opprimés, les orients et les occidents de la région que Nous avions bénie ; et ainsi s'accomplit la très belle Parole** [de promesse] **de ton Seigneur dite aux** [croyants pratiquants pieux-vertueux des] **Enfants d'Israël en vertu de la patience dont** [les pieux-vertueux d'entre eux] **firent preuve ; et Nous anéantîmes les œuvres que Pharaon et son peuple avaient réalisées** [tout en étant impies prévaricateurs] **ainsi que ce qu'ils avaient érigé (comme treillages etc.).**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite : à ceux qui avaient été opprimés[1] par Pharaon et son peuple (qui furent hautains transgresseurs…), **Nous donnâmes en héritage les orients et les occidents de la région que Nous avions bénie ; c. à. d. DIEU a voulu :**

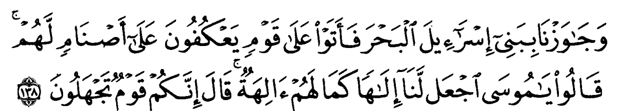
- **délivrer, les descendants d'Israël qui étaient honnêtes, croyants, endurants et demeurant fidèles à leur religion céleste [mais réduits en esclavage, au cours des siècles, par les pharaoniques criminels qui 'égorgeaient leurs fils' et … !][2]**
- **et châtier les coupables et criminels obstinés.**

N. **7**/137 :

1 – Il s'agit des Enfants [ou descendants] d'Israël (Israël est le surnom de Jacob ^c.^, fils d'Isaac ^c.^) qui suivaient la religion d'Abraham ^c.^, [ils étaient croyants pratiquants, pieux-vertueux, *hanyf* (voir **2**/135, etc.) réduits à merci].

2 – Les crimes qui ont préparé, dans quelque temps, les châtiments (cf. **7**/134) et l'anéantissement des criminels et tout ce qu'ils avaient fabriqué et machiné : '' … et Nous anéantîmes …''.

C'est la Norme divine en vigueur toujours, partout et pour tout un chacun, chaque groupe, peuple, etc. en 'orients' ou en 'occidents' ; tous les gens des groupes et tous ceux qui sont concernés subiront le châtiment adéquat (**59**/2).



wa jäwaznâ bibany~ 'isrä~'iyla-lbahra fa'ataw ^c^alä qawmin ya^c^kufûna ^c^alä~ 'asnâmin llahum qâlû yämûsa-j^c^al llanã 'ilähan kamâ lahum 'âliha(t)un qâla 'innakum qawmun tajhalûna

138 **Nous fîmes franchir la mer aux Enfants d'Israël et, arrivant auprès des gens attachés à des idoles propres à eux, ils dirent : ''Ô Moïse, fais que nous ayons une divinité comme ils en ont une !**
Il leur répondit : ''Vous êtes des gens qui ignorez !

Quand les Enfants d'Israël demandèrent à avoir une divinité à adorer dans une idole[1].

DIEU dit ensuite : après les Signes que Nous leur fîmes voir et qu'ils purent constater directement, Notre prophète Moïse les accompagna pour quitter l'Égypte, ils eurent en face d'eux la mer Nous fîmes franchir la mer aux Enfants d'Israël en fendant les eaux … ; pourtant tous ces enseignements, dont il y avait à pénétrer la signification (*^c^ibra(t)*), ne firent pas avancer [dans la Voie droite] ceux des Enfants d'Israël qui, s'étant adonnés aux choses

mondaines étaient prévaricateurs, n'avaient pas la Foi ferme : aussi arrivant auprès des gens attachés à (*yackufûna*)[1] des idoles propres à eux (*'asnâmin lahum*), ils dirent : ''Ô Moïse, fais que nous ayons une divinité (*'ilâhan*) comme ils en ont une* !'' C'est-à-dire une statue que nous adorions et prenions pour dieu comme le font ces gens. Moïse*c.* leur répondit : ''Vous êtes des gens qui ignorez la grandeur de DIEU et l'obligation découlant du droit qu'Il a sur vous, et de plus vous ne savez décidément pas qu'il n'est permis de rien adorer hormis DIEU qui est le Créateur des Cieux et de la Terre, le Tout-Miséricordieux, Bienfaiteur.

***** … D'après Ibn Jurayj : « Les idoles de ces gens étaient des statues représentant des bovins. Ce fut d'ailleurs là le point de départ du 'veau' [d'or], car le 'veau' du Samaritain était en effet semblable à l'une de ces statues ».

Tabarî a cité plusieurs versions d'un hadîth qui montre clairement que ce passage (cf. v. **7**/139) coranique a en réalité dans la vie spirituelle une actualité constante[2] et qu'il doit être envisagé en donnant au terme *'asnâm* (idoles) tous les sens, tous les aspects et tous les degrés qu'il est susceptible de recouvrir, comme cela a déjà été dit maintes fois à propos des idoles, de l'idolâtrie et de toute forme d'idolâtrie (*chirk*)[2] [et de rébellion].

… Abû Wâqid al-Laythî dit : « Nous sortions de la Mecque avec l'Envoyé – sur lui les Grâces et la Paix – pour nous rendre à Hunayn.

Or les impies avaient une sorte de 'lotus' (*sidra*) auprès duquel ils s'arrêtaient (*yackufûna*) et sur lequel ils accrochaient leurs armes, appelé 'dhât 'anwât'.

Comme nous passions près d'un énorme lotus vert, nous dîmes au Prophète :

- Ô Envoyé de DIEU ! Fais que nous ayons un 'dhât 'anwât' !

- Vous parlez là, et j'en jure par Celui qui tient mon âme en Sa Main, comme parla le peuple de Moïse quand ils lui dirent : ''Fais que nous ayons une divinité comme ils en ont une !''.

Et le Prophète d'ajouter :

- ''Vous êtes des gens qui ignorez'' que ce sont là des [mauvaises] coutumes[2] ! Vous voilà donc à pratiquer les coutumes de ceux qui vous ont précédés ! » (…)

N. **7**/138 :

1 – ***ya^{c}kufûna*** de ***^{c}akafa***, ***^{c}ukûfan ^{c}alä***, ***hi*** : s'adonner à ; s'appliquer à ; être assidu à ; s'attacher à ; s'atteler (à un travail) ; se livrer à (une occupation) ; consacrer/passer son temps à ; être fixé sur une chose/en un lieu, d'où être attaché au culte de, être fixé sur un tel culte.

Voir l'explication du terme ***^{c}âkif***, en **2**/125 et 187.

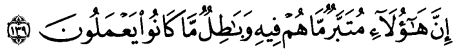
^{c}akafa ^{c}alâ nafsihi : repli sur soi.

'i^{c}takafa, 'i^{c}tikâfan ^{c}alâ : s'appliquer à ; se cantonner dans ; se dévouer à ; faire retraite ; se retirer du monde ; s'absorber dans ses prières.

mu^{c}takaf : lieu retiré ; retraite.

2 - Il faudra se débarrasser des coutumes impies, des idolâtries, …, de toute forme de coutumes qui dévastent la spiritualité de l'être humain.

Les gens simples, ignorants et malades s'imaginent que les idoles, au sens très vaste du terme (telles argent volé, amour charnel illicite, pouvoir accaparé, palais usurpé, avoirs mal acquis ; ou sauvagerie, tromperie, fourberie, mensonge, péché, immoralité, crime, homicide…), sont indice de valeur, bonheur, dignité, fin heureuse, puissance, civilisation, 'intelligence' !

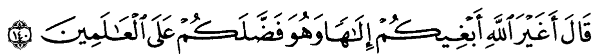


'inna hã'ülã'i mutabbaru<u>n</u> mmâ hum fyhi wa bäṯilu<u>n</u> mmâ kânû ya^{c}malûna

139 **Ces gens-là, c'est à la ruine qu'est voué ce qu'ils pratiquent et vain est ce qu'ils font.**

C'est à la ruine qu'est voué au jour de la résurrection [et également, ici-bas, à la fin de vie, etc.] ce qu'ils pratiquent comme adoration, car il n'en restera rien lorsque descendra sur eux l'ordre divin amenant leur sanction et ils constateront que vain est ce qu'ils font.

***bâṯil* :** faux ; vain ; absurde ; futile ; frivole ; caduc ; oiseux,(cf. v. 173).



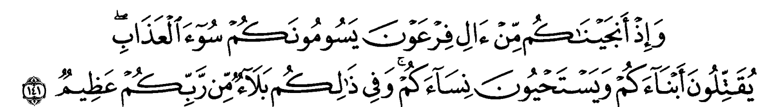
*qâla 'aghayra-**llähi** 'abghykum 'ilähan̲ wa **huwa** fad̲d̲alakum ᶜala-lᶜälamyna*

140 [Moïse] **dit encore : ''Est-ce un autre que DIEU que je désirerais comme dieu pour vous alors qu'Il vous a favorisés par rapport aux mondes.**

Il vous[1] a favorisés, par les Tables (cf. v. 145)**, par rapport aux mondes (*ᶜâlamyn*) c'est-à-dire par rapport aux mondes [des êtres humains vivant à votre époque].**

N. **7**/140 :

1 – Il s'agit de ceux d'entre vous qui devinrent croyants pratiquants pieux vertueux, car, ce n'est que par là que, grâce à DIEU, l'homme peut mettre parfaitement en œuvre ses potentialités matérielles et spirituelles. {L'être sera utile et rendra service [béni] à soi-même, sa famille, la société humaine dans tous les domaines de la vie, et pour la cause de DIEU}.



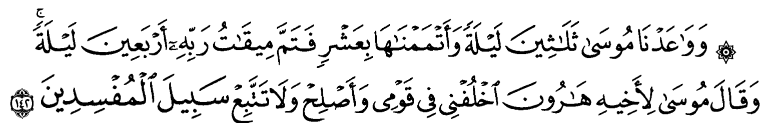
*wa 'idh **'anjaynä**kum mmin 'âli firᶜawna yasûmûnakum sû'a-lᶜadhâbi yuqattilûna 'abnã'akum wa yastah̲yûna nisã'akum wa fy dhälikum balã'un̲ mmin **rrabb**ikum ᶜaz̲ymun̲*

141 **Et** [souvenez-vous] **lorsque Nous vous sauvâmes des gens de Pharaon qui vous infligeaient un détestable tourment en tuant vos fils tout en laissant vivre vos femmes** [pour servitude] **! Il y avait en cela pour vous, de la part de votre Seigneur, une grande épreuve''.**

Voir l'explication du v. 3/49**.**

yasûmûnakum vient de ***sâma, yasûmu*** qui signifie : mépriser ; avilir.

yuqattilûna : qui excédaient, outrageaient dans la tuerie des enfants mâles.



wa wä^c^adnâ mûsä thaläthyna laylatan wa 'atmamnähâ bi^c^achrin fatamma myqätu rabbihī~ 'arba^c^yna layla(t)an wa qâla mûsä li'akhyhi härûna-khlufny fy qawmy wa 'aslih wa lâtattabi^c^ sabyla-lmufsidyna

142 **Nous promîmes à Moïse une rencontre de trente nuits que Nous complétâmes par la suite de dix autres en sorte que le 'temps fixé'** [de la rencontre] **avec son Seigneur se paracheva en quarante nuits. Moïse dit alors à son frère Aaron : ''remplace-moi dans mon peuple ! Fais pour le mieux** [et le salut]**, et ne suis pas la voie des** [gens] **corrupteurs !''**

Le temps et lieu (*myqât*) fixé pour la rencontre de Moïse :

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit : Nous promîmes à Moïse une rencontre en vue de l'entretien intime avec Nous de trente nuits[1] que Nous complétâmes par la suite de dix autres nuits[2] en sorte que le 'temps fixé' [de la rencontre] (*myqât*) avec son Seigneur se paracheva en quarante nuits. Moïse dit, avant son départ pour *myqât*[3], à son frère Aaron : ''Remplace-moi dans mon peuple[4] ! '' C'est-à-dire : sois mon lieutenant (*khalyfa*) jusqu'à mon retour, fais pour le mieux [et le salut] **(*'aslih*)[5] en portant les Enfants d'Israël à obéir à DIEU et ne suis pas la voie des** [gens] **corrupteurs (*mufsidyn*)'' : ne suis pas le chemin de ceux qui** [à cause de commettre des péchés, immoralités, injustices, etc.] **sèment la corruption sur terre en désobéissant à leur Seigneur !**

N. **7**/142 :

1 – Certains commentateurs rapportent que cela correspondait aux trente nuits du mois de Dhû-lQa^c^da.

2 – On rapporte qu'il correspondait aux dix premiers jours de Dhû-lHijja.

[Le quarantième jour ayant correspondu, d'après Masrûq, au jour même de la Fête des Sacrifices (^C^ydu-l'Adhâ')].

3 – *myqât* vient de *waqt* (temps), et désigne le temps et lieu [de rencontre].

4 - A propos du passage '' [Ô Aaron] **remplace-moi dans mon peuple ! Fais pour le mieux, et ne suis pas la voie des** [gens] **corrupteurs !''**
Nombres de commentateurs ont mentionné un hadîth : le Prophète ^s.^ a dit à ^C^aliyy ibn abî Tâlib, en plusieurs reprises : « *'anta minniy bimanzilati Hârûna min Mûsä 'illâ 'annahü lânabiyyu min ba^c^diy* ([Ô ^C^aliyy] toi par rapport à moi es comme Aaron par rapport à Moïse, exception faite qu'après moi il n'y aura pas de Prophète) ». C'est également écrit dans Sahyh Bukhârî, Sahyh Muslim, …. (Voir les détails au Commentaire Numouna T. VI, pages 343 - 350 ; etc.)

5 - ***'aslaha*, *'islâhan* :** améliorer ; aménager ; assainir ; corriger ; réconcilier ; guérir ; mettre en valeur ; rectifier ; remettre en état ; rénover ; rétablir ; repentir ; redresser ; etc**.**

وَلَمَّا جَآءَ مُوسَىٰ لِمِيقَٰتِنَا وَكَلَّمَهُۥ رَبُّهُۥ قَالَ رَبِّ أَرِنِىٓ أَنظُرْ إِلَيْكَ ۚ قَالَ لَن تَرَىٰنِى وَلَٰكِنِ ٱنظُرْ إِلَى ٱلْجَبَلِ
فَإِنِ ٱسْتَقَرَّ مَكَانَهُۥ فَسَوْفَ تَرَىٰنِى ۚ فَلَمَّا تَجَلَّىٰ رَبُّهُۥ لِلْجَبَلِ جَعَلَهُۥ دَكًّا وَخَرَّ مُوسَىٰ صَعِقًا ۚ
فَلَمَّآ أَفَاقَ قَالَ سُبْحَٰنَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٤٣﴾

*wa lammâ jã'a mûsä li*myqätinâ *wa* kallamahü ***rabb**uhü qâla **rabb**i 'ariny~ 'anzur 'ilay**ka*** qâla *lan tarän**y** wa läkini-nzur 'ila-ljabali fa'in-'istaqarra makânahü fasawfa tarän**y** falammâ* tajallä ***rabb**uhü liljabali* ja^c^alahü *dakkan wa kharra mûsä sa^c^iqan falammã 'afâqa* qâla subhäna**ka** *tubtu 'ilay**ka** wa 'ana 'awwalu-lmu'minyna*

143 **Lorsque Moïse arriva au 'temps et lieu fixé' par Nous et que son Seigneur lui eut parlé, il dit :**

- **Seigneur [et Créateur] ! Fais-moi voir** [de façon] **que je regarde vers Toi !**

Le Seigneur dit :

- Tu ne Me verras pas ! Toutefois, regarde vers la Montagne ! Si elle reste stable à sa place, alors tu Me verras.

Lorsque son Seigneur Se manifesta à la Montage, Il la rendit plane et Moïse tomba foudroyé. Quand il revint à lui, il s'exclama :

- **Gloire à Toi ! Je reviens vers Toi repentant et je suis le premier de ceux qui** [le] **croient !**

Lorsque Moïse arriva au 'temps et lieu fixé' (*myqât*) par Nous : quand il parvint au *myqât* que Nous lui avions promis pour Nous rencontrer et que son Seigneur lui eut parlé en un entretien intime, Moïse s'exclama :

subhänaka tubtu 'ilayka wa 'ana 'awwalu-lmu'minyna **:**
Gloire à Toi ! Je reviens vers Toi repentant et je suis le premier de ceux qui [le] **croient !** (Revoir la N. 1)**.**

Voilà que, Grâce à DIEU, la personne vient d'être 'dotée' de la grande fonction prophétique [ou d'autres servitudes statuées par DIEU] et la personne s'en acquittera comme il lui faudra.

… Suddiyy a dit : « Quand son Seigneur lui eut parlé, Moïse – paix sur lui - eut le désir de regarder vers Lui. Il dit :

- **Seigneur ! Fais que je Te voie, que je Te contemple[1] !**

Le Seigneur dit :

- Tu ne Me verras pas ! Toutefois, regarde vers la Montagne ! Si elle reste stable à sa place, alors tu Me verras.

La Montagne fut alors cernée [d'anges qui tournèrent autour d'elle] **puis les anges furent cernés par un Feu** [paradisiaque] **tournant autour d'eux, puis ce Feu par d'autres anges, et ces anges à leur tour par un autre Feu** [de Ferdows] **et en suite son Seigneur se manifesta à la Montagne ».**

… ^C^aliyy ^c.^ a dit : « Moïse, que la Paix soit sur lui, tout en psalmodiant les louanges et transcendances de DIEU, s'adressa à Lui : ''*rabbiy 'ariniy 'anzur 'ilayka*''

- *lan tarâniy* **(tu ne pourras point Me voir** (dans le sens humain du mot)**) … ».**

Lorsque son Seigneur Se manifesta à la Montage, Il la rendit plane et Moïse tomba foudroyé.

… D'après Qatâda : « La Montagne s'effondra sur elle-même et Moïse tomba foudroyé (*s̲a^c^iqan*) c'est-à-dire [comme] mort (*maytan*) ». [ou bien, il fut mort et tomba (et DIEU, exalté soit-Il, le revivifia, l'amena à la 'nouvelle' vie)].

…D'après Anas Ibn Mâlik, quand le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – récita ce passage, il fit un geste avec les doigts pour signifier la chose et dit : « ''La Montagne fut engloutie (*sâkha-ljabal*)'' ».

Quand il revint à lui : quand Moïse eut recouvré sa lucidité (*fahm*) après son évanouissement (*ghachiya*), il s'exclama : *subh̲ânaka* **= Gloire à Toi ! Ô Seigneur ! Que Ta Transcendance soit proclamée, car Tu es bien au-delà de ce qu'il fût possible à quiconque de Te voir** [avec les yeux] **et Je reviens vers Toi repentant parfaitement et je suis le premier de ceux qui** [le] **croient (***'awwalu-lmu'minyna***) : le premier, parmi ceux de mon peuple ayant foi en Toi.**

N. **7**/143 :

1 - ... *'anz̲ur 'ilay***ka** : que je Te regarde, que je Te voie, que je Te contemple* !

Réflexion :
* Le terme 'contempler' réclame un certain état de réceptivité, voire un certain état de grâce, il ne convient pas totalement ici comme traduction parce qu'il signifie regarder 'longuement', tandis qu'ici-bas l'être humain n'a pas la capacité de 'voir' [avec les yeux] la Haute et Pleine Majesté de DIEU.

Notons toutefois que, par la volonté de DIEU, les Prophètes [c.] [et les Élus, certains Saints, etc.], dans les stades les plus élevés*, peuvent Le voir** par l'œil du cœur, et alors leur être sera transformé (très souvent un instant) en oraisons et louanges sous forme de « … ; *'tubtu*

'ilayka' ; *'al hamdu li-llähi **rabbi**-l^c^âlamyn* ; *subhâna-**lläh*** ; ... » [ou des expressions similaires (toutes déterminées d'en haut, selon la personne)] (…).
* au cours de leur servitude, d'accomplissement de leur fonction, de leur prières et dévotions.
** Cf. **2**/29 : 'notions d'autres dimensions' ; et se référer au v.**2**/55 : 'Est-ce qu'on peut voir DIEU' ?

[De même, la parole de DIEU fut adressée à Moïse ^c.^].

N. B. :

1 - Voir DIEU ou entendre Sa Parole, renouvelle excellemment [et irréversiblement] l'existence de l'être [qui est recréé, revivifié].

2 - On dirait, ''lors' de 'voir' DIEU', l'œil du cœur et les yeux [du corps] se 'superposent', se 'confondent'. En d'autres termes : DIEU admet Son serviteur [déjà doué de conditions requises]* en Sa 'Présence', (l'essence de l'être y est admise) ; revoir la N.B. 1.

* croyant pratiquant, pieux-vertueux, connaisseur authentique (^c^ârif) (obéissant sincère et régulier, d'une façon soutenue et désintéressée, aux enseignements divins), dévot…, [alors il sera, en quelque sorte, serviteur élu (sur terre), guidé et protégé. Vrai pour tous les êtres, chacun en fonction de ses intentions et actions ; (voir fin du v. 151)].

قَالَ يَٰمُوسَىٰٓ إِنِّي ٱصۡطَفَيۡتُكَ عَلَى ٱلنَّاسِ بِرِسَٰلَٰتِي وَبِكَلَٰمِي فَخُذۡ مَآ ءَاتَيۡتُكَ وَكُن مِّنَ ٱلشَّٰكِرِينَ ﴿١٤٤﴾

*qâla yämûsä~ 'inny-stafaytuka ^c^ala-nnâsi birisälät**y** wa bikaläm**y** fakhudh mä 'âtaytuka wa kun mmina-chchäkiryna*

144 [DIEU] **dit : ''Ô Moïse ! Je t'ai élu parmi les hommes pour la** [fonction de] **Prophétie** (pour leur communiquer Mes instructions)[1] **et pour Ma parole** (Mon entretien avec toi)**, aussi, prends ce que Je t'ai donné et sois de ceux qui sont reconnaissants''**

Suite à ce qu'on vient d'apprendre au cours du verset précédent (les épreuves que Moïse ^c.^ a subies et les efforts qu'il a déployés)**, DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit à Moïse^c.^ :**

'inny-stafaytuka :

safâ, safwan, safâ'an : s'éclaircir ; se découvrir…
safâ, safwan, safâ'an qalbuhu : être pur de cœur, d'intention.
'istifâ' **:** élire parmi les bons[2].

Je t'ai élu parmi les hommes pour [accomplir la fonction de] **la prophétie et transmettre Mes enseignements et Mes**

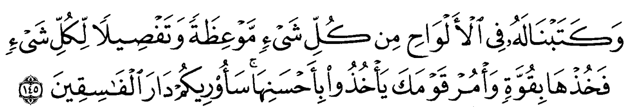
messages à ceux vers lesquels Je t'ai missionné, et pour Ma parole que Je t'ai adressée lors de Mon entretien intime [avec toi], **aussi, prends ce que Je t'ai donné comme ordres et interdits [et attaches-y toi fermement] en le mettant en œuvre et sois de ceux qui sont reconnaissants** (*chäkiryn*) **envers DIEU pour ce qu'Il leur a accordé, en t'évertuant à chercher à Lui obéir !**

N. **7**/144 :

1 – et les Messages, se référant au fait que Moïse eut une mission à l'égard de Pharaon + une mission présentant plusieurs aspects à l'égard des Enfants d'Israël et son peuple.

2 - ***mustafä*** : élu, choisi [pur de cœur/d'intention à l'apogée].
DIEU choisit et rend purs le cœur et l'intention d'élu, au niveau très élevé :

- pour un Prophète : à l'apogée ;
- pour les Saints, etc. en fonction de leur 'mission'.



wa katabnâ lahü fy-l'alwâhi min kulli chay'in mmawciza(t)an wa tafsylan llikulli chay'in fakhudhhâ biquwwa(t)in wa'mur qawmaka ya'khudhû bi'ahsanihâ sa'ürykum dâra-lfäsiqyna

145 **Et Nous lui avons écrit sur les Tables, à propos de toutes choses, une exhortation** (instruction) **et une explication pour toutes choses** [puis Nous avons dit :] **''Prends-les donc fermement et ordonne à ton peuple d'en tirer le meilleur** [pour le mettre en œuvre] **! Je vous ferai voir le séjour des pervers.**

DIEU dit ensuite à propos de Moïse : Nous lui avons écrit sur les Tables (*al 'alwâh*)[1]**, à propos de toutes choses : à propos de tout ce qui est une instruction au sujet de DIEU et de la dignité de Son Autorité (principes de la Foi) et une exhortation pour son peuple au sujet du code céleste de la**

vie [indiqué par DIEU] et une explication (*tafsylan*) relevant de l'ordre et de l'interdit ou, comme le dit …Suddiyy, de licite et d'illicite[2], pour toutes choses[3] [puis Nous avons dit :]

''Prends-les donc fermement (*biquwwat*)' = avec sérieux (*bijidd*), ou, en acceptant les ordres et les interdits et en faisant un effort personnel pour les observer sans négligence ni nonchalance.

et ordonne à ton peuple d'en tirer le meilleur [pour le mettre en œuvre] ! ce passage ne signifie pas qu'ils leur eût été loisible d'en laisser quelque chose de bien, car le sens est en fait celui-ci : les Tables contenaient ordres et interdits ; DIEU leur ordonne donc de mettre en œuvre [c'est là le sens de ''prendre'' ('*akhadha*)] ce qu'Il leur y ordonne de faire, et de laisser [c'est-à-dire de s'abstenir de prendre] ce qu'Il leur en a interdit, la mise en œuvre de ce qui est ordonné étant [nécessairement] meilleure que de faire ce qui est interdit.

Accomplir ce qui est ordonné est une 'source de bonne récompense' voir la N. 1 du v. **7**/69**.**

Et si un acte interdit (péché, immoralité, comportement diabolique, etc.) **se présente, alors résister (ne pas céder) à l'interdit, sera une autre 'source de bonne récompense' en faveur de la personne ;** voir la même N**.**

Sinon, c'est-à-dire si on ne suit pas les ordres [divins] et/ou si l'on cède aux interdits, on deviendra pervers, et la clausule du verset déclare :

Je vous ferai voir le séjour des pervers. Cette phrase recouvre tous ceux qui étaient ou allaient être susceptibles de devoir être mis en garde pour leurs désobéissances et avertit des conséquences ultimes qu'elles entraîneront pour eux ; [vrai pour genre humain, jusqu'à la fin des temps !]

ORDRES ET INTERDITS :

Suivre les ordres divins et s'abstenir des interdits engendre et assure, effectivement, santé, prospérité, bonheur réel, joie, sine qua non !

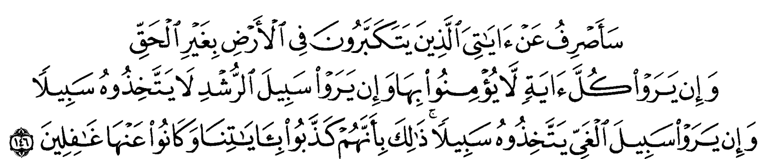
Le passage concerne tout individu, groupe, toute famille, nation, Puissance mondaine, etc. [dans tous les domaines de la vie].

N.**7**/145 :

1 – 'Table' = planchette, plaque. Voir le v. **7**/150.

2 – [+ la morale et le Fiqh].

3 - On pourrait aussi comprendre : « Nous lui avons écrit sur les Tables à propos de toutes choses, [cela] en guise d'exhortation et en guise d'explication pour toutes choses… » C'est-à-dire en quelque sorte : tous les sujets essentiels touchant aux principes ont été abordés afin qu'il y ait en cela une exhortation…



sa'asrifu can 'âyätiya-lladhyna yatakabbarûna fy-l'ardi bighayri-lhaqqi wa 'in yaraw kulla 'âya(t)in llâyu'minû bihâ wa 'in yaraw sabyla-rruchdi lâyattakhidhûhu sabylan wa 'in yaraw sabyla-lghayyi yattakhidhûhu sabylan dhälika bi'annahum kadhdhabû bi'âyätinâ wa kânû canhâ ghäfilyna

146 **Je détournerai** [et J'écarterai] **de Mes Signes** [et de Mes versets, les cœurs de] **ceux qui s'enorgueillissent injustement sur terre et qui, s'ils voient tout Signe [divin], n'y croient point, s'ils voient le chemin de la Rectitude, ne le prennent pas comme chemin ; et s'ils voient de l'erreur, le prennent comme chemin,** [Il en est ainsi] **parce qu'ils ont traité de mensonges** [et ont renié] **Nos signes** [et Nos versets] **et y étaient** [par obstination,] **inattentifs.**

sa'asrifu can 'âyätiya-lladhyna yatakabbarûna fy-l'ardi bighayri-lhaqqi **:**

sarafa, sarfan : détourner ; écarter ; dissuader ; …

Pour ***'âyât*** (Signes) se référer à la N. 1 du v. **7**/18.

takabbara, takabburan : s'enorgueillir ; devenir [injustement] fier ; devenir orgueilleux ; prendre les choses de haut/avec morgue.
mutakabbir : dédaigneux ; orgueilleux ; impérieux ; sourcilleux.

Vu la première partie du verset précédent, DIEU fait savoir ici, en formulant les choses en termes généraux[1], qu'Il détournera de Ses Signes (*'âyât*) ceux qui s'enorgueillissent[2], ces Signes étant Ses Preuves et Ses indications attestant la véracité de ce qu'Il a ordonné à Ses serviteurs et la légitimité de l'obéissance qu'Il leur a proposée tant en ce qui concerne la reconnaissance de Son unicité (*tawhîd*) et [les normes de] Sa justice qu'en ce qui concerne les autres enseignements divins ; or les Cieux, la Terre, toute réalité existante de Sa création fait partie de ces Signes, de même que le Coran fait aussi partie de Ses signes.

C'est donc de tous ces Signe-là que ''ceux qui s'enorgueillissent … , c'est-à-dire qui agissent sur terre comme des tyrans et se considèrent comme trop supérieurs pour avoir à croire à DIEU et à Son envoyé et avoir à se soumettre à Ses ordres et à Ses interdits, et cela en dépit du fait qu'ils sont pourtant eux aussi assujettis à DIEU qui, matin et soir, leur dispense Ses bienfaits et les pourvoit. Ce sont donc des gens qui [s'adonnant aux péchés, immoralités, injustices, tyrannies, …, (à l'instar du Pharaon et ceux des Enfants d'Israël qui furent transgresseurs, etc.)] ont terni et détruit les capacités de leur cœur et se sont par conséquent effectivement éloignés de la compréhension de tous les Signes de DIEU (N. 1, v. **7**/18) **et de la possibilité**

d'en pénétrer le sens profond ou d'en tirer une quelconque édification. En effet, eussent-ils seulement été providentiellement assistés pour en comprendre quelque chose, qu'ils eussent été guidés pour en pénétrer le sens et fussent revenus vers DIEU ; mais une telle attitude ne pouvait pas venir d'eux, car DIEU dit à leur sujet : « s'ils voient tout Signe, [ils] n'y croient point (ils suivent le fourvoiement) **», or il n'y a aucune modification aux paroles de DIEU ; quel que soit le Signe de DIEU qu'ils voient, ils n'en reconnaissent pas la fonction d'argument au sujet de l'unicité de DIEU et de Sa Seigneurie et ne reconnaissent pas ce dont ce Signe est la preuve ; ainsi rejettent-ils tout ce qui, dans le Système de la Création, leur prouve que l'adoration (obéissance aux ordres) ne doit être consacrée qu'à DIEU seul, et ne voient-ils tout au plus en ces Signes que magie (*sihr*) ou mensonge[3].**

wa 'in yaraw sabyla-rruchdi lâyattakhidhûhu sabylan **:**

s'ils voient le chemin de la Rectitude, ne le prennent pas comme chemin,

ce passage signifie : si ces gens [orgueilleux, impies, hautains,…] voient le chemin de la Guidance (*hudâ*) et du bon sens (*sadâd*)[4], qui les mènerait au Salut et à la félicité éternelle, ils ne le prennent pas pour chemin afin de le suivre, tant par ignorance (*jahl*) que par perplexité (*hayra(t)*) ; par contre, s'ils voient de l'erreur (*ghay*) le chemin de la perdition les menant à l'égarement (*dalâla(t)*) et à leur perte définitive, ils le prennent pour chemin : ils considèrent que c'est là, pour eux, la voie à suivre et la suivent, tout cela parce qu'ils ont sciemment et obstinément rejeté les ordres et les interdits venant de la part de DIEU, {et ils ont corrompu leur cœur et leur jugement [exprimé dans le verset ''DIEU les a détournés de Ses signes'' - car tout se passe sur la juste norme et loi de

DIEU - et Il a marqué leur cœur d'un sceau[5] **(ils ont fermé obstinément leur cœur à toute réceptivité)}, et la majorité d'entre eux n'auront aucun succès [pour leur destinée ultime]** (voir **44**/42)**.** [Il en est ainsi] **parce qu'ils ont traité de mensonges** [et ils ont renié] **Nos signes** [et Nos versets] **et y étaient** [en connaissance de cause] **inattentifs (par orgueil négatif, ils ne s'en sont point souciés).**

N. **7**/146 :

1 – que : tous ceux qui s'enorgueillissent injustement sur terre [rejettent carrément (et même veulent s'opposer aux) **''exhortations** (instructions) **et explications''** qu'Il a octroyées, **pour toutes choses,** en faveur des gens], leur jugement, pensée, intelligence, cœur seront [pervertis et corrompus, donc] détournés des [versets, enseignements et] Signes [redressant, revivifiant,…] divins.

A cause de leurs propres actes dévastateurs obstinés {qui font, de ces 'gens', des petits injustes [dans les familles et groupements] sources des agissements diaboliques ou des monstres criminels [internationaux] dont découlent les malheurs pluridimensionnels, … et les maladies dans tous les domaines… et guerres !}

[Certes, ces gens-là ne sauraient s'échapper des justes châtiments qui les attendent [même s'ils meurent leurs âmes seront en supplice]. La pratique des **''exhortations** (instructions) **et explications** (divines)**''** étant leur seule et meilleure solution].

2 – Autre traduction possible : **« ceux qui s'enorgueillissent sur terre en agissant autrement que ce qui de droit… », ou : « sans le moindre droit… »**.

Compte tenu du contexte et de l'explication, la traduction qui a été retenu pour ce passage est celle qui met l'accent sur l'idée de s'enorgueillir de choses vaines et illusoires ou de prétendre à une quelconque supériorité sur ce qui est vérité, justice et rectitude en se targuant de ce qui n'est en réalité qu'erreur complète, injustice et déviation, attitude qui ne peut être justement que le fait de gens [pécheurs etc.] qui ne voient pas la vérité là où elle est, car, par l'attitude même qu'ils adoptent à priori et qu'ils y insistent, DIEU les en détourne, et ils en restent détournés tant que [malgré les rappels et

indications intérieurs et extérieurs] ils s'obstinent à vouloir demeurer en de telle disposition.

Le passage déclare que DIEU ''détournera des Signes …'', parce que tous les agissements, leurs propriétés, formules, équations, actions, réactions, résultats etc. – en soi, absolument justes - vient de Lui.

En d'autres termes, DIEU, louangé soit-Il, annonce clairement, à tout un chacun, que voici la Loi, Norme et règle [parfaite] de vos actions et vos résultats exposés dans les versets : à vous de choisir l'acception et l'obéissance [qui assure le bonheur immédiat et futur] ou le refus et désobéissance [qui (a quelques délices éphémères et illicites et puis) amène malheur et perdition].

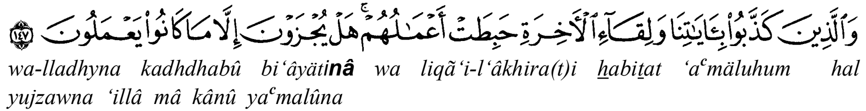
3 – L'attitude consistant à vouloir expliquer par la 'magie' ce qui apparaît dans le monde manifeste comme des 'phénomènes' n'est pas véritablement différente dans son intention de celle qui en cherche ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler les ''explications scientifiques'' [mondaines]. Dans l'un comme dans l'autre cas, chez ceux qui se laissent prendre à une telle attitude, apparaît une volonté de réduire les réalités du monde manifeste, qu'il s'agisse des réalités extérieures du monde naturel ou des réalités manifestes du domaine de la révélation, autant de témoignages de l'Activité et de la Toute Puissance divine agissant selon la Sagesse et la Science ''in divinis'', à de simples conséquences logiques de cause purement phénoménales et à dénier la réalité de toute Action ordonnatrice constante et immédiate du Principe dans le domaine propre de ces choses ; ainsi, ce qui apparaît à ces êtres de l'enchaînement causal, qui n'est lui-même, en mode contingent, qu'un reflet éminemment significatif, dans son ordre, d'un aspect de la Sagesse éternelle et de son Activité, est placé pour eux, en raison des dispositions mêmes qu'ils déterminent en eux, par la façon dont ils le regardent, comme un des voiles les plus redoutables par lequel DIEU leur cache Sa présence et les détourne des lumières intelligibles dont Sa Face rayonne en toute chose manifestée.

Quant à l'attitude de négation pure, il n'est pas utile de montrer qu'elle a toujours et plus que jamais gardé toute son actualité et toute sa virulence, encore qu'elle est souvent supplantée par l'attitude

précédente, plus efficace, si l'on peut dire, car plus insidieuse et plus attrayante pour l'esprit du commun.

4 – En employant cette expression pour traduire 'sadâd', nous n'entendons pas par là le 'bon sens' commun, avec l'idée que l'on s'en fait couramment dans le monde profane, mais tout ce qui est action et disposition intérieure et extérieure conforme au sens du vrai, du bien et du beau, fixés à la fois dans les principes sacrés et dans les tendances primordiales innées de l'être humain, en dépit de ce que ces 'valeurs' ont pratiquement perdu toute valeur pour ce qui est communément appelé le 'bon sens' dans le monde profane, 'insensé' par définition si l'on peut dire, puisqu'il a perdu tout 'sens' du sacré.

5 – Sur les cœurs marqués d'un sceau voir les vs. **2**/6 et 7.



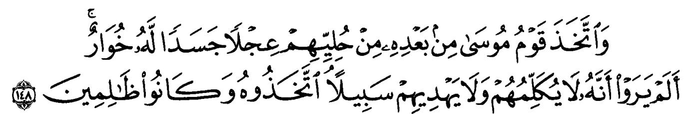
wa-lladhyna kadhdhabû bi'âyätinâ wa liqã'i-l'âkhira(t)i habitat 'acmäluhum hal yujzawna 'illâ mâ kânû yacmalûna

147 **Or ceux qui traitent de mensonges Nos Signes et la Rencontre de la Vie Future, leurs œuvres sont nulles et non avenues. Seront-ils rétribués autrement que par cela même qu'ils agissaient** [de leur chef] **?**

Or ceux qui traitent de mensonges Nos Signes : ceux qui [optent pour les attraits des choses mondaines] et qui agissent de leur propre initiative tout en rejetant les Enseignements et les Signes divins (N., v. **7**/18) **et la Rencontre de la Vie Future, et en ne prenant pas compte de mauvais résultats qu'ils vont rencontrer, hé bien, effectivement, leurs œuvres seront nulles : quant à leur rétribution, seront-ils rétribués autrement que par cela même qu'ils agissaient [de leur chef] ? Leurs œuvres ayant été réalisées pour satisfaire leurs penchants et leurs propres ambitions mondaines seront vaines, sous le rapport où ils se seront épuisés inutilement en les ayant faites en aveuglette et qu'elles ne leur serviront plus de rien ; par contre ils auront encore à en supporter le**

poids, car leurs œuvres faites dans l'obéissance de l'âme malveillante et les instincts non éduqués, non-contrôlés, sauvages et dévastateurs* seront mises à leur charge et la rétribution qu'ils en obtiendront sera la perpétuité dans le Feu. (Voir les versets **2**/264-266 ; **6**/31 ; etc.)**.**

*** l'âme, les instincts, le cœur** [donc, l'intelligence et la conscience de l'homme] **ne sauraient être authentiquement éduqués et perfectionnés qu'en mettant en œuvre les instructions de DIEU, Créateur Éternel de l'homme [et non pas en traitant de mensonges Ses enseignements et Signes !** (Voir l'exemple du faux pas fait par les impies transgresseurs du peuple de Moïse [c.] dans les versets suivants)**] !**



wa-ttakhadha qawmu mûsä mi(n) bacdihï min huliyyihim cijlan jasadan llahü khuwârun 'alam yaraw 'annahü lâyukallimuhum wa lâyahdyhim sabylan 'ittakhadhûhu wa kânû zälimyna

148 **Les gens du peuple de Moïse, après le départ de celui-ci, tirèrent (façonnèrent), à partir de leurs parures, un ''veau'' ayant un corps** [inerte] **qui mugissait** [à vent]**.** [Ils se mirent à l'adorer.] **Ne voyaient-ils donc pas qu'il ne leur parlait pas et ne les guidait en rien ? Ils l'adoptèrent pourtant** [comme un dieu] **et ils étaient injustes** [envers leur propre âme]**.**

Prévarication dans le peuple de Moïse.

Le peuple de Moïse, après lui c. à. d. après que Moïse les eut quittés pour se rendre à la rencontre de son Seigneur et honorer la promesse que son Seigneur lui avait faite, tirèrent (façonnèrent), à partir de leurs parures (*huliyyihim*), un ''veau'' ayant un corps [inerte] **qui mugissait** [à vent]**.** [Ils se mirent à l'adorer.] **Ne voyaient-ils donc pas qu'il ne leur parlait pas et ne les guidait en rien ?** Voir les versets **2**/51 ; **7**/142 ; et au v. **7**/138 une indication sur ce qui disposa les impies des Enfants d'Israël à un tel égarement.

cijlan jasadan llahü khuwârun **:**
un ''veau'' ayant un corps [inerte] **qui mugissait** [à vent],

Le verset fait savoir ici à quel point ces gens tombèrent dans un égarement en lequel nulle personne raisonnable ne se fourvoie, car il est impossible que le Seigneur, qui a créé les Cieux et le Terre et les ordonne et possède la royauté sur eux, puisse avoir 'un corps poussant un mugissement', incapable d'adresser la parole à qui que ce soit ni de guider vers le moindre bien. Pourtant les gens, dont le verset nous relate ici les faits, prétendirent : « Voilà notre DIEU et le DIEU de Moïse ! » et ils s'y attachèrent et l'adorèrent, s'éloignant ainsi totalement de DIEU. Le verset nous dit en effet :

Ils l'adoptèrent pourtant [comme divinité (*'ilâhan*)] **et ils étaient injustes** (*zâlimyn*) [envers leur propre âme] **: en adorant ainsi ce qu'il ne convenait en aucune façon d'être adoré et en attribuant la divinité (*'ulûha*) à une autre qu'à Celui seul à qui il convient d'attribuer, ils étaient manifestement injustes envers leur propre âme [en les exposant à un châtiment inéluctable][1].**

N. **7**/148 :

1 – « **Ce n'est pas à Nous qu'ils ont fait subir une injustice, mais c'est envers leur propre âme qu'ils ont été injustes** ». (**2**/57).

N. B. Ces gens ont laissé leur injustice en héritage pour les générations suivantes : les injustices contagieuses sont multipliées en formes et en intensités en occident et en orient chez les faibles orgueilleux, hautains et tyranniques ! Aux âmes soucieuses et désireuses à mener une vie juste, en se débarrassant [dans la mesure de leurs situations] des injustices héritées ; et en créant une occasion et une 'chance' heureuse à eux-mêmes, à leur famille et leurs générations !

Grâce à DIEU, c'est bien possible !

وَلَمَّا سُقِطَ فِىٓ أَيْدِيهِمْ وَرَأَوْاْ أَنَّهُمْ قَدْ ضَلُّواْ
قَالُواْ لَئِن لَّمْ يَرْحَمْنَا رَبُّنَا وَيَغْفِرْ لَنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿١٤٩﴾

wa lammâ suqi<u>t</u>a fy~ 'aydyhim wa ra'aw 'annahum qad <u>d</u>allû qâlû la'in llam yar<u>h</u>amnâ ***rabb****unâ wa yaghfir lanâ lanakûnanna mina-lkhäsiryna*

149 **Quand le regret** [ou la honte] **en fut retombé sur eux et qu'ils virent qu'ils se sont égarés, ils dirent : ''Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons immanquablement du nombre des perdants''.**

Lorsque ceux qui avaient adoré le 'veau' furent pris de regret au retour de Moïse et qu'ils virent qu'ils venaient de s'égarer,

qâlû la'in llam yar<u>h</u>amnâ ***rabb****unâ wa yaghfir lanâ lanakûnanna mina-lkhäsiryna* **:**

ils dirent : ''Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons du nombre des perdants''. Ce passage, prononcé de bon cœur, constitue le premier pas à faire pour celui [ou celle] qui veut se repentir des erreurs et fautes commises (pénitence, etc.).

وَلَمَّا رَجَعَ مُوسَىٰٓ إِلَىٰ قَوْمِهِۦ غَضْبَٰنَ أَسِفًا قَالَ بِئْسَمَا خَلَفْتُمُونِى مِنۢ بَعْدِىٓ
أَعَجِلْتُمْ أَمْرَ رَبِّكُمْ ۖ وَأَلْقَى ٱلْأَلْوَاحَ وَأَخَذَ بِرَأْسِ أَخِيهِ يَجُرُّهُۥٓ إِلَيْهِ ۚ قَالَ ٱبْنَ أُمَّ إِنَّ ٱلْقَوْمَ ٱسْتَضْعَفُونِى وَكَادُواْ
يَقْتُلُونَنِى فَلَا تُشْمِتْ بِىَ ٱلْأَعْدَآءَ وَلَا تَجْعَلْنِى مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٥٠﴾

wa lammâ raja^c^a mûsä~ 'ilä qawmihï gha<u>d</u>bäna 'asifa<u>n</u> qâla bi'samâ khalaftumûny mi(n) ba^c^dy~ 'a^c^ajiltum 'amra ***rabb****ikum wa 'alqa-lalwâ<u>h</u>a wa 'akhadha bira'si 'akhyhi yajurruhü~ 'ilayhi qâla-bna 'umma 'inna-lqawma-sta<u>d</u>^c^afûny wa kâdû yaqtulûnany falâtuchmit biya-l'a^c^dã'a wa lâtaj^c^alny ma^c^a-lqawmi-<u>zz</u>älimyna*

150 **Quand Moïse revint vers son peuple, [il devint] courroucé et désolé [et] dit : ''Combien mauvaise est la façon dont vous avez agi [en tant que *khalyfa*] comme mon remplaçant après moi** [et vous avez altéré, gâté, avarié ma tradition] **! Vous devanciez donc l'ordre [des choses] fixé par votre Seigneur ?''**

Il jeta les Tables et, prenant son frère [Aaron] par la tête, l'attira à lui, [et demanda ce qui s'était passé]**,** [Aaron] **lui dit : ''Ô fils de ma mère ! Les gens [impies, injustes] m'ont réduit à l'impuissance et ont été sur le point de**

me tuer. Aussi ne laisse pas aux ennemis motif à se réjouir à mes dépenses et ne me range point parmi les gens injustes !''

Retour de Moïse.

Le verset 148 a fait état : « Ceux [qui s'attachaient trop aux choses mondaines] **parmi les gens du peuple de Moïse, après le départ de celui-ci, façonnèrent** [sous le complot du Samaritain] **le ''veau'' d'or, ayant un corps** [inerte] **qui mugissait** [à vent ; ils se mirent à l'adorer] ! **Lorsque la rencontre (*myqât*) dépassa trente jours, certains d'eux accusèrent Moïse à conjurer sa promesse, et d'autres parlèrent de sa mort.**

Au cours de l'entretien, DIEU annonça à Moïse la situation de son peuple (voir les versets 20/85 - 88).

Le verset 150 dit : Quand Moïse revint vers son peuple, et vit la machination du Samaritain parmi les impies il devint courroucé[1] et désolé [et] dit : ''Combien mauvaise est la façon dont vous avez agi à ma place (*khalaftumûni*) : la façon dont vous m'avez remplacé à l'égard de mon peuple, que j'avais laissé derrière moi, et à l'égard de ma religion (*dîn*) que votre Seigneur vous a ordonné de suivre, après moi c. à. d. après que je vous eus quittés[2].

'a^c^ajiltum 'amra ***rabb****ikum* **:**
(*litt.*) ''Est-ce que vous hâtiez l'ordre de votre Seigneur ?'' Vous devanciez donc l'ordre [des choses] fixé par votre Seigneur ?''

Les Tables et pourquoi Moïse les jeta.

wa 'alqa-l'alwâha **:**
Il jeta les Tables,

... Ibn ^C^abbâs a dit : « Quand Moïse revint vers son peuple, alors qu'il se trouvait déjà proche d'eux, il entendit leur

voix : ''J'entends les voix des gens qui se divertissent'' dit-il, et quand il les vit abandonnés à adorer le ''veau'', il jeta les Tables qui se brisèrent (…) ».

…

La raison pour laquelle Moïse jeta les Tables fut le comportement de son peuple quand il les vit adorer le ''veau'', car c'est cela que DIEU énonce en disant les choses de la façon dont Il le dit dans ce verset. C'est aussi ce qui ressort de ce qui est rapporté au sujet des Tables.

Précisions au sujet des Tables :

- Leur origine céleste.

A ce propos, Tabarî écrit le hadîth suivant :

… Suddiyy rapporte de Abû ^C^imrân que ^C^aliyy – sur lui les Grâces et la Paix – a dit : « Quand DIEU écrivit les Tables pour Moïse – sur lui les Grâces et la Paix - celui-ci entendait le crissement (la réalisation de l'écriture) des Calames dans les Tables ».

- Leur importance à l'origine.

On rapporte également que les Tables comportaient à l'origine sept septième. Quand Moïse les jeta et qu'elles se brisèrent, six septième en furent retirés et élevés au Ciel ; or, dans la partie qui fut ainsi retirée, se trouvait cette explication pour toute chose dont DIEU parle en disant : « Nous lui avons écrit sur les Tables à propos de toutes choses, une exhortation et une explication pour toutes choses » (**7**/145) **et dans le septième qui subsista [en ce monde] se trouve cette guidance et cette miséricorde dont DIEU dit en parlant des Tables : « Lorsque le *ghadab* (la punition)** (voir N. 1) **fut déclaré au peuple, Moïse reprit les Tables, et dans ce qui en fut transcrit il y avait [encore] une guidance et une**

miséricorde pour ceux qui, quant à eux, redoutent leur Seigneur » (**7**/154)**.**

On rapporte aussi que la Torah avait une telle importance qu'il fallait une année pour en lire une partie.

… Rabî[c] ibn Anas a dit : « La Torah telle qu'elle a été révélée[3],…, était si importante que l'on ne pouvait en lire qu'une partie en une année…, Mûsä (Moïse) ibn [C]imrân, [C]ysä (Jésus), …, - sur eux les Grâces de DIEU - la lurent (eurent la connaissance) [intégralement] ».

…

et, prenant son frère [Aaron] par la tête, l'attira à lui[4] [et demanda ce qui s'était passé]**,**

Le Coran nous fait savoir que Moïse lui dit : « Ô Aaron ! Qu'est-ce qui t'a retenu, quand tu les vis s'égarer, …, as-tu désobéi à mon ordre ? » (**20**/92 et 93)**.**

[Aaron] **lui dit : ''Ô fils de ma mère ! Les gens [impies, injustes] m'ont réduit à l'impuissance et ont été sur le point de me tuer.**

Aaron dit en conclusion à Moïse : ne laisse pas aux ennemis motif à se réjouir à mes dépenses et ne me range point parmi les gens injustes : étant donné que je n'ai pas contrevenu à ton ordre, ne me place pas parmi ceux qui y ont contrevenu après ton départ en adorant le ''veau'' et en agissant ainsi injustement envers eux-mêmes.

N. **7**/150 :

1 – *ghadbân* vient de *ghadab* qui signifie : colère ; courroux ; emportement. Ces termes, relatant un état d'âme, ne sont valables que pour les humains [ordinaires].

Quant à DIEU, exalté soit-Il, nous avons traduit *ghadab* en ''courroux'' qui enferme dans son idée quelque chose qui tient de la supériorité.

Les Prophètes sont immaculés (*ma^c^sûm*), ils ne se mettent pas en colère*. Dans leur cas aussi nous employons ''courroux'' qui fait penser à la punition et châtiment de venant de DIEU.

* Celui qui connaît le pourquoi et le comment des choses, ne se fâche pas face à ce qui se produit dans diverses scènes de la vie [il essaye de continuer ses devoirs, se focaliser à accomplir sa mission comme DIEU le veut (tout en restant pieux-vertueux, patient et dévot)].

2 - La durée de la rencontre de l'entretien était, d'abord, convenue à trente nuits ; par la suite elle fut parachevée en quarante (v. 142). Or le Samaritain profita de ce 'retard' et machina le 'veau' d'or pour tromper ceux des gens du peuple de Moïse qui n'avaient pas la foi ferme. [Donc Moïse ^c.^ s'adresse aux notables de ce peuple, parmi lesquels le Samaritain].

3 – Il semble qu'il faille comprendre ici « telle qu'elle a été révélée à l'origine ».

4 - Cela pourrait être une marque de sympathie [et familiarité].

قَالَ رَبِّ ٱغْفِرْ لِى وَلِأَخِى وَأَدْخِلْنَا فِى رَحْمَتِكَ ۖ وَأَنتَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿١٥١﴾

qâla ***rabb**i-ghfir ly wa li'akhy wa 'adkhilnâ fy ra**h**mati**ka**wa* ***'anta*** *ar**h**amu-rrâ**h**imyna*

151 [Moïse] **dit : ''Mon Seigneur ! Pardonne-moi ainsi qu'à mon frère, et admets-nous en Ta Miséricorde, car Tu es le Plus-Miséricordieux de ceux qui font miséricorde !''**

Lorsqu'il devint évident à Moïse et qu'il sut que Aaron n'avait pas négligé les devoirs auxquels il était tenu à l'égard de DIEU, Moïse adressa cette prière à son Seigneur : Pardonne-moi (*'ighfir ...*) ainsi qu'à mon frère c'est-à-dire : pardonne-moi ainsi qu'à mon frère pour tout ce à quoi nous avons pu manquer avant cela dans nos rapports avec Toi, Seigneur, pardonne-nous[1] en jetant sur toutes nos erreurs l'un de Tes voiles (*sitr*) par lequel Tu les couvres totalement[2] et admets-nous en Ta Miséricorde

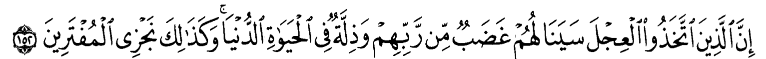
(*rahma(t)*), **Ta miséricorde qui englobe tous Tes serviteurs car, Tu es le Plus-Miséricordieux de ceux qui font miséricorde : de ceux qui** [d'une façon ou d'une autre] **font miséricorde à quelque être** [comme, par exemple, une mère fait miséricorde à ses enfants]**, pour que nous soyons de plus en plus bons comme Tu veux !**

N. **7**/151 :

1 – Le fait d'adopter le ''veau d'or''* comme la divinité est un signal d'alarme très sonore ! Le peuple fautif se trouve dans un état d'âme très grave : 'naturellement' deux Prophètes s'entre-aident, déploient leurs efforts, pour *'islâh* (v. 142) de la situation, éteindre le feu … étouffer le danger dans l'embryon ! Mais le feu se propage [et s'amplifie jusqu'à l'aspect incontrôlable que nous observons de nos jours ! Donc le danger est très profond, très sérieux qui exige une attention de premier ordre pour ne pas être contaminé.

* ''veau d'or'' = 'idole d'argent, de richesse illicites' dont dépendent sexes (plaisirs charnels, pouvoirs illicites, …, péchés, injustices, sauvageries, impiétés ; crimes de toutes sortes, qui sapent tout !

2 - ***ghafara*** : idée fondamentale de couvrir (voire, effacer l'erreur, la faute).



'inna-lladhyna-ttakhadhu-lcijla sayanâluhum ghadabun mmin ***rrabb****ihim wa dhilla(t)un fy-lhayä(t)i-ddunyâ wa kadhälika najzi-lmuftaryna*

152 [DIEU dit] **ceux qui adoptèrent le ''veau''** [pour divinité]**, une punition de leur Seigneur les frappera ainsi qu'un avilissement dans la vie immédiate. De même sanctionnerons-Nous les forgeurs de mensonges.**

Rappel à ceux qui s'abandonnent au ''veau d'or''.

La punition (*ghadab*) et l'avilissement allaient frapper les [impies des] **Enfants d'Israël qui adorèrent le ''''veau d'or'' et cela consista en ce qu'ils durent s'entretuer**

suivant l'ordre que Moïse, sur injonction divine, leur donna dans les paroles que DIEU nous fait connaître : « Ô mon peuple ! Vraiment vous avez été injustes envers vos propres âmes en prenant le ''veau'' [pour idole]. Revenez vers votre Seigneur et tuez-vous ! … » (**2**/54)**.**

Le verset 152 **veut dire ensuite : de même que ces gens, qui prirent le ''veau'' pour dieu et firent preuve d'impiété envers leur Seigneur en rejetant leur religion après avoir eu la foi, Nous les avons sanctionnés en faisant tomber Notre châtiment sur eux et en les avilissant dans la vie immédiate, De même sanctionnerons-Nous les forgeurs de mensonges : tous ceux qui** [petits ou grands, en orient ou en occident] **inventent sur DIEU des menteries, reconnaissent** [pratiquement] **la divinité à autre chose que Lui et suivent quelque idole :**

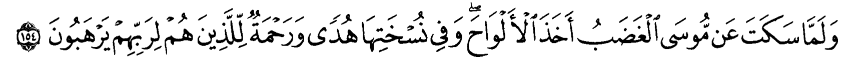
- **après avoir eu la foi en Ses prophètes et en Ses envoyés ;**
- **malgré d'innombrables Signes indicatifs** [telle intelligence, expériences, histoires authentiques, exhortations et conseils (intérieurs et extérieurs) …] **institués à leur intention, pour attirer leur attention sur la réalité des choses, invitant à se repentir et à bénéficier correctement d'innombrables bienfaits mis à leur disposition, assurant leur bonheur d'ici bas et de l'au-delà.**

وَٱلَّذِينَ عَمِلُواْ ٱلسَّيِّـَٔاتِ ثُمَّ تَابُواْ مِنۢ بَعۡدِهَا وَءَامَنُوٓاْ إِنَّ رَبَّكَ مِنۢ بَعۡدِهَا لَغَفُورٞ رَّحِيمٞ ﴿١٥٣﴾

wa-lladhyna ^c^amilû-ssayyi'âti thumma tâbû mi(n) ba^c^dihâ wa 'âmanû~ 'inna ***rabb****aka mi(n) ba^c^dihâ la****ghafûr****un* ***rrahym****un*

153 **Quant à ceux qui ont fait des mauvaises actions, puis s'en repentent par la suite et croient** [que DIEU agrée leur repentir] **ton Seigneur après ces choses sera à leur égard Tout-Pardonnant et Très-Miséricordieux.**

Ensuite ce v. 153 fait savoir à tout le monde que DIEU accepte le repentir de tout être qui revient (*tâ'ib*) à Lui d'une faute qu'il a commise, que sa désobéissance ait été légère ou grave, qu'elle ait consisté en impiété ou en autre chose, de même qu'Il accepte le repentir (*tawba*) de ceux qui prirent à adorer le ''veau'' : Quant à ceux qui ont fait des mauvaises actions, puis s'en repentent par la suite : qui recherche à nouveau obéir à DIEU et suivre Ses indications en revenant à ce qu'Il aime et en fuyant les choses prohibées et [qui] croient (*'âmanû*) : qui reconnaissent sincèrement comme une pure vérité et ont la certitude (*yaqîn*) que DIEU accepte effectivement le repentir des pécheurs et revient Lui-même vers ceux qui se réorganisent vers Lui en toute sincérité et pureté de cœur, ceux-là donc, ton Seigneur, après ces choses, après les fautes qu'ils auront faites sera à leur égard Tout-Pardonnant (*Ghafûr*), car Il recouvrira ces fautes d'un voile, et Très-Miséricordieux.



*wa lammâ sakata ᶜan mmûsa-lgha<u>d</u>abu 'akhadha-l'alwâ<u>h</u>a wa fy nuskhatihâ huda<u>n</u> wa ra<u>h</u>ma(t)u<u>n</u> llilladhyna hum li***rabb***ihim yarhabûna*

154 **Quand le courroux se fut retiré** [du cœur] **de Moïse, il reprit les Tables, et, dans ce qui en fut transcrit, il y avait** [encore] **une guidance et une miséricorde pour ceux qui craignent** [respectueusement] **leur Seigneur.**

wa lammâ sakata ᶜan mmûsa-lgha<u>d</u>abu **:**

Quand le courroux se fut retiré [du cœur] **de Moïse**[1]**,**

On dit de quiconque cesse de faire une certaine chose qu'il est *sâkit* par rapport à cette chose ; et quelqu'un qui cesse de parler d'une chose, on dit qu'il est *sâkit*.

DIEU dit ensuite que [Moïse] reprit les Tables après qu'il les eut donc jetées et qu'en fut retiré ce qui en fut retiré ;

wa fy nuskhatihâ **:**

dans ce qui en fut transcrit, *(litt.)* **dans leur copie : dans ce qui en fut copié il y avait [encore] une guidance et une miséricorde,**

*llilladhyna hum li**rabb**ihim yarhabûna* **:**

pour ceux qui craignent [respectueusement] **leur Seigneur.**

(litt.) **pour ceux qui, eux, à l'égard de leur Seigneur ont une crainte révérencielle, qui craignent DIEU et redoutent Son châtiment (être *maghdûb**).**

* Pour le terme ***maghdûb*** voir le **v. 1**/7**.**

N. **7**/154 :

1 – Vu la N. 1 du v. 150, pourrait-on dire : ''lorsque la 'punition' fut annoncée au peuple par Moïse [celui-ci devint *sâkit*], il reprit les Tables …'' ?

وَٱخْتَارَ مُوسَىٰ قَوْمَهُۥ سَبْعِينَ رَجُلًا لِّمِيقَٰتِنَا ۖ فَلَمَّآ أَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ
قَالَ رَبِّ لَوْ شِئْتَ أَهْلَكْتَهُم مِّن قَبْلُ وَإِيَّٰىَ ۖ أَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ ٱلسُّفَهَآءُ مِنَّآ ۖ
إِنْ هِىَ إِلَّا فِتْنَتُكَ تُضِلُّ بِهَا مَن تَشَآءُ وَتَهْدِى مَن تَشَآءُ ۖ
أَنتَ وَلِيُّنَا فَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَا ۖ وَأَنتَ خَيْرُ ٱلْغَٰفِرِينَ ﴿١٥٥﴾

*wa-khtâra mûsä qawmahü sab^c^yna rajulan llimyqätinâ falammã 'akhadhathumu-rrajfa(t)u qâla **rabb**i law chi'ta ahlaktahum mmin qablu wa 'iyyäya 'atuhlikunâ bimâ fa^c^ala-ssufahã'u minnã 'in hiya 'illâ fitnatu**ka** tudillu bihâ man tachã'u wa tahdy man tachã'u **'anta waliyy**unâ fa-ghfir lanâ wa-rhamnâ wa **'anta** khayru-lghäfiryna*

155 **Moïse choisit parmi son peuple soixante-dix hommes en vue du 'moment fixé' par Nous** [pour la rencontre]**. Quand le tremblement les eut saisis, il dit :**

''Seigneur ! Si Tu l'avais voulu, Tu les aurais fait périr auparavant ainsi que moi ! Nous feras-Tu périr à cause de ce qu'ont fait les insensés parmi nous ? Ce n'est pourtant là que Ton épreuve par laquelle Tu égare (Tu laisses à son état) **qui Tu veux et guides qui Tu veux ! Tu es notre Égide, aussi pardonne-nous et fais-nous miséricorde ! Tu es le meilleur de ceux qui pardonnent !**

Moïse choisit parmi son peuple soixante-dix hommes en vue du 'moment fixé' par Nous : en vue du *myqât* (temps et lieu) que DIEU a fixés à Moïse pour Le rencontrer avec ces

hommes, comme Il le lui avait promis, afin qu'ils présentent le repentir pour ce que les insensés (*sufahâ'*) du peuple avaient fait en adorant le ''veau''.

… Ibn Is<u>h</u>âq a dit à propos du passage : « Moïse choisit parmi les Enfants d'Israël soixante-dix hommes, pris parmi les meilleurs des meilleurs et il leur dit :

- Allez vers DIEU et faites actes de repentir[1] vers Lui pour ce que vous avez fait[2] et demandez-Lui qu'Il agrée votre repentir envers ceux de votre peuple que vous avez laissés derrière vous ! Jeûnez, purifiez-vous et purifiez vos habits !

Moïse partit avec eux vers le mont Sinaï pour un 'certain moment' que son Seigneur lui avait fixé [en vue de la rencontre], car Moïse ne venait [vers le Mont] qu'après en avoir reçu du Seigneur la permission et une fois qu'il savait [quand la rencontre devait avoir lieu] (…) ».

Quand le tremblement les eut saisis, il dit : Seigneur ! Si Tu l'avais voulu, Tu les aurais fait périr auparavant ainsi que moi[3],

Moïse invoqua donc son Seigneur en ces termes : Nous feras-Tu périr à cause de ce qu'ont fait les insensés parmi nous à cause de l'idolâtrie à laquelle se sont livrés les adorateurs du ''veau'' ?

Ce n'est pourtant là que Ton épreuve[4] : ce que mon peuple a fait en adorant autre que Toi ne fut pourtant qu'une épreuve (*'ibtilâ'*) de Ta part par laquelle Tu les testas de telle sorte que celui qui allait s'égarer loin de la vérité en adorant le 'veau' se distinguât clairement de celui qui, bien orienté, s'abstiendrait de se livrer à une telle adoration.

Tu es notre Égide, C'est Toi notre Protecteur-Guide, notre 'soutien jusqu'à la victoire' (*nâ<u>s</u>ir*), aussi pardonne-nous, voile nos péchés et fais-nous miséricorde !

N. **7**/155 :

1 – Voir **2**/37 et 54.

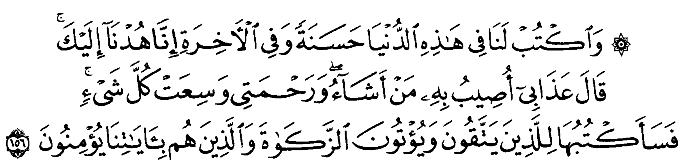
2 – Il faut comprendre : pour ce que votre peuple a fait.

3 – Ceci est en correspondance avec ce qui est dit en **2**/56.

On remarquera le parallélisme entre le cas de ces hommes et celui de Moïse lui-même, encore que Moïse ne demanda à pouvoir regarder vers son Seigneur qu'après que son Seigneur l'eut honoré en lui adressant la Parole.

4 - Si cette épreuve (*fitna(t)*) est ici directement rattachée à DIEU, puisqu'il est dit 'Ton épreuve' (*fitnatuka*), c'est que tout ce qu'ils firent en ce domaine, dans le Système de la Création, leur 'réaction' [ou mieux dit leur 'résultat'] sont produits selon les Normes et lois excellemment justes et parfaites de DIEU, que Sa louange soit magnifiée.

Voir dans l'explication de la sourate 3 ('Âl 'Imrân) ce qui est dit des épreuves discriminatoires que furent les Journées de Badr et d'O<u>h</u>od.



wa-ktub lanâ fy hädhihi-ddunyâ <u>h</u>asana(t)a<u>n</u> wa fy-l'âkhira(t)i 'innâ hudnã 'ilayka qâla ʿadhâby 'u<u>s</u>ybu bihï man 'achã'u wa ra<u>h</u>maty wasiʿat kulla chay'i<u>n</u> fasa'aktubuhâ lilladhyna yattaqûna wa yu'tûna-zzakä(t)a wa-lladhyna hum bi'âyätinâ yu'minûna

156 **Inscris en notre faveur ce qui est bon et bien en cette vie immédiate et dans la Vie dernière ; nous sommes revenus vers Toi !**

DIEU dit : ''De Mon châtiment Je frappe qui Je veux ! Et [pourtant] **Ma miséricorde embrasse** [originellement] **toute chose, et Je l'inscrirai pour ceux qui sont pieux-vertueux, s'acquittent de l'Aumône et croient à Nos signes** [et à Nos versets]**,**

wa-ktub lanâ fy hädhihi-ddunyâ <u>h</u>asana(t)a<u>n</u> wa fy-l'âkhira(t)i **:**

Moïse demande : Ô Seigneur ! ''Inscris en notre faveur ce qui est bon et bien (*hasana(t)*) en cette vie immédiate et dans la Vie dernière : que nous menions une vie pleine de biens et de bontés réels [à l'égard de nous-mêmes, notre famille, la société humaine et pour Ta cause] (cf. **2**/201)**.**

*'innâ hudnã 'ilay**ka*** **:**

nous sommes revenus vers Toi : nous avons fait [effectivement] acte de repentir vers Toi[1].

qâla ^c^adhâby~ 'usybu bihï man 'achã'u wa rahmaty wasi^c^at kulla chay'in **:**

La Miséricorde très vaste de DIEU, et le Châtiment divin.

DIEU répondit ainsi à Moïse : le ''tremblement'' dont J'ai frappé des gens de ton peuple [et par lequel J'ai saisi leur âme], c'est là quelque chose de Mon châtiment [dont] **Je frappe qui Je veux de Mes créatures et** [pourtant] **Ma miséricorde embrasse toute chose.**

… D'après Qatâda : « La miséricorde ('ar-Rahmân) embrasse dans ce monde l'homme pieux comme le dépravé alors que dans l'Autre elle est destinée spécialement à ceux qui auront été pieux-vertueux »[2].

Je l'inscrirai : le passage veut dire : DIEU inscrit[3] Sa miséricorde embrassant toute chose en faveur de ceux qui sont pieux-vertueux [qui craignent Son châtiment sanctionnant l'impiété (*kufr*), l'idolâtrie (*chirk*), la ruse (tromperie, fourberie, fraude, …) (*makr*), la dissension (désunion, discorde, hypocrisie, mensonge) (*nifâq*) et les désobéissances, et qui s'acquittent des obligations qu'Il leur a prescrites, et évitent avec soin de Lui désobéir],

qui donnent l'Aumône (*zakât*) **:**

Ibn [C]abbâs interprète ici la ''zakât'' dans le sens de toute œuvre qui purifie (*yuzakky*) l'âme,

Dans une invocation dont le Prophète [s.] donna l'exemple, il est dit : « Seigneur ne me confie à mon âme [malveillante] fût-ce l'instant d'un clin d'œil (*lâ takilny 'ilä nafsy ṯarfata [c]ayn*) ! ».

et qui croient à Nos signes et Nos versets (et les suivent)**.**

C'est-à-dire, seront admis dans la Miséricorde de DIEU, tous ceux [y compris ceux du peuple de Moïse[c.]] **qui feront preuve de piété et vertu, s'acquitteront de l'Aumône et croiront aux signes[3] et versets de DIEU.**

A propos de '**piété**' voir **2**/2, 103, 187, etc.

Aumône : **2**/3, 196, 215, 219, …, 274, etc.

La **foi** (croyance) : **2**/3 (N. 1 d'où vient la croyance *'îmân* ?), 4, 9, 282…

N. **7**/156 :

1 – Remarque : Ṯabarî écrit :
… [C]aliyy [ibn Abî Ṯâlib] – sur lui la Paix – a dit : « [Ceux des] **Yahûd** [ont fait effectivement acte de repentir vers DIEU, sont devenus croyants pratiquants], ont été appelés ainsi parce qu'ils ont dit : ''Nous sommes revenus (***hudnâ***) à Toi'' ».

2 - Ce passage coranique pourrait être compris dans la perspective de la Tradition primordiale (ou Pacte primordial) et de la Soumission pure des êtres humains attachés au Tawẖîd absolu de DIEU de qui émane 'l'expression plénière' (*chary[c]a(t)*) et 'la réalité toujours actuelle' (*ẖaqyqa(t)*) qui trouva, dans l'ordre du déroulement du cycle traditionnel [par les Prophètes précédents], et la plénitude et l'achèvement de la manifestation par le sceau des Prophètes, Muẖammad [qui englobe la Révélation (Parole) de DIEU et la Sunna (actes et paroles, ou enseignements) du Prophète [s.] tous en vigueur jusqu'à la fin des temps]. Dans ce contexte, on notera également ce

passage d'un <u>h</u>adîth *qudsiyy* où DIEU dit : « Ma miséricorde (*ra<u>h</u>matiy*) a précédé Ma punition (*gha<u>d</u>abiy*) ».

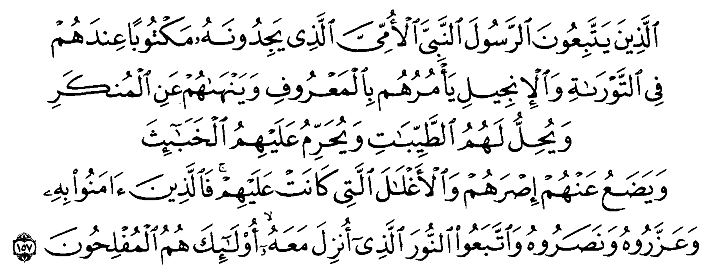
Voir aussi explication **6**/54.

3 – Le futur du verbe *sa'aktubuhâ* = « Je l'inscrirai » est donc envisagé ici au sens strict, comme se rapportant à la Vie future.

[Les deux aspects de la miséricorde évoqués ici se rapportent aux deux Noms divins ''ar-Ra<u>h</u>mân'' le Tout-Miséricordieux et ''ar-Ra<u>h</u>ym'' le Très-Miséricordieux. Voir aussi l'explication du v. **6**/12, …].

3 – Il y a des *'âyât 'âfâqiyy* (signes extérieurs, dans l'univers, sur Terre, dans les Cieux, …, perceptibles par les sens du corps) ; et *'âyât 'anfusiyy* (signes intérieurs, en nous-mêmes, dans les âmes, …, perceptibles par les sens du cœur).

Les versets du Coran qui sont Paroles de DIEU. Voir N. 2, vs. **6**/25, 54.



'alladhyna yattabi^c^ûna-rrasûla-nnabiyya-l'ummiyya-lladhy yajidûnahü maktûban ^c^indahum fy-ttawrä(t)i wa-l'injyli ya'muruhum bi-lma^c^rûfi wa yanhähum ^c^ani-lmunkari wa yu<u>h</u>illu lahumu-<u>tt</u>ayyibäti wa yu<u>h</u>arrimu ^c^alayhimu-lkhabä'itha wa ya<u>d</u>a^c^u ^c^anhum 'i<u>s</u>rahum wa-l'aghläla-llaty kânat ^c^alayhim fa-lladhyna 'âmanû bihï wa ^c^azzarûhu wa na<u>s</u>arûhu wa-ttaba^c^û-nnûra-lladhy~ 'unzila ma^c^ahü~ 'ülä~'ika humu-lmufli<u>h</u>ûna

157 **ceux qui suivent l'Envoyé** [de DIEU]**, le Prophète qui,** [avant la révélation] **ne savait ni lire ni écrire** [ou, originaire de la Mecque ; Prophète décrit] **chez eux,** [en] **écrit, dans la Torah et dans l'Évangile** [originaux] **; qui leur ordonne ce qui est convenable, interdit ce qui est répréhensible, déclare licite pour eux ce qui est pur et salutaire, déclare illicite ce qui est** [impure et] **pernicieux; les soulage de leur engagement** [difficile] **et des entraves qui leur pesaient. Tous ceux qui croient en lui, l'honorent, l'aident et suivent la lumière descendue avec lui, seront les bienheureux** [et parviendront à la félicité] **».**

L'annonce à Moïse des caractéristiques du Prophète ultime et de ceux qui le suivent,

ceux qui suivent l'Envoyé [de DIEU]**, le Prophète qui, …**

Le v. 157 est le développement et la généralisation de la dernière phrase du verset précédent.

Rappel : La science de tous les Prophètes *c.*, [Adam, …, Abraham, Moïse, Jésus, Muhammad] **est infusée par DIEU, exalté soit-Il, afin qu'ils accomplissent parfaitement leur mission.**

Pour l'éducation de tous les humains, le v. 7/157 traite de suivre le Prophète Muhammad *s.*, - qui est le cas le plus parachevé - et relate que :

- **Il était *'ummiyy*, qui, [avant la Révélation] ne savait ni lire ni écrire. C'est-à-dire : tout ce qu'il a communiqué à l'Humanité vient de la part de DIEU [donc, absolument juste, exacte et parfait ( )] ;**
- **Ils (Juifs et Chrétiens) le trouvent mentionné chez eux dans la Torah et l'Évangile [originaux] ;**
- **Il leur ordonne ce qui est bon, bien (convenable, *ma^c^rûf*) ; interdit ce qui est répréhensible (*munkar*) ; déclare licite pour eux ce qui est pur et salutaire (*tayyibât*) ; déclare illicite ce qui est [impure et] pernicieux (*khabâ'ith*)** [telles la viande de 'porc' et l'usure ou encore les nourritures et boissons que DIEU a déclarées prohibées]**;**
- **Il les soulage de leur engagement [difficile] (*'isr*)** [c. à. d. que tous ceux des Enfants d'Israël ou leurs descendants ou leurs semblables qui, à cause de leurs outrances, étaient soumis aux devoirs rigoureux, au cas où ils se repentent et suivent le Prophète *s.*, seront soulagés desdits devoirs correctionnels] **; et des entraves (*'aghlâl*) qui leur pesaient** [… d'après Ibn Zayd, cela se réfère au passage où il est dit à propos des impies des Juifs : « … ce sont leur mains qui sont entravées (*ghullat*) … » (**5**/64)] **(…) ;**

- **Tous ceux qui croient en Prophète [s.], l'honorent, l'aident et suivent la lumière descendue avec lui, seront les bienheureux [et parviendront à la félicité].**

Le verset laisse sous-entendre un processus similaire à l'égard des Prophètes précédents {On dirait donc que le verset s'adresse à la fois au Prophète Moïse [c.] : tous ceux [du peuple de Moïse] qui avaient cru en lui, l'avaient honoré, l'avaient aidé, et avaient suivi la lumière descendue avec lui, étaient les bienheureux [et se trouvaient en félicité]}.

En bref, de nos jours, tous ceux qui s'intitulent, … Juifs, Chrétiens, Musulmans et qui désirent parvenir à la félicité [même tout en restant dans sa Religion originale], le verset 7/157 **déclare que la solution optimale réside dans la Religion transmise par le Prophète Muhammad [s.] qui renferme toutes les instructions clés* de toutes les Religions, au niveau parachevé.**

par exemple ce qui est dit au v. **2**/63 : l'engagement (*mythâq*) du peuple de Moïse [c.] : ''croire en DIEU Unique ; bonté envers les parents, orphelins et indigents ; ne dire que des paroles honnêtes ; accomplir la Prière ; s'acquitter de l'Aumône ; ne pas commettre le meurtre …'' ; voir aussi les versets **2**/40, 83 et 84, ….''. [Vrai pour tous les peuples].

قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنِّى رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا ٱلَّذِى لَهُۥ مُلْكُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ
لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ ۖ فَـَٔامِنُوا۟ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِ ٱلنَّبِىِّ ٱلْأُمِّىِّ ٱلَّذِى يُؤْمِنُ بِٱللَّهِ
وَكَلِمَٰتِهِۦ وَٱتَّبِعُوهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٨﴾

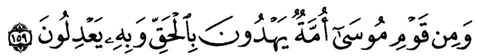
*qul yä~‘ayyuha-nnâsu ‘inny rasûlu-**llāh**i ‘ilaykum jamyʿan-lladhy la**hü** mulku-ssamäwäti wa-l‘ardi lã‘iläha ‘illâ **huwa** yuhyï wa yumytu fa‘âminû bi-**llāh**i wa rasûli**hi**-nnabiyyi-l‘ummiyyi-lladhy yu’minu bi-**llāh**i wa kalimäti**hï** wa-ttabiʿûhu laʿallakum tahtadûna*

158 [Ô Prophète] **dis : ''Ô Hommes ! Je suis, pour vous tous, envoyé de DIEU à qui appartient la royauté des Cieux et de la Terre. Pas de divinité si ce n'est Lui, Il fait vivre et Il fait mourir ; aussi, croyez à DIEU et en Son envoyé, le Prophète qui** [avant la révélation] **ne savait ni lire ni écrire et qui**

[lui-même] **croit en DIEU et en Ses paroles, et suivez-le afin d'être bien guidés''.**

Dans ce verset, DIEU ordonne à Son prophète Mu<u>h</u>ammad ﷺ de dire à tous les hommes : « Je suis, pour vous tous, envoyé de DIEU… ».

Étant donné que le Texte ne comporte ici aucune spécification, le plus juste est de le prendre tel qu'il se présente dans le sens le plus général.



wa min qawmi mûsä~ 'ummatu<u>n</u> yahdûna bi-l<u>h</u>aqqi wa bihï ya^cdilûna

159 **Et il y a dans le peuple de Moïse un groupe** [d'hommes] **qui dirigent** [les autres] **selon la vérité, et qui, par cela** (par la vérité)**, exerce la justice.**

Les versets 159 et suivants donnent de nouvelles informations au sujet du peuple de Moïse.

D'après un propos, il y a eu un groupe des Enfants d'Israël, parmi le peuple de Moïse, qui ne prévariquèrent pas en participant à l'adoration du ''veau d'or'' et s'abstenant des impiétés, injustices etc. Ce groupe s'adresse à DIEU et demande à rester 'croyants pratiquants' ; ils auraient pratiqué leur religion en ''purs soumis'' (*<u>h</u>unafâ' muslimûna*) commençant par les enseignements de Moïse *c.* [puis, Jésus *c.* pour rejoindre l'Islâm]. **De tous les temps il y a, sur la terre, des gens vrais croyants, pratiquants, pieux-vertueux, connaisseurs (et guidés) qui accomplissent leur fonction sincèrement (…).**

وَقَطَّعْنَٰهُمُ ٱثْنَتَىْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا أُمَمًا ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ إِذِ ٱسْتَسْقَىٰهُ قَوْمُهُۥٓ
أَنِ ٱضْرِب بِّعَصَاكَ ٱلْحَجَرَ ۖ فَٱنۢبَجَسَتْ مِنْهُ ٱثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا ۖ
قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۚ وَظَلَّلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلْغَمَٰمَ
وَأَنزَلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَىٰ ۖ كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ ۚ
وَمَا ظَلَمُونَا وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ١٦٠

wa qatta^{c}nä*humu-thnatay ^{c}achra(t)a 'asbätan 'umaman wa* 'awhaynâ *'ilä mûsä~ 'idh-*
stasqähu qawmuhü~ 'ani-drib bbi^{c}asâka-lhajara fa-(n)bajasat minhu-thnatâ ^{c}achra(t)a
^{c}aynan qad ^{c}alima kullu 'unâsin mmachrabahum wa zallalnâ *^{c}alayhimu-lghamäma wa*
'anzalnâ *^{c}alayhimu-lmanna wa-ssalwä kulû min tayyibäti mâ* razaqnä*kum wa*
mâzalamûnâ *wa läkin kânû~ 'anfusahum yazlimûna*

160 **Nous les partageâmes** (les Enfants d'Israël) **en douze tribus** [formant douze] **groupes et, quand le peuple** [de Moïse] **lui demanda de l'eau, Nous révélâmes à Moïse : ''Frappe de ton bâton le rocher'' et il en jaillit douze sources. Chaque groupe d'hommes** (chacun des groupes) **surent où boire. Nous étendîmes sur eux l'ombre d'un nuage et fîmes descendre sur eux la manne et les cailles : ''Mangez des** [nourritures] **pures et salutaires que Nous vous avons accordées''.** [Mais ils commirent des injustices et des péchés]. **Ce n'est pas à Nous qu'ils ont fait subir une injustice, mais ils se faisaient tort à eux-mêmes.**

***qatta^{c}a* :** diviser, répartir.

'asbât pluriel de ***sabt*** ou ***sibt* :** développement aisé d'une chose ; enfants, neveux ; branches d'une famille.

Ici, ***'asbât*** désigne les tribus des Enfants d'Israël, c. à. d. douze fils de Jacob$^{c.}$.

… quand le peuple [de Moïse] **lui demanda de l'eau : une fois que DIEU les eut divisés en douze sections [et qu'Il les fit entrer dans le désert]….**

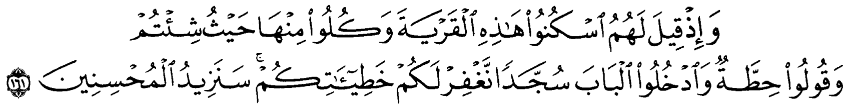
Nous étendîmes sur eux l'ombre d'un nuage… :

Voir l'explication du v. **2**/57.

wa mâzalamûnâ *wa läkin kânû~ 'anfusahum yazlimûna* **:**

Ce n'est pas à Nous qu'ils ont fait subir une injustice (ils ne peuvent léser le Système de la Création)*, **mais c'est à l'égard de leurs propres âmes qu'ils ont été injustes.**

*** N. B. Par la Volonté de DIEU, le Système de la Création réagit d'une façon minutieusement juste pour corriger tous les injustes, criminels, assassins, hautains, despotes, transgresseurs, etc. petits ou grands, en orient ou en occident, qui que ce soit !**
(Nous réitérons : si la punition ne rattrape pas totalement les coupables en ce bas monde, le reste du châtiment sera infligé dûment aux âmes fauteuses, après la mort - qu'ils le croient ou non - ! Les vérités-réalités seront accomplies comme elles se doivent, elles ne dépendent pas de la pensée, du désir ou de la volonté des gens).



wa 'idh qyla lahumu-skunû hädhihi-lqarya(t)a wa kulû minhâ haythu chi'tum wa qûlû hitta(t)un wa-dkhulû-lbâba sujjadan nnaghfir lakum khaty~'ätikum sanazydu-lmuhsinyna

161 **[Rappelez-vous] lorsqu'il leur fut dit : ''Demeurez en cette Cité et mangez** [de ses produits] **partout où vous voudrez. Dites "rémission** [à nos fautes et péchés !]**", et franchissez la porte en vous inclinant [en sorte que] Nous vous pardonnions vos fautes, Nous accorderons beaucoup** [de récompenses] **aux bienfaiteurs''.**

wa 'idh qyla lahumu-skunû ...:
(litt) **lorsqu'il leur fut dit**[1] **…**

La particule *'idh* indique que DIEU ordonne ici à Son prophète Muhammad ^s^ de rappeler l'une des erreurs de comportement du peuple de Moïse^c.^ (voir explication du v. **2**/58)**, et sur la fonction de la particule *'idh* en tête de verset voir 2**/61 **; l'expression** *wa 'idh* **au début du verset laissait entrevoir la signification suivante :**
''[ceux d'entre vous les descendants qui êtes héritiers d'impiété de vos ancêtres qui - du temps de Moïse - furent obstinément impies] **sachez que ceux de vos ancêtres qui furent impies, se**

sont opposés à Moïse *c.* **. Et, maintenant, vous êtes leurs héritiers, vous êtes porteurs du gène…**

De nos jours, un grand nombre de gens, sans être héritiers directs, à cause de s'abandonner aux péchés, immoralités, injustices, crimes (c. à. d. s'opposant pratiquement aux enseignements des Prophètes) sont devenus 'homogènes' audits héritiers [et l'ensemble machinent des projets diaboliques exubérants* !] {Notre globe a expérimenté des centaines de plans de sauvageries, homicides, barbarismes, …. Mais dans chaque cas, ces projets et plans infernaux ont anéanti leurs auteurs ! Voir, en l'occurrence les passages concernant les impies criminels des peuples de Noé, Hûd, S̲âlih̲, Lût̲, Chu^c^ayb, et Moïse. **Assurément, toujours, il y a eu de bons croyants pratiquants qui, grâce à DIEU, dans les vacarmes et tumultes des 'monstres' diaboliques, ont sauvegardé l'emblème de l'Humanité en faveur des désireux** (voir **7**/159)**.**

En bref, la particule *'idh* **(rappelez-vous) est une invitation, adressée à tout le monde, à tous les gens honnêtes, désireux, …, à réfléchir sur les faits authentiques et à venir sur le chemin droit, à une vie réellement heureuse, prospère, …, édénique et paradisiaque.**

wa kulû minhâ h̲aythu chi'tum wa qûlû h̲it̲ta(t)un̲ **:**

h̲it̲ta(t) signifie la chute d'une chose ; faire tomber ; ici, effacer les fautes et péchés ; en particulier, les fauteurs et transgresseurs devraient implorer DIEU le pardon de leurs désobéissances à l'égard de la Loi et des enseignements de Moïse *c.* [de Jésus *c.* et de Muh̲ammad *s.*].

Voir l'explication du v. **2**/58 dans le contexte actuel.

N. **7**/161 :

1 - A propos de ***qyla*** (fut dit), ***qûlû*** (dites) en ce verset [et très souvent ailleurs : '***qul***' (dis) voir la N. 1 du v. **6**/11] il faudra envisager le sens extérieur et intérieur des mots.

فَبَدَّلَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ مِنْهُمْ قَوْلًا غَيْرَ ٱلَّذِى قِيلَ لَهُمْ
فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِجْزًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ بِمَا كَانُوا۟ يَظْلِمُونَ ﴿١٦٢﴾

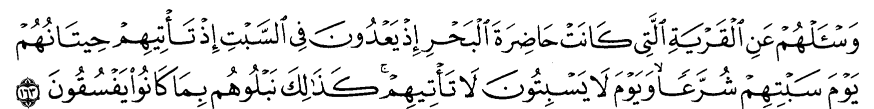
fabaddala-lladhyna zalamû minhum qawlan ghayra-lladhy qyla lahum fa'arsalnâ ^c^alayhim rijzan mmina-ssamã'i bimâ kânû yazlimûna

162 **C'est alors que ceux d'entre eux qui furent injustes substituèrent une parole** [différente] **à celle qui leur avait été dite ; alors Nous envoyâmes, du ciel, contre eux, une calamité à cause des injustices qu'ils commettaient** [obstinément]**.**

***rijz* :** châtiment ; stress accablant ; émotion/inquiétude déchirante ; punition troublante.

Le *rijz* est le châtiment divin se manifestant par une certaine calamité ; voir les vs.**7**/134 et 135.

Voir l'explication au v. 2/59 où le terminal, selon son contexte, est *bimâ kânû yafsuqûna* **(en raison de leur perversité** (pour les châtier de leur perversion)**).**



wa s'alhum ^c^ani-lqarya(t)i-llaty kânat hâdira(t)a-lbahri 'idh ya^c^dûna fy-ssabti 'idh ta'tyhim hytânuhum yawma sabtihim churra^c^an wa yawma lâyasbitûna lâta'tyhim kadhälika nablûhum bimâ kânû yafsuqûna

163 **Et interroge-les au sujet** [des habitants] **de la cité qui était située tout près de la mer, et qu'ils transgressaient le sabbat quand les poissons venaient à eux de toutes parts le jour de leur sabbat et que les jours où ils ne célébraient pas sabbat,** [les poissons] **ne venaient point vers eux. Ainsi les éprouvions-Nous à cause des perversités qu'ils commettaient.**

[Ô Prophète] : interroge les gens[1] qui, maintenant, vivent dans ton voisinage [et qui sont les descendants des

injustes mentionnés au verset précédant] **au sujet** [des habitants] **de la cité qui était située tout près de la mer**[2]**,**

Leur transgression.

'idh ya^c dûna fy-ssabti **:**

(*litt.*) quand ils transgressaient à propos du Sabbat : les gens de cette cité passaient outre (*tajâwazû*) l'ordre que DIEU avait donné à propos du Samedi (*sabt*) et faisaient ce jour-là ce qu'Il leur avait interdit[3]**.**

DIEU leur avait en effet déclaré sacré (*harrama ^c alayhim*[4]) ce jour et leur avait donc interdit de travailler ce jour-là ; or ils se mirent à pêcher quand les poissons venaient à eux de toutes parts le jour de leur sabbat. DIEU les éprouva en faisant venir les poissons ce jour-là vers eux de toutes parts (*churra^c an*), c'est-à-dire par toutes les voies (*chawâri^c*) à la surface de l'eau, et

yawma lâyasbitûna lâta'tyhim **:**

les jours où ils ne célébraient pas sabbat, [les poissons] **ne venaient point vers eux. Les jours qu'ils n'avaient pas à honorer comme ils devaient le faire pour le Samedi, les poissons ne venaient pas à eux.**

kadhälika nablûhum bimâ kânû yafsuqûna **:**

Ainsi les éprouvions-Nous à cause des perversités qu'ils commettaient.

Le passage prévient sincèrement et sympathiquement: si les injustes, qui que ce soient*, ne se repentent pas effectivement, la clausule déclare : de la même façon les éprouverons-Nous [encore] **en sanction de ce en quoi ils auront prévariqué.**

* qu'ils s'agissent des projeteurs des crimes, leurs subventionnaires, leurs souteneurs, les gourmands des appâts, opérateurs, observateurs impies, idolâtres, hypocrites, ignorants ; sans omettre les soi-disant 'responsables', 'leaders', 'savants', 'pères', 'mères', 'auteurs', 'professeurs', 'commentateurs', 'éducateurs', 'maîtres', 'écoles',

'centres', 'réseaux', etc. [petits ou grands, n'importe où, quand, comment !] (…) (Voir le v. **21**/16).

N. **7**/163 :

1 – DOSSIER DES ÊTRES

Dans le Système de la Création (Cieux, Terre et tout ce qu'il y a entre Cieux et Terre) chaque être [petit ou grand, élément ou ensemble] a un dossier qui contient tout ce qui se rapporte à l'être [dès sa création originale, sa constitution, à chaque instant, tout dont il est pourvu (biens et bienfaits, corps, intellect, anges, esprit etc.), ses agissements et leurs effets, tout est enregistré (**82**/11) et minutieusement sauvegardé, jusqu'à sa finalité] (…) -

Chaque individu, famille, groupement, nation, société, communauté, etc. a un Dossier ;

On peut l'intituler le Dossier d'existence et de vie.

- Les Dossiers ne sont pas clos une fois qu'on quitte ce monde ; les effets posthumes des intentions, actions, œuvres, projets, etc. s'y ajouteront (les dossiers sont régulièrement mis à jour).
- Chaque Dossier est impeccable ;
- L'âme de l'être est la titulaire (possesseur) du Dossier ;
- Tous les Dossiers seront complets et clos pour être dévoilés au Jour de la Résurrection.

L'objet essentiel des versets et passages coraniques consiste à l'enseignement divin. L'éducation [et pédagogie] sont basées sur la justice, vérité et réalité qui règnent dans le Système de la Création.

Lorsqu'un passage du Coran traite l'injustice d'un peuple, cela vise au moins deux intérêts déterminants :

- aviser les descendants des gens injustes d'avoir hérité l'injustice en question, donc inviter les héritiers à s'en débarrasser [et s'il y en a même un qui se corrige, les bons effets correspondants seront bénéfiques et pour le repentant et pour les injustes ancestraux dont la charge sera réduite {car, ceux qui laissent un mauvais héritage (cf. **7**/173) matériel, physique (péché etc.), moral, idéologique ou théologique, en plus de leur propre punition au cours de

leur vie, ils seront, après leur mort, chargé des mauvais effets du comportement [correspondant] venant des héritiers [à moins que les héritiers s'en repentent]…}.

- l'exposition des cas concrets authentiques peut servir de meilleure leçon pour les autres.

Ainsi, le passage actuel, posé sous forme de question, est l'une des meilleures méthodes d'enseignement qui attire l'attention des auditeurs, engendre une science et connaissance approfondie sur la réalité des choses et des faits, chez les gens, nécessaire et utile pour la vie immédiate et l'au-delà. Et transmis par le Prophète [s.] (voir N. 1 du v. **6**/11).

1 - les commentateurs ont différents avis sur cette cité ; il s'agirait :
- de Ayla,
- de la côte de la région de Madyan,
- de Maqnâ entre Madyan et Caynûnî,
- ou de Madyan, …

2 – Le terme arabe ''*sabt*'' a deux sens : il désigne le jour du Samedi et désigne le fait pour le peuple de Moïse [c.] d'honorer ce jour comme DIEU le leur a ordonné de faire, ce qui est proprement ''faire le sabbat''.

Étant donné que le peuple de Moïse [c.] a controversé et disputé trop avec leur Prophète, lui a désobéi à maintes reprises, …, et vu qu'ils ne se sont pas repentis comme il le fallait, il a une difficulté inhérente : leur être, leur âme, etc. sont devenus débiles (…).

DIEU le Tout-Miséricordieux leur a pardonné à plusieurs reprises. Dans leur intérêt spécifique, Il leur a institué le sabbat hebdomadaire, une occasion céleste*, afin qu'ils puissent 'se remettre à jour'. Or, là aussi [à cause de s'être attachés abusivement aux clinquants mondains, comme d'ailleurs beaucoup d'autres hommes de sur la terre] la très grande majorité d'entre eux font l'école, le refusent ; ….

Les versets célestes sont les meilleurs amis-guides pour tout le monde !

* Le peuple de Moïse [c.] (les Juifs) étaient tenus d'honorer le sabbat en le marquant par le repos complet en ce qui concerne les travaux du monde pour ne s'occuper que de ce qui concerne l'Au-delà, en consacrant entièrement ce jour à DIEU*. N'est-ce

pas là la solution ? Les portes de l'Eden et du Paradis sont toujours ouvertes à tous les désireux !
* c'est un acte béni. Consacrer un temps à l'assainissement et l'éducation de l'âme afin de s'approcher de DIEU est indispensable pour tout le monde !

3 – Notion de *halâl* et *harâm* : ''licite (sacré)'' et ''illicite (interdit)'' : voir **2**/194.

وَإِذْ قَالَتْ أُمَّةٌ مِّنْهُمْ لِمَ تَعِظُونَ قَوْمًا ۙ اللَّهُ مُهْلِكُهُمْ أَوْ مُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ
قَالُوا مَعْذِرَةً إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ١٦٤

*wa 'idh qâlat 'umma(t)un mminhum lima ta^{c}izûna qawman(i)-**lläh**u muhlikuhum 'aw mu^{c}adhdhibuhum ^{c}adhâban chadydan qâlû ma^{c}dhira(t)an 'ilä **rabb**ikum wa la^{c}allahum yattaqûna*

164 [Et rappelle-leur] **quand un groupe d'entre eux demanda** [à ceux qui exhortaient les transgresseurs]**: ''Pourquoi exhortez-vous des gens que DIEU va faire périr ou va châtier par un châtiment sévère ?'' Ils dirent : ''C'est pour avoir une excuse** (dégager notre responsabilité) **envers votre Seigneur et pour que, peut-être, deviendront-ils pieux''.**

… D'après certains hadîths, les habitants de la cité étaient quelques quatre-vingt milles partagés en :
- groupe 1 – les injustes, la majorité (~ 70 milles) étaient devenus transgresseurs ;
- groupe 2 – les justes, un petit groupe de bons croyants pratiquants et pieux-vertueux [qui exhortaient les injustes à revenir au bien] ;
- groupe 3 - ceux qui gardèrent le silence ; [à propos de ceux qui ne sont pas pieux voir le v. 168].

{De nos jours aussi ils y des gens qui exhortent les injustes, ces conseillers sont parfois des leurs qui, selon leurs expériences, mettent, franchement, les injustes, en garde contre les châtiments 'extraordinaires' et 'surnaturels' ; l'appel desquels ne doit pas être négligé ni réfuté sinon les châtiments s'abattront sur les transgresseurs obstinés !

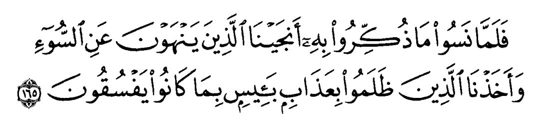
Remarque :
- les châtiments peuvent s'abattre [sur les g. 1 et/ou 3] dans le temps, graduellement : « … *sanastadrijuhum*… » (7/182) ;
- ou, tout d'un coup ! tels les cas des impies obstinés des peuples de Noé, Hûd, Sâlih, Lût, etc. [parfois, précédés d'une courte remontrance]}.

DIEU dit ensuite à Son prophète Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix - :

Rappelle-leur également quand un groupe d'entre eux (g. 3) demanda [à ceux (g. 2) qui exhortaient les transgresseurs]**: ''Pourquoi exhortez-vous des gens (g. 1) que DIEU va faire périr ou va châtier par un châtiment sévère ?'' Ils (g. 2) dirent : ''C'est pour avoir une excuse** (dégager notre responsabilité) **envers votre Seigneur''. Ou** [selon une autre lecture (*ma^c^dhiratun*)], **par obligation envers votre Seigneur : nous avons agi ainsi pour nous acquitter de l'obligation qu'Il nous a imposée (*farada*) d'ordonner le convenable** [conforme à Ses enseignements] **et d'interdire le mal et ce qui est pernicieux et blâmable.**
N. B. DIEU Miséricordieux a désigné les *sâlihûn* (pieux-bienfaiteurs qui, extérieurement et intérieurement, invitent les fauteurs et injustes à venir sur le bon chemin (voir lev. **7**/168)**.**

wa la^c^allahum yattaqûna **:**

Et pour que les transgresseurs aient peut-être peur du châtiment de DIEU et reviennent à l'obéissance en abandonnant leur transgression des interdits qu'Il leur a institués pour le sabbat (voir la N. 3 du v. 163)**.**



falammâ nasû mâ dhukkirû bihī~ 'anjayna-lladhyna yanhawna ^c^ani-ssû~'i wa 'akhadhna-lladhyna zalamû bi^c^adhâbi(n) ba'iysi(n) bimâ kânû yafsuqûna

165 **Quand** [les coupables] **eurent abandonné** [obstinément] **ce à quoi ils avaient été appelés, Nous sauvâmes ceux qui** [leur] **interdisaient le mal, et Nous frappâmes ceux qui furent injustes d'un châtiment accablant en sanction des perversités qu'ils commettaient.**

***nasiya, nisyânan* :** abandonner ; laisser en plan ; négliger ; oublier ; omettre ; perdre de vue ; désapprendre.

DIEU dit ensuite : quand le groupe de ceux qui transgressaient eut totalement négligé (*taraka*) **ce à quoi ils avaient été appelés, c'est-à-dire ce que DIEU leur ordonnait,**

en l'occurrence, abandonner toute transgression (*'i^ctidâ'*) du sabbat, et qu'ils eurent complètement perdu de vue les exhortations que leur adressait le groupe de ceux qui leur rappelaient qu'il leur fallait prendre garde au châtiment de DIEU, Nous sauvâmes ceux qui [leur] **interdisaient le mal c'est-à-dire la désobéissance à DIEU et Nous frappâmes ceux qui [délibérément] furent injustes, qui transgressèrent le sabbat** (voir la N. 3 du v. 163)**, d'un châtiment accablant (*ba'iys*) c'est-à-dire très sévère,**

bimâ kânû yafsuqûna **:**
en sanction des perversités qu'ils commettaient (obstinément)**.**

فَلَمَّا عَتَوْا۟ عَن مَّا نُهُوا۟ عَنْهُ قُلْنَا لَهُمْ كُونُوا۟ قِرَدَةً خَٰسِـِٔينَ ﴿١٦٦﴾

falammâ ^cataw ^can mmâ nuhû ^canhu qulnâ lahum kûnû qirada(t)an khäsi'yna
166 **Aussi, quand** [les transgresseurs] **eurent dépassé les bornes de ce qui leur avait été interdit, leur avons-Nous dit : ''Soyez des singes méprisés et bannis (abjects)''.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite :

falammâ ^cataw ^can mmâ nuhû ^canhu **:**
***(litt.)* Aussi, quand** [les transgresseurs] **eurent dépassé les bornes de ce qui leur avait été interdit, quand ils s'obstinèrent dans leur rébellion en continuant à transgresser le sabbat et quand ils eurent dépassé toutes les bornes,**

qulnâ lahum kûnû qirada(t)an khäsi'yna **:**
leur avons-Nous dit : ''Soyez des singes[1] méprisés et bannis (abjects). (*khâsi'iyn*) **!''** C'est-à-dire rejetés loin de tout bien (*bu^cadâ ^can 'al-khayr*)**.**

***khissa(t), khasâsa(t)* :** abjection ; avarice ; bassesse ; mesquinerie ; petitesse ; turpitude.

… Ibn ^Cabbâs a dit : « Ceux qui interdirent [de transgresser sur le sabbat] furent sauvés … ».

Voir aussi l'explication du v. **2**/65.

وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكَ لَيَبْعَثَنَّ عَلَيْهِمْ إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَن يَسُومُهُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ ۗ
إِنَّ رَبَّكَ لَسَرِيعُ ٱلْعِقَابِ ۖ وَإِنَّهُۥ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٦٧﴾

*wa 'id ta'adhdhana **rabb**uka layab^{c}athanna ^{c}alayhim 'ilä yawmi-lqiyäma(t)i man yasûmuhum sû~'a-l^{c}adhâbi 'inna **rabb**aka lasary^{c}u-l^{c}iqâbi wa 'inna**hü** la**ghafûr**un **rrahym**un*

167 [Rappelle aussi :] **Lorsque ton Seigneur [et Maître] proclama qu'Il suscitera contre** (les transgresseurs acharnés d'entre) **eux quelqu'un** [élu de Sa part] **qui leur infligera le sévère châtiment** [et cela] **jusqu'au Jour de la Résurrection. En vérité ton Seigneur est Prompt à sanctionner, et en vérité Il est Tout-pardonnant** [à l'égard de ceux qui se repentent et Il est] **Très-Miséricordieux.**

Suite au verset 166 [où la transgression acharnée des impies outragés fit qu'ils se métamorphosèrent en 'singes']**,**

ce v. 167 met en garde tout ceux des impies qui, animés par les voluptés et passions mondaines, …, et poussés par le Diable, voudraient outrepasser toute limite normative divine sur terre et saper l'humanité (…) :

*wa 'id ta'adhdhana **rabb**uka layab^{c}athanna ^{c}alayhim …*

Ô Prophète, rappelle aussi : Lorsque ton Seigneur proclama (*ta'adhdhana*)[1] qu'Il suscitera contre les impies acharnés d'entre eux, quelqu'un (*man*) [désigné par Lui][2] **qui leur infligera le sévère châtiment[3], c. à. d. les empêchera sévèrement de leur transgression outragée,** [et cela] **jusqu'au Jour de la Résurrection !**

*'inna **rabb**aka lasary^{c}u-l^{c}iqâbi* **:**

En vérité ton Seigneur est Prompt à sanctionner celui qui s'est attiré Son châtiment (*^{c}uqûba(t)*) en conséquence de son impiété et de sa désobéissance ;

Le Seigneur des mondes, en faveur de l'humanité, coupe court à toute rébellion et transgression outragées des impies, corrupteurs, idolâtres, criminels obstinés.

*wa 'inna**hü** la**ghafûr**un **rrahym**un*

et en vérité Il est Tout-pardonnant à l'égard de ceux qui se repentent et deviennent au nombre des *sâlihûn* (voir le v.

suivant) **; et Il est Très-Miséricordieux et accorde aux *sâlihûn* des biens excellents des deux mondes** [à chaque homme *sâlih* ou femme *sâliha* en fonction de ses bonnes intentions et actions]**.**

N. **7**/167 :

1 – Le verbe *ta'adhdhana* ici signifie 'proclamer'.

2 – ''désigné par Lui'' parce que la personne ou le groupe en question doit être digne de s'acquitter de la mission si importante et si déterminante et cela ''jusqu'au Jour de la Résurrection''.

C'est une nouvelle notion inédite et inouïe : Cette fonction de contrôle rigoureuse, (qui ne permettra à aucun impie acharné* de dépasser obstinément la ligne de démarcation normative divine) ne saurait être confiée à quiconque !

* qu'il s'agisse de ceux d'entre les Juifs ou chez les Chrétiens ou chez les Musulmans*, tous ceux qui devinrent impies transgresseurs ou leurs héritiers (descendants acharnés) ou leurs similaires parmi d'autres peuples du monde !

* Les Musulmans qui détiennent le Saint Coran et sont dotés des enseignements du Prophète [s] ont une très grande responsabilité à l'égard d'eux-mêmes et envers tout le monde !

3 – La nature et la modalité du 'châtiment' en question dépendra du comportement des impies transgresseurs obstinés.

En tout cas, le décret divin s'appliquera, aux coupables, sagement et équitablement, voir la clausule du verset.

Remarque : Nombre de commentateurs ont parlé de jizya (capitation) (coir **2**/114, 136, …), certains ont dit que c'est ce qu'imposait Moïse [c] [pendant treize ans] sur les impies [idolâtres etc.], et que la loi était appliquée, d'une façon parachevée, par le Prophète [s].

L'objet du verset, d'après ce qu'on vient de signaler, n'est pas limité à la capitation *jizya* ou '*kharâj*', etc. légales ; il s'agit d'une notion instituée par DIEU le Tout-Miséricordieux [donc parfaitement juste, bon, bien et dans l'intérêt de l'humanité jusqu'à la fin des temps ''jusqu'à la Résurrection''] ; décret divin qui sera appliqué par les dignitaires [élus par Lui], sur la terre.

وَقَطَّعْنَٰهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ أُمَمًا ۖ مِّنْهُمُ ٱلصَّٰلِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذَٰلِكَ ۖ
وَبَلَوْنَٰهُم بِٱلْحَسَنَٰتِ وَٱلسَّيِّـَٔاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿١٦٨﴾

wa qa<u>tt</u>a^cnä*hum fy-l'ar<u>d</u>i 'umaman<u>n</u> mminhumu-<u>ss</u>äli<u>h</u>ûna wa minhum dûna dhälika*
wa balawnä*hum bi-l<u>h</u>asanäti wa-ssayyi'âti la^callahum yarji^cûna*

168 **Nous les avons répartis sur terre en groupes, certains d'entre eux sont pieux** (*<u>s</u>âli<u>h</u>*) **et certains** [autres] **ne le sont pas ; et Nous les avons éprouvés par les bonnes choses** (par le bien) **et par les mauvaises choses** (par le mal)**, afin qu'ils reviennent** (afin que, dans les deux cas, ils agissent conformément aux instructions divines)**.**

wa qa<u>tt</u>a^cnä*hum fy-l'ar<u>d</u>i 'umaman<u>n</u> mminhumu-<u>ss</u>äli<u>h</u>ûna* **:**
Nous les avons répartis sur terre en groupes, certains d'eux sont pieux (*<u>s</u>âli<u>h</u>*)

<u>s</u>âli<u>h</u> : pieux-bienfaiteur ; [celui qui, grâce à DIEU, améliore, corrige, édifie, moralise, perfectionne, purifie, rend grand service à la religion][1] ;

[et selon le cas il signifie d'une façon générale :] appréciable ; approprié ; apte ; avantageux ; bien ; bon ; digne ; honorable ; compétent ; convenable ; favorable ; intéressant ; profitable ; idoine ; utile ; pie ; moral ;

mu<u>s</u>li<u>h</u> de ***'a<u>s</u>la<u>h</u>a*** : conseiller ; rétablir le bon ordre ; agir en homme pieux ; faire un acte de bien ; agir parfaitement.

<u>s</u>ula<u>h</u>â' : pieux-bienfaiteurs ; saints ; saints hommes bienfaiteurs ; [ceux qui agissent justement, parfaitement].
'a-<u>ss</u>ula<u>h</u>â', 'a-<u>ss</u>âli<u>h</u>ûn, 'a-<u>ss</u>âli<u>h</u>yn (voir le v. 196) : pieux/saints personnages bienfaiteurs.

Voir aussi ***<u>s</u>ulû<u>h</u>*** au v. **2**/130.

wa minhum dûna dhälika **:**

et certains [autres] **ne le sont pas ; c. à. d. ceux qui ne sont pas pieux-bienfaiteur** [donc, qui peuvent être 'impies', ou ignorants, ou qui mènent une vie profane, etc.], alors, leurs refus ou leur rejet à l''egard des enseignements divins seront, dans l'immédiat ou, surtout, dans le temps, sources de mal, maladies, malheurs, tristesses, angoisse, morosité, stress, etc. (les gains et délices illicites sont

dégradants, empoisonnants, leur excès est mortel)]. Les ignorants, impies, …, obstinés risquent de devenir dangereux !

wa balawnähum bi-lhasanäti wa-ssayyi'âti **:**
et Nous les avons éprouvés par les *hasanât* et par les *sayyi'ât*,
''Nous les avons éprouvés'' : Voir explication du v. **2**/155.

***hasanât* :** les actes qui sont bons, bien, utiles, beaux, excellents. (voir le v.2/201)
sayyi'a(t) [est l'antonyme de ***hasana(t)***]. (cf. v. **2**/81).

la[c]allahum yarji[c]ûna **: afin qu'ils reviennent.**

Cette phrase marque le 'but' des épreuves qui, toutes [petites ou grandes, intérieures ou extérieures] **sont statuées, dirigées, contrôlées, gérées par DIEU, en tenant en compte desquelles Il arbitrera** [récompensera ou sanctionnera] **en toute justice le comportement des hommes.**

فَخَلَفَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ خَلۡفٞ وَرِثُواْ ٱلۡكِتَٰبَ يَأۡخُذُونَ عَرَضَ هَٰذَا ٱلۡأَدۡنَىٰ وَيَقُولُونَ سَيُغۡفَرُ لَنَا
وَإِن يَأۡتِهِمۡ عَرَضٞ مِّثۡلُهُۥ يَأۡخُذُوهُۚ
أَلَمۡ يُؤۡخَذۡ عَلَيۡهِم مِّيثَٰقُ ٱلۡكِتَٰبِ أَن لَّا يَقُولُواْ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلۡحَقَّ وَدَرَسُواْ مَا فِيهِۗ
وَٱلدَّارُ ٱلۡأٓخِرَةُ خَيۡرٞ لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَۚ أَفَلَا تَعۡقِلُونَ ١٦٩

*fakhalafa mi(n) ba[c]dihim khalfun warithû-lkitäba ya'khudhûna [c]arada hädha-l'adnä wa yaqûlûna sayughfaru lanâ wa 'in ya'tihim [c]aradun mmithluhu ya'khudhûhu 'alam yu'khadh [c]alayhim mmythäqu-lkitäbi 'an llâyaqûlû [c]ala-**lläh**i 'illa-lhaqqa wa darasû mâ fyhi wa-ddâru-l'âkhiratu khayrun llilladhyna yattaqûna 'afalâta[c]qilûna*

169 **Après eux vinrent les remplacer** [leurs enfants et descendants] **qui, ayant hérité** [apparemment] **le Livre,** [à cause d'être dotés de mauvaises attitudes venant de leurs ascendants] **saisissent** [argents, exactions, vénalités,…] **les biens** [illicites] **passagers de ce bas-monde** [pour altérer le Livre !] **en disant : ''Il nous sera pardonné''** (nous nous repentirons)**. Mais s'il leur vient encore des aubaines similaires, ils les prennent !**
N'a-t-on pas reçu d'eux un engagement [concernant] **le Livre, d'après lequel ils ne doivent dire de DIEU que la vérité ? Et ils ont pourtant étudié ce qui s'y trouve** [mentionné]**.**
La vie Ultime est meilleure pour ceux qui pratiquent la piété ; eh quoi, ne comprennent-ils donc point ? [Ou : ''Ne vont-ils donc point user de leur intelligence ?]''

Le verset dit ensuite ceci : Après eux, après ces gens transgresseurs qui ont été décrits précédemment, leurs enfants et descendants vinrent les remplacer et héritèrent apparemment le Livre ; c. à. d. qu'ils l'étudièrent, mais en négligèrent la mise en œuvre[1] et, dans les jugements qu'ils avaient à porter, s'écartèrent de son autorité (*hukm*) en se laissant acheter pour donner des jugements contraires à ce que DIEU y avait énoncé ; aussi, pour se laisser ainsi suborner, ils saisissaient l'occasion qu'offrait sous forme de gratification vénale (*rachwa*)[2] ce bas monde, pour altérer le Livre (…), en disant : ''Il nous sera pardonné'' ! : DIEU nous pardonnera nos péchés ! et en disant cela ils ne faisaient que forger de vains espoirs au sujet de DIEU. {Ceci rejoint ce qui est dit dans cet autre verset : **« Que le châtiment du *wayl* soit infligé à ceux qui écrivent le Livre de leurs mains et disent ensuite : ''Ceci vient d'auprès de DIEU'', afin de l'échanger contre un prix infime. Que le châtiment du *wayl* leur soit donc infligé pour ce que leurs mains ont écrit et qu'il leur soit** [encore] **infligé pour ce qu'ils ont obtenu** [en échange] **! »** (**2**/79)}.

wa 'in ya'tihim carad̲un̲ mmithluhu ya'khudhûhu:
s'il leur vient encore des aubaines similaires, ils les prennent :

Si après cela, se présentait à eux l'occasion de commettre quelque autre chose interdite comme l'est le péché d'accepter de telle gratification, ils la saisissaient aussitôt et considéraient sans la moindre hésitation la chose comme tout à fait licite ! Le verset fait donc savoir que ces gens étaient obstinément ancrés dans leurs péchés et, qu'en grande majorité, n'étaient en rien des gens souciant de se rédimer et de se repentir.

'alam yu'khadh calayhim mmythäqu-lkitäbi **:**

Pourtant l'Engagement concernant le Livre ne fut-il pas pris justement à leur encontre,

'an llâyaqûlû ^c^*ala-**llāh**i 'illa-l<u>h</u>aqqa* **:**

pour qu'ils ne disent au sujet de DIEU que la vérité ?
wa darasû mâ fyhi **:**
et qu'ils ont quand même étudié !
wa-ddâru-l'âkhiratu khayru<u>n</u> llilladhyna yattaqûna **:**

Le verset conclue : dans la vie, c'est le résultat des intentions et actions qui compte ; et tout le monde observe que seuls ceux qui mènent une vie honnête et pieuse (c. à. d. conforme aux enseignements célestes) ont la vie, l'avenir et l'au-delà effectivement heureuses ;

'afalâta^c^*qilûna* **:**
eh quoi, ne comprennent-ils donc point ? [Ou : ''Ne vont-ils donc point user de leur intelligence ?]''

Faire usage de l'intelligence saine.

Solution pratique : tourner le cœur vers DIEU ; s'abstenir des nourritures illicites et des péchés ; mener une vie honnête et halal, etc. voilà qu'on sera en route ; suivre le Coran et le Prophète ^s.^ ; la persévérance sincère apportera d'excellents résultats pour tout le monde.

N. **7**/169 :

1 – A propos, nous lisons : « **Après eux vint les remplacer une génération de gens qui** [en majoritaire] **négligèrent la Prière et suivirent les passions** » (**19**/59) qui signale la cause de déchéance et de transgression, et par là-même indique le remède.

2 - Les propos cités par les commentateurs montrent que, ce passage ne concerne pas seulement le cas de la vénalité, mais il a une portée bien plus générale.

… Suddiyy a dit à propos de tout ce passage : « [Ceux] des Enfants d'Israël [qui étaient devenus impies, hautains et transgresseurs] ne

sollicitaient pas un jugement sans présenter au juge quelque gratification pour infléchir son jugement. Les meilleurs d'entre eux se mirent d'accord et s'engagèrent mutuellement à ne plus donner ni accepter de telles gratifications (*rachwa*). Il y eut pourtant l'un ou l'autre d'entre eux pour persister à obtenir un jugement en subornant le juge. Quand il lui était dit : ''Que fais-tu là ? Tu graisses la patte au juge ?'' il répondait : ''Il me sera pardonné !'' Les autres Enfants d'Israël l'incriminaient pour sa façon d'agir… ».

Question : Au sujet de ***rachwa***, chez les … Juifs, Chrétiens, Musulmans et autres, aux formes, noms et variétés innombrables et complexes, dans tous les domaines de la vie, où en est-on, de nos jours, aux 21ème siècle ?

وَٱلَّذِينَ يُمَسِّكُونَ بِٱلۡكِتَٰبِ وَأَقَامُواْ ٱلصَّلَوٰةَ إِنَّا لَا نُضِيعُ أَجۡرَ ٱلۡمُصۡلِحِينَ ١٧٠

wa-lladhyna yumassikûna bi-lkitäbi wa 'aqâmû-ssalä(t)a ***'innâ*** *lânudy^c^u 'ajra-lmuslihyna*

170 **Ceux qui** [s'en] **tiennent fermement** [au] **Livre et observent la Prière,** [qu'ils sachent que] **Nous ne laisserons pas se perdre le salaire de ceux qui sont pieux-bienfaiteurs.**

Le verset annonce à tout le monde : quant à ceux qui mettent en œuvre ce que DIEU leur a prescrit dans le Livre et accomplissent la Prière (*salât*)[1] en ne négligeant ni ses normes ni ses temps [ceux-là, qu'ils sachent que] DIEU ne laissera pas se perdre les récompenses de [ces serviteurs et] tous ceux qui font preuve de piété et de bienfaisance.

N. **7**/170 :

1 – parmi d'innombrables prescriptions bénies la *salât* (Prière) est mentionnée [comme un 'échantillon' d'enseignement céleste], car accomplir la Prière implique des conditions requises pour chaque homme en fonction de ses possibilités : l'homme doit avoir une vie halal (car le vêtement, lieu de prière, etc. doivent être préparés avec l'argent licite …) intérieurement et extérieurement. [Voir les versets **2**/3, 43 (N. 1 gymnastique céleste par excellence…), 45, 83, 110, 125, 153, 157, 177, 238, 277 ; etc.]. La Prière, accomplie conformément aux injonctions

divines communiquées par le Prophète ﷺ (voir le Fiqh) maintiendra l'homme et la femme sur le bon chemin, les contrôlera cinq fois par jour …, et les mènera vers le Seigneur et Maître des mondes !

Espérant que les savants se penchent sur la question, sciences et recherches authentiques à l'appui, et en fassent bénéficier tout le monde !

۞ وَإِذْ نَتَقْنَا ٱلْجَبَلَ فَوْقَهُمْ كَأَنَّهُۥ ظُلَّةٌ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُۥ وَاقِعٌۢ بِهِمْ
خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم بِقُوَّةٍ وَٱذْكُرُوا۟ مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٧١﴾

wa 'idh nataqna-ljabala fawqahum ka'annahü zulla(t)un wa zannû~ 'annahü wâqi^{c}u(n) bihim khudhû mã 'âtaynäkum biquwwa(t)in wa-dhkurû mâ fyhi la^{c}allakum tattaqûna

171 **Et** [rappelle encore] **lorsque Nous soulevâmes le Mont au-dessus d'eux, comme si c'était un dais, et qu'ils pensèrent qu'elle allait leur tomber dessus.** [Nous leur dîmes :] **''Tenez fermement ce** (le Livre) **que Nous vous avons donné et rappelez-vous ce qui s'y trouve** [mentionné (pratiquez ses enseignements)] **afin que vous soyez pieux !''**

nataqnâ vient de ***nataqa*** qui signifie : élever (*rafa^{c}a*) ; arracher (*'iqtala^{c}a*) ; accrocher (*^{c}alaqa*).

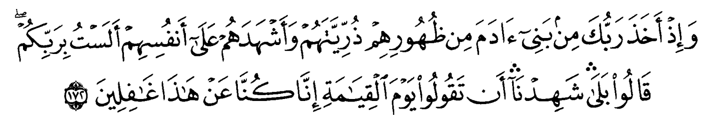
DIEU révèle ensuite à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : Ô Muhammad, rappelle également lorsque Nous arrachâmes le Mont et que Nous l'élevâmes au-dessus des Enfants d'Israël comme si c'était un dais et que Nous leur dîmes Tenez fermement ce (le Livre) **que Nous vous avons donné c'est-à-dire les instructions que Nous vous avons proposées et les statuts auxquels Nous aimerions que vous vous attachiez et que Nous vous avons énoncés dans Notre Livre ! Acceptez-les et mettez-les en œuvre en y mettant tout votre effort personnel (*'ijtihâd*) pour vous en acquitter sans négligence, et rappelez-vous ce qui s'y trouve mentionné : les enseignements et les pactes que Nous avons pris avec vous et suivant lesquels vous deviez mettre tout cela en œuvre ! [Rappelez-vous tout cela et mettez en œuvre les enseignements du Livre] afin que vous soyez pieux et**

bénéficiiez des bons résultats qui s'en suivent concernant ici-bas et l'au-delà ![1]

N. **7**/171 :

1 – Les commentateurs citent différents propos qui rejoignent pour l'essentiel ce qui a été dit en explication du v. **2**/63.

L'un de ces propos, celui de Abû Bakr ibn ^C abd Allâh, rapporte le fait évoqué dans ce verset aux tergiversations des Enfants d'Israël à accepter la Loi sinaïtique telle qu'elle leur était donnée parce que, avant même de la connaître, ils exigeaient déjà pour l'accepter qu'elle leur fût facile et légère et qu'elle fût également précise et détaillée.



*wa 'idh 'akhadha **rabb**uka mi(n) bany~ 'âdama min zuhûrihim dhurriyyatahum wa 'achhadahum ^c alä~ 'anfusihim 'alastu bi**rabb**ikum qâlû balä* chahidnã* 'an taqûlû yawma-lqiyäma(t)i 'innâ kunnâ ^c an hädhâ ghäfilyna*

172 [Ô Muhammad rappelle :] **lorsque, ton Seigneur, 'des reins' des Enfants d'Adam, tira leurs descendants et les prit à témoin contre eux-mêmes « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » ils répondirent : ''Que si, nous** [en] **témoignons''.** [C'était afin] **que vous** [les Enfants d'Adam]*** ne disiez pas le Jour de la résurrection :** [À cause des attraits mondains illicites et les tentations du Diable…] « **nous avions été inattentifs à cela ».**

***** Donc tous les êtres humains (hommes et/ou femmes) ne pourront dire « Nous avions été inattentifs à cela » !

wa 'idh 'akhadha rabbuka mi(n) bany~ 'âdama min zuhûrihim dhurriyyatahum :

Lorsque, ton Seigneur, 'des reins' des Enfants d'Adam, tira leurs descendants :

Les versets précédents ont donné un perspectif 'local' de la situation des Enfants d'Israël [tout en dévoilant un cas critique de ceux d'entre eux qui furent preuve d'un comportement de transgression obstinée (voir v. 164)], en vue de servir de leçon [éducative, pédagogique, …] à tous les Enfants d'Adam, en orient et en occident.

Dans le verset **172** **le Seigneur et Maître des mondes, que Son invocation soit exaltée, dit à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : ô Muhammad, rappelle la 'nature' (*fitra(t)*), ou l''instinct religieux', ou l'âme des Enfants d'Adam** (voir le v. **2**/31, …)*

[Ô Muhammad rappelle :] **lorsque, ton Seigneur, 'des reins' des Enfants d'Adam, tira leurs descendants et les prit à témoin contre eux-mêmes « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » ils répondirent : ''Que si, nous** [en] **témoignons''.**

C'est-à-dire les Enfants d'Adam doués de qualifications parfaites humaines, par excellence, en potentiel : la *fitra(t)* Adamique ; [c'est un point très important du verset !]

*** A propos des ''Enfants d'Adam'' voir l'explication des versets 26, 27, 31, 35.**

wa 'achhadahum calä~ 'anfusihim **:**
Il les prit à témoin contre eux-mêmes

La *fitra,* nature des Enfants d'Adam avaient été témoins de cette véirité [la vérité que DIEU est leur Seigneur et Maître à tous] et qu'ils sont dotés de *fitra* Adamique qu'ils doivent maintenir saine et sauve afin de pouvoir parcourir, grâce à elle, le trajet de leur vie conformément aux indications divines, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Les termes *calâ 'anfusihim* sont compris dans un sens strictement réflexif, à caractère personnel, où chaque *fitra* [chaque âme, ou chaque instinct 'religieux', …] témoigne qu'elle a reconnu la Seigneurie divine.

*'alastu bi**rabb**ikum* **:**
''Ne suis-Je pas votre Seigneur et Maître ?''

Voilà donc les Enfants d'Adam, existant dans le monde, [dotés de *fitra* (nature), ou âme [cf. 4/1]**, ou**

instinct, … Adamique], pris à témoin contre eux-mêmes, honorés par ''Ne suis-Je pas votre Seigneur et Maître ?''

qâlû balä chahidnã** **:**
Ils répondirent : ''Si, nous [en] **témoignons''. C'est-à-dire : nous avouons sincèrement que Tu es notre Seigneur et Maître** [Créateur] **et que, en dehors de Toi, nous n'avons aucun autre Seigneur et Maître intrinsèque[2].**

Cette parole des nature (*fiṯra*), …, adamiques est infuse, (voir aussi les vs. **3**/83 ; **13**/15 ; …).

… L'Imâm Baqir [c.] a dit : « … DIEU a créé l'être humain sur la base de la *fiṯra(t*), *fiṯra(t)* qui est dotée de Sa reconnaissance ».

***fiṯra(t)* :** prime nature ; nature primordiale ; sainte ingénuité de l'instinct.

… et le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – a dit : « Chaque Enfant [d'Adam] vient au monde selon la *fiṯra(t)*, [*fiṯra(t)*] dont le dessein consiste à la reconnaissance de DIEU et à ce que c'est Lui qui est son Créateur, son Seigneur et Maître [et que chaque Enfant d'Adam se doit être un bon serviteur de DIEU] ».

'an taqûlû yawma-lqiyäma(t)i 'innâ kunnâ can hädhâ ghäfilyna **:**
[C'était afin] **que vous** [les Enfants d'Adam]* **ne disiez pas le Jour de la résurrection :** [À cause des attraits mondains illicites et les tentations du Diabl…] « **nous avions été inattentifs à cela ».**

ghâfil, (pluriel : ***ghâfilyn***) **:** distrait ; négligeant ; imprévoyant ; inconscient ; sans souci ; insouciant ; inattentif.

Le passage veut donc dire :

Ô vous que DIEU a créés (a fait existés) [dans le monde][3]**, et étant dotés du dépôt divin [en potentiel], vous – en orient ou en occident – au début, aviez été reconnaissants que**

DIEU est votre Seigneur et Maître, et vous aviez présenté votre témoignage de gratitude ; tout cela :

- **1 - pour qu'après être venus sur terre et ayant passé votre vie, vous ne disiez pas, au Jour de la résurrection : ''Nous, nous en avons été distraits (*ghâfilyn*)'' c'est-à-dire nous étions dans l'ignorance (*ghafla(t)*) à son sujet ;** [voir **6**/114]**.**

{Certains érudits ont dit : «pour maintenir la *fiṯra* (nature, âme, instinct, …, adamique) [de tous les temps] il faudra éviter les :

- **volupté** [illicite] (***chahwa(t)***),
- **colère** (***ghaḏab*** (négative)),
- **nonchalance, paresse, …,** (***ḏa^c^f***),
- **inattention** (***ghafla(t)***) »}.

N. **7**/172 :

1 – Par la volonté de DIEU, les générations successives sont tirées des 'reins des Enfants d'Adam' : chaque Enfant d'Adam :

- en occident ou en orient,
- qu'il soit lié à une communauté ou non, etc.
- est doté des qualités adamiques, qualités humaines :
- à son tréfonds, il sait qu'il devra être bon, équitable, ….

La *fiṯra* [âme, instinct, …] est doté primordialement d'énergies, forces, formules, propriétés, aptitudes (positives et excellentes), en potentiel].

2 – Le mot *chahidnâ* est transcrit entre deux étoiles : il y a deux structures syntaxiques qui correspondent chacune à une façon de marquer la pose de lecture et de comprendre le Texte. :

- soit pose avant le verbe *chahidnâ* (nous avons été témoins), auquel cas ce verbe est à lier à ce qui suit ;
- soit pose après ce verbe, auquel cas celui-ci continue le propos des locuteurs disant *balâ*.

Cette ambivalence est signalée dans le texte arabe par la présence de deux signes spéciaux de 'lectures', formé de trois points disposés en triangle, placé au-dessus de la ligne du texte respectivement avant et après ce terme, et indiquant que celui-ci peut être lié à ce qui précède, avec pose au second signe, ou lié à ce qui suit, avec pose au premier. (Voir cas semblable en explication **5**/26).

3 – Certains commentateurs parlent d'un Monde *DHARR* : 'Monde' de venir en existence, de 'formulation' manifestée, minutieusement précis, immatériel, supra-fin, autre que le spirituel (*ma^{c}nä*), …, ''Lieu'' où les *nafs* (âmes) sont créées par le fait de '*kun fayakûn'* (soit ! et il est !) par la Volonté bénissant venant de DIEU Créateur Sage, Éternel, le Tout et Très-Bienfaiteur et Miséricordieux ; Exalté, Transcendé, Louangé soit-Il !

Le monde Dharr est le monde le plus majestueux où l'âme (*nafs*) peut entrer en existence ; et, c'est là d'où l'âme éminente 'retourne' vers le Seigneur (cf. **89**/27).

(A propos du monde Dharr voir un mot aux vs. **2**/27, 28, 166, 255 ; etc.)

N. B. A la sourate *'ar-Rahmân* (**55**) nous lisons, par ordre, les versets suivants :
1 - *'ar-Rahmân* (Le Tout-Miséricordieux),
2 - *^{c}allama-lqurân* **(enseigna le coran),**
3 - *khalaqa-l'insân* **(créa l'homme** [sur la terre]**),**
4 - *^{c}allamahu-lbayân* **(lui enseigna à s'exprimer** [clairement]**),**
…

A propos du Monde Dharr, pourrait-on dire que :

C'est dans le Monde Dharr que DIEU **le Très-Bienfaiteur enseigna** aux Enfants d'Adam **le coran** (le Livre parachevé), et [puis, dans le monde terrestre], **a créé l'homme**, [et ensuite] **lui a enseigné à s'exprimer** [clairement] … ? (Voir l'explication de la sourate 55).

أَوْ تَقُولُوٓا۟ إِنَّمَآ أَشْرَكَ ءَابَآؤُنَا مِن قَبْلُ وَكُنَّا ذُرِّيَّةً مِّنۢ بَعْدِهِمْ ۖ أَفَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ ٱلْمُبْطِلُونَ ﴿١٧٣﴾

'aw taqûlû~ 'innamâ 'achraka 'âbã'ünâ min qablu wa kunnâ dhurriyya(t)an mmi(n) ba^{c}dihim 'afatuhlikunâ bimâ fa^{c}ala-lmubtilûna

173 **ou que vous** [ne] **disiez** [pas non plus] **: ''Nos pères, avant nous, ont associé** [des idoles à DIEU]**, nous étions une descendance venant après eux** (nous avions hérité de l'idolâtrie…)**, nous feras-Tu périr pour ce qu'ont fait les faussaires ?''**

Le dernier passage du verset précédent avisait les Enfants d'Adam[1],

- **pour qu'après être venus sur terre et avoir terminé votre vie, vous ne disiez pas le Jour de la résurrection : ''Nous, nous en avons été distraits (*ghâfilyn*)'' c'est-à-dire nous étions dans l'ignorance (*ghafla(t)*) à son sujet ;**

Le v. 173 expose un deuxième point :

- **et pour que, au cours de votre existence sur la terre, vous** [ne] **disiez** [pas non plus] **: Nos pères, avant nous, ont associé** [des idoles à DIEU]**, nous étions une descendance venant après eux** (c. à. d. nous avions hérité de l'idolâtrie… !)

Or :

idolâtrie, etc. héritées ne sont pas essentielles (ne font pas partie intégrante de l'âme), mais elles sont *caraḏiyy* : accidentelles ; épisodiques ; contingentes ; fortuites ; incidentes ; occasionnelles ; symptomatiques ; vénielles**,**

L'âme de chaque personne a la capacité innée pour se débarrasser des choses *caraḏiyy* (à l'instar des rouilles, sédiments…) [via **se repentir** et par ***tazkya(t)*** et ***tahdhyb*** (voir, là-dessus, les ouvrages appropriés islamiques)] **; et se redresser, briller et redécouvrir son originalité [pour mener l'homme aux destinations édéniques et paradisiaques réservées à celui-ci].**

Aussi, le verset 173 préconise aux Enfants d'Adam de veiller sur la *fiṯra* Adamique dont DIEU les a dotés, et de la préserver [pour pouvoir continuer leur voie ascensionnelle] **;**

Et que, dans le trajet de leur vie, ils ne s'adonnent pas aux 'idoles' (impiétés, péchés, immoralités, injustices …) **et, s'ils en ont hérité, s'en débarrassent et ne persistent dans l'état d'idolâtire, etc.**[2]**, et qu'ils n'aient pas à dire :**

'afatuhlikunâ bimâ facala-lmubṯilûna **:**
nous feras-Tu périr pour ce qu'ont fait les faussaires (*mubṯilûn*) ?

mubṯilûn* :** gens de ***bâṯil ; faussaires ; déloyaux ; perfides ; injustes.
***bâṯil* :** faux ; vain ; absurde ; futile ; frivole ; caduc ; oiseux.
'abṯala, 'ibṯâlan : frapper de nullité ; infirmer ; annihiler ; rendre caduc.

C'est-à-dire, les Enfants d'Adam, dés le début doivent penser à l'âme dérouillée et ne pas s'adonnant aux idoles

(*'abâṯil*), [sinon, leur cœur seront rouillés et ne recevront pas les ondes célestes] **et,** au cas où le cœur est terni [par l'idolâtrie, etc.], il faudra, autant qu'on peut, le dérouiller afin qu'il accomplisse sa fonction originale.

N. **7**/173 :

1 – Ici 'idoles' au sens le plus large : petites ou grandes ; intérieures ou extérieures. Aucune créature dans les Cieux ou sur la Terre ne doit être adoptée comme une idole. En dehors de DIEU rien ne doit être l'objet de culte.

Chaque homme, en fonction de ses possibilités, devra faire un effort sur le chemin de DIEU, (v. **65**/7).

2 - La *fiṯra* adamique (cf. v. 172) est essentiellement brillante. Idolâtrie, impiété, etc. veulent l'envahir et déposer sur elle les 'sédiments' qui la camouflent. Ces 'sédiments' sont *[c]araḏiyy***.

* L'être humain désireux, dans la mesure de ses possibilités, devra se débarrasser des héritages négatifs [et ne pas s'adonner aux impiétés, etc.].

3 – par exemple les mauvais flux et effets provenant du milieu, des 'humains' et 'djinns' malins (voir les sourates **113** et **114**) (…).

وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ وَلَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿١٧٤﴾

wa kadhälika nufassilu-*l'âyäti wa la[c]allahum yarji[c]ûna*

174 **Ainsi expliquons-Nous les versets** [et exposons-Nous les signes] **afin que** [les Enfants d'Adam] **reviennent** [sur le bon chemin]**.**

wa kadhälika nufassilu-*l'âyäti* **:**

Signification de *'âyât* :

- strictement dans le sens de ''Livre révélé'', versets coraniques[1], l'intellection desquels est en proportion directe avec la bonne foi et leur mise en œuvre.

- dans le sens de signes que DIEU a créé ou crée, dans le Système de la Création, pour chaque individu ou groupement, dans l'intérêt des hommes, afin de permettre de conclure à l'existence ou à la vérité d'une

autre chose à laquelle elle est liée[1] **; c. à. d. il faudra de ces signes tirer une leçon, percevoir un devoir, détecter une direction, etc. [la qualité de tout cela dépend de la saine raison qui, à son tour, dépend de la saine foi et de la bonne pratique].**

V. 174 :

Ainsi expliquons-Nous les versets [et exposons-Nous les signes] **:**

- **DIEU fit sortir** [dans le monde] **les descendants d'Adam des reins de leurs pères** (c. à. d. les ayant dotés, chacun d'eux, de la *fiṯra* adamique) **: et ils sont dotés, au début, d'excellentes qualités requises** (cf. **2**/31) **;**
- **Il les prit à témoin contre eux-mêmes, consistant en ce qu'Il est leur Seigneur et Maître Éternel ;**
- [Tous les Enfants d'Adam] **'répliquèrent' ''Oui, nous** [en] **témoignons'' (''bien volontiers'') ;**
- **DIEU fit savoir aux Enfants d'Adam, dans le Monde, que tout cela est statué parfaitement comme ce qu'il leur faut excellemment dans leur trajet de la vie** [terrestre et céleste] **jusqu'à la Résurrection ;**

Et le v. 173**, rappelle le danger de la trajectoire et, cite le phénomène de *chirk*** [qui, ici, représente la cause initiale des péchés, impiétés, injustices, corruptions, actes diaboliques, sauvageries, folies, etc.]**. Le verset annonce en quelque sorte que : chaque fille ou fils viendra au monde, intrinsèquement, étant doté de la potentialité parfaite et excellente**[2] **déclarée dans le v. 172 et que les mauvais héritages etc. ne sont pas intrinsèques et qui peuvent** [et doivent] **être atténuées, éloignées, débarrassées, nettoyées** {afin de '**revenir**', faire briller le fond qui reflètera les vraies lumières et significations terrestres, célestes et l'éternité, déjà reconnue au 'début' (cf. v. 172)}[2].

- **L'ensemble des versets 172 et 173 offrent la définition, signification et identité originale de l'être humain dans le Système de la Création :** *man carafa nafsah faqad carafa* ***rabb****ah* (celui qui a reconnu son âme, il a reconnu son Seigneur et Maître)**.**

Chaque homme [ou femme] **croyant pratiquant qui, dans la vie quotidienne, suivra les enseignements célestes, DIEU l'aidera** [en fonction des intentions, actions et dévotions de la personne]**, et l'admettra dans Sa miséricorde.**

wa lacallahum yarjicûna **:**
afin que [les Enfants d'Adam] **reviennent** [sur le bon chemin]**, c'est-à-dire tous les actes de DIEU, exalté soit-Il, sont tels que, même si le Enfants d'Adam dérape, celui-ci aura la possibilité de revenir sur la bonne voie** [à condition, qu'il ne s'obstine pas et, qu'il le veuille sincèrement et s'y soit préparé]**.**

Les versets 172-174 :

- **exposent nettement la différenciation existentielle noble entre les Enfants d'Adam et les autres créatures ;**
- **laissent comprendre que chaque homme ou femme peut mettre en acte le potentiel l'âme : donc pas de déterminisme (*jabr*) préalable ; et personne n'est totalement libre pour machiner tout ce qu'il veut et comme il veut (*tafwyd*) : tout est contrôlé dans l'intérêt de l'individu et de la société humaine ;**
- **permettent de connaître les potentialités [valeur, caractéristiques, …] de l'âme humaine et ''celui qui connaît [effectivement] son âme, il connaîtra le Seigneur (*man carafa nafsah faqad carafa rabbah*)'' ;**
- **(…)**

N. **7**/174 :

1 – Dans le Système de la Création, les signes divins apparaissent en deux catégories :

- sous forme des faits apparents (extérieurs, visibles, etc.) [tout ce qui se passe 'dans la nature, dans l'univers' (**12**/105 ; **17**/12, …)] ;
- sous forme des faits non-apparents, (intérieurs, invisibles, occultes etc.). Ces faits se réalisent dans d'autres dimensions (voir l'Index de la sourate **2**), [tels les inspirations authentiques, notion de Satan, ou Anges, etc.].

Dans le Saint Coran *'âya(t)* (pl. *'âyât*) et leur dérivés sont mentionnés dans environs 400 versets ; {qui pourraient faire l'objet de plusieurs livres scientifiques authentiques, référentiels, très fructueux, pour toutes les branches !}

2 – Note très importante :

Les Prophètes et Imâms [élus par DIEU], les Saintes, Saints et, aux degrés inférieurs, les vrais *cârif, sâlih*, …, [même les bons et vrais savants, inventeurs, etc.], dès Adam jusqu'à nos jours, sont du nombre des Enfants d'Adam (cf. **18**/110). Grâce à DIEU, soucieux de l'Humanité, ils ont, par leur servitude pure à l'égard de DIEU, leurs efforts et travaux, mis en acte, totalement [ou partiellement], l'excellent potentiel scientifique et moral (cf. v. **2**/31) dont ils étaient dotés, et ont pratiquement revivifié et redressé les individus et les sociétés (…).

Les Prophètes et leurs Successeurs, à l'apogée, le Prophète Muhammad [s.], (voir **68**/4), l'éminent serviteur (*cabd*) de DIEU, par ses purs et excellents efforts et dévotions déployés et ses œuvres accomplies dans la Voie et l'obéissance de DIEU, a eu sa sainte Famille (Zahrâ' et les Imams [c.])*. Ils ont rendu les plus grands services requis [intellectuels, moraux, spirituels et concernant la vie d'ici-bas et de l'au-delà] aux Enfants d'Adam (Famille Humaine) du monde entier ; et cela continue bel et bien (les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux et savants en sont témoins).

* Donc on les suit en tant que descendants de Muhammad - sur lui les Grâces et la Paix - !

Ils sont exemplaires.

Remarque : Les sciences authentiques complètes [et l'excellente éthique] sont octroyées au Prophète Adam ^c. (2/31) donc, à tous les prophètes ^c. et, au plus haut degré au Prophète ^s. et sa sainte Famille [qui tous étaient savants (dotés de science infuse)] ; {par exemple l'un des surnoms du cinquième Imâm est ''Bâqira-l^culûm'' (celui qui fend les sciences) …}.

Q. D'OÙ VIENT LA SCIENCE DE L'ÊTRE HUMAIN ?
R. DIEU a doté chaque Enfants d'Adam de la science, en potentiel, dans le monde *Dharr* (cf. **7**/172) ; les Prophètes ^c., eux-mêmes ayant reçu la scienc [en acte], l'ont mise à jour chez les gens aptes et désireux.

وَٱتۡلُ عَلَيۡهِمۡ نَبَأَ ٱلَّذِيٓ ءَاتَيۡنَٰهُ ءَايَٰتِنَا فَٱنسَلَخَ مِنۡهَا فَأَتۡبَعَهُ ٱلشَّيۡطَٰنُ فَكَانَ مِنَ ٱلۡغَاوِينَ ١٧٥

*wa-tlu ^calayhim naba'a-lladhy~ 'âtaynähu 'äyäti***nâ** *fa-nsalakha minhâ fa'atba^cahu-chchayṯänu fakâna mina-lghâwyna*

175 **Récite-leur l'histoire de celui à qui Nous avons apporté Nos signes** [et, Nos versets] **et qui s'en est dépouillé** (s'en est privé) **; le Diable le poursuivit, et il fut fourvoyé** [et devint du nombre de ceux qui se baladent]**.**

Suite aux versets 172 et 173 qui exposaient la venue à l'existence des Enfants d'Adam [dotés d'une potentialité excellente en vigueur jusqu'au Jour de la résurrection **et le v. 174 qui, attirait l'attention des Enfants d'Adam aux versets et signes divins en les invitant à revenir [et demeurer] sur la bonne voie,**

Le verset 175 est une mise en garde sérieuse adressée à ceux des Enfants d'Adam* qui rejetteraient les signes et les versets divins et, ainsi, se trouveraient fourvoyés dans les pièges du Diable, laisseraient le champ libre pour son intervention et ses attaques.

Le v. 175 expose donc en tant qu'un exemple [qui peut survenir à qui que ce soit]**, le cas de celui[1] qui** [apparemment] **reçut les versets et les signes, puis, à cause de *khubth*** (débauche ; fourberie ; malice ; malveillance ; méchanceté ;

friponnerie, vice) **de sa situation intérieure, rejette les versets et les signes (''s'en dépouille'') ;**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : ô Mu<u>h</u>ammad

«Récite [aux Enfants d'Adam (donc aux Enfants d'Israël aussi)] **l'histoire de celui à qui Nous avons apporté Nos signes** [et, Nos versets] **et qui s'en est dépouillé ;**

fa'atba^c^ahu-chchay<u>t</u>änu fakâna mina-lghâwyna **:**
le Diable le poursuivit, et il fut fourvoyé [et fut du nombre de ceux qui se baladent]**.**

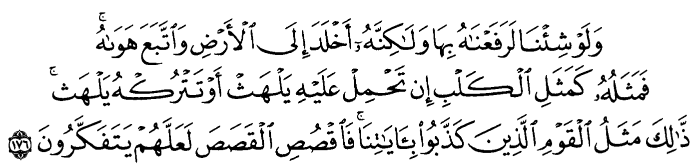
ghwaya, ghayyan : se fourvoyer ; s'égarer ; perdre la route ; être au désespoir.

Lorsque l'homme, malgré les rappels et conseils intérieurs et extérieurs (les signes et les versets divins) **ne se repent pas et persiste et insiste obstinément dans les péchés, immoralités, injustices, impiétés etc. le Diable** (et les djinns et hommes diaboliques) **assaillent son cœur et sa vie, ils l''attisent' dans sa transgression - il est réduit en leur 'captif' - étayé par eux, il devient orgueilleux, rejette tous les signes et versets divins et empiète la potentialité primordiale, il se considère 'omnipotent' [mais ne peut agir que selon ce que le Diable et la gente diabolique veulent qu'il commette], s'il se rebelle obstinément, il sera effacé !**

Si l'être cède aux tromperies et perfidies diaboliques, il bénéficiera des dernières délices illicites et injustes obstinées mondaines, éphémères et précaires qui lui coûteront ses fourvoiements [et enfers] perpétuels (…)[2] !

N. **7**/175 :

1 – Le Coran ne mentionne pas le nom de la personne en question. Les données traditionnelles citent un homme nommé Bal^c^am bin Bâ^c^ûr (ou Bâ^c^ûra) [avis de Tabâṯabâ'î], etc. Mais cela peut arriver à qui que ce soit [un individu, groupe, ethnie, réseau, etc.]* en orient ou en occident !
* L'âme ne meurt pas. Ceux qui rejettent les signes et les versets divins [ou s'y opposent], subiront, ici-bas et/ou après la mort, les justes réactions de leurs injustes actions (cf. vs. 176 et 177).



wa law **chi'nâ** *larafa^c^nähu bihâ wa läkinnahü~ 'akhlada 'ila-l'ardi wa-ttaba^c^a hawähu famathaluhü kamathali-lkalbi 'in tahmil ^c^alayhi yalhath 'aw tatrukhu yalhath dhdhälika mathalu-lqawmi-lladhyna kadhdhabû bi'âyätinâ fa-qsusi-lqasasa la^c^allahum yatafakkarûna*

176 **Si Nous avions voulu, Nous l'aurions haussé grâce à eux** (signes et versets)**, mais il s'attacha à** [l'abus sur] **la terre et suivit sa passion. Son exemple est celui du chien qui halète** [et grogne] **si tu l'attaques et qui halète si tu le laisses. Tel est l'exemple de ceux qui renient Nos signes** [et Nos versets]**. Raconte**[-leur] **les récits, afin qu'ils réfléchissent.**

La phrase *''wa law chi'inâ''* **(Nous avions voulu), laisse entendre que s'il y avait** [dans l'attitude, comportement, intention, action de l'homme en question] **des points positifs requis, Nous l'aurions aidé et haussé grâce aux signes et versets mis à sa disposition** [et le ferions parvenir aux horizons paradisiaques] **: DIEU aurait élevé cet homme en dignité auprès de Lui, ou l'aurait élevé en honneurs dans le monde ou en éloge, ou encore tout cela en même temps, si celui-ci avait mis en œuvre [comme il eut convenu] les versets et les signes que DIEU lui avait proposés. Le verset formule ici les choses en termes généraux et peut concerner chaque individu [ou groupement] dans le monde.**

larafa^c^nähu **:**

Nous l'aurions haussé car, lors de de sa venue en existence (v. 172)**, Nous l'avions doté préalablement de la haute potentialité.**

läkinnahü~ 'akhlada 'ila-l'ardi wa-ttabacа hawähu **:**
mais il s'attacha à [l'abus sur] **la terre et suivit sa passion.**

L'être humain, à chaque reprise, se trouve en face d'une bifurcation, il a devant lui, ou bien :

- le chemin de la vie immédiate du monde terrestre, et il trouve à satisfaire ses penchants car, au premier abord, il préfère les jouissances de ce monde à la Vie ultime et en agissant ainsi **il suit sa passion (***hawä***)** : il opte à satisfaire ses désirs instinctifs (voir les passages suivants du verset en cours et le verset 177) ;
- la route de la vie totale (la vie immédiate + la vie future), alors il s'avère nécessaire de respecter certains 'codes' et règles [enseignés par la religion céleste afin d'assurer la prospérité réelle de l'homme dans tous les domaines et les temps] (voir le v. 178).

'akhlada 'ilä : s'en remettre à ; se reposer/s'appuyer sur ; avoir un penchant pour ; s'attacher aux jouissances **illicites et abusives, est le fléau (catastrophe, calamité) numéro un des Enfants d'Adam, fléau qui :**

- **bouleverse, désole, camoufle, saccage la potentialité humaine** (cf. 172)**, fait perdre son honneur, sa dignité, … ;**
- **fait que l'homme suive la passion et les tentations du Diable et les êtres diaboliques ;**
- **engendre : maladies, malheurs, bagarres, homicides, génocides, …, guerres ;**
- **voue l'homme à sa perdition et annihilation, c. à. d. à l'Enfer !**

Donc, le problème de 's'attacher à [l'abus sur] **la terre ...' est dangereux ! C'est la raison pour laquelle le verset établit ici la comparaison suivante pour attirer l'attention des gens :**

famathaluhü kamathali-lkalbi 'in tahmil ᶜalayhi yalhath 'aw tatrukhu yalhath **:**

Son exemple est celui du chien qui halète [et grogne] **si tu l'attaques et qui halète si tu le laisses,**

D'après certains commentateurs, la comparaison avec le chien haletant porte sur le fait que l'individu en question ne change pas d'état, qu'il reçût des exhortations de DIEU pour mettre en œuvre le Livre et les signes qui lui avaient été donnés ou qu'il n'en reçût pas, dans l'un comme dans l'autre cas, il s'en détournait ; tel est le chien : celui-ci halète aussi bien si on le poursuit ou on le laisse tranquille : son état ne change pas.

… Ibn Juryaj rapporte que … d'après Mujâhid : « C'est là le cas de celui qui lit le Livre et ne le met pas en œuvre », [voir aussi le v. **62**/5]**.**

Mécanisme des faits :

Ibn Jurayj ajoute : « Le chien [enragé]… est *munqatiᶜu-lfu'âd* (n'a pas de *fu'âd*[1]) ; que tu le poursuives, il halète, que tu le laisses, il halète »**, c'est là le cas de celui qui abandonne et rejette la bonne direction (*hudâ*) ; il n'a pas *fu'âd*,** [il l'a perdu à cause de s'être abandonné aux choses mondaines abusives et illicites]**.**

… d'après Al-Hasan : « C'est là le cas de l'impie au cœur mort (*mayyit-al-qalb*) »[2].

*dhälika mathalu-lqawmi-lladhyna kadhdhabû bi'âyäti**nâ*** **:**

Tel est l'exemple de ceux qui renient Nos signes [et Nos versets] [3] ;

Le remède[4] :

[Ô Muhammad],

fa-qsusi-lqasasa **:**

Raconte[-leur] **les récits. Peut-être réfléchiront-ils.**

Relate ce récit ainsi que les récits concernant les autres communautés que Nous avons évoquées dans cette sourate, et qui rappellent ce que ces gens firent et ce qui leur advint comme châtiment pour avoir démenti Nos envoyés et rejeté les enseignements célestes.

lacallahum yatafakkarûna **:**

afin qu'ils réfléchissent à tout cela, y voient un exemple dont il faut pénétrer le sens et qu'ils en reviennent à l'obéissance à Notre égard en sorte qu'ils ne s'attachent pas aux choses abusives et illicites sur terre et qu'ils soient à l'abri des conséquences infernales de leurs transgressions (cf. v. suivant) **;**

et aussi en sorte que les désireux sachent ce qu'est la vérité profonde des enseignements divins ; qu'ils expérimentent bonheur réel, prospérité authentique, progrès, paix et salut véritables, dans la vie présente et future, en mettant en acte la potentialité originaire dont DIEU Le Miséricordieux a doté chacun des Enfants d'Adam.

N. **7**/176 :

1 – Le terme *fu'âd* désigne plus proprement le cœur en tant que siège d'intelligence vive et sagace et siège de l'amour, notamment de l'amour et de la passion spirituelle portant l'être vers le Monde sublime où se réalise la quête des vérités transcendantes.

{Rappelons que les Hommes parfaits ont mentionné sept aspects ou sens pour le Cœur (*qalb*) [du sens le plus élevé et le plus subtile au sens le plus corporel].

Le terme '*qalb*' est susceptible de recouvrir tous les sens ou aspects de cœur (voir les notes du v. **12**/7) : et comporte notamment parmi ses connotations directes et indirectes les idées de 'réceptacle' (*qâbala*), de 'chose qui fait face' (*qibal, qibla*) et de 'retourner' (*qallaba*)}.

2 – Sur le caractère spirituellement 'inerte' de l'impie voir : **2**/6 et 7 ; et **6**/25.

3 – La mise en œuvre est envisagée ici sous le rapport de l'intellection de ces signes et versets, ce qui montre le rapport subtile et étroit avec le cas de l'être véritablement 'vivant' sous le rapport spirituel dans la mesure où son cœur (*fu'âd*) perçoit effectivement la vérité, au contraire de l'impie sourd, muet, et aveugle [qui a corrompu son *fu'âd* en s'adonnant aux voluptés illicites, injustices, sauvageries, crimes, etc.]

4 – MÉTHODE DE GUÉRISON :

Les versets coraniques et les enseignements du Prophète ﷺ attirent l'attention des Enfants d'Adam sur les dangers, et les causes des malheurs et maladies. Ils indiquent la méthode et le programme adéquat de la guérison qui, d'ordinaire, consiste à éviter et abandonner les causes correspondantes et redresser l'âme et le corps par des règles adéquates.

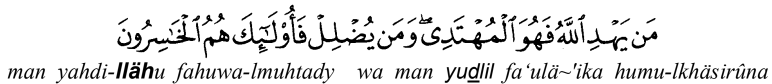
Dans le contexte actuel, par exemple, pour déraciner le fourvoiement des hommes, les versets 175 et 176 proposent : le cœur (*fu'âd*) sain et sauf, la mise en œuvre des versets et signes divins et réfléchir sur les récits, histoires et curriculum vitae [authentiques et fidèles] des nations, peuples, ethnies, familles et individus révolus, de façon que chez l'homme intéressé [dans la mesure de ses possibilités] naisse un dynamisme requis pour mettre en acte la potentialité merveilleuse et excellente dont DIEU l'a doté (v. 172). [Ceci étant, l'homme (bon), en fonction de son cas, sera pratiquement connecté à une Source éternelle (en ce qui concerne tous les domaines de la vie immédiate et future)].



*sã'a mathalan-lqawmu-lladhyna kadhdhabû bi'âyâti***nâ** *wa 'anfusahum kânû yaẕlimûna*

177 **Piètre exemple que celui des hommes qui** [s'adonnent abusivement aux choses mondaines et illicites et] **renient** [et rejettent] **Nos signes** [et Nos versets]**. Ils se font tort à eux-mêmes.**

Vu le v. 172, le verset 177 rappelle : ceux qui [en orient ou en occident, s'adonnent abusivement aux choses mondaines et illicites et] **renient** [et rejettent] **les signes** [et les versets divins] **et s'adonnent, obstinément, aux impiétés, idolâtries, hypocrisies, auront une vie piètre : car dans le Système de la Création, les résultats des péchés et injustices etc. ne frapperont [en définitif] que leurs auteurs,** [en partie ici-bas et le reste après leur mort ou dans l'au-delà ; (qu'ils y croient ou non)], (voir le v. suivant)**.**



*man yahdi-**llähu** fahuwa-lmuhtady wa man yudlil fa'ulä~'ika humu-lkhäsirûna*

178 **Celui que DIEU guide sur le bon chemin, c'est lui le bien guidé ; mais ceux qu'Il égare** (délaisse) [à cause de leurs mauvaises actions obstinées]**, voilà les perdants.**

Suite aux versets précédents, le v. 178 fait savoir que la bonne direction (*hidâya(t)*) comme l'égarement (*'idlâl*) sont l'un et l'autre selon les normes et lois parfaites [et équitables] de DIEU : ainsi :

- **celui que DIEU guide, c'est-à-dire celui qui veut sincèrement être bien guidé et [malgré les empêchements apparents] déploie un effort selon ses possibilités [étant donné qu'au fond de lui-même il est doté de *fitra* Adamique (v. 172)], conformément aux Normes et Lois divines,** [il pourra en bénéficiera dans sa vie immédiate et future] **;**
- **et celui qui, obstinément, rejette les indications de DIEU, alors, – conformément à ce qui lui est annoncé dans le monde *Dharr* – (vs. 172 et 173), il** [se] **sera fourvoyé et perdant.**

Le verset laisse donc entendre : le Système de la Création est tellement institué que chacun des Enfants d'Adam [ou leur groupement] **puisse avoir tout ce qu'il leur faut sur la terre** [et dans les Cieux] **de manière licite, bonne et belle. Donc, ceux qui, obstinément, transgressent, voilà les perdants.**

Les premiers sont les gens du Paradis

Les seconds, les gens de l'Enfer (voir le verset suivant (179)**.**



wa laqad dhara'nâ *lijahannama kathyran mmina-ljinni wa-l'insi lahum qulûbun llâyafqahûna bihâ wa lahum acyunun llâyubsirûna bihâ wa lahum 'âdhânun llâyasmacûna bihâ 'ülä~'ika ka-l'ancämi bal hum 'adallu 'ülä~'ika humu-lghäfilûna*

179 **Très certainement, Nous avons réparti pour la Géhenne beaucoup de djinns et d'hommes qui ont des cœurs avec lesquels ils ne comprennent pas, des yeux** [mais] **avec lesquels ils ne voient pas, des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas. Ceux-là sont comme des bestiaux et même plus égarés encore ; ceux-là sont** [obstinément] **inattentifs.**

wa laqad **:**
Voir la N. 1 du v. **7**/2.

Dhara'nâ **:**
Nous avons réparti

dharra, dharran : répandre ; poudrer ; saupoudrer.
dhara'a, dharwan : disperser ; répandre.
dhar' : répandre ; distribuer ; répartir[1] ; accorder ; départir ; dispenser.

Nous répartirons pour la Géhenne beaucoup de djinns et d'hommes

C'est-à-dire, Nous partagerons (selon les justes et équitables Normes et Lois) **beaucoup de djinns et d'hommes** [opiniâtres, injustes, etc.] **afin d'attribuer leur part de Géhenne.**

QU'EST-CE LA GÉHENNE (L'ENFER) ?

L'**Enfer** [ou **Géhenne**] : séjour [ou 'lieu'], perpétuel, des prévaricateurs, criminels, …, obstinés. Ces êtres subiront les douleurs, souffrances, supplices, …, de leurs propres agissements perfides qu'ils auront commis [sciemment et volontairement] et des mauvais effets et résultats qu'ils auront laissés sur eux-mêmes, sur les Enfants d'Adam, [voire, toutes les créatures], dans le monde (…) ; ils ne subiront que les mauvais résultats de leurs actions perfides ! Aucune torture etc. ne leur sera infligée en sus (venant de l'extérieur) ; (Voir aussi la N. 1 du v. **2**/24 ; et la N. 2 du v. **2**/206, etc.)

La Géhenne [ou l'Enfer] est un '**monde**' créé par DIEU*, réservée aux pécheurs, impies, injustes, hypocrites, idolâtres, criminels, obstinés.
* donc juste et équitable (c. à. d. chaque homme injuste, transgresseur, etc. subira les réactions équitables correspondant à ses propres injustices outrances …).

qalb **:** centre, noyau, partie essentielle de [l'être humain : cerveau, cœur, …].

Caractéristiques de ceux qui iront en Enfer :

1 - leur incompréhension :

lahum qulûbun llâyafqahûna bihâ **:**
ils ont des cœurs avec lesquels ils ne comprennent pas,

En raison de leurs opiniâtres injustices (péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, crimes, etc.) **ils corrompent leur cœur (*fu'âd, …* **cf. v.176**),**

Ils ne réfléchissent pas aux versets et signes de DIEU : ils ne méditent pas les indications divines que leur fournissent ces signes au sujet de leur vie et ne pénètrent pas le sens[2] des arguments que ces signes leur apportent ; s'ils le faisaient, ils sauraient ce qu'est l'unicité de leur Seigneur et Maître et ils reconnaîtraient la vérité profonde de la fonction prophétique de Ses prophètes

(...). Or comme ce n'est pas leur cas, DIEU les décrit comme des gens qui ont des cœurs avec lesquels ils ne comprennent pas,

- leur aveuglement :

wa lahum a^c^yunun llâyubsirûna bihâ **:**

2 – ils ont des yeux [mais] avec lesquels ils ne voient pas,

A cause de leurs injustices ils ont aveuglé leur œil du cœur, ils ne voient pas les signes et les versets, car s'ils les regardaient effectivement (en personne saine et honnête), ils les méditeraient et détecteraient la validité de ce à quoi les envoyés les appellent, et la fausseté de l'attitude à laquelle ils restent attachés consistant à prendre des 'idoles' à la place de DIEU, à démentir Ses envoyés (…).

Les réalités suprasensibles sont visibles par l'œil intérieur (voir la N. 1 du v. **7**/143) **; or les impies obstinés ternissent cet œil et l'aveuglent ;**

- leur assourdissement :

wa lahum 'âdhânun llâyasma^c^ûna bihâ **:**

ils ont des oreilles [mais] avec lesquelles n'entendent pas ce que les versets du Livre disent lorsqu'ils leur sont récités, ou les messages qu'ont les signes divins ; car s'ils les écoutaient effectivement (tout en étant croyants pratiquants), ils en pénétreraient le sens ; mais parfois non seulement eux-mêmes ne les reçoivent pas, en plus ils disent « N'écoutez pas cette Récitation (Qur'ân) et tournez-la en ridicule afin de l'emporter sur le Prophète ﷺ en l'empêchant par des interruptions intempestives de faire comprendre de ceux qui voudraient l'écouter » (**41**/26)**.**

Dans ce passage DIEU décrit ces gens [ou leurs semblables] sensiblement comme Il l'avait fait dans le

verset « Sourds, muets, aveugles, ils n'usent donc pas de leur intelligence » (**2**/171) **;** voir aussi l'explication du v. **2**/18**.**

Leur état semblable aux bestiaux ou pire encore :

'ülä~'ika ka-l'an^c^ämi bal hum 'adallu **:**

Ceux-là sont comme des bestiaux et même plus égarés encore, qui ne comprennent pas ce qui leur est dit ni ce qu'ils voient et ne discriminent pas, en s'aidant de ce qu'ils voient et entendent, entre le bien et le mal ; ces gens [à cause de leurs pires agissements] sont même plus égarés (*'adallu*) encore, car ils sont plus éloignés encore du Vrai et plus attachés à l'erreur, à la transgression et l'injustice que ne le sont les bestiaux[3].

Le v. 179 commente la différence radicale qu'existe entre l'être humain et les bestiaux, etc., il indique aux Enfants d'Adam [et les guide à] l'excellente et pittoresque voie d'ascension vers le DIEU Éternel !

'ülä~'ika humu-lghäfilûna **:**

ceux-là sont [obstinément] **inattentifs.**

***ghâfil* :** distrait ; négligent ; imprévoyant ; inconscient ; sans souci ; insouciant ; inattentif.

L'antonyme de *ghaflat(t)* est l'attention, la perspicacité

***ghâfilûn* sont ceux qui, à l'encontre de l'exigence de leur conscience ou intelligence saine, négligent ou rejettent les signes et les versets divins (et au cas critique, ils s'y opposent !)**

Cette négligence (*ghafla(t)*) est l'un des fléaux de l'âme humaine[4].

La clausule laisse entendre que les Enfants d'Adam devront éviter sérieusement la *ghafla(t)* (mégarde) [dans

toute la vie] sous peine de devenir comme les animaux et plus pires encore

Voir aussi la péroraison du v. 172.

Tandis que :

DIEU le Tout-Bienfaiteur, a doté chaque Enfants d'Adam des potentialités requises ; l'homme peut les mettre en acte pour :

- **comprendre les vérités-réalités du monde matériel par l'intelligence saine (intellection)** [l'homme peut également comprendre les vérité-réalités du monde suprasensible, par le cœur]**,**
- **voir les choses matérielles par les yeux sains, ou les vérités suprasensibles par l'œil du cœur,**
- **entendre les voix par les oreilles saines, ou, les 'paroles' célestes, par l'oreille du cœur.**

Ce sont vrais dans tous les domaines de la vie immédiate ou future :

- **concernant la Terre** (monde sensible) [science, physique, chimie, mathématique, économie, art, technologie, éducation, médecine, génie-civil, dans air, mer, terre, etc.]**,**
- **ou concernant les Cieux** (monde suprasensible) [Anges, ou Diable (Satan), etc.] {Satan peut être vu (…) cf. vs. 200, 201}**.**

{Tout est exposé, essentiellement et intrinsèquement, dans la Religion venant de la part de DIEU, exalté soit-Il (cf. 2/31) !}

N. **7**/179 :

1 - **répartir** : donner une part de qqch. à qqn. ; partager (généralement selon des conventions précises) une quantité ou un ensemble afin d'attribuer les parts ; répartir équitablement une somme entre plusieurs personnes ; étaler (dans le temps). Répartir un programme sur plusieurs années ; classer : on répartit les peuples … (Petit Robert)

… '**répartir**' suppose un partage fait d'après certaines conventions, certains droits. (Dictionnaire des synonymes).

2 – ***'i^c^tabara*** : pénétrer le sens, de ***^c^abara***, littéralement : traverser, comme traverser un gué ;

^c^ibra(t) : enseignement, indication ou exemple dont le sens est à pénétrer.

3 – Tels ceux des impies qui engendrent sur la terre les crimes et guerres de toutes sortes !

4 – la *ghafla(t)* corrompt l'âme, dégrade et affaiblit l'homme, le fait échouer, amène l'homme vers une vie malheureuse et une future lamentable.

ghafla(t) peut survenir dans tous les détails de la vie quotidienne aussi bien que dans les grandes affaires matérielles ou spirituelles.

L'homme [ou la femme] tombe dans les péchés, via la *ghafla(t)*, (en raison du manque d'attention).

Quiconque commet une *ghafla(t)*, regrettera ….

وَلِلَّهِ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ فَٱدْعُوهُ بِهَا ۖ وَذَرُوا۟ ٱلَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِىٓ أَسْمَٰٓئِهِۦ ۚ سَيُجْزَوْنَ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٨٠﴾

*wa li**llāh**i-l'asmã'u-lhusnä fa-d^c^ûhu bihâ wa dharû-lladhyna yulhidûna fy~ 'asmä~'ihï sayujzawna mâ kânû ya^c^malûna*

180 **A DIEU appartient les Plus beaux Noms ; invoquez-Le donc par eux et laissez ceux qui blasphèment à propos de [contenu et signification de] Ses Noms ! Ils seront sanctionnés en fonction de ce qu'ils auront fait.**

Suite aux versets 172 – 179 [et en particulier les débuts des versets 172 et 178 (où était question de la théologie authentique)], ce v. 180 déclare :

*wa li**llāh**i-l'asmã'u-lhusnä* **:**
A DIEU appartient les Plus beaux Noms ;

Ce passage fait savoir que les Plus beaux Noms et Attributs réels appartiennent à DIEU, le Seigneur et Maître de tous les Enfants d'Adam ^c^. [Ce passage est aussi une notion théologique authentique].

… Ibn ^C^abbâs a dit à propos de ce passage : « Parmi Ses Noms figurent 'al-^C^azîz (le Tout-Puissant), 'al-Jabbâr (le

Réducteur)[1], et tous les Noms de DIEU sont beaux (*hasan*) ». Voir, au début de l'index de la sourate **2**, quelques uns des Noms et Attributs divins distingués le long de la sourate.

*fa-dcû***hu** *bihâ* **:**

invoquez-Le donc par eux : Cette phrase laisse comprendre qu'il faudra invoquer DIEU par les Plus beaux Noms [et Attributs] que Lui-même a dévoilés dans Son livre ; en plus – si l'on peut dire – il faudra, pour L'invoquer 'dûment', avoir, préalablement, un état (un niveau) assez élevé [du cœur] ; c. à. d. avoir essayé de mettre en acte la potentialité originaire (cf. v. 172), [et d'être un bon serviteur en suivant les versets, Signes et la Sunna du Prophète ^s^ !]

wa dharû-lladhyna yulhidûna fy~ *'asmä~'ihï* **:**
et laissez ceux qui blasphèment à propos de [contenu et signification de] **Ses Noms ;**

'alhada, 'ilhâdan (d'où ***yulhidûna***) : biaiser ; dévier ;
s'écarter de la voie droite ; devenir hérétique ; blasphémer, traiter de mensonge, idolâtrer (selon les commentateurs) …
mulhid : athée ; hérétique ; païen ; irréligieux ; idolâtre…

Le passage concerne les idolâtres (*muchrikyn***)** [au sens large du mot]**.**

Au temps du Prophète ^s^, leur blasphème à propos des Noms [et Attributs] de DIEU consistait en ce qu'ils les détournaient de leur emploi authentique et l'appliquaient à leur divinité (*'âliha*) et à leurs idoles (*'awthân*) en y ajoutant ou en en retranchant quelque chose. [Ainsi donnaient-ils à l'une d'entre elles le nom de *Lât* qu'ils faisaient dériver du Nom *Allâh* réservé à DIEU ; à une autre donnaient-ils le nom de *Cuzzâ* qu'ils faisaient dériver du

Nom de DIEU qu'est le Nom *'al-^C^azîz* (le Tout-Puissant)], etc.

Le passage est une mise en garde énoncée sous la forme d'un ordre dont le sens est en fait le suivant : ô Mu<u>h</u>ammad, abandonne ces blasphémateurs obstinés à eux-mêmes[2] jusqu'à ce qu'ils parviennent au terme inéluctable où ils devront parvenir, terme où ils seront sanctionnés pour tous les actes d'impiété[3] de blasphème et de mensonge qu'ils auront faits jusqu'à ce moment-là dans leur vie + les effets posthumes de leurs agissements impies obstinés.

sayujzawna mâ kânû ya^c^malûna **:**
Ils seront sanctionnés en fonction de ce qu'ils auront fait.

En ce qui les concerne, ils seront sanctionnés, pour leur blasphème obstiné, d'une façon juste, équitable et parfaite, en fonction de leurs intentions et actions d'ici-bas.

N. **7**/180 :

1 – Les traductions données dans notre ouvrage pour les Noms [et Attributs] divins sont très approximatives. Ainsi 'al-^C^azîz désigne le Tout-Puissant sous le rapport de Son inaccessibilité et de Son Unicité d'où Il exerce Sa Puissance (*^c^izza*). (Dans l'usage commun *azîz* signifie : cher, précieux, rare, inaccessible, doué de puissance). Al-*Jabbâr* désigne le Dominateur sous le rapport de la Puissance contraignante qu'Il exerce à réduire toute chose à la Soumission à l'Ordre divin, rétablir toute chose dans la Norme, réduire toute multiplicité apparente devant la souveraine unicité divine. [Dans l'usage commun, *jabbâr* est employé pour exprimer notamment l'idée de ''réduire une fracture'' (…).

2 – *wa dharû-lladhyna yul<u>h</u>idûna…* (laissez ceux qui blasphèment obstinément…) cette expression marque une nouvelle notion :

C'est-à-dire, ô croyants pratiquants [pieux-vertueux] ! Dans votre vie sociale, au cas où les blasphémateurs obstinés - qui que ce soit -, mènent leur vie tout à fait tranquille et paisible [et ne vous attaquent aucunement ni dans le présent ni dans l'avenir], alors laissez-les (c. à. d. ne vous en faites pas ! Voir le Fiqh) ; (voir aussi le v. **6**/52).

3 – Mécanisme : l'impiété [obstinée] corrompt la vue du cœur et la faculté de jugement de l'impie, celui-ci sera mécontent* de tout ce qui arrive à lui-même, aux siens, … ; il blasphème tout, et, injustement, veut se venger contre tout [même les choses justes et honnêtes] !
* Le remède consiste à se repentir des impiétés qu'il commet ….



wa mimman khalaqnã 'umma(t)un̲ yahdûna bi-lh̲aqqi wa bihï ya^c^dilûna

181 **Parmi ceux que Nous avons créés se trouvent des gens qui guident par la vérité** [venant de la part de DIEU] **et qui agissent donc équitablement.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ensuite : Parmi ceux (les Enfants d'Adam) **que Nous avons créés se trouve un ensemble de gens qui, eux-mêmes ayant garé leur âme en bon état et étant sur la bonne voie, guident les prochains par la vérité venant de Notre part et qui agissent équitablement** (*ya^c^dilûna*)**, par la vérité** (ou le droit authentique) **qu'ils jugent toutes leurs affaires et rendent la justice entre les gens.**

On se reportera à l'explication d'un passage semblable en **7/159.**

Tous les Prophètes [et leur Successeurs] élus par DIEU sont exemplaires. Viennent après les Saints, les vrais Hommes parfaits, *S̲âlih̲yn*, les très bons serviteurs pieux-vertueux savants, bienfaiteurs et dévots, …, parmi les communautés des Prophètes et Envoyés de DIEU. Ce sont les vrais 'médecins', 'juges', etc. dans l'Humanité, depuis Adam ^c.^ jusqu'à la fin des temps !

وَٱلَّذِينَ كَذَّبُواْ بِـَٔايَٰتِنَا سَنَسۡتَدۡرِجُهُم مِّنۡ حَيۡثُ لَا يَعۡلَمُونَ ١٨٢

*wa-lladhyna kadhdhabû bi'âyâti***nâ** *sanastadrijuhum mmin haythu lâya[c]lamûna*

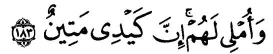
182 **Et ceux qui renient Nos signes** [et Nos versets]**, Nous les mènerons graduellement** [vers leur résultat (triste)] **par où ils ne savent pas.**

En contraste avec le v. précédent, il y a des gens qui, s'adonnant aux prévarications et ayant camouflé leur âme, font preuve de négateurs.

Les v. 182-186 exposent, bienveillamment et d'une façon juste, le cas de ces négateurs.

Et ceux qui renient et rejettent obstinément Nos signes et Nos versets : selon les Normes et Lois justes et équitables préalablement annoncées, Nous les mènerons graduellement, en raison de leur reniement, vers leur résultat triste, correspondant à leur obstination, par où ils ne savent pas [parce qu'ils auront corrompu et détruit sciemment leurs facultés].

A propos de *'istidrâj* voir aussi l'explication du v. **6**/44.



wa 'umly lahum 'inna **kaydy** *matynun*

183 **Et Je leur laisse un répit, car Mon stratagème** (Mon plan de châtiment) **est puissant et sûr.**

kayd **:** suppose d'une volonté [combinée] pour empêcher quelqu'un [ou quelque groupe] d'atteindre son but [ici, destructif/satanique].

(***makr*** a une signification similaire).

En rapport avec le v. précédent, DIEU dit : Je leur accorde un délai, un laps de temps supplémentaire [dans cette vie] pour que :

- **ceux d'entre eux qui souhaiteraient sincèrement revenir, fassent une volte-face et reviennent ;**

- **et les impies obstinés arrivent au bout de leurs désirs [illicites (et qu'eux-mêmes constatent les mauvais résultats de leurs fautes et injustices têtues)] ;** (voir les vs. 184 et 185).

أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا۟ مَا بِصَاحِبِهِم مِّن جِنَّةٍ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ١٨٤

'awa lam yatafakkarû mâbisâhibihim mmin jinna(t)in 'in huwa 'illâ nadhyrun mmubynun

184 **Ne réfléchissent-ils point ? Il n'y a [pourtant], en ce qui concerne leur Compagnon, aucune folie ; il n'est qu'un avertisseur explicite.**

Ne méditent-ils pas point avec leurs intelligences en sorte qu'ils sauraient parfaitement qu'il n'y a en ce qui concerne leur Compagnon (*sâhib*), c'est-à-dire Notre envoyé [- sur lui les Grâces et la Paix -] que Nous avons missionné vers eux, aucune folie (*jinna*) et que ce à quoi il les appelle est la religion véritable et solide et la vérité évidente[1].

Ce verset fait partie de stratagème divin mentionné au v. 183, il en est l'une des explications.

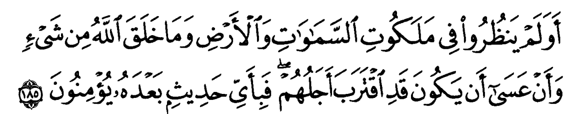
Le passage il n'est qu'un avertisseur explicite (*nadhyrun mubynun*) signifie : l'Envoyé ﷺ vous avertit du châtiment de DIEU qui sanctionnera votre impiété si vous ne revenez pas à la foi et n'agissez pas justement ;

N. **7**/184 :

1 - … Qatâda a dit à propos de ce passage : « Le Prophète de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – se tenait sur la colline de Safâ et appelait ceux des *Quraych* qui étaient impies, idolâtres, etc., famille par famille : ''O fils d'Untel …' !'', puis il les mettait en garde contre la rigueur (*ba's*) de DIEU et le châtiment [au cas où ils insistaient dans leur impiété et injustice].

Parmi les *Quraych* il y eut quelqu'un pour dire : ''Votre compagnon-là (*sâhibukum hâdhâ*) est vraiment fou ! Voilà qu'il a passé la nuit à donner de la voix jusqu'au matin !''

C'est alors que DIEU fit descendre ce verset '' **Est-ce qu'ils ne réfléchissent pas ? Leur compagnon** (le Prophète) **n'est pas un possédé, il n'est qu'un avertisseur explicite** [qui invite à DIEU] **».**



'awa lam yanzurû fy malakûti-ssamäwäti wa-l'ardi wa mâ ***khalaqa-Ilähu*** *min chay'in wa 'an casä~ 'an yakûna qadi-qtaraba 'ajaluhum fabi'ayyi hadythi(n) bacdahü yu'minûna*

185 **Ne regardent-ils point dans le Royaume des Cieux, de la Terre et de tout ce que DIEU a créé et** [ne s'en rendent-ils pas compte] **qu'il se peut que leur terme soit déjà rapproché ?** [S'ils ne croient pas à cette parole claire] **à quelle parole après** (autre que) **celle-ci croiront-ils donc ?**

Ne considèrent-ils pas le Royaume et l'Autorité divins dans les Cieux, la Terre et tout ce que DIEU, exalté soit-Il, y a créé[1], et ne méditent-ils pas tout cela pour en pénétrer le sens profond et savoir que tout cela ne peut procéder que de Celui qui n'a aucun équivalent ni semblable, le Seul qui mérite que l'adoration Lui soit consacrée ? Ils auraient alors foi à DIEU : ils Le reconnaîtraient et affirmeraient la véracité de Son envoyé, reviendraient à l'obéissance et prendraient garde à ce que le terme ne se rapproche tant qu'ils sont encore attachés à leur impiété auquel cas ils périraient en étant destinés à subir le châtiment.

Ce verset fait partie de stratagème divin mentionné au v. 183, il en est l'ultime explication.

N. **7**/185 :

1 – sur quelques aspects du sens profond de ce que désigne le terme ***malakût***, voir explication **6**/75.

Ajoutons un mot.

DIEU donne la clé des *malakût* à celui [ou celle] qu’Il aime (**2**/195, 222 ; **3**/76, 146, 159 …. Dans ces versets il s’agit respectivement des *muhsinyn, mutatahhiryn, muttaqyn, sâbiryn, mutawakkilyn*).

Certes DIEU aime [intrinsèquement] tous les Enfants d’Adam, en l’occurrence les gens honnêtes, croyants pratiquants, etc. Chacun, en fonction de son degré d’intention, action, gestion, dévotion peut bénéficier des *malakût*.

Les Prophètes (… Abraham, …, et, à l’apogée, le Prophète Muhammad – sur eux les Grâces et la Paix –, [et puis les Imâms élus par DIEU, les grands Saints, ou Saintes etc.] sont honorés, effectivement, par la connaissance des *malakût* (…).

مَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَلَا هَادِيَ لَهُۥ ۚ وَيَذَرُهُمْ فِى طُغْيَٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١٨٦﴾

man yudlili-**llāh***u falâhâdiya lahü wa* yadhar*uhum fy tughyänihim yacmahûna*

186 **Plus aucun guide pour les gens que DIEU égare** (désapprouve en conséquence de leurs mauvais actes)**. Il les laisse dans leur rébellion** [obstinée] **errer en aveugle.**

man yudlili-**llāh***u* **:**

DIEU, le Tout-Miséricordieux, d’une façon absolue, n’égare aucune de Ses créatures. [Au contraire : tout ce qu’Il fait ou dit, dans Son système de la Création, sont dans l’intérêt parfait de tout un chacun et de la société humaine]**.**

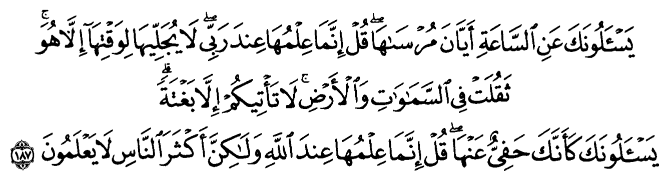
Dans les expressions ’’*yudlili-llāh*’’ [ou des termes similaires] **DIEU, le Très Bienfaiteur, assume l’égarement sous le rapport de ce que : toutes les actions, réactions et interactions dans le Système de la Création s’opèrent selon les Normes, Règles et Lois parfaites et divines statuées par Lui Très-Savant, le Tout-Sage, le Tout-Bienfaiteur. Donc, DIEU, louangé soit-Il, apprend aux hommes, par ces expressions, les lois, formules, équations, modalités des agissements et les justes résultats auxquels elles aboutissent** (**3**/182)**.**

N. B. Signification de *dalâla(t)* (égarement) **:**

Chaque fois qu'il est question d'égarement, châtiment, calamité, Géhenne,…, tout et tous ne sont que l'expression des signaux d'alarme absolument bienveillants et divins que le Créateur adresse à tous les Enfants d'Adam, d'une façon compréhensible, claire et nette que : ô homme ! Tu vas te mettre sur un chemin qui t'amènera vers l'abîme, le chao, … ; tu perds et rejettes d'innombrables biens et bienfaits réels matériels, intellectuels, spirituels, individuels, familiaux, sociaux, édéniques et paradisiaques. Si tu ne te repens pas, tu regretteras beaucoup (…) ! (**41**/46 ; etc.)

A propos de ce verset, on pourra trouver des explications de passages semblables en explications des versets 7/178 et **2**/15 **et les envisager dans le contexte actuel.**

wa yadharuhum **ici au v. 186 est de la même racine que** *wa dharû-lladhyna* **au v. 180.**



*yas'alûnaka ^c^ani-ssâ^c^a(t)i 'ayyâna mursäh qul 'innamâ ^c^ilmuhâ ^c^inda **rabb**y lâyujalliyhâ liwaqtihã 'illâ **huwa** thaqulat fy-ssamäwäti wa-l'ar<u>d</u>i lâta'tykum 'illâ baghta(t)a<u>n</u> yas'alûnaka ka'annaka <u>h</u>afiyyun ^c^anhâ qul 'innamâ ^c^ilmuhâ ^c^inda-**lläh**i wa läkinna 'akthara-nnâsi lâya^c^lamûna*

187 [Ô Mu<u>h</u>ammad !] **Ils t'interrogent au sujet de** [l'avènement de] **l'Heure** [de la Résurrection], **quand aura lieu son avènement ? Dis :** « **La science à son sujet n'est qu'auprès de mon Seigneur. Ne manifeste** [la Résurrection] **à son temps[1] (***liwaqtihâ***) si ce n'est Lui. Elle est pesante** (importante) **dans les Cieux et la Terre. Elle ne viendra à vous qu'à l'improviste.**»
Ils t'interrogent comme s'il t'avait été accordé d'en savoir quelque chose. Dis : ''La science à son sujet n'est qu'auprès de DIEU'', mais la plupart des gens [à cause de s'être adonnés, illicitement, aux choses mondaines] **ne savent pas** [ce qu'est la vérité-réalité des choses (dans le monde) il en est ainsi]**.**

***'a-ssâ^{c}a(t)* : l'Heure où la Résurrection aura - tout d'un coup, totalement et parfaitement - lieu ; fera sa parution à l'improviste (aucun signe préalable ou précurseur*, n'apparaîtra avant).**
* car tout sera terminé…

Circonstances de la révélation :

…Qatâda a dit : « Les *Quraych* disaient à Mu<u>h</u>ammad $^{s.}$: ''Entre nous et toi il y a parenté, aussi confie-nous donc le secret de l'Heure !''
DIEU révéla alors : ''Ils t'interrogent au sujet de l'Heure (ils t'interrogent à son sujet comme si tu étais un familier)'' ».

yas'alûnaka ^{c}ani-ssâ^{c}a(t)i **:**
[Ô Mu<u>h</u>ammad !] **Ils t'interrogent au sujet de** [l'avènement de] **l'Heure** [de la Résurrection],

'ayyâna mursähâ **:**
quand aura lieu son avènement ?

DIEU ordonne à Son prophète $^{s.}$ de répondre aux gens qui l'interrogent ainsi sur l'Heure :

qul 'innamâ ^{c}ilmuhâ ^{c}inda ***rabby*** **:**
Dis : ''La science à son sujet n'est qu'auprès de mon Seigneur.

La science au sujet de l'avènement de l'Heure (c. à. d. la parution de la Résurrection) n'est qu'auprès du Seigneur et Maître des mondes.

lâyujallyhâ liwaqtihã 'illâ ***huwa*** **:**
(litt.) ne manifeste [la Résurrection] **à son temps (*liwaqtihâ*) si ce n'est Lui.**

tajaliyy, tajalliyan : (d'où ***lâyujalliy***) : se manifester ; se révéler ; se faire voir dans tout son éclat.

Ne manifeste la Résurrection (ne la révèle, ne la fait voir dans tout son éclat) **à son temps** (décidé par Lui) **si ce n'est Lui (le Seigneur et Maître des mondes, DIEU le Créateur Éternel) ;**

thaqulat fy-ssamäwäti wa-l'ardi **:**
(litt.) Elle pèse dans les Cieux et la Terre ;

thaqula, thiqlan, thiqâlatan : être pesant ;
Elle est pesante (importante, 'admirable') **dans les Cieux et la Terre.**

La venue et la manifestation de l'Heure (de la Résurrection) **est une chose importante et parfaitement bonne pour les êtres des Cieux et de la Terre (…)**

Lâta'tykum 'illâ baghta(t)an **:**
Elle ne viendra à vous qu'à l'improviste. Elle ne vous surviendra que soudainement.

yas'alûnaka ka'annaka hafiyyun canhâ **:**
Ils t'interrogent comme si tu étais *hafiyy* à son sujet.

Ils t'interrogent comme s'il t'avait été accordé d'en savoir quelque chose.

Deux possibilités de compréhension de ce passage correspondant aux deux sens possibles du terme *hafiyy* :

- qui est renseigné sur, qui est au fait de, à qui il a été donné de savoir, qui a beaucoup insisté pour savoir ;
- qui est dans l'intimité de quelqu'un, qui est proche au point qu'il n'y a aucune gêne à lui poser moult questions, qui connait très bien quelqu'un au point de lui parler sans gêne de quelque chose[1].

… Ibn Cabbâs a dit à propos de ce passage : « … En effet, lorsque les gens interrogeaient Muhammad – sur lui les Grâces et la Paix – au sujet de l'Heure, ils l'interrogeaient comme des gens qui voyaient en lui quelqu'un qui les connaissait très bien (*hafiyyun bihim*)… ».

… D'parès Ibn Zayd, ce passage signifie : comme si tu étais savant à son sujet (*ka'annaka ^c^âlimun bihi*).

Voir la N.1.

qul 'innamâ ^c^ilmuhâ ^c^inda-llähi **:**

Dis : ''La science à son sujet n'est qu'auprès de DIEU''.

La science de l'avènement de l'Heure est exclusivement auprès de DIEU.

wa läkinna 'akthara-nnâsi lâya^c^lamûna **:**

Mais la plupart des hommes ne savent point [qu'il en est ainsi]**.**

La fin du verset souligne : la plupart des hommes ne savent point (… *'akthara* … même racine que … *kathyr* … signalé au v. 179 : c. à. d. les gens décrits au cours du v. 179 [à cause de leurs impiétés et transgressions obstinées et leur état de cœur camouflé] ne savent (ne comprennent) pas [que la science à son sujet soit exclusivement auprès de DIEU] (…).

RÉFLEXION :

A notre sens, les versets précédents enseignaient la théologie, ***tawhîd***, … (voir en l'occurrence les débuts des vs. 172, 178 et 180).

Le verset 187 [et 188] concernent la ***mi^c^âd***.

N. **7**/187 :

1 – Ces deux sens de ***hafiyy*** apparaissent eux-mêmes comme dérivés des notions fondamentales exprimées par les racines auxquelles ce terme peut être rattaché : ***hafâ, yahfû*** : honorer quelqu'un notamment par quelque cadeau, faire un cadeau ; ***hafâ, yahfâ*** : donner à quelqu'un tous les renseignements sur une chose, d'où ***'istahfâ*** : poser avec insistance des questions pour savoir une certaine chose.

hafiyy : affable ; aimable ; amabilité ; renseigné ; …

'ihtafay, 'ihtifâ'an bi, hi : célébrer ; commémorer ; honorer ; fêter ; témoigner sa sympathie à.

hafâwa(t) : faire fête à quelqu'un ; recevoir avec affabilité, avec amabilité.

قُل لَّآ أَمۡلِكُ لِنَفۡسِي نَفۡعٗا وَلَا ضَرًّا إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُۚ
وَلَوۡ كُنتُ أَعۡلَمُ ٱلۡغَيۡبَ لَٱسۡتَكۡثَرۡتُ مِنَ ٱلۡخَيۡرِ وَمَا مَسَّنِيَ ٱلسُّوٓءُۚ
إِنۡ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٞ وَبَشِيرٞ لِّقَوۡمٖ يُؤۡمِنُونَ ١٨٨

qul llã'amliku linafsy naf^c^an wa lâdarran 'illâ mâ chã'a-llähu wa law kuntu 'a^c^lamu-lghayba la-stakthartu mina-lkhayri wa mâmassaniya-ssû~'u 'in 'ana 'illâ nadhyrun wa bachyrun lliqawmin yu'minûna

188 **Dis**[-leur] **:** « **Je ne dispose pour moi-même de ce qui est utile ou nuisible sinon ce que DIEU veut. Si je savais *ghayb*** (tout ce qui n'est pas encore et qui sera)**, je chercherais à multiplier encore plus de bien, et le mal ne me toucherait point. Je ne suis qu'un avertisseur** [qui invite à DIEU] **et un annonciateur** [de bonne nouvelle] **pour les hommes qui croient** »**.**

qul lã'amliku linafsy naf^c^an wa lâdarran **:**

'' Je ne dispose pour moi-même de ce qui est utile ou nuisible'' :

Suite au v. précédent, DIEU ordonne à Son prophète de dire aux Enfants d'Adam : intrinsèquement, tout ce dont je dispose vient de DIEU[1]. (Je ne suis qu'un serviteur de Lui) ; et je ne sais pas *ghayb*[2]

'illâ mâ chã'a-llähu **:**

excepté ce que DIEU veut que j'en dispose,

Ce passage laisse comprendre clairement que DIEU, louangé soit-Il, veut (accorde) **que l'homme connaisse [quelque chose] de *ghayb*.** {Bien sûr il s'agira de *ghayb* que DIEU voudra – par Sa sagesse et conforme à Sa volonté - que l'homme le sache [et non pas *ghayb* que l'homme voudrait le savoir (à sa propre guise) voir le passage suivant]**,**

Il va de soit que l'individu auquel *ghayb* sera confié, sera un éminent dignitaire qui accomplira son haut devoir comme il faudra. En d'autres termes : accorder *ghayb* à une personne se fait sur un programme divin}.

wa law kuntu 'a^c^lamu-lghayba la-stakthartu mina-lkhayri… **:**

Si je savais ***ghayb*** [à ma guise] **je chercherais à multiplier encore plus de bien, je gagnerais beaucoup de bien [et je ne perdrais rien]**

Les commentateurs s'appuyant sur ce passage réfutent l'idée (doctrine) de déterminisme (ou de la prédestination) (*jabr*) de la façon suivante (résumé) : au cas où tout est prédéterminé, l'emploi du mode conditionnel 'si je savais' n'aurait pas de signification ; en plus, au cas de prédétermination, les notions de : Envoyé, 'avertisseur' (*nadhyr*), et 'annonciateur de bonne nouvelle' (*bachyr*) [mentionnées par la suite] n'auraient non plus un sens !

Or, je ne suis qu'un avertisseur (*nadhyr*) : quelqu'un qui [par la révélation] met les gens en garde, avertit de la sanction divine ceux qui désobéissent à DIEU,

et un annonciateur (*bachyr*) de la bonne nouvelle de la récompense divine pour ceux qui obéissent à Ses injonctions, c. à. d. pour des gens qui croient et qui considèrent comme véridique que je suis envoyé de DIEU et reconnaissent pour vrai ce que je leur transmets de Sa part [tous étant dans l'intérêt des êtres humains]**.**

Remarque : le terme *nadhyr* (celui qui avertit de la sanction…) précède *bachyr* (annonciateur de bonne nouvelle).

N. **7**/188 :

1 – Toutes les créatures sont créées, gérées, contrôlées, à chaque instant, excellemment, par le Créateur, Très-Bienfaiteur, Très-Sage ;

2 – ***ghayb*** : désigne ce qui est invisible ; caché ; non-apparent ; non manifeste ; et tout ce qui n'est pas encore et qui sera ; … :

- pour les créatures, il y a les *ghaybs* :

A – les choses cachées ou visibles par les instruments (tels microscope, télescope, etc.) ou, mesurables [tels certaines propriétés des choses et matériaux, champs (magnétiques, électriques),…] qui peuvent être dévoilés par l'effort déployé par les hommes ;

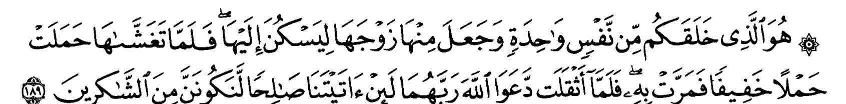
B – vus par l'œil [ou entendus par l'oreille, etc.] du cœur [qui s'opère, par la permission de DIEU, dans d'autres dimensions (par exemple voir les djinns, Anges, …, ou entendre les paroles et indications). Se référer aussi à l'explication du v. **2**/249 et ses notes. DIEU, le Très-Sage et le Tout-Miséricordieux, exalté soit-Il, accorde, selon Sa haute Sagesse et Volonté, certaine 'lumière' de la connaissance de *ghayb* [ou, *Ghayb*] aux Prophètes [c.], [ou aux Imâms élus, ou aux certains Saints et Rapprochés] ; voir **3**/49***** ; **72**/26 et 27*****.

* N. B. chaque *ghayb* dévoilé aux serviteurs ne s'opèrent que par la permission de DIEU, {et, selon les cas, peuvent être très nombreux dans la vie quotidienne} ; {ils seront originaux (essentiels) ou comme complément de direction [ou d'aide] céleste afin que le serviteur agisse, dans sa vie, de tous les points de vue, au mieux !}

- **et il y a les *Ghaybs* que seul DIEU, le Créateur Éternel, connaît et sait** (par exemple l'Heure de la Résurrection, …) **;**

DIEU est *^C^allâmu-lghuyûb* (… Il est Celui-Qui-Sait et Connaît parfaitement tous les *ghayb* et *Ghayb*) (**5**/109, 116 ; **9**/78 ; **34**/48)**.**

A propos, voir les Noms et Attributs de DIEU.



huwa-lladhy *khalaqakum mmin nnafsin wähida(t)in wa* ***ja^c^ala*** *minhâ zawjahâ liyaskuna 'ilayhâ falammâ taghachchähâ hamalat hamlan khafyfan famarrat bihï falammã 'athqalat dda^c^awa-****lläh****a* ***rabb****ahumâ la'in* ***'âtayta****nâ sälihan llanakûnanna mina-chchäkiryna*

189 **C'est Lui** [DIEU] **qui vous a créés à partir d'un seul *nafs*** (homme, c.à.d. Adam) **; Il a tiré** (créé) **de lui** (de même espèce) **son épouse** (Ève) **afin qu'il** (Adam) **trouve du repos** [et du calme] **auprès d'elle. Quand il l'eut recouverte** (étreinte)**, elle conçut un germe léger, avec quoi elle se déplaçait** [facilement]**. Puis quand elle se sentit alourdie, tous deux invoquèrent DIEU, leur Seigneur : ''Si Tu nous accordes un** [enfant] **sain et juste (*sâlih*), nous serons assurément du nombre des reconnaissants''.**

C'est Lui [DIEU] **qui vous a créés (vous les Enfants d'Adam) à partir d'une même**[1] **(*fitra*) c'est-à-dire la *fitra* adamique et qui a tiré** (créé) **d'elle son épouse,** (Ève), **pour qu'il (Adam) trouvât le repos auprès d'elle**[2]**, c'est-à-dire tous les deux ayant la même *fitra* adamique** [voir le v. 172]**,**

Quand il l'eut recouverte, elle conçut un germe léger, avec quoi elle se déplaçait [facilement]**.**

Elle continua à le porter constamment (*'istamarrat*), en toute circonstance, jusqu'à ce que sa grossesse devint évidente.

Puis quand elle se sentit alourdie, quand ce qu'elle portait en son sein eut prit du poids et qu'elle sentit qu'elle s'approchait de la délivrance,

tous deux, Adam et Ève, invoquèrent DIEU, leur Seigneur : ''Si Tu nous accordes un [enfant] ***sâlih*** **(sain et juste), nous serons assurément (*lanakûnanna*) de ceux qui sont reconnaissants''.**

Le verset nous fait savoir ici qu'Adam et Ève dirent que, si l'enfant que DIEU leur accorderait allait être *sâlih*, ils seront eux reconnaissants.

A propos du mot *sâlih*, nous avons déjà vu les passages suivants, quelques significations :

2/25 ***sâlih*** signifie croyant pratiquant pieux-bienfaiteur ; celui qui, grâce à DIEU, améliore, corrige, édifie, moralise, perfectionne, purifie, rend grand service à la religion.

Il dérive de ***'aslaha*, *'islâhan* :** rectifier ; remettre en état ; rétablir ; repentir ; redresser ; etc. (voir d'autres significations au v. **2**/25).

2/62 : **Musulmans, Juifs, Chrétiens ou Sabéens,** [tous] **ceux** [d'entre eux] **qui croient en DIEU et au Jour dernier et qui sont *sâlih* auront leur** [bon] **salaire auprès de leur Seigneur ; ils n'auront rien à craindre et ne seront pas attristés.**

2/223 : Dans un hadîth le Prophète ﷺ dit : « Après la mort, l'homme ne peut plus gagner de bonnes récompenses sauf par trois moyens :

- *sadaqatan jâriya(t)an* : faire ou laisser une aumône qui aurait des effets utiles et salutaires d'une façon permanente pour les êtres humains ;
- *ᶜilmun yantafiᶜ* : une science effectivement utile qui serait d'intérêts réels individuels, sociaux, pour ici-bas et l'au-delà.
- *waladun* ***sâlihun*** *yadᶜû lah**ü*** : un enfant *sâlih* (voir les significations plus haut) qui, grâce à DIEU, invitent les hommes, purement et de bon cœur, à venir vers Lui.

Voir aussi le v. **7**/196 ;

…

Le verset 189 convie implicitement le père et la mère à avoir les enfants *sâlih : meilleur don à eux-mêmes à la famille et à la société humaine !** [Toute programmation et tout effort déployé à ce propos seront largement récompensés dans la vie]**.**
*** Pour y parvenir se référer à l'explication et notes des vs. 2/129, 195, 214, 221 etc.**

N. **7**/189 :

1 – **C'est Lui qui vous a créés,** vous les Enfants d'Adam, chacun de vous étant, à l'origine, doté d'une même [espèce] de *fitra* adamique.

2 – Pour qu'il apaise son désir etc.

{Mener une vie honnête, conformément à ce qui est enseigné dans l'Islâm [éviter les excès ; demeurer pieux vertueux, patient, dévot…] avec sa femme et/ou son mari, est l'une des meilleures sources de bénédiction (voire transcendance) pour l'homme, sa femme, les enfants et la société}.

فَلَمَّآ ءَاتَىٰهُمَا صَٰلِحًا جَعَلَا لَهُۥ شُرَكَآءَ فِيمَآ ءَاتَىٰهُمَاۚ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ١٩٠

falammã ***'atä****humâ sälihan jaᶜalâ lahü churakã'a fymã* ***'atä****humâ fa****ta****ᶜ****äla-llāh****u ᶜammâ yuchrikûna*

190 **Lorsque** [DIEU] **leur accorda un** [enfant] ***sâlih*, ils Lui donnèrent des associés (*churakâ'*) en cela même qu'Il leur avait accordé, or, DIEU dépasse sublimement ce qu'on** [Lui] **associe.**

falammã 'atähumâ sälihan **:**

Lorsque [DIEU] **accorda à** [Adam et Ève] **un** [enfant] ***sâlih*[1], comme ils le Lui avaient demandé dans leur prière,**

jacalâ lahü churakã'a fymã 'atähumâ **:**
ils Lui donnèrent des associés (*churakâ'*) en cela même qu'Il leur avait accordé,

Les commentateurs divergent au sujet de l'explication de ce passage :

…

… Tabâtabâ'î écrit : « … il est impossible qu'Adam, le Prophète de DIEU ait donné un associé à DIEU et adoré (rendre culte à un) autre que Lui, …, les [débuts des] versets 20/122 **; 17**/97 ; etc. **laissent comprendre qu'on ne peut nullement attribuer l'égarement ou l'idolâtrie à Adam**c. **(…) »** (Al-Mîzân T.VIII, p. 560) **;**

Donc, Adam et Ève ne commirent aucun acte de *chirk* **[2]; mais dans la descendance - c. à. d. certains d'entre les Enfants d'Adam,** [à cause de suivre leur penchant démoniaque et s'attacher trop aux choses mondaines][3] **seraient** *muchrik* (idolâtres et/ou *muchrikûn*)**.**

Et la clausule déclare :

fatacäla-llähu cammâ yuchrikûna **:**

DIEU dépasse sublimement ce qu'ils [Lui] **associent : DIEU affirme ici Sa propre transcendance dépassant totalement tout ce que les idolâtres et *muchrikûn*** [mentionnés dans les versets précédents et/ou suivants] **Lui associent.**

Remarque : ***chirk*** (culte idolâtre) désigne l'état d'âme de celui qui, dans l'adoration de DIEU, ne pense pas qu'Il est le Seul et l'Unique Créateur Réalisateur à qui le culte doit être rendu, [et s'imagine qu'une personne, chose, ou un fait, paramètre, etc., c. à. d. ***charyk*** (**parèdre***) participe et va de paire avec Lui dans la réalisation en question ; alors que l'**idolâtrie** consiste à adorer une idole (*sanam*) l'imaginant comme une 'divinité'.

*** parèdre** n. et adj. (gr. *paredros*, qui siège à côté). RELIG. Divinité associée, à un rang subalterne, au culte et aux fonctions d'une autre divinité. (P. Larousse).

chirk et **idolâtrie** sont les plus grandes injustices que l'individu [ou la société] s'inflige ; ils détruisent et dévastent l'âme adamique, perturbent la saine raison et l'intelligence ; ils sont la cause des malheurs, maladies, guerres. L'antonyme est la Foi en DIEU Unique.

Le v. 190 apprend aux Enfants d'Adam d'être pieux-vertueux et demander à DIEU de bien vouloir leur accorder un enfant *sâlih*. Une fois l'enfant *sâlih* accordé, qu'ils sachent qu'il est un excellent bienfait* ; les parents devront remplir leur devoir à son égard conformément aux enseignements divins et en être reconnaissants à DIEU, (cf. v. 196)***.**

* De même, pour les autres bienfaits que DIEU accorde aux Enfants d'Adam.

N. **7**/190 :

1 – Voir les significations du mot ***sâlih*** au verset précédent.

L'enfant *sâlih* est accordé au Prophète Adam [et sa femme Ève] ; Adam qui, créé par DIEU, était doué des sciences de toutes les choses (cf. **2**/31).

2 - Un Prophète ne commet ni *kufr*, ni *chirk,* [ni une injustice].

3 - Les arguments énoncés au cours des vs. 191- 195 appellent ceux qui sont idolâtres ou qui donnent des associés à DIEU, à réfléchir et à venir sur la bonne voie et ne rendre culte qu'à DIEU Unique. [Ainsi

ils bénéficieront d’innombrables bienfaits, sciences etc. dans le Système de la création].

أَيُشْرِكُونَ مَا لَا يَخْلُقُ شَيْـًٔا وَهُمْ يُخْلَقُونَ ﴿١٩١﴾

‘ayuchrikûna mâ lâyakhluqu chay‘an wa hum yukhlaqûna

191 [idolâtres et *muchrikûn*] **prennent-ils** [à la place de DIEU, des idoles et parèdres] **qui** [intrinsèquement] **ne** [sont pas capables de] **créer quoi que ce soit et qui elles-mêmes** [ne] **sont** [que des êtres] **créées ?**

Les versets 191-195 citent, dans le contexte actuel, certains critériums déterminants :

V. 191 :

Le premier critère pour juger d’adorer la Divinité (et Lui rendre culte et suivre Ses indications) **consiste en ce qu’Il soit le Créateur[1] de celui [ou celle] qui L’adore ;**

Donc toutes les créatures, en l’occurrence les Enfants d’Adam ne doivent adorer (rendre culte) qu’à DIEU, le Créateur le Tout-Bienfaiteur Éternel.

[Tandis que, adorer (et rendre culte à) des ‘idoles’ et parèdres qui, intrinsèquement, ne sont ni créatrices, ni pourvoyeuses de tous les bienfaits (matériels, spirituels, …) etc. ne mènera les ‘idolâtres et *muchrikûn*’ qu’à la perdition].

N. **7**/191 :

1 – Créateur qui, loyalement, met à la disposition de Sa créature, les bienfaits dont celle-ci a besoin, dès le début de sa création jusqu’à la fin ; qu’Il la surveille et lui indique la meilleure voie menant au vrai bonheur, à l’Éden et au Paradis ; ….



wa lâyastatycûna lahum nasran wa lâ‘anfusahum yansurûna

192 **et** [que ces idoles et parèdres] **ne peuvent** [intrinsèquement] **secourir** (ni les idolâtres et *muchrikûn*) **ni même se secourir elles-mêmes.**

naṣr : secours, aide, appui, assistance, soutien de la part de DIEU, [ici il s'agit de *naṣr* réel, pur, 'désintéressé', loyal et parfaitement bénéfique].

V. 192 :

***naṣr* à l'égard des Enfants d'Adam, vient de DIEU le Créateur le Tout-Bienfaiteur** [et non pas des idoles et parèdres !]

{Voir et expérimenter les vrais résultats dans la vie des individus, groupements et l'histoire authentiques} ;



wa 'in tad^c^ûhum 'ila-lhudä lâyattabi^c^ûkum sawã'un^c^alaykum ada^c^awtumûhum 'am 'antum ṣämitûna

193 **Si vous** (gens honnêtes et croyants) **les appelez à la bonne direction** [ces idolâtres ou *muchrikûn* obstinés)] **ne vous suivront pas**[1]**. Que vous les appeliez** [à venir sur le bon chemin] **ou que vous gardiez le silence** [du fait de leur attitude obstinée] [le résultat] **sera le même.**

V. 193 :

… Le verset veut dire : comment est-il possible d'adorer de telles choses (idoles) et que penser de la prodigieuse ignorance de gens qui prennent pour 'dieu' des choses de ce genre [alors que le véritable Seigneur qu'il convient de servir est Celui qui crée, met à la disposition des créatures toutes les choses (licites) dont elles ont besoin ; Il les guide et agrée leurs vœux et leurs demandes sincères (…)] ?

N. **7**/193 :

1 – D'après certains commentateurs [qui donnent une autre traduction à *tad^c^ûhum*] ce passage ferait apparaître toute l'impuissance et toute l'incapacité des idoles : **vous** [les idolâtres] **les appelleriez à la bonne direction,** c'est-à-dire la voie droite qui consisterait pour ces idoles en une action véritable et pertinente, ce qui est inconcevable car, ne comprenant rien, elles sont tout aussi incapables de laisser les

voies déviées que suivre les voies correctes. Le passage met donc l'accent sur l'énormité de l'erreur de ces idolâtres en leur disant en quelque sorte : comment donc pourrait vous diriger correctement ce qui, appelé à la rectitude, n'est en rien capable d'en comprendre quelque chose et de la discerner de l'égarement (…).

إِنَّ ٱلَّذِينَ تَدۡعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ عِبَادٌ أَمۡثَالُكُمۡۖ فَٱدۡعُوهُمۡ فَلۡيَسۡتَجِيبُواْ لَكُمۡ إِن كُنتُمۡ صَٰدِقِينَ ١٩٤

*'inna-lladhyna tadcûna min dûni-**lläh**i cibâdun 'amthâlukum fa-dcûhum falyastajybû lakum 'in kuntum sädiqyna*

194 [ô idolâtres !] **Ceux que vous invoquez au lieu de DIEU** [ne] **sont** [que] **des 'serviteurs'** (créatures) **comme vous, invoquez-les et qu'ils vous exaucent** [intrinsèquement] **si vous dites vrai !**

v. 194 :

Identité des idoles :

Ceux que vous invoquez en dehors de DIEU en les imaginant comme 'divinités', 'amis-patrons' et que vous adorez et suivez, [ne] **sont** [que] **des serviteurs** (créatures) **comme vous, ce sont des ''êtres et choses créés'', des créatures au même titre que vous mêmes vous êtes intrinsèquement '*makhlûq*' (être créé) de votre Seigneur. Si vous êtes véridiques en affirmant qu'ils vous profitent intrinsèquement et que c'est cela qui vous impose de les adorer et suivre, invoquez-les et qu'ils vous exaucent, qu'ils vous secourent, aident, assistent, soutiennent** [d'une façon réelle, pure, 'désintéressée', loyale et parfaitement bénéfique] **; s'ils ne vous répondent pas, et ils ne le feront pas parce qu'en fait ils ne sont pas Créateur, Omniscient, Omnipotent, le Tout-Sage, vous pouvez avoir la certitude qu'ils ne vous profiteront pas** [et le fait d'adorer et suivre les idoles à la place de DIEU, corrompt et détruit l'âme humaine, mène l'homme [et la femme] à la perdition (…)] **!**

أَلَهُمْ أَرْجُلٌ يَمْشُونَ بِهَآ ۖ أَمْ لَهُمْ أَيْدٍ يَبْطِشُونَ بِهَآ ۖ أَمْ لَهُمْ أَعْيُنٌ يُبْصِرُونَ بِهَآ ۖ
أَمْ لَهُمْ ءَاذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا ۗ قُلِ ٱدْعُوا۟ شُرَكَآءَكُمْ ثُمَّ كِيدُونِ فَلَا تُنظِرُونِ ﴿١٩٥﴾

'alahum 'arjulun yamchûna bihã 'am lahum 'aydin yabtichûna bihã 'am lahum 'acyunun yubsirûna bihã 'am lahum 'âdhânun yasmacûna bihâ quli-dcû churakã'akum thumma kydûni falâtunzirûni

195 [Les idoles], **ont-ils des pieds pour marcher, des mains pour saisir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre ? Dis** [aux idolâtres] « **Invoquez vos associés et déployez** [un] **stratagème contre moi et ne me donnez pas de délai.** »

v. 195 :

Tester la 'connexion' [aux idoles !] **:**

Des idoles inertes d'aucun secours.

Le verset fait savoir ensuite combien est profonde l'ignorance des adorateurs d'idoles (*'asnâm* et tous les objets d'idolâtrie) en leur disant : ces idoles que vous invoquez, [ces dieux] ont-ils des pieds avec lesquels ils marchent pour vous accompagner dans vos activités et agir pour votre bien… ?

DIEU ordonne ensuite à Son prophète ص de dire aux idolâtres : Invoquez vos ['dieux'] associés, puis déployez [un] **stratagème contre moi et ne me donnez pas de délai, vous et vos associés ne retardez pas les ruses que vous voulez employer contre moi. Le verset fait savoir ainsi au Prophète ص que les idolâtres ne pourront pas en rien nuir, intrinsèquement, aux enseignements célestes, car DIEU l'a déjà préservé contre eux, et il fait savoir aux idolâtres et impies obstinés que leurs stratagèmes et idoles sont dans l'incapacité complète de venir en aide à ceux qui les prennent pour égides (patron, alliés, etc.). Pour les inviter sur la bonne voie, DIEU ordonne à Son prophète ص de leur dire :**

إِنَّ وَلِـِّۧىَ ٱللَّهُ ٱلَّذِى نَزَّلَ ٱلْكِتَـٰبَ ۖ وَهُوَ يَتَوَلَّى ٱلصَّـٰلِحِينَ ﴿١٩٦﴾

*'inna waliyyiya-**llāhu**-**lladhy** nazzala-lkitāba wa **huwa** yatawalla-ssālihyna*

196 **En vérité, mon Protecteur** [et mon Guide] **est DIEU qui a fait descendre** (révélé) **le Livre. Il prend sous Sa protection ceux qui sont *sâlih*** (vertueux, justes)**.**

Les vs. 191-5 **conseillaient aux serviteurs de se débarrasser des idoles** [au sens large du terme y compris sexe, argent, pouvoir illicites et tartufferies du Satan etc.] **pour les redresser et rattacher à leur racine adamique** (v. 172)**, les transcender effectivement et les revêtir des dignités humaines** [en les faisant goûter les délices édénique (v. **56**/89) dans la vie] **en vue de les conduire vers l'oratoire où ils se trouveront prosternés contemplant les rayons de leur Bien Aimé Éternel !**

sâlih signifie celui qui, en plus de ses devoirs quotidiens est croyant pratiquant, pieux-bienfaiteur ; celui qui, grâce à DIEU, améliore, corrige, édifie, moralise, perfectionne, purifie, rend grand service à la religion. (Voir vs. 189, 190).

Un être *sâlih* est sous la Protection de DIEU. … voir le v. 183**.**

Ce v. 196 **est une réponse aux questions posées au cours des versets précédents et traite en quelque sorte d'un objet référentiel déterminant la qualité, valeur[1], dignité réelle des Enfants d'Adam, c'est d'être *sâlih*. Le critérium étant[1] *sulûh*** (cf. fin du v. **2**/130).

*wa **huwa** yatawalla-ssālihyna* **:**
[DIEU] prend sous Sa protection ceux qui sont *sâlih*.

tawallâ **:** prendre pour proche, pour ami, pour affidé ;
et, prendre sous sa protection, se faire le *waliyy* (patron-protecteur, égide) de …. ;

DIEU, le Tout-Miséricordieux, d'une façon générale, prend tous les êtres, en tant que Ses créatures, sous Sa protection. Le verset fait savoir à tout le monde que DIEU, le Très-Miséricordieux, prend sous Sa protection particulière[2] ceux qui feront preuve d'être *sâlih*[3].

N. **7**/196 :

1 - La majorité des gens jugent les autres par les critères quantitatifs : argent, voiture, vêtement, logement, …, servent d'indice de 'valeurs' (sans penser à licéité, illicéité et qualité des 'avoirs', et sans penser à ce que sera leur résultat et leur fin ultime) !

2 – Par exemple : DIEU protège le serviteur qui est *sâlih* et qui accomplit, sincèrement, ses devoirs (voir les significations au début de l'explication du verset), rencontrera des adversaires [hommes et djinns sataniques] impies, fourbes, farouches, …, qui veulent le déranger, gêner, énerver, contrecarrer et empêcher ses bienfaisances et ses œuvres, voire le terroriser et le tuer [en s'imaginant l'effacer de l'histoire] ! Alors, en chaque cas, il aura la protection providentielle de DIEU. [Les protections divines le secourent concrètement et le sauveront malgré ses ennemis] ; de façon qu'il pourra continuer et compléter ses services à rendre (sa mission).

Voir aussi le **22**/38.



wa-lladhyna tadcûna min dûnihï lâyastatycûna nasrakum wa lã'anfusahum yansurûna

197 [Quant à] **ceux** (des idoles ou parèdres) **que vous invoquez en dehors de Lui, ils ne peuvent ni vous secourir ni se secourir eux-mêmes.**

Quant aux idolâtres ou *muchrikûn* : ils ne peuvent, par leur nature, incapable [pour ne pas dire inerte ou injuste], vous être d'aucune aide effectivement bonne et réellement bienveillante et bénéfique ; et eux-mêmes ils ne s'aideraient même pas [dans le cas des gens, voir **59**/14]**.**

وَإِن تَدْعُوهُمْ إِلَى ٱلْهُدَىٰ لَا يَسْمَعُوا۟ ۖ وَتَرَىٰهُمْ يَنظُرُونَ إِلَيْكَ وَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿١٩٨﴾

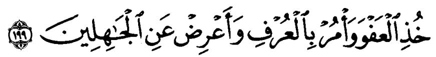
wa 'in tad^{c}ûhum 'ila-lhudä lâyasma^{c}û~ wa tarähum yanzurûna 'ilayka wa hum lâyubsirûna

198 **Et si vous** [croyants] **les appelez au bon chemin, ils n'entendent pas.** [Ô Prophète !] **Tu les vois regarder vers toi, mais ils ne voient pas.**

A part l'incapacité des idoles et parèdres mentionnée au verset précédent, ce verset cite : si vous [croyants bienveillants] les appelez au bon chemin, les idoles n'entendent pas et les *muchrikûn* (associateurs) obstinés n'entendent pas non plus avec l'oreille du cœur. Tu les vois regarder vers toi, mais ils ne voient pas[1].

N. **7**/198 :

1 - … Mujâhid explique ce passage ainsi : « 'Tu les vois' c'est-à-dire tu vois les idolâtres 'qui regardent vers toi alors qu'en réalité [la majorité d'entre eux] ils ne distinguent rien' : ils ne voient pas [par le regard du cœur] le bon chemin auquel tu les appelles ».



khudhi-l^{c}afwa Wa'mur bi-l^{c}urfi wa a^{c}rid ^{c}ani-ljähilyna

199 [Ô Prophète !] **Sois indulgent, ordonne le convenable, écarte-toi de ceux qui sont ignorants.**

DIEU, que Sa louange soit magnifiée, ordonne ensuite à Son prophète ﷺ :

khudhi-l^{c}afwa **:**

Sois indulgent,

(litt.) ''Prends pour attitude de faire grâce… ! '' ou en d'autres termes : ''Pratique la grâce…''.

Il s'agit là d'un ordre que DIEU donne à Son prophète ﷺ de faire grâce (^{c}*afw*) aux idolâtres [qui ne

sont agresseurs ni à l'égard de la Religion ni à l'égard des humains...]

Un hdîth dit : « Lorsque descendit ce verset : '' Sois indulgent, …'', l'Envoyé de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix' dit à l'Ange :

- **Ô Gabriel ! de quoi s'agit-il là ?**
- **Je ne sais tant que je n'ai pas demandé à ''Celui qui sait'' ('al-Câlim) (DIEU). (…) Gabriel redescendit et dit [au Prophète ṣ] :**
- **Ô Muhammad ! DIEU t'ordonne de maintenir les liens avec celui qui les a rompus avec toi, de donner à celui qui te prive, de faire grâce à celui qui n'a pas un comportement juste envers toi ».**

wa'mur bi-lcurfi **:**
ordonne le convenable,

DIEU ordonne ici à Son prophète ṣ d'ordonner aux gens ce qui est convenable (*macrûf*) … ; et garder les relations de famille humaine avec ceux qui les coupent ; de donner à celui qui retient ; que toutes les autres œuvres (les sous-ensembles) de ce genre que DIEU ordonne (*'amara*) ou recommande (*nadaba 'ilayhi*).

wa acrid cani-ljähilyna **:**
et écarte-toi de ceux qui sont ignorants.

C'est-à-dire ceux qui s'obstinent à ignorer [DIEU], **et selon leur état d'âme, ne veulent pas du tout connaître les vérités qui les concernent dans leur vie, écarte-toi de ceux qui sont ignorants.**

L'Imâm Sâdiq [c.] a dit : « [''*khudhi-l^cafwa ... wa 'a^crid ^cani-ljâhilyna*''] **est un verset qui renferme les points essentiels de la morale, de l'éthique».**

وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيۡطَٰنِ نَزۡغٞ فَٱسۡتَعِذۡ بِٱللَّهِۚ إِنَّهُۥ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٠٠﴾

*wa immâ yanzaghannaka mina-chchaytäni nazghun fa-sta^cidh bi-**lläh**i 'inna**hü samy^c**un* ***^calym**un*

200 **Si une incitation du Diable t'incite** [au mal]**, cherche refuge en DIEU, car** [DIEU] **entend** [et Il est] **Omniscient.**

Chaque fois que les tentations du Diable - via les idolâtres [impies, injustes etc.] ou directement - veulent te provoquer et te porter à négliger les ordres qui viennent de t'être donnés [au cours du verset précédent] ou en d'autres circonstances, prends refuge auprès de DIEU contre lui, car DIEU, en vérité, est [parfaitement] Oyant et Savant ; Il entend ta demande de prise de refuge (*'isti'âdha***) et Surveille tous les agissements de Ses créatures.**

A propos du Satan, voir le v. **35**/6.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ٱتَّقَوۡاْ إِذَا مَسَّهُمۡ طَٰٓئِفٞ مِّنَ ٱلشَّيۡطَٰنِ تَذَكَّرُواْ فَإِذَا هُم مُّبۡصِرُونَ ﴿٢٠١﴾

'inna-lladhyna-ttaqaw 'idhâ massahum tä~'ifun mmina-chchaytäni tadhakkarû fa'idhâ hum mmubsirûna

201 **Ceux qui sont pieux-vertueux, dès qu'**[ils sentent qu']**une tentation du Diable va s'en prendre à eux, invoquent** [DIEU] **et les voici clairvoyants** (revenus vers DIEU, et sauvés des tentations)**.**

Les gens pieux-vertueux, et leur attitude face aux suggestions sataniques.

'inna-lladhyna-ttaqaw **:**
Ceux qui sont pieux-vertueux,

Ceux qui, dans la mesure de leurs possibilités, s'acquittent sincèrement des devoirs que DIEU a statués (*farâ'id*), s'abstiennent de Lui désobéir et s'évertuent à être pieux-vertueux,

tâ'if* : *tayf signifie : apparition ; fantôme ; ombre ; spectre ; vision ; revenant.

tadhakkarû fa'idhâ hum mmubsirûna **:**
ils invoquent [DIEU] **et les voici clairvoyants** (revenus vers DIEU, et sauvés des tentations)**.**
'idhâ massahum tä~'ifun mmina-chchaytäni **:**
dès qu'[ils sentent qu']**une tentation du Diable va s'en prendre à eux,**

Lorsque le serviteur commet une erreur [faute, péché, …], à lui de se repentir ('nettoyer' le cœur) [immédiatement] **; sinon le Diable et les siens (gens et djinns sataniques) l'assailliront et feront tout ce qu'ils pourront (son cœur sera corrompu… ;** voir le v. suivant**),**



wa 'ikhwänuhum yamuddûnahum fy-lghayyi thumma lâyuqsirûna
202 [les impies, etc.] **leurs partenaires** (les diables) **les remorquent dans l'aberration et ne cessent pas.**

Ceux qui optent à l'impiété, etc. leurs 'frères' [du côté des diables] les pousseront toujours plus loin dans la 'faute' et ne renonceront ensuite à plus rien de leur égarement, malheur, perdition.

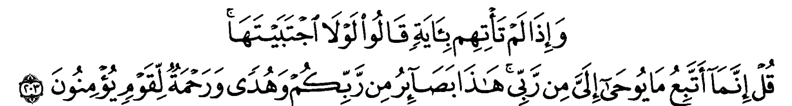
Dans les deux versets 201 et 202, DIEU le Tout-Bienfaiteur, fait connaître l'attitude des gens de foi et celle des gens d'impiété :

- **les premiers, qui sont pieux-vertueux, attentifs, dès que le Diable tente de les faire glisser, se souviennent de la grandeur divine, et leur crainte**

révérencielle les détourne de la désobéissance et les poussent aussitôt à s'en abstenir [Voir le dernier paragraphe de l'explication du v. 201] : (retrouver la Paix) **et à revenir à DIEU,**

- **tandis que les seconds, les impies [qui ont commis délibérément un péché etc. [et ne s'en sont pas repentis], le Diable [et les êtres sataniques] ne cessent de leur faire rajouter faute sur faute et désobéissance sur désobéissance, aucune attention aux enseignements divins ne venant les retenir, aucune appréhension de ce que sera leur fin ultime ne venant les empêcher de s'enfoncer plus avant dans le péché, etc., et le Diable [et les êtres sataniques] les poussant toujours plus loin (leurs partenaires** (les diables) **les remorquent dans l'aberration et ne cessent pas), ils ne renoncent plus à rien de leurs turpitudes à moins d'en oublier quelque chose, et ne négligent rien pour les fourvoyer toujours davantage.**

La solution (le remède) consiste à la *tazkiya* (voir les vs. **2**/129, 151, 174, 232 ; etc.) **et *taqwä* (piété, vertu, cf. 2**/2, 103, 187, 194, 203, 212, 223, 231, 233, 282 ; etc.) **et *murâqaba (t)***, (se contrôler, se surveiller).



*wa 'idhâ lam ta'tihim bi'âya(t)in qâlû law la-jtabaytahâ qul 'innamã 'attabi^c^u mâ yûhä~ 'ilayya min **rrabb**y hädhâ basâ'iru min **rrabb**ikum wa hudan wa rahma(t)un lliqawmin yu'minûna*

203 **Ils disent quand tu ne leur apportes pas un verset :** « **Pourquoi ne l'as-tu pas encore choisi** (tu ne l'as pas forgé) **?**» **Dis**[-leur] **:** « **Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé de 'mon Seigneur. Ce sont des *basâ'ir*** (moyens de jugement, … illuminant) **venant de votre Seigneur, un guide et une miséricorde à l'intention de** [tous] **ceux qui croient.**

wa 'idhâ lam ta'tihim bi'âya(t)in qâlû law la-jtabaytahâ **:**

Quand tu ne viens pas vers ces impies, idolâtres, etc. avec un verset, ils disent : pourquoi n'as-tu pas choisi [c. à. d. tu dis, de toi-même ces versets et qui peux donc les choisir en les inventant comme tu veux].

qul 'innamã 'attabicu mâ yûhä~ 'ilayya min ***rrabby*** **:**

DIEU ordonne à Son prophète ^s^ de répondre aux gens (idolâtres, etc.) qui lui tiennent de tels propos : ''Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé de mon Seigneur''.

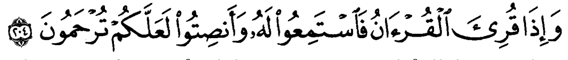
*hädhâ basã'iru min r**rabb**ikum wa hudan wa rahma(t)un lliqawmin yu'minûna* **:**

***basâ'ir*,** pluriel de ***basyra(t)* :** clairvoyance ; discernement ; jugement ; perspicacité.
***basura, basaran* :** être clairvoyant ; comprendre, y voir clair.
***bassara, tabsyran* :** rendre quelqu'un voyant/clairvoyant ; éclairer.
***tabassara, tabassuran* :** voir clair ; réfléchir ; faire preuve de perspicacité ; …

… Ô Prophète dis à tout le monde [y compris les idolâtres, impies, incrédules, irréligieux, incroyants, athées, libre penseurs], (voir la N. 1 du v. **6**/11).

Les versets [et Signes] énoncés, dès le début de la sourate jusqu'ici, sont les *basâ'ir* (moyens de clairvoyance, discernement, jugement, perspicacité, qui donnent à réfléchir et à comprendre) venant de votre Seigneur, et un guide et une miséricorde à l'intention de [tous] **ceux qui croient[2].**

Voir **2**/41 et **7**/204.



wa 'idhâ quri'a-lqur'ânu fa-stamicû lahü wa 'ansitû lacallakum turhamûna

204 **Lorsque le Coran est récité, écoutez-le bien et observez le silence, peut-être vous serez admis en miséricorde** [de DIEU]**.**

Cette sourate, *'al-'A^c^râf*, est inaugurée par les versets présentant la grandeur du Saint Coran ; la boucle de la parole divine va être fermée avec le même objet revivifiant.

Convenances lors de l'écoute de la récitation du Coran.

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit à la suite des versets précédents, à l'intention de tous les désireux et croyants : « Lorsque le Coran [vous] est récité, écoutez-le bien » tendez l'oreille pour l'écouter attentivement afin de comprendre les significations [et Signes] évoqués dans ses versets et de pénétrer le sens de ses indications et observer le silence afin d'en avoir l'intelligence et de le méditer ! Ne parlez donc pas inconsidérément à ce moment-là, car vous ne le comprendrez pas avec intelligence ; afin qu'il vous soit fait miséricorde !
… Ibn ^C^abbâs a dit à propos de ce verset [en se référant au suivant] : « ''Invoque ton Seigneur en ton âme avec humilité et crainte pieuse'' … »

Dans un hadîth, l'Imâm Sâdiq ^c.^ dit : « Tu devras écouter bien [attentivement] lorsque le Coran est récité lors de Prière ; et de même, lorsqu'il t'est récité en dehors de celle-ci : il faudra garder le silence et l'écouter bien ».

L'Imâm Baqir ^c.^ a dit : « Lorsque le Coran est récité par l'imâm, dans la Prière (*farîda*), écoutez-le et gardez

le silence, peut-être vous serez admis en miséricorde [de DIEU] **».**

وَٱذۡكُر رَّبَّكَ فِي نَفۡسِكَ تَضَرُّعٗا وَخِيفَةٗ وَدُونَ ٱلۡجَهۡرِ مِنَ ٱلۡقَوۡلِ بِٱلۡغُدُوِّ وَٱلۡأٓصَالِ
وَلَا تَكُن مِّنَ ٱلۡغَٰفِلِينَ ٢٠٥

wa-dhkur ***rrabb****aka fy nafsika ta<u>d</u>arru^c^a<u>n</u> wa khyfa(t)a<u>n</u> wa dûna-ljahri mina-lqawli bi-lghuduwwi wa-l'â<u>s</u>âli wa lâtakun mmina-lghäfilyna*

205 **Souviens-toi de ton Seigneur, en ton âme** (adresse-toi à Lui)**, avec humilité et crainte** [révérencielle]**, à mi-voix** (avec attention et recueillement)**, le matin et le soir, et ne sois point du nombre de ceux qui sont inattentifs.**

Convenances intérieures lors de l'écoute du Coran.

DIEU ordonne ensuite au Prophète ^s.^[1] **: Souviens-toi (rappelle, remémore, mentionne (*'udhkur*) ton Seigneur en ton âme**[2] (adresse-toi à Lui) **: prends pour toi les exhortations contenues dans les passages du Coran et pénètres-en le sens avec humilité et crainte** [révérencielle] **devant ton Seigneur ; à mi-voix** (avec attention et recueillement)**, sans rien en manifester à haute voix : que les invocations que tu adresseras alors à DIEU [en écoutant le Coran] ne soient pas dites à très haute voix, mais à voix révérencielle ou en silence, en toi-même ;**

… ^C^ubayd ibn ^C^umayr rappelle à propos du passage [le <u>h</u>adîth 'qudsiyy' où DIEU dit par la bouche de Son prophète ^s.^] : « Quand Mon serviteur Me mentionne en son âme, Je le mentionne en Moi-même, quand Mon serviteur Me mentionne seul, Je le mentionne Seul, quand il Me mentionne dans une assemblée (*mala'*), Je le mentionne dans une Assemblée meilleure et plus noble ».

bi-lghuduwwi wa-l'â<u>s</u>âli **:**

le matin et le soir, (ou, à l'aube et aux crépuscules) ; **c'est-à-dire de bon matin et dans les moments de la fin de la journée (à la tombée de la nuit) ;** (voir une instruction semblable au v. **3**/41)**.**

wa lâtakun mmina-lghäfilyna **:**

et ne sois point du nombre de ceux qui sont inattentifs : ne sois pas comme ceux qui, lorsque le Coran est récité, sont distraits des exhortations, des 'exemples dont le sens profond est à pénétrer' et de ses autres indications transcendantales qui s'y trouvent énoncées[3]. Au contraire, médite cela, comprends-le et imprègnes-en ton cœur par la mention de DIEU (*dhikr Alläh*), l'humilité révérencielle devant Lui et la crainte pieuse dans l'application de tes devoirs conformément aux enseignements de DIEU !

Voir fin du v. 172.

N. **7**/205 :

1 - [donc, 'sympathiquement' à tout un chacun des croyants pratiquants, voire à tous les humains] qui écoutent et gardent le silence lorsque le Coran est récité [pendant la Prière, ou en autres moments (de façon surérogatoire)].

2 – On dirait qu'il y a une allusion au monde Dharr et les faits extraordinairement beaux et excellents qui y eurent lieu (voir le v. 172) ; il s'agit de la même âme Adamique, le don divin déterminant] !

3 – Le verset s'adresse au Prophète ṣ, le plus noble dignitaire du Système de la Création ; il est au summum.

Comme on vient de dire, aussi, le verset s'adresse à tous les humains [voire à tout ce qu'il y a dans le Système de la Création].

إِنَّ ٱلَّذِينَ عِندَ رَبِّكَ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَيُسَبِّحُونَهُۥ وَلَهُۥ يَسْجُدُونَ ۩ ﴿٢٠٦﴾

'inna-lladhyna c*inda* ***rabb****ika lâyastakbirûna* c*an* c*ibâdati****hï*** *wa yusabbihûna****hü*** *wa la****hü*** *yasjudûna*

206 **Ceux qui sont auprès de ton Seigneur ne regardent pas de haut** (se sentent humbles et effacés) [envers] **Son adoration. Ils Lui rendent gloire et se prosternent devant Lui.**

Les versets finaux :

… Le dernier passage du v. 203 expose les *basâ'ir* (cf. v. 203) **;**

Le verset 204 fait connaître en quelque sorte la grandeur du Coran, sa force céleste et l'excellent impact que son écoute et la mise en pratique laisse sur le cœur, l'intelligence, la vie, ..., l'individu et la société ;

Le verset 205 invite le serviteur à rappeler [matin et soir, humblement] **le Seigneur et Maître des mondes ;**

Le verset 206, le final de la sourate, est libellé en spécifiant les trois conditions requises pour permettre au serviteur désireux de se trouver parmi les Rapprochés[2] :

- **qu'on ne se considère point trop grand pour adorer DIEU[1], le Créateur, Seigneur et Maître de toutes les créatures ; [il ne faudra pas être orgueilleux] ;**
- **à Lui Seul doit être destinée la glorification et l'exaltation ; [tous les cultes doivent être rendus à Lui ;** (à noter que tous les actes de la vie accomplis conformément aux indications divines sont cultuels)] ;
- **ce n'est que vers Lui que l'homme ou la femme se prosterne ! [La prosternation devant DIEU est l'acte le plus éminent et transcendant d'une créature, en l'occurrence l'être humain].**

N. **7**/206 :

1 – L'homme doit savoir qu'intrinsèquement il n'a rien et, ce qu'il a (corps, intelligence, cœur, vie, bien et bienfaits mis à sa disposition) ne sont que des dépôts confiés à lui pour qu'il les utilise et gère conformément aux indications divines afin d'avoir la vie heureuse et prospère ici-bas, dans l'avenir et dans l'Au-delà.

2 – Les Approchés : Hommes et/ou femmes hautement dignitaires et les Anges, en présence des lueurs effectives* de la Lumière Éternelle Divine.
* concernant ce monde et l'au-delà.